This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

HARVARD UNIVERSITY

LIBRARY

OF THE

FOGG ART MUSEUM

Digitized by Google

AVIS

Le public est prévenu que l'Administration accorde des billets pour visiter ce Musée.

Digitized by Google

MUSÉE IMPÉRIAL DU LOUVRE.

CATALOGUE

DU

MUSÉE SAUVAGEOT

PAR

A. SAUZAY,

Conservateur-Adjoint du Musée des Souverains, du Moyen-Age et de la Renaissance.

PRIX : 2 FR.

CHARLES DE MOURGUES FRÈRES, SUCCRS DE VINCHON,
IMPRIMEURS DES MUSÉES IMPÉRIAUX,
RUE J.-J. ROUSSEAU, 8.

1861

Digitized by Google

FOGG ART MUSEUM
HARVARD UNIVERSITY
9-9 Jan '33
P.J. Sachs
60
P23 lo

1861

MONSIEUR LE DIRECTEUR GÉNÉRAL,

J'ai l'honneur de soumettre à votre examen les épreuves du Catalogue du Musée Sauvageot, travail dont j'avais, avec votre autorisation, confié la rédaction à M. A. SAUZAY, Conservateur-Adjoint de mon département, que des études spéciales désignaient naturellement, et qui s'est acquitté de cette tâche difficile avec tout le soin désirable.

Je vous prie, Monsieur le Directeur général, si vous approuvez ce Catalogue, de vouloir bien me permettre d'en faire faire le tirage.

Agréez, Monsieur le Directeur général, l'expression de mes sentiments dévoués, et de ma haute considération.

Le Conservateur du Musée des Souverains, du Moyen-Âge et de la Renaissance,

Comte HCE DE VIEL-CASTEL.

1er août 1861.

Approuvé :

LE DIRECTEUR GÉNÉRAL DES MUSÉES IMPÉRIAUX,
INTENDANT DES BEAUX-ARTS DE LA MAISON DE S. M

Comte DE NIEUWERKERKE.

Digitized by Google

NOTICE.

Depuis que les arts ont eu le malheur de perdre M. Charles Sauvageot, plusieurs notices biographiques ont été écrites sur lui, et sa tombe n'était pas encore fermée que les journaux payaient à l'envi un juste tribut de regrets et de reconnaissance à cet homme généreux.

Mais ces derniers hommages, tout à la fois éphémères par leur mode de publication, et incomplets, tant par le noble empressement qui les dicta que par l'absence de documents positifs, doivent-ils être les seuls matériaux à laisser à l'historien qui, un jour, nous n'en doutons pas, voudra classer M. Sauvageot au nombre de ces hommes rares dont le noble désintéressement honore le pays ? — La direction des Musées impériaux ne le pense pas, et dans sa reconnaissance, elle tient à honneur de consigner aujourd'hui, en tête du catalogue complet de la collection Sauvageot, une pièce qui, écrite sur des documents authentiques et dégagée de cette partie légendaire et apocryphe que Sauvageot lui-même répudiait comme mensongère, mette le public à même d'apprécier combien sa vie fut honorable, et quelle est l'importance de la donation faite par lui à la France.

Alexandre-Charles Sauvageot, fils de négociants, naquit à Paris le 16 novembre 1781, et commença ses études classiques au collége des Quatre-Nations. Cet établissement ayant été

Digitized by Google

fermé vers 1793, Sauvageot, qu'un penchant irrésistible entraînait vers les arts, se présenta, à peine âgé de quatorze ans (1795), au Conservatoire de musique qui venait d'être organisé, fut reçu dans la classe de violon dirigée par P. Blasius, et deux ans après il obtenait, à la suite du concours du 24 octobre 1797, le prix de violon décerné pour la première fois depuis l'organisation du Conservatoire.

Ce premier succès le fit admettre (4 mai 1800) à l'orchestre de l'Opéra (1), et cette admission eut une telle influence sur son avenir, que, sans crainte d'être taxé d'exagération, on peut dire que c'est à elle qu'il dut, en grande partie, ce goût fin, sûr et délicat, qui, bien qu'inné en lui, fut largement développé par les conseils et l'exemple de deux collègues d'orchestre, Norblin et Lamy, le premier, bien connu des numismates par sa superbe collection des monnaies françaises, dispersée après sa mort, le second par un choix très-intéressant des productions artistiques de la Chine et du Japon.

Bien jeune encore, et n'ayant qu'un penchant vague qui le poussait à collectionner, mais sans direction, ni spécialité, Sauvageot devint l'élève de Norblin, qui, pendant les entr'actes, l'initiait à la science de la numismatique.

Bientôt, grâce à son intelligence guidée par les excellents conseils et la longue expérience du professeur, il ébaucha une collection de médailles. Mais sentant, comme il le disait lui-même, que Norblin *avait trop d'avance sur lui*, il abandonna la numismatique française pour se vouer à la chinoiserie, qu'il abandonna aussi, désespérant encore de pouvoir lutter avec Lamy, qui possédait déjà une collection toute formée.

Voilà donc Sauvageot redevenu comme devant aspirant collectionneur...mais de quoi ? Il ne le sait pas... N'importe, pour collectionner, il collectionnera, car les deux essais tentés par

(1) Il y resta jusqu'au 1er juillet 1829, époque à laquelle il obtint sa retraite.

Digitized by Google

lui, tout éphémères qu'ils ont été, ont inoculé à tout jamais en lui l'amour de la collection, et il est écrit qu'entré musicien à l'orchestre, il doit en sortir archéologue.

Quelle route suivra-t-il? Sera-ce l'antique? Non : — tout en l'admirant, sa sévère beauté lui impose plus qu'elle ne l'impressionne. Se donnera-t-il à ces objets dits *de curiosité*, qui n'ont le plus souvent pour eux qu'un certain mérite de bizarrerie ou plutôt de laideur rare? Non : — à la nature fine de Sauvageot il faut des objets remarquables par la délicatesse de leur exécution.

Enfin, sa route est tracée. François Ier, qu'il appelle *son roi*, Henri II, qu'il aime par Diane de Poitiers, lui ont indiqué le XVe et le XVIe siècle. Dès ce moment, Sauvageot n'a plus qu'une unique pensée, *la Renaissance*, et, plantant aussitôt son drapeau, il y inscrit cette devise qui résume toute sa pensée toute sa vie : *Dispersa coegi* (j'ai rassemblé ce qui était épars). (1)

La carrière ouverte, ne croyez pas que, malgré sa jeunesse, il s'y abandonne en inconsidéré. Son plan est tracé : il aime l'époque de la Renaissance, mais dans ce qu'elle a produit de plus beau, et sans parti pris de provenance et d'école : aussi l'Italie, la France, l'Allemagne, la Belgique, la Hollande, viennent-elles lui offrir les chefs-d'œuvre de leurs plus éminents artistes, et de là cette réunion si diverse et toujours belle, car s'il est des objets paraissant inférieurs, ils ne sont inférieurs que parce qu'ils se trouvent à côté de ce que cette belle époque a produit de plus splendide. Isolez-les, et ils deviendront des chefs-d'œuvre.

Essayerons-nous maintenant de suivre pas à pas une vie artistique de plus d'un demi-siècle qui n'a eu qu'une seule

(1) Ce fut à peu près à cette époque que, soit par crainte de l'éventualité attachée à la vie d'artiste, soit qu'il sentît l'obligation de travaux plus positifs, soit plutôt enfin qu'il trouvât dans des appointements fixes un moyen de plus de satisfaire la passion qui le dominait déjà, Sauvageot, tout en conservant sa place d'orchestre, entra à l'Administration des Douanes, le 15 février 1810. Nommé commis principal le 1er septembre 1840, il obtint sa retraite en 1847.

Digitized by Google

pensée uniforme et constante ? — *Recueillir et conserver*, la résument tout entière.

Écartant, comme nous l'avons dit, toute la partie légendaire, nous pensons rester dans le cadre que nous nous sommes tracé en réfutant ici deux erreurs accréditées dans le public, sur la foi des biographies.

Est-il vrai que *c'est à des hasards heureux, à des recherches habilement dirigées, que Sauvageot a dû, pour quelques francs, des objets aujourd'hui d'une valeur inestimable ?*

C'est son livre d'achat sous les yeux, livre entièrement écrit de sa main (1), que nous répondons : NON. M. Sauvageot n'a jamais fait ces trouvailles étonnantes qu'on veut bien lui prêter. N'ayant ni le temps ni la patience de chercher, il achetait toujours, soit dans les plus belles ventes publiques, soit directement chez les marchands les plus en réputation, qui lui vendaient les objets le prix auquel tout le monde pouvait les acquérir.

A l'appui de ce que nous avançons, nous rappellerons un détail que nous tenons de la bouche même d'un de ses marchands les plus attitrés. « *Il nous achetait toujours plus cher « qu'un autre, parce qu'il voulait être le premier à voir les « objets.* »

Tout en admettant donc que les prix payés par M. Sauvageot soient de beaucoup inférieurs à ceux assignés aujourd'hui par la mode, on reconnaîtra que *le seul heureux hasard* qu'il ait eu, et celui-là, nous le reconnaissons, ne fut dû qu'à l'indifférence et au mépris dont le public stigmatisait alors tout ce qui rappelait la Renaissance.

Cette erreur détruite, nous l'espérons du moins, passons à celle qui attribue à de nombreux voyages la possibilité d'avoir

(1) Ce manuscrit qui n'est, à vrai dire, qu'un journal d'entrées, se compose de 70 feuilles, énonçant *en une ligne, et sans description aucune*, le prix de tous les objets d'art qu'il a achetés.
La dernière inscription date de janvier 1860, trois mois avant sa mort.

Digitized by Google

réuni autant d'objets. Sauvageot a-t-il beaucoup voyagé ? Ici faute de preuve écrite par lui, mon intime et ancienne liaison avec lui me permettra de répondre encore NON : Sauvageot, naturellement sédentaire, a fort peu voyagé, et ses absences, les plus fréquentes se bornaient à aller à Rouen passer, comme il le disait lui-même, *quelques bons jours* chez son ami M. A. Pottier, conservateur du musée et de la bibliothèque de Rouen. Et de ces voyages, savez-vous ce qu'il rapportait ? « *Un peu « plus de science puisée dans la conversation de cet homme « érudit.* »

A toutes les qualités de l'homme privé, Sauvageot, qui, par sa réputation, et plus encore par la donation à l'État d'une collection évaluée aujourd'hui à un million, avait certainement bien acquis le droit de faire valoir sa vie entière, poussait la modestie jusqu'à l'excès. Le laconisme de la pièce suivante, *textuellement copiée sur son manuscrit*, le prouvera.

RELEVÉ DE DIVERS SERVICES RENDUS AUX ARTS.

« 4 décembre 1816. — Membre de la société des enfants « d'Apollon.

« 20 février 1837. — Don au Cabinet des antiques (bibliothèque « royale) d'une pièce d'échecs en ivoire de narval, « du XII^e^ siècle. — Lettre de remercîment de M. Le- « tronne.

« 29 juin 1849.— Don à la Bibliothèque nationale, d'un camée « sur coquille, présumé de l'époque de Henri II, et « d'un travail précieux. — Lettre de remercîment de « M. Naudet.

« 12 janvier 1843. — Adjoint à M. Mérimée, inspecteur général « des monuments historiques, sur la proposition de « la Commission de ces monuments, pour dresser le « catalogue descriptif et estimatif de la collection « d'objets d'art et d'antiquité de M. Du Sommerard, « acquise par l'État pour la formation du Musée des

Digitized by Google

» Thermes et de l'hôtel Cluny.—Arrêté du ministre « de l'intérieur.

« 16 mars 1852.— Membre d'une Commission formée pour la « création au Louvre d'un Musée réunissant des « objets ayant appartenu aux souverains qui ont « régné sur la France. — Lettre du ministre de « l'intérieur.

« 20 janvier 1855.— Membre du jury d'examen et d'admission « des œuvres d'art présentés à l'Exposition univer- « selle de 1855 (section de sculpture). — Décret « impérial.

« 15 janvier 1856. — Donation au Musée impérial du Louvre « d'une belle et nombreuse collection d'objets d'art, « recueillie pendant quarante ans, et acceptée par « S. M. — Lettre de M. le directeur général des « Musées impériaux.

« 4 mars 1856. — Je suis nommé conservateur honoraire.

« 23 avril 1856. — Commencement du déménagement de ma « collection portée au Louvre.

« 16 juin 1856. — Nommé chevalier de la Légion d'honneur.

« 20 juin 1857. — Membre correspondant de l'Académie im- « périale des Beaux-Arts de Rio de Janeiro.

« 20 juillet 1858. — J'emménage au Louvre. »

A ces états de services, si éloquents par leur simplicité, nous n'avons que deux dernières et bien tristes dates à ajouter :

27 mars 1860. — Opéré de la pierre.

30 mars 1860. — Décédé au Louvre.

Et le 2 avril, M. le comte de Nieuwerkerke, directeur général des Musées, intendant des Beaux-Arts de la maison de Sa Majesté l'Empereur, prononçait, sur la tombe de Sauvageot, ces tristes et belles paroles :

« Nous remplissons, tout à la fois, messieurs, un devoir « d'affection et de reconnaissance, en prenant la parole sur « le bord de cette tombe, qui va se fermer sur un ami que

Digitized by Google

« nous regrettons tous, sur l'homme intelligent et généreux « qui a doté notre Musée du Louvre du fruit des labeurs de sa « vie entière.

« L'enfance de Sauvageot s'écoula au milieu des orages de « la révolution, et ses premiers regards n'aperçurent que les « ruines qu'elle avait faites.

« La vue de ces ruines, et de tous ces produits de l'art et de « l'intelligence des siècles écoulés, dont personne alors ne « prenait souci, lui inspira, bien jeune encore (il n'avait que « seize ans) la pensée de sauver de ce grand naufrage les « épaves qu'il pourrait lui arracher.

« Charles Sauvageot aimait les arts ; il savait les apprécier « avec un goût fin et délicat qui n'avait rien d'exclusif. Son « amour pour eux ne se bornait pas à admirer les chefs- « d'œuvre d'une école ou d'une époque, il aimait toute œuvre « qui révélait une pensée et un travail d'artiste.

« Alors, messieurs, c'était en 1797, la misère qui accom- « pagne les révolutions forçait chacun à vendre, pour se pro- « curer le nécessaire, tout ce qui pouvait être considéré comme « objet d'un luxe inutile. Sauvageot n'était pas riche, il aurait « bien voulu acquérir tous ces trésors que l'on abandonnait ou « dédaignait. Son défaut de fortune ne le découragea point ; il « consacra son intelligence, ses travaux, sa vie entière à l'ac- « complissement de l'œuvre qu'il méditait. Employé à la « douane, premier prix de violon au Conservatoire, violon à « l'Opéra, c'est avec le produit de ces emplois, avec les res- « sources créées par son talent de musicien, qu'il commença « la collection d'objets d'art qui a été la grande passion de « son existence.

« Pour elle, messieurs, pour l'augmenter, pour la com- « pléter, il s'est souvent imposé de rudes privations, il a sup- « porté de longues et poignantes épreuves ; mais enfin il est « sorti victorieux de la lutte, et il arriva un jour où ce qu'on « avait nommé si longtemps la folie du pauvre violon lui fut « un titre de gloire.

Digitized by Google

« Vivant à l'écart, au milieu de sa chère collection, n'ad-
« mettant à la visiter qu'un petit nombre de vrais amateurs, il
« se prit pour elle d'une affection chaque jour plus raisonnée
« et plus profonde, et lorsqu'il sentit s'appesantir sur lui les
« fatigues de l'âge, il ne put penser sans regret au sort réservé
« à cette collection si ardemment aimée, qui avait été l'œuvre
« de sa vie, et par laquelle aussi il avait goûté tant de jouis-
« sances intellectuelles. C'est alors qu'il l'offrit au Musée du
« Louvre, c'est alors que cet homme modeste et désintéressé,
« qui avait vécu plus de soixante-dix ans dans une médiocrité
« quelquefois pénible, demanda presque comme une faveur
« qu'on voulût bien y recevoir pour plus d'un demi-million
« d'objets d'art qu'il apportait avec lui. — Acceptez, disait-il,
« ce que j'ai recueilli avec tant de peine, ce que j'ai aimé
« d'un si grand amour; prenez et conservez à tout jamais mon
« trésor; je demande seulement à l'accompagner, pour pouvoir
« mourir à côté de lui, comme j'y ai toujours vécu. »

« Charles Sauvageot, dans son admirable désintéressement,
« ne voulut rien accepter qu'un logement dans ce Louvre où
« il apportait une fortune. Nommé chevalier de la Légion-
« d'honneur et conservateur honoraire des Musées, il est
« mort le 30 mars 1860, au milieu de ses collections, ainsi
« qu'il l'avait désiré. Il ne cessa de s'en occuper jusqu'à ses
« derniers moments; il les enrichissait par de nouvelles acqui-
« sitions; enfin, messieurs, cet homme de bien et de véri-
« table patriotisme a, jusqu'à la fin de sa vie, cherché à rendre
« plus digne encore de son pays, auquel il la léguait, la col-
« lection qui conservera son nom. La mémoire de Charles
« Sauvageot restera chère, non-seulement à ceux qui l'ont
« connu, qui ont pu apprécier les qualités de son esprit et de
« son cœur, mais encore aux amis des arts, à tous ceux qui
« comprennent les dévouements nobles et désintéressés. »

Digitized by Google

DESCRIPTION

DES

OBJETS D'ART

COMPOSANT LE MUSÉE

SAUVAGEOT.

Sculpture.

MONUMENTS. — STATUETTES. — BAS-RELIEFS.

MARBRE.

1. — **Fronton** *au-dessus d'un arc ogival percé à jour, et décoré de crochets feuillagés sur les rampants.*

En avant, une galerie à jour surmontée d'une corniche.
Fragment architectural — XIV^e^ siècle. — H. 0.47. — L. 0.30.

2. — **Autre** *semblable.*

H. 0.40. — L. 0.34.

3. — **Colonne** *formée d'une réunion de sept colonnettes. Celle du milieu est séparée des autres par deux fonds plats, ornés de quatorze fleurs de lys.*

— XV^e^ siècle. — H. 0.45.

Ce fragment, qui provient d'un autel, a été recueilli en 1794, dans les décombres de l'abbaye de Saint-Denis, par M. Alexandre Lenoir.

Digitized by Google

4. — La Vierge *tenant sur un bras l'Enfant Jésus, et un sceptre dans une main.*

Marbre colorié. — XV^e^ siècle. — H. totale 0.565.

Cette statuette est surmontée d'un dais gothique.

5. — Sigismond Pandolphe Malatesta, *seigneur de Rimini, célèbre capitaine du* XV^e^ *siècle, mort en* 1467, *à l'âge de* 51 *ans.*

Son hausse-col, sa cuirasse et son bâton de commandement portent des ornements dorés.

Médaillon creux, travail italien. — XV^e^ siècle. — H. 0.20. — L. 0.14.
(Voir, n° 553.)

6. — Saint Étienne, *premier diacre et martyr, tenant un livre, et portant dans les pans de sa robe les pierres, instrument de son supplice.*

Le costume est orné de broderies dorées.

Statuette — XVI^e^ siècle. — H. 0.36.

7. — Louis XII, *roi de France, buste sur fond bleu.*

Autour on lit : LUDOVICVS.D.G.REX.FRANCOR (Louis, par la grâce de Dieu, roi des Français).

(Biographie n° 517.)

Médaillon rond — XVI^e^ siècle. — Diam. 0.14.

8. — Antinoüs, *vu de profil à mi-corps, la poitrine découverte.*

Derrière on lit : *Antinous della villa Albani, a Roma.*

Médaillon ovale — XVI^e^ siècle. — H. 0.14. — L. 0.105.

9. — Eve *présentant la pomme à Adam.*

La tête et le bras droit d'Adam sont fracturés.

Bas-relief ovale — XVII^e^ siècle. — H. 0.32. — L. 0.25.

Digitized by Google

10.—Jésus-Christ *arrachant les âmes de l'enfer.*

Sept pécheurs sortent de la gueule du dragon (symbole de l'enfer); au coin, à droite, un démon, sous les traits du singe, tient une clef. Le Christ est appuyé sur un long pedum, terminé par une banderole.

Bas-relief— XIII^e^ siècle. — H. 0.42. — L. 0.27.

Vente Denon, n° 700 du catalogue. Gravé dans l'ouvrage publié par M. Denon.

11. — Saint Paul *tenant un glaive et un livre.*

Cette statuette est dans une niche, avec dais en bois sculpté et doré.

Albâtre colorié — XIV^e^ siècle.— H. 0.41.

12. — Triple Dais *gothique, sculpté à jour, sur fond bleu.*

— XV^e^ siècle. — H. 0.16.—L. 0.25.

13. — La Vierge *portant l'Enfant Jésus.*

Ses cheveux tombent en longues tresses plates derrière son dos.

Statuette. — Travail italien — XVI^e^ siècle.—H. 0.335.

14. — Othon Henri, *comte et électeur palatin du Rhin* (1556), *surnommé* le Magnanime.

Fils aîné de Robert, comte palatin du Rhin, et d'Elisabeth de Bavière, il naquit le 10 avril 1502, et épousa, en 1529, Suzanne de Bavière, veuve de Casimir, margrave de Brandebourg. Othon, qui protégea les savants et qui fut le fondateur de la célèbre bibliothèque Palatine, à Heidelberg, mourut le 12 février 1559.

Sur le derrière du dossier du fauteuil sont placées, dans une couronne de laurier, les armes du comte : trois écussons liés ensemble. En commençant par la droite : 1° *de sable au lion d'or couronné de gueules* (Palatinat); 2°*de gueules au globe crucigère d'or* (attribut de l'Électorat) ; 3° *fuselé en bande d'argent et d'azur* (Bavière).

L'authenticité du personnage est constatée par une médaille incrustée dans le socle, et sur laquelle se trouvent les écussons décrits plus haut, ainsi que la légende suivante : OTTOHEN. D. G. COM. PAL. RHE. ELECTOR. *Au revers* CVM. TEMPORE. ANNO M.D.L.V.I.

Digitized by Google

(Othon, par la grâce de Dieu, comte, électeur palatin du Rhin —avec le temps—année 1556.)

Cette statuette de ronde-bosse, attribuée à Albert Durer, provient du cabinet Denon. —H. 0.16.

Troisième fils d'Albert Durer et de Barbara Haller (fille de Jeronimus Haller, célèbre orfèvre de Nuremberg) ; il naquit à Nuremberg le 20 mai 1471, *jour de la Saint-Prudentia, un vendredi de la semaine de la croix, dans la sixième heure*, et eut pour parrain Antoni Koberger l'un des premiers imprimeurs de cette époque. Après avoir passé trois années dans l'atelier du peintre Wohlgemuth, Albert Durer parcourut les Pays-Bas et Venise, et revint à Nuremberg (1494) pour épouser Agnès Frey qui lui apportait 200 florins de dot. Trop faible de caractère pour secouer le joug de fer que le caractère acariâtre de cette femme faisait peser sur lui, Albert, plus usé par le chagrin que par les travaux, mourut à Nuremberg le 6 avril 1528, et fut enterré dans le cimetière Saint-Jean. Sa tombe est encore chaque année, au printemps, un lieu de pèlerinage pour tous les artistes de Nuremberg réunis sous le nom patronymique d'Albert Durer (1).

(1) Voir sur ce célèbre artiste l'excellent travail dû à M. Emile Galichon, inséré dans la *Gazette des Beaux-Arts*, tome VI.

15. — François Ier, *buste sur fond bleu rayonné.*

L'encadrement en plâtre a été composé et exécuté par M. Plantar, sculpteur.

Médaillon — XVIe siècle. — Diam. 1.55.

(Biographie n. 518.)

16. — Deux femmes *nues, entourées de feuillages, tiennent un écusson, sur lequel on lit :*

EST BONI ADOLESCENTIS
MAIORES NATU UERERI
FUGERE. INTEMPERAN
TIAM, ET DECENTEM
COLERE UERECUNDIAM,
ARTIBUS Q INCUMBERE.

AR

(Les jeunes gens doivent respecter les gens plus âgés, fuir l'intempérance, avoir une retenue convenable, et cultiver les arts.)

Médaillon rond — XVIe siècle. — Diam. 0.13.

Digitized by Google

17. — Descente de croix.

Au-dessus de la Vierge, deux anges tiennent les instruments de la passion. Un ange soutient le bras droit de Jésus-Christ.

Bas-relief— XVIe siècle.—H. 0.33.—L. 0.27.

18. — Un Roi Maure *portant une couronne, un double collier et des boucles d'oreilles dorées, indiqué de la main gauche un combat de cavaliers et de fantassins.*

Architecture sur fond d'azur.—Bas-relief.— Travail italien — XVIe siècle.—H. 0.10.—L. 0.235.

19. — Saint Georges *à cheval, terrassant le dragon.*

Bas-relief rehaussé d'or.—Travail allemand —XVIe siècle.
H. 0.285. — L. 0.185.

20. — Marie-Madeleine *agenouillée à son prie-Dieu.*

Devant elle, le Christ montrant sa plaie. Derrière elle, un ange jouant de l'orgue.

Bas-relief rehaussé d'or. — Travail allemand —XVIe siècle.—
H. 0.34.—L. 0.19.

ALBATRE DE LAGNY,

REHAUSSÉ D'OR.

21. — Retable d'autel *portatif.*

Petit monument architectural avec frise, fronton, et colonnes cannelées et détachées, entièrement décoré d'arabesques et d'ornementations dorées sur fond bleu; au milieu, *l'Adoration des mages;* au dessus, *la Fuite en Egypte;* et dans le fronton cintré, *le Père éternel.*

Travail allemand — XVIe siècle.—H. totale 0,90.—L. 0.56.

Digitized by Google

22. — L'Annonciation.

Monogramme I. D. H.

Bas-relief — XVIe siècle.—H. 0.13.—L. 0.10.

23. — L'Adoration des Mages.

Monogramme.

Bas-relief—XVIe siècle.—H. 0.17.—L. 0.135.

24. — L'Enfant Jésus *conduit par la Vierge et saint Joseph; au-dessus, le Père éternel.*

Bas-relief — XVIe siècle.—H. 0. 12.—L. 0.10.

25. — La Cène.

Bas-relief—XVIe siècle.—H. 0.13. —L. 0.10.

26. — Notre Dame de Sept-Douleurs.

Monogramme.

Bas-relief — XVIe siècle.—H. 0.175.—L. 0.13.

27. — La Charité humaine.

Bas-relief— XVIe siècle.—H. 0.13.—L. 0.10.

28.— Le Printemps, *personnifié par une femme tenant un vase de fleurs. Devant elle un chien.*

Bas-relief— XVIe siècle.—H. 0.095.—L. 0.135.

Digitized by Google

PIERRE LITHOGRAPHIQUE

OU

TERRE DE PAPPENHEIM.

Ce calcaire à grain fin, dont on se sert pour la lithographie, est connu dans le nord de l'Allemagne sous le nom de SPECKSTEIN. Le Cabinet des Médailles et des Antiques de Vienne le désigne sous le nom de KEHLHEIMER-STEIN. Ce genre de sculpture, qui date de la fin du XVe siècle, a été cultivé à Augsbourg, mais plus particulièrement à Nuremberg.

---

29. — Judith, *en pied et armée d'un glaive, tient la tête d'Holopherne.*

Bas-relief— XVIe siècle.—H. 0.23.—L. 0.10.

30. — La Jolie Fille d'Augsbourg *et* **le Prince de Bavière,** *groupe de deux personnages en pied, par* ALDEGREVER.

Partie d'une suite de 12 sujets, gravés en 1538 par Aldegrever, et connus sous le nom de : *les Danseurs de noce.* Au haut de l'angle droit, le monogramme. 1538

Heinrich Aldregrever, peintre et graveur, né à Soest en Westphalie, en 1502, fut élève d'Albert Durer. On ignore la date de sa mort.

Bas-relief.—H. 0.15.—L. 0.10.

31. — Enfant ailé *entre deux cigognes.*

Bas-relief cintré —XVIe siècle.—H. 0.035.—L. 0.06.

32. — Marx Stengle.

Buste d'homme à barbe, coiffé d'une toque, et vêtu d'une large pelisse à fourrure. On lit dans la légende :

MARX STENGLE GEBOHREN IM 1494 IAR*.

(Marx Stengle, né en l'an 1494.)

Médaillon rond daté —1553.—Diam. 0.05.

Digitized by Google

33. — Anne-Marx Stengle.

Buste de femme coiffée d'un voile, et vêtue d'une pelisse en fourrure. On lit dans la légende :

ANNA. MARX. STENGLERINN. R. BISSINGERS.
TOCHTER. GEBOHREN IM. 1502.

(Anne, épouse de Marx Stengle, fille de R. Bissinger, née en 1502.)

Médaillon rond et daté — 1553.—Diam. 0.05.

34. — Personnage à barbe, *buste tourné vers la droite.*

Sous le médaillon, le monogramme Tw-69 (peut-être Wost (Tobie), graveur saxon en médailles).

Petit médaillon rond — XVIe siècle.—Diam. 0.127.

TERRE CUITE.

35. — Modèle *de deux des doubles Cariatides du pavillon de l'Horloge, au Louvre,*—par J. SARRAZIN.

H. 0.555.

Jacques Sarrasin, sculpteur français, né à Noyon, en 1590, fut élève de Guillain le père, et suivit à Rome les conseils du Dominiquin. De retour en France en 1628, il épousa la fille de Simon Vouet, alors chef de l'Ecole de Peinture, et mourut à Paris en 1660.

36. — Projet *de tombeau, ébauche de* HOUDON.

Bas-relief.— H. 0.25.—L. 0.11.— Acquis à la vente de l'auteur.

Jean Antoine Houdon, sculpteur, né à Versailles, le 20 mars 1741, 1er grand prix de sculpture en 1761, fut appelé à l'Académie des Beaux-Arts lors de l'organisation (6 décembre 1795). Entre autres chefs-d'œuvre, on doit à cet artiste la statue de Voltaire placée sous le péristyle du Théâtre-Français. Il mourut à Paris, le 15 juillet 1828, à l'âge de 87 ans.

37 — Paix *ou* **Réconciliation.**

Bas-relief. — H. 0.305.—L. 0.23.

Digitized by Google

BOIS SCULPTÉ.

ARCHITECTURE.

38. — Porte.

Le panneau supérieur a trois compartiments découpés à jour et de forme ogivale, séparés par quatre contre-forts; verrou à tête de femme. Sur le panneau inférieur deux bandes, dites bandes de parchemin pliées et surmontées d'arabesques et d'une tête d'animal tenant un heurtoir de fer dans sa gueule. De chaque côté de la porte, deux colonnettes à base triangulaire terminées en spirale. Le sommet est orné d'un bas-relief représentant deux anges tenant un blason *azur au pal d'or*. Ces deux anges sont surmontés d'un troisième ange jouant de la viole.

— XVIe siècle.—H. 2.15.—L. 0.85

39. — Clôture de fenêtre *cintrée par le haut, à deux volets percés à jour; chêne.*

Provenant du vieux château de Rouen, où Jeanne d'Arc fut enfermée.

H. 0.87.—L. 0.49.

ÉCUSSONS.

40. — Ecusson *des armes de Lorraine, coupé de 8 pièces, 4 en chef, 4 en pointe.*

Au 1er du chef, *fascé d'argent et de gueules de 8 pièces.* HONGRIE.
Au 2e, — *semé de France au lambel de trois pendants de gueules* —ANJOU-SICILE.
Au 3e, — *d'argent à la croix potencée d'or, cantonnée de 4 croisettes de même.*—ROYAUME DE JÉRUSALEM.
Au 4e, — *d'or à 4 paulx de gueules.*—ARAGON.
Au 5e et 1er de la pointe, — *semé de France à la bordure de gueules.* — Duché d'ANJOU.
Au 6 — *d'azur au lion contourné d'or, couronné de gueules* — GUELDRES.

Digitized by Google

Au 7e, du chef *d'or au lion de sable couronné d'or*. — JULIERS.

Au 8e, — *d'azur, semé de croix recroisettées au pied fiché d'or, à deux bars adossés de même*. — BAR.

Sur le tout, *d'or à la bande de gueules, chargée de 3 alérions d'argent*. — LORRAINE.

Au-dessus de l'écusson, un chapeau de cardinal.

41. — Ecusson, *bois sculpté et peint.*

Parti : au premier de FRANCE ANCIENNE, *d'azur semé de fleurs de lys d'or* ; — au second, de NAVARRE coupé de CHAMPAGNE.

Les armes de NAVARRE sont *de gueules aux chaînes d'or disposées en croix, sautoir, pal, fasce et orle*. On les trouve anciennement décrites : *de gueules à l'escarboucle de huit rais pommetés de gueules*. C'est ainsi que cet écusson les représente.

CHAMPAGNE : *d'azur à la bande d'argent, accostée de deux doubles cottices d'or, potencées et contre-potencées de même de treize pièces*.

Jeanne de Navarre, femme de Philippe le Bel, fondatrice du collége de Navarre (morte en 1305), portait ces armoiries avec les titres de reine de France et de Navarre, comtesse palatine de Champagne.

H. 0,38.

42. — Autre, *en bois sculpté et peint.*

Mi-parti, *le 1er, d'or à l'aigle de sable ; le 2e, d'argent à trois chevrons ou bandes de gueules*. Armes de NUREMBERG, ville impériale de Franconie.

On donne à la ville de NUREMBERG cinq écussons différents. Celui-, qui est le cinquième, est celui qu'on employait lorsqu'il convenait de ne placer qu'un écusson. (Pour les quatre autres écussons, voir le *Trésor de numismatique*; médailles allemandes, p. 38.)

La ville de NUREMBERG avait la garde des joyaux et habits nécessaires pour le couronnement de l'empereur. Ils consistaient en *la couronne, le manteau, le sceptre, l'épée* et *le globe surmonté d'une croix*.

C'est aussi de cette ville que sortaient les plats d'étain décrits ci-après, et fabriqués en mémoire du couronnement des empereurs.

H 0.39.

43. — Autre, *de la famille Dier, en Silésie.*

D'azur à la bande d'argent, chargée de trois roses de gueules, timbré d'un heaume d'argent, grillé d'or, taré de front.

Cimier : un demi-vol de même que l'écu.

Lambrequins : *d'argent et de gueules*.

Voir le *Wappenbuch de Sibmachern* (Armorial allemand). Nuremberg, 1604, pl. L I.

H. 0,38.

Digitized by Google

44. — Écusson armorié *d'azur à 3 cloches d'or*, surmonté d'un heaume avec couronne de duc, Lambrequins *d'azur et or.*

H. 0.53.

MEUBLES.

45. — Bahut *en chêne à deux vantaux, composés chacun de deux panneaux de style ogival, séparés par deux clochetons ou contre-forts.*

Sur le socle, un ornement courant de feuillage et de fruits, et sur le panneau du côté droit, un écusson *aux trois fleurs de lys.*

— XVe siècle.—H. 0.83.—L. 1.12.—Prof. 0.54.

46.— Bas d'armoire *en chêne à deux vantaux décorés d'arabesques et de deux sirènes ailées.*

Au milieu de chaque vantail, un écusson ayant en relief, l'un, les lettres P. D., l'autre, A. D. E. De chaque côté, une cariatide portant une corbeille de fruits. Sur la plinthe, un ornement courant.

H. 6.94.—L. 0.99.—Prof. 0.41.

Au-dessus, un **dressoir** à trois rayons, cintré et à dentelures. De chaque côté, une cariatide supportant une corbeille de fruits. A droite et à gauche, un écusson vide surmonté d'une arabesque.

—XVIe siècle.—H. 0.97.—L. 0.78.—Prof. 0.21.

47. — Bahut *en noyer, à deux vantaux décorés de quatre cariatides avec ornements dorés.*

Sur la face du milieu, une cariatide aux ailes dorées, portant sur la tête une corbeille de fruits de laquelle s'échappent deux banderoles terminées par deux guirlandes de fruits. Au bas, une arabesque.

De chaque côté, un entrelac et une console dorés en partie.

— XVe siècle.— H. 0.82.—L. 0.140.—Prof. 0.59.

Digitized by Google

MEUBLES.

48. — Meuble *en chêne sculpté et doré, à pans coupés, portant chacun une tête en relief dans un médaillon rond.*

Le panneau du milieu s'ouvre à charnière. Dans le pan du bas, décoré d'arabesques dorées, un tiroir.

— XVe siècle.—H. 0.92.—L. 0.93.—Prof. 0.57.

49. — Autre, *forme de cabinet supporté par deux doubles cariatides ailées et deux colonnes.*

Au-dessus, deux tiroirs décorés d'un ornement courant, et s'ouvrant à bouton de fer doré. Sur la partie supérieure, s'ouvrant à deux vantaux, deux sirènes ailées, à tête décorée de plumes, et reliées par un ornement en ove. Sur la face, trois cariatides; celle du milieu représente une femme couronnée, portant une corbeille de fleurs et de fruits; ses bras sont ornés de bandelettes dorées. De chaque côté, une cariatide ayant devant elle une tête ailée, et deux petits faunes.

—XVe siècle.—H. 1.60.—L. 1.20.—Prof.—0.48.

50. — Armoire *à deux corps.*

Celui du bas, s'ouvrant à deux vantaux décorés de deux médaillons représentant *l'Été* et *l'Hiver*. Sur chaque montant de côté, et en relief, un aigle et un cygne séparés par un marbre incrusté. Au-dessus, un tiroir avec nymphe nue appuyée sur une urne. A la partie supérieure, deux vantaux, *le Printemps* et *l'Automne* entre deux petits bas-reliefs. La plinthe, représentant deux déesses couchées et séparées par une incrustation de marbre, est surmontée d'un fronton brisé. Au milieu d'un portique, auquel deux sirènes ailées sont accolées, un personnage tenant une trompette.

— XVIe siècle.—H. totale 2.18.—L. 0.11.—Prof. 0.43.

51. — Bas d'armoire *en noyer à deux vantaux décorés d'arabesques et palmettes, avec flèche au milieu. Sur le devant, trois cariatides.*

H. 0.90.—L. 1.24.—Prof. 0.52.

Au-dessus, un **dressoir** cintré et dentelé; entablement décoré de trois volutes et de deux rinceaux. De chaque côté, deux cariatides portant des corbeilles de fruits.

— XVIe siècle. H. 0.115.—L. 0.109.—Prof. 0.31.

Digitized by Google

SIÉGES.

52. — Chaire *en chêne sculpté, montants à pilastres.*

Au milieu, un pilastre en deux parties, surmonté d'un animal, servant à cacher l'entrée de la serrure qui ouvre le fond du siége. Sur le dossier, et entre deux pilastres plats surmontés d'un chapiteau, un bas-relief représentant l'*Annonciation.*

Sur le fronton, un blason inconnu.

Gilles Corrozet fait connaître par les vers suivants la place que ces siéges occupaient dans les chambres.

. . . . . .
Chaire compaigne de la couche,
Chaire près du lict approchée
Pour deviser à l'accouchée.
. . . . . .

—XVI^e^ siècle.—H. 2.

53. — Fauteuil *en bois sculpté rehaussé d'or, siége et dossier en velours rouge à franges de soie.*

Les montants du dossier, placés sur deux dés ayant chacun trois mascarons de femme, sont surmontés de deux groupes en cuivre doré représentant des jeunes Bacchants et des Faunesses.

Travail italien— XVI^e^ siècle.—H. 1.27.

54. — Autre, *bois sculpté, colonnes torses à traverse en* T.

Haut et bas, et entre des arabesques et des fruits, deux Amours ailés soutiennent une couronne ornée de neuf perles. Fond et dossier ovale en canne.

—XVI^e^ siècle.

55. — Autre, *bois sculpté, colonnes torses à traverses en* T, *dossier à encadrement de feuillage.*

Haut et bas un enfant vu de face, au milieu d'une double palmette.

Fond et dossier oblong en canne.

—XVI^e^ siècle.

Digitized by Google

SIÈGES.

56. 57.—Deux fauteuils, *pieds à colonnes torses à traverse en* T, *bras terminés par deux bustes de femme.*

Fond et dossier garnis en plein en velours rouge; clous dorés.

Epoque de Louis XIII.

58. — Chaise, *pieds tournés à traverse en* T, *siége et dossier oblongs en canne.*

Sur les traverses, haut et bas, un aigle éployé au milieu d'une rosace.

—XVIe siècle.

59. — Autre, *semblable à la précédente.*

Haut et bas, une grande couronne fermée. Celle du haut est soutenue par deux Génies ailés.

60, 61.— Deux autres, *pieds à balustre.*

Dossier élevé et à jour, avec palmette surmontée d'une coquille. Siége couvert en velours rouge.

Epoque de Louis XIII.

62. — Autre, *pieds à balustre.*

Siége plein encadré d'un double ornement courant, dossier à jour à deux rangs de colonnettes en ébène, surmonté d'un fronton brisé représentant *Saint Georges entre deux lions* tenant chacun un écusson. Sur l'un, C.; sur l'autre, S.

Par une coïncidence assez bizarre, ces deux lettres C. S. donnent le monogramme de Charles Sauvageot.

—XVIIe siècle.

63. — Deux bancs *d'annonciation.*

Travail moderne exécuté par M. Vitel.

Digitized by Google

TABLES.

64. — Table *en noyer.*

Supports à chimères ailées, adossées et séparées par une cariatide reposant sur un socle carré long, décoré de palmettes et rosaces. Les deux chimères sont reliées par une galerie à jour.

—XVIe siècle.—H. 0.87.—L. 150.

65. — Autre *en noyer, pieds à colonnes torses et traverses en* T.

Epoque de Louis XIII.—H. 0.71.—L. 0.88.

66. — Guéridon *noyer.*

Tablette ronde, pied tors à double spirale dans la partie inférieure.

Epoque de Louis XIII.—H. 0.80.—Diam. 0.35.

67. — Table à écrire, *acajou, pieds carrés décorés d'un ornement courant.*

Sur la table, double galerie découpée à jour. Imitation anglaise d'un travail chinois.

H. 0.72.—L. 0.83.

COFFRETS.

68. — Coffret *couvert en cuir gaufré et colorié.*

Couvercle bombé portant, répété quatre fois, au milieu d'arabesques et d'enroulements, le monogramme

Ferrure en fer étamé.

—XVe siècle.—H. 0.15.—L. 0.23.—Prof. 0.13.

Digitized by Google

COFFRETS.

69. — Coffret, *chêne sculpté.*

Sur le couvercle plat, trois compartiments terminés en ogive et renfermant trois sujets : *un aigle,— une femme tenant un fruit de la main droite* (Eve?), — *un animal symbolique.*

FACE.—D'un côté, *un aigle à tête humaine diadémée et les ailes éployées;* de l'autre, *un homme velu portant un lièvre au bout d'un bâton.*

FACE POSTÉRIEURE. — *Un griffon ailé au milieu de feuillages.*

CÔTÉ GAUCHE. — *Un animal fantastique.*

CÔTÉ DROIT. — *Un éléphant portant un château.* Chaque personnage ou animal porte une banderole sur laquelle est tracée une légende en vieux flamand illisible.

Ce coffret, acheté en 1842, à la vente du prince de Bavière, a appartenu aux comtes de Ruppelstein.

Travail flamand — XVe siècle.—H. 0.10.—L. 0.21.—Prof. 0.14.

70. — Autre, *hexagonal, dit* Coffret de mariage, *bois plaqué d'os et de marqueterie.*

Couvercle forme de cône tronqué, à six pans ornés d'incrustations d'os et d'ébène, et surmonté d'un anneau en bronze doré. La frise se compose de six bas-reliefs convexes représentant des génies ailés. Sur le médaillon du milieu, deux écussons vides. Le pourtour du coffret est décoré de six bas-reliefs représentant la vie de Pâris.

1er bas-relief, à droite : *Pâris fils, de Priam et d'Hécube, devant, d'après l'oracle de la sibylle Hérophile, causer la ruine de sa patrie, Hécube va le frapper, lorsque Priam arrête son bras.*

2e bas-relief : *Confié par son père au berger Agalaus, Pâris est exposé sur le mont Ida.*

3e bas-relief : *Abandonné sur une roche, Pâris est nourri par une ourse, puis adopté par Agalaus, qui l'élève comme son fils.*

4e bas-relief : *Pâris tient en ses mains la couronne que les bergers viennent de lui décerner pour son courage et sa beauté.*

5e bas-relief : *Par ordre de Jupiter, Mercure conduit Junon, Vénus et Minerve sur le Gargare, et transmet à Pâris l'ordre de Jupiter qui lui enjoint de mettre d'accord les trois déesses qui se disputent la pomme que la Discorde a jetée aux noces de Thétis et de Pélée, en désignant la plus belle.*

6e bas-relief : *Les trois déesses se montrent à Pâris, qui n'ose se prononcer.*

Travail vénitien — XVe siècle.—H. 0.32, au carré. 0.34.

Digitized by Google

COFFRETS.

71. — Coffret, *bois sculpté à couvercle plat, et décoré sur toutes les faces de compartiments découpés à jour sur fond bleu et rouge.*

La poignée, la serrure, la clef, les charnières et les encoignures sont en cuivre doré.

—XVe siècle.—H. 0.12.—L. 0.23.—Prof. 0.11.

72. — Autre, *en buis, couvercle bombé, entièrement découpé à jour.*

—XVe siècle.—H. 0.10.—L. 0.115 —Prof. 0.75.

73. — Autre.

Sujets et ornements en relief de pâte blanche sur fond d'or. Couvercle plat orné d'arabesques et d'une moulure. Sur la face, *Thisbé se donnant la mort sur le corps de Pyrame.* Sur la face postérieure, *Actéon changé en cerf.*

Travail florentin — XVIe siècle.—H. 0.08.—L.—0.165.—Prof. 0.10.

74. — Autre, *couvert en cuir gaufré, à ornements de fleurs et de feuillages.*

Couvercle plat. Encadrement de fer découpé et dentelé. Loquet à charnière formé par le corps d'un dauphin.

—XVIe siècle.—H. 0.10.—L. 0.20.—Prof. 0.13.

75. — Autre (petit) *à épingles ou aiguilles, aux emblèmes de Henri II.*

Couvercle à coulisse, fleurs de lys avec ornements et rinceaux, monogramme du Christ et cinq croissants en argent.

(Provient du cabinet de l'abbé de Tressan.)

H. 0.035.—L. 0.09.

76. — Boîte carré long, *à couvercle plat, décoré de deux écus accolés, surmontés d'une couronne de duc, et entourés du manteau de duc et pair.*

1er écusson *: d'azur à trois léopards couronnés d'argent.*
2e écusson *: à trois quintefeuilles d'argent, avec un trèfle aussi d'argent en abîme.*
Les tenants sont deux licornes.

—XVIIe siècle.—H. 0.04.—L. 0.14.—Prof. 0.06.

Digitized by Google

COFFRETS.

77. — Coffret *en bois à ornements d'applique découpés à jour, sur fond à bandes bleues et rouges.*

Couvercle creux et plat. Ferrure cuivre doré.

Travail suisse.—H. 0.22.—L. 0.315.

BOIS A INCRUSTATIONS.

78. Bureau *en ébène, quatre pieds à balustre.*

Sur le devant, un tiroir à quatre compartiments à incrustations d'ivoire, arabesques et sirènes. Sur le plat, trois médaillons. Les deux du haut, à arabesques; celui du milieu, en forme de croix, (*le Bon Pasteur?*). Neuf tiroirs incrustés d'arabesques et de chimères. Sur le vantail du milieu, *Pallas armée de sa lance, tenant un bouclier à tête de Méduse.* Le dessus du meuble est en forme de chapiteau.

Travail italien — XVIe siècle.—H. 1.23.—L. 1.03.—Prof. 0.60.

79. — Cabinet *en ébène, à deux vantaux.*

Extérieur. Deux colonnes torses, à feuillages en relief et à chapiteaux, reposent sur un fond plat orné de compartiments à bouquets encadrant une guirlande et une corbeille de fleurs. Entre les deux colonnes, une console à mascaron, surmontée d'un tiroir à arabesques et mascaron. Sur les deux vantaux, et entre deux cariatides de femmes drapées, deux médaillons cintrés représentant *la Moisson et la Vendange, couronnées par deux génies ailés.* Au-dessus des deux médaillons, séparés par une cariatide d'homme portant une corbeille de fruits sur sa tête, un fronton découpé au centre, ayant au milieu un piédestal, et de chaque côté une femme drapée et assise, tenant, l'une, une couronne; l'autre, une palme.

Intérieur. De chaque côté de la partie intérieure des vantaux, deux tableaux en bois de satiné et ivoire blanc et vert, représentant une galerie à trois arcades; à l'extrémité de l'une, *Pallas*; à celle de l'autre, *Vénus et l'Amour.* Au fond du cabinet, et reposant sur un parquet en marqueterie, un monument architectural à trois côtés, composé de quatre archivoltes en glace avec ornements d'ébène et d'ivoire, et deux niches, à fronton découpé au centre, surmontées d'un petit piédestal orné d'un vase en ivoire. Derrière ces vantaux, deux archivoltes pleines cachent neuf tiroirs à boutons dorés à mufles de lion.

De chaque côté extérieur du meuble, deux médaillons hexagones représentant, l'un, *Neptune*; l'autre, *l'Aurore et la Nuit.*

Travail italien — XVIe siècle.—H. 1.50.—L. 0.81.—Prof. 0.47.

Digitized by Google

80. — Pupitre *de bureau en bois de cèdre, plaqué d'ébène.*

Sur le plat, et posés sur un piédestal, *un officier et un hallebardier*. Sur la partie supérieure, trois médaillons à incrustations d'ivoire : *Apollon conduisant son char, — une femme jouant de la mandoline, — un homme, la tête découverte, tenant une coupe.* Au milieu, *un perroquet* en nacre. Sur un char traîné par des paons, *Jupiter, Ganymède et l'aigle.*

Travail vénitien de l'époque de Louis XIII.—H. 0.09.—L. 0.45 —Prof. 0.33.

81. — Cabinet (petit) *en ébène, à deux vantaux, avec incrustations d'ivoire.*

Représentant à l'extérieur *deux oiseaux*, et, à l'intérieur, *deux hallebardiers* dans un cadre d'arabesques. Au fond, huit tiroirs incrustés d'ivoire. Sur celui du milieu, qui est en forme de portique un personnage.

Epoque de Henri III.—H. 0.20.—L. 0.20.—Prof. 0.15.

82. — Autre (petit), *carré en ébène, poignée et ferrure en cuivre doré.*

Deux vantaux décorés extérieurement d'arabesques en ivoire, et intérieurement d'entrelacs en argent. Huit tiroirs à incrustations de même métal.

Travail vénitien, fin du XVI^e siècle.—H. 0.18.

83. — Coffret *en ébène, à incrustations.*

Sous le couvercle, deux personnages en ivoire. Costumes de l'époque de Henri IV.

H. 0.12.—L. 0.30.—Prof. 0.12.

84. — Autre, *carré long.*

Couvercle plat, marqueterie en ivoire blanc et de couleur, représentant des bouquets de fleurs et de fruits.

Fin du XVI^e siècle.—H. 0.12.—L. 0.205.—Prof. 0.11.

Digitized by Google

85. — Coffret (petit) *carré, en ébène, à poignées et ferrement en cuivre doré.*

Couvercle forme tombeau, deux vantaux et neuf tiroirs décorés ensemble de quatre-vingt-sept ornements en argent et vermeil découpés à jour. Quatre pieds ronds en argent massif.

Travail vénitien, fin du XVIe siècle.—H. 0.17.

PANNEAUX, PILASTRES, FRAGMENTS DE MEUBLES.

86. — Calvaire, *fragment d'un bas-relief, bois peint et doré.*

Cinq personnages debout sont placés sous un monticule surmonté d'un château-fort, — fond d'or.

—XVe siècle.—H. 0.54.—L. 0.34.

87. — Autre, *fragment d'un bas-relief, bois peint et doré.*

A gauche, *une femme en prière;* à droite, *un soldat sonnant de la trompe.* — Fond d'or.

—XVe siècle.—H. 0.46.—L. 0.26.

88. — Panneau, *composé de six bas-reliefs oblongs.*

Médaillons ronds, à têtes de haut-relief dans des couronnes de feuillage ; arabesques haut et bas.

Travail allemand du XVIe siècle.—H. 0.85.—L. 0.71.

89. — Panneau (petit), *en hauteur, en chêne; fragment d'un coffret.*

Les armes du dauphin de France, entre quatre ogives, écartelé aux 1 et 4e de France; *d'azur à trois fleurs de lys d'or*; aux 2-3, *d'or au dauphin d'azur* pour le dauphiné du Viennois.

—XVe siècle.—H. 0.35.—L. 0.115.

Digitized by Google

90. — Panneau, *chêne sculpté, peint et doré, au monogramme Henri II.* (**H**)

Au-dessus d'une tête de lion, une couronne fermée, surmontée d'une couronne royale de France.

Ce panneau de volet de fenêtre provient du vieux château de Saint-Germain-en-Laye.

H. 0.74.—L. 0.25.

BAS-RELIEFS.

91. — Deux portes *de crédence, à ferrure et double serrure, à ornements découpés à jour.*

Sur le panneau de gauche, et au milieu de feuillages rapportés, deux écussons. — Côté droit, blason inconnu surmonté d'un casque avec cimier à hermès.— Côté ganche, écusson de femme en losange, parti du premier écusson mentionné ci-dessus; du second, *au lion de...*

Travail allemand. — XVIe siècle.—H. 0.58.—L. totale 0.66.

92. — Crédence (*fragment de*) *à trois compartiments.*

Dans celui du milieu, trois branches de houx superposées; dans celui de gauche, *un évêque mitré donnant la bénédiction, et une femme tenant un livre;* dans celui de droite, *deux femmes, portant l'une une palme, l'autre* (*sainte Catherine d'Alexandrie*) *un glaive; près d'elle une roue.* Chacun des personnages est surmonté d'un dais gothique.

—XVIe siècle.—H. 29.—L. 50.

93 — Pilastre *formé de quatre panneaux réunis.*

Panneau de face. — Au milieu, l'écusson mi-parti des armes de France et de Bretagne dans une couronne portée par deux anges. Dans le bas, deux oiseaux et arabesques. Dans le haut, deux enfants.

Panneau de droite. — Médaillon d'un fou supporté par un faisceau d'armes sarrasines. Au-dessus, deux enfants nus tenant des hallebardes croisées, sont surmontés de deux autres enfants tenant un écusson vide.

Panneau du fond.— Médaillon d'homme supporté par des arabesques et surmonté de deux masses d'armes croisées, et d'un casque orné de plumes. Au-dessus, deux boucliers.

Panneau de gauche. — Médaillon de femme supporté par un vase. Au-dessus, des arabesques composées de feuillage et de deux têtes de bouc.

Fin du XVe siècle.—H. 1.10.— Carré 0.32.

Digitized by Google

94. — Saint Michel.

Sa tête est surmontée d'une tour crénelée.

Bas-relief d'applique. Costume de l'époque de Louis XII.—H. 0.27.—L. 0.06.

95. — Bas-relief, *chêne cintré du haut, arcade surbaissée à pilastre aux armes du cardinal Georges d'Amboise; pallé d'or et de gueules.*

La plinthe est surmontée d'un bucrane, de deux oiseaux et de deux vases. Au milieu du bas-relief, *Saint Georges* (en costume de chevalier de la fin du XV^e^ siècle) *terrasse le dragon.*

H. 0.65.—L. 0.70.

Georges d'Amboise, archevêque de Rouen, fils de Pierre d'Amboise, seigneur de Chaumont, et d'Anne de Beuil, naquit, en 1460, au château de Chaumont-sur-Loire. Aumônier du roi Louis XI, puis cardinal du titre de Saint-Sixte sous le pontificat du pape Alexandre VI, il devint premier ministre de Louis XII en 1498, et mourut le 25 mai 1510.

96. — Triptyque, *bois peint et doré, représentant, au milieu, l'intérieur de l'étable dans laquelle on voit la Vierge, saint Joseph et deux anges adorant l'enfant Jésus.*

Sur chacun des volets de côté, *deux bergers*, l'un tenant une bêche; l'autre, jouant de la cornemuse.

H. 0.235.—L. développée 0.30.

96. — L'Éloquence, *personnifiée par une femme nue couchée sur un lit.*

Quatre vieillards placés à une fenêtre la regardent.

Travail italien. —XVI^e^ siècle.—H. 0.086.—L. 0.135.

Digitized by Google

98. — La Musique, *personnifée par une femme nue couchée sur un lit à baldaquin, et entourée d'instruments.*

Travail italien. — XVIe siècle.—H. 0.085.—L. 0.13.

99. — La Grammaire, *personnifée par une femme nue couchée sur un lit, le bras appuyé sur une sphère.*

Près d'elle, une clef au-dessous de laquelle on lit :

GRAMMTICA (*sic*).

Dans le fond, un cartouche oblong portant les lettres :

A B C D E F G H I K L M N O P Q R S T V W Y Z.

A droite, un palais à arcades. Au fond, une ville.

Travail italien. — XVIe siècle.—H. 0.85.—L. 0.135.

100. — L'Architecture, *personnifée par une femme nue et couchée.*

Elle est entourée des attributs de cet art.

Travail italien. — XVIe siècle.—H. 0.85—L. 0.13.

101. — Le Massacre des Innocents.

Hérode sur le trône occupe le milieu de la composition.

Travail allemand du XVIe siècle.—H. 0.05.—L. 0.16.

102. — Femme debout, *tenant une grande flèche à la main, et couronnant un Amour.*

Travail italien. — XVIe siècle.—H. 0.09.—L. 0.055.

103. — Mars *et* **Vénus**, *assis sur un lit.*

Vénus tient élevé le bouclier, et un Amour porte le glaive de Mars.

Travail italien du XVIe siècle.—H. 0.084.—L. 0.063.

Digitized by Google

104.— La Force, *personnifiée par une femme casquée, et appuyée sur un fût de colonne, et en supportant un autre.*

Un lion est à ses pieds.

H. 0.04.—L. 0.025.

STATUETTES.

105.— La Vierge couronnée, *portant l'Enfant Jésus sur le bras gauche.*

De la main droite elle tient un sceptre.

Travail allemand du XVIIe siècle.—H. 0.325.

106.— La Vierge debout, *portant l'Enfant Jésus, bois peint et doré.*

Socle en bois sculpté à jour et doré.—H. 0.23.

107.— La Vierge *portant l'Enfant Jésus.*

Très-petite figurine enchâssée dans une monture en argent derrière laquelle on lit :

108.— Saint Michel, *en costume de chevalier, terrasse le dragon.*

—XVIe siècle.—H. 0.46.

109.— Sainte Marguerite *terrassant le démon, et priant.*

—XVIe siècle.—H. 0.48.

Digitized by Google

STATUETTES.

110.— Saint Jean, *la tête nimbée, vêtu d'une longue robe verte, et d'un manteau rouge à bandes dorées.*

Il tient de la main gauche un calice, d'où sort une vipère.

Bois sculpté et doré. — XVII^e siècle. — H. 0.10.

111.— Saint André, *tenant de la main gauche la croix de saint André, et de l'autre un livre.*

— XVII^e siècle. H. 0.09.

112.— Saint Joseph *debout, tenant un* T *renversé.*

— XVII^e siècle. — H. 0.085.

113.— Saint François d'Assise, *vêtu d'une robe grise à bandes d'or, tient une croix de la main droite.*

Ses mains, son côté droit et un de ses pieds portent les plaies de Jésus-Christ.

Bois peint et doré.— XVII^e siècle. — H. 0.095.

114.—Une reine martyre *sur le bûcher, les mains enchaînées à un arbre placé derrière elle.*

Le socle, doré et de forme octogone, contient une relique. On y lit: DE FEMIO.

Bois peint et doré. — XVI^e siècle.— H. 0,21.—L. 0.105.

115.— Femme agenouillée, *les cheveux nattés tombant sur la poitrine.*

Elle tient entre ses mains un reliquaire.

Statuette d'applique, bois peint et doré. — XV^e siècle. — H. 0.27.

Digitized by Google

STATUETTES.

116.— Maximilien Ier, *empereur d'Allemagne.*

La tête ceinte de la couronne, il tient le globe et l'épée élevée. Cette statuette est sous un dais soutenu par deux colonnettes torses avec culs-de-lampe et encadrement. Le tout est pris dans la masse.

—XVe siècle. — H. 0.33.—Larg. 0.21.

Maximilien Ier, empereur d'Allemagne, archiduc d'Autriche, fils de Frédéric III et d'Eléonore de Portugal, né en 1459, épousa : 1° (1477) Marie de Bourgogne, fille de Charles le Téméraire, dernier duc de Bourgogne ; et 2° (1494) Blanche Marie, fille de Galéas Marie Visconti, duc de Milan. Il mourut à Wels, le 12 janvier 1519.

117.— Un Chevalier casqué, *tenant la croix de la main gauche, et l'épée nue et élevée de la main droite, semble protéger sept très-petits chevaliers qu'il abrite de son large manteau.*

— XVe siècle. — H. 0.35. —L. 0.22

118.— Groupe *de trois personnages.*

Ce groupe, désigné sous le nom de *les Trois Docteurs*, représente Anselme, Abélard et Foulques (note de M. Sauvageot).

— XVIe siècle. — H. 0.14. —L. 0.18. —P. 0.06.

119.— Groupe *de cinq personnages.*

Trois artistes sculptent la statue d'un évêque couché sur un tombeau; derrière eux, un évêque et son acolyte.

—[XVIe siècle. — H. 0.16. —L. 0.14.— P. 0.09.]

120.— Un Bourreau, *tenant des deux mains son glaive élevé.*

Costume allemand du XVIe siècle ; chêne sculpté.—H. 0.45.

Digitized by Google

STATUETTES.

121.— Baigneuse.

Statuette attribuée à Jean de Bologne, célèbre sculpteur français, né à Douai vers le milieu du XVI^e^ siècle.

Bois de poirier.—H. 0.24.

122.— Femme *sortant du bain.*

Cette statuette forme un casse-noisette.

Travail flamand du XVII^e^ siècle. — H. 0.22.

123.— Pallas, *tenant sa lance et son bouclier.*

Le casque doré est orné de deux ailes.

— XVI^e^ siècle. — H. 0.085.

124.— Vénus pudique.

Buis.— XVII^e^ siècle. — H. 0.095.

125.— Mercure.

La tête, ornée de cinq grandes tresses de cheveux, est couverte d'un large chapeau Louis XIII avec ailes ; de la main droite il tient son caducée, et de l'autre une pomme appuyée sur sa poitrine. Le reste du corps est vêtu à la romaine.

Travail allemand du XVI^e^ siècle. — H. 0.095.

126.— Deux Enfants *nus, jouant à la bascule.*

Groupe de ronde-bosse. — XVII^e^ siècle. — H. 0.10.

FIGURES EN BUSTE.

127.— Charles Quint, *empereur d'Allemagne.*

Sur le fond du panneau, deux colonnes surmontées chacune d'une

Digitized by Google

couronne avec banderole portant les mots PLVS OULTRE.
Sur chaque vantail quatre écussons ;

Vantail de gauche :

1° Armes de l'Empire, *d'or à l'aigle de sable à deux têtes, la poitrine chargée de l'écusson d'Autriche, de gueules à la fasce d'argent.*

2° Portugal. — *D'argent à cinq écussons d'azur mis en croix, chacun chargé de cinq besans d'argent en sautoir, un point de sable au milieu de chacun, à la bordure de gueules chargée de sept châteaux-d'or.*

3° Bourgogne. — Ecartelé aux 1 et 4 de Bourgogne moderne, *semé de France à la bordure componée d'argent et de gueules* ; —au 2e, parti de Bourgogne ancienne, *bandé d'or et d'azur à à la bordure de gueules*, et de Brabant, *de sable au lion d'or.* Au 3e, parti de Bourgogne ancienne, et de Luxembourg, *d'argent au lion de gueules, la queue fourchée en sautoir*, sur le tout de Flandre, *d'or au lion de sable.*

4° Bourbon. — *De France au bâton de gueules en bande.*

Vantail de droite :

1° Aragon. — *d'or à 4 paulx de gueules.*

2° Medina Celi.— *Aux 1er et 4 d'argent au lion de gueules, mantelé de gueules au château d'or, parti de même.* — *Aux 2 et 3 d'argent au lion de gueules, parti d'or à 4 paulx de gueules flanqué d'argent à l'aigle de sable* : *Le tout à la bordure componée d'argent chargé d'ancres de sable ; et d'or chargé d'aigles éployées de gueules.*

3° Écartelé : aux 1er et 4 de Castille, *de gueules au château d'or*, aux 2 et 3 de Léon, *d'argent au lion de gueules.*

4° Portugal. — Voir ci-dessus, vantail gauche, n° 2.

On remarque dans la représentation générale des écussons ci-dessus, de nombreuses erreurs de dessin et de couleur. On a cru devoir les rectifier. On remarquera de plus, que, d'après le *nobiliario genealogico de Los Reyes y titulos de Espana* de Lopez de Haro (Madrid 1622), les armoiries des ducs de Medina Celi devraient être de *Castille, parti de Léon, écartelé de France.*

Charles-Quint, empereur d'Allemagne et roi d'Espagne, fils de Philippe, archiduc d'Autriche (depuis roi de Castille sous le nom de Philippe Ier) et de Jeanne d'Aragon (*la Folle*), fille et héritière de Ferdinand V (*le Catholique*) et d'Isabelle de Castille, né à Gand le 24 février 1500, épousa le 11 mars 1526, Isabelle ou Elisabeth de Portugal, fille d'Emmanuel, roi de Portugal et de Marie de Castille. Ayant abdiqué en 1556 en faveur de son fils Philippe II, il se retira l'année suivante (27 février 1557) dans le monastère de Saint-Just (Estramadoure), où il mourut le 21 septembre 1558.

H. 0.51.— L. developpée 0.88.

Digitized by Google

128.— Buste d'homme, *en applique, à barbe fourchue, coiffé d'une toque.*

Vu à mi-corps, sur un fond de satin blanc. Le costume indique un réformateur.

Buis. — XVI^e^ siècle.—Travail allemand.—H. 0.31.—L. 0.26.

129.— Buste de femme.

Pendant du numéro précédent.

H. 0.31. —L. 6.26.

130.— Louis XI, *roi de France, buste en applique tourné vers la droite.*

Le roi porte le grand collier de l'ordre de Saint-Michel, institué par lui en 1469. A son bonnet, la petite image de Notre-Dame.

Ce médaillon, exécuté du temps de Louis XII, a dû faire partie de l'ornementation de l'hôtel Saint-Pol, ou du palais des Tournelles. (Note de M. Sauvageot.)

Louis XI, roi de France, fils aîné de Charles VII et de la reine Marie d'Anjou, naquit à Bourges, le 3 juillet 1423, et épousa 1° (1436) Marguerite d'Ecosse, fille aînée de Jacques Stuart; 2° (1451) Charlotte de Savoie. Il mourut au château de Plessis-les-Tours, le 30 août 1483.

Bois doré. Diam. 0.197.

BOIS.

PORTRAITS MÉDAILLONS.

Généralement dus à des artistes d'Augsbourg, les portraits médaillons en bois jouirent, dès leur apparition (XVI^e^ siècle), d'une grande vogue, méritée, tant par le fini que par l'ampleur de leur exécution. Vienne, la Kunstkammer de Berlin, les Vereinigten Sammlungen de Munich, en possèdent une assez grande quantité. Après avoir cité les pièces les plus capitales de ces musées étrangers,

Digitized by Google

MÉDAILLONS.

M. J. Labarte (Catalogue Debruge Dumenil, introduction, page 41) ajoute : « le Musée du Louvre et le cabinet des Médailles de la Biblio- « thèque royale en possèdent quelques-uns ; mais à Paris, la col- « lection la plus riche en portraits-médaillons sur bois est celle de « M. Sauvageot. A part leur valeur artistique, ces portraits ont « aujourd'hui un grand mérite historique. Certes, ce sont les meil- « leurs qu'on puisse rencontrer de tous les personnages importants « de la grande époque du XVI^e siècle. »

131.— Henri IV, *roi de France, buste tourné vers la droite.*

Diam. 0.041. — (Biographie, n. 530).

132. — Anne de Clèves.

Anne de Gonzague-Clèves, duchesse de Guise, deuxième fille de Charles de Gonzague-Clèves, duc de Nivernois et de Catherine de Lorraine, née en 1616, épousa 1° (1639) Henri de Lorraine 2^e du nom, duc de Guise; 2° (1645) Edouard de Bavière, comte palatin du Rhin. Elle mourut le 6 juillet 1684.

Trésor de numismatique ; médailles allemandes, planch. 48.

Diam. 0.047.

133.— Éléonore d'Autriche, *buste tourné vers la gauche.*

Derrière on lit, gravé en creux : LENORA VXOR FRANCE.

Eléonore d'Autriche, fille de l'archiduc Philippe d'Autriche et de Jeanne de Castille, sœur de Charles-Quint, fut mariée en 1519 à Emmanuel le Grand, roi de Portugal. Devenue veuve en 1521, elle épousa François I^er en 1530. De nouveau veuve en 1547, elle se retira en Espagne, où elle mourut en 1558.

Pion de damier .— Diam. 0,054.

Digitized by Google

MÉDAILLONS.

134.— Ernest, *margrave de Bade-Dourlach, buste tourné vers la droite, coiffé d'un réseau.*

Médaillon sans revers et sans légende.

Fils de Christophe et d'Otilie, il naquit le 8 octobre 1482, et épousa : 1° (1510) Elisabeth, fille de Frédéric de Brandebourg; 2° Ursule de Rosenfeld, d'une ancienne maison de Souabe; 3° Anne de Bombast de Hohenheim. Ayant abdiqué en 1552, il mourut à Pforzheim, le 6 février 1553.

L'exemplaire gravé dans le *Trésor de numismatique* (médailles allemandes, planche 10, n. 8) ne permettant aucune incertitude sur la ressemblance du personnage, nous restituons la légende d'après l'ouvrage précité.

« VON. GOTTS. GNADEN. ERNST. MARGRAVE. ZV. BADEN VND « HOCHBERG. (Par la grâce de Dieu, Ernest, margrave de Bade et de « Hochberg.) *Au revers*, inscription en trois lignes. NIT SCHIMPF MIT « ERNST. M·D.XXXIII. (Pas de raillerie avec ce qui est sérieux. 1533.) « Cette devise offre un jeu de mots intraduisible en français. En al- « lemand, Ernst, nom du margrave Ernest, signifie *sérieux, grave*.

« Cette médaille pourrait avoir été exécutée d'après *un original en « bois sans légende, qui fait partie du cabinet de M. Charles Sau- « vageot*.

Ce médaillon est dans un cadre en ivoire, à filets d'écaille piqué d'argent.

Diam. total, 0.085.

135.— Raymond Fugger, *buste tourné vers la gauche.*

Autour on lit en lettres dorées en relief: RAIMVNDVS FVGGER AVGVSTA VIND ETATIS (*sic*) XXXVII. ANNO MDXXVII. (Raymond Fugger d'Augsbourg à l'âge de trente-sept ans, l'an 1527.)

En bas et au milieu, l'écusson des Fugger, *parti d'azur et d'or à deux fleurs de lys de l'une en l'autre.*

Raymond Fugger, fils de George Fugger et de Régine Im Holf, naquit le 24 octobre 1489. Les services pécuniaires qu'il rendit à Maximilien et plus tard à Charles-Quint, lors de son expédition contre Alger (1541), engagèrent ce prince à l'élever aux plus hautes dignités en le créant baron, comte du Saint-Empire, et en lui concédant le droit de battre monnaie. Il épousa Catherine de Thurzen de Bethleemfalna dont il eut treize enfants, et mourut en 1535. Son corps est inhumé dans la chapelle

Digitized by Google

des Fugger, à Sainte-Anne d'Augsbourg. Faisant le plus noble usage de leurs immenses trésors, Raymond et son frère Antoine fondèrent l'église de Saint-Maurice d'Augsbourg, deux hôpitaux, un cabinet d'antiquités, une galerie de tableaux et un jardin botanique.

Dominique Custos a publié (1593-1618-1620), à Anvers, une série de 127 portraits des membres les plus illustres de cette famille.

Diam. 0.066.

136.— Hertzog Wilhalm, (*le duc* Guillaume) *buste tourné vers la gauche; costume de l'époque de François* Ier.

Le *Trésor de numismatique* (médailles allemandes, planche 48, n° 4) dit que ce médaillon est sans revers ni légende. L'exemplaire de la collection Sauvageot porte, au revers et gravée en creux, l'inscription précitée : HERTZOG WILHALM.

Pion de damier. — Diam. 0.045.

137.— Steffan Keltenhofer, *buste presque de face.*

Autour on lit : STEFFAN. KELTENHOFER ÆTAT. XX. A'. MDXXXII. (Steffen Keltenhofer à l'âge de vingt ans, l'an 1532.)

Revers :

WILS. GOT, WER, WENDTS. (Qui peut changer la volonté de Dieu!) Au milieu, un écusson aux armes d'Etienne Keltenhofer; de.... *à la bande de.... chargée d'un lion de....* L'écusson est surmonté d'un casque fermé, de profil, orné d'un bourlet et de lambrequins; le cimier est le lion des armes issant.

Diam. 0.063.

Trésor de numismatique; médailles allemandes, pl. 48, n° 7.

138.— Anne Berchtold *buste tourné vers la gauche, et à mi-corps, portant des coiffes d'où pend un voile.*

Autour la légende: ANNA BERCHTOLD IN ÆTAT. XIX. A. MD.XXII. (Anne Berchtold dans la 19e année de son âge, l'an 1522.) *Revers.* Ecusson aux armes de Berchtold, de..... *à rois embrassures de..... à dextre, au chef de..... chargé de trois croix de Saint-André de...*

Diam. 0.06.

Digitized by Google

MÉDAILLONS.

139.—Jacob Cinutius *buste de trois quarts et tourné vers la gauche, coiffé du réseau allemand, et portant par-dessus un bonnet.*

Autour on lit : IACOBVS CINVTIVS ÆTAT. XXXII. ANNO MDXXXII (Jacques Cinutius, la trente-deuxième année de son âge, l'an 1532). *Revers.* Ecusson aux armes de Jacques Cinitius : *de..... à deux chevrons de..... accompagnés de trois fleurs de lys de..... deux en chef et une en pointe.*

Cadre en vermeil à palmettes découpées à jour. — Diam. 0.061.

Trésor de numismatique; médailles allemandes, planche 48.

140. — Georig Graf, *buste vu de profil, à mi-corps, manteau avec fourrure.*

Autour on lit : GEORIG GRAF. VERBVM DOMINI MANET IN ETERNVM. A. D. 1525. Georges Graf.—(La parole de Dieu est de toute éternité. A. D. 1525.

Les deux lettres A. D. qui semblent, à la première inspection, former les initiales des mots ANNO DOMINI, pourraient être, d'après Brulliot, la marque d'un sculpteur en bois du XVIe siècle. « Les « lettres A.D. ont servi de marque à un sculpteur en bois dont on « ne connaît pas le nom. On a de lui, ainsi marqué, le portrait de « Léopold Praun, A.D. 1524, et celui de Wolfgang Poemer, 1524, « dans des médaillons de 2 p. 8 lig., qui se trouvaient dans la col- « lection de feu M. Heinlein, à Nuremberg.

Diam. 0.095.

Brüillot, *Dict. des monogrammes*, 2e partie, page 7.

141.—Josse Truchess, *vu de profil, coiffé d'un large chaperon, à barbe courte, carrée et touffue, portant collerette à tuyaux, un collier d'ordre et une fourrure ; sur le milieu de la poitrine, une croix.*

Le nom du personnage représenté sur ce médaillon fut inconnu jusqu'au jour où le hasard fit trouver une médaille qui, en tout identique à la sculpture, donna ses noms et ses qualités. On lit sur la médaille JOBST TRYCSHES L.C.I.O. AN. ETATIS SUIS (*sic*) LXIIII. (Jobs Trycshès Land Commenthur in Osterreich anno ætatis suæ 63.—*Josse Truchsess, commandeur provincial en Autriche dans sa* 63e *année.*) Au revers et en légende entourant le blason : VT DI

Digitized by Google

MÉDAILLONS.

VOLVISTIS HAREBO WEGZHAVSEN MDXXXIIII. (*Conformément à la volonté de Dieu, je posséderai Wegzhausen.*)

Josse Truchsess de Wetzhausen, en Franconie, commandeur provincial de l'ordre teutonique pour le grand bailliage d'Autriche, naquit en 1470. Les seigneurs de Wetzhausen doivent leur nom de Truchsess à leur office héréditaire de sénéchaux et maîtres d'hôtel des comtes souverains de Hennelberg, Truchsess répond à sénéchal en français.

Ce beau médaillon fut donné à M. le baron Alquier, ambassadeur de France, par le roi de Danemark, comme une des plus belles productions d'Albert Durer. Si le mérite de l'œuvre milite en faveur de cette attribution, l'inflexible rigueur des chiffres vient la détruire. Josse Truchess, né en 1470, ayant fait faire ce médaillon étant âgé de 64 ans, ces deux dates fixent à l'année 1534 l'époque à laquelle l'artiste l'a exécuté, et Albert Durer (voir n° 14) était mort depuis 1528.

Diam. du médaillon, 0.11.

142.— Buste de femme, *en costume allemand du* XVI^e^ *siècle.*

Sur une note manuscrite de M. Sauvageot, on lit : « Sur une pièce « de damier offrant la même effigie en cire coloriée, on lit l'inscrip« tion : Maximilion. Cassar. Cantattrix (*sic*).

Pion de damier. — Diam. 0.053.

143.— Autre, *tourné vers la gauche.*

Pion de damier. — Diam. 0.054.

144.— Autre, *coiffée d'un chapeau à plume, profil à gauche, entourage à palmettes.*

Pion de damier. — Diam. 0.055.

145.— Autre d'homme, *à longue barbe fourchue, et coiffé d'un chaperon. Buste de trois quarts, sans revers.*

? Mathias Cock, peintre flamand, né à Anvers et mort au milieu du XVI^e^ siècle.

Comparer ce bois au portrait gravé que Hondius a fait de cet artiste. *Trésor de numismatique ;* médailles allemandes, planche 48, n. 3.

Diam. 0.04.

Le catalogue Denon l'attribue à Albert Durer.

Digitized by Google

MÉDAILLONS.

146.— Buste d'homme, *de profil, tourné vers la gauche, et coiffé d'un chaperon.*

A droite, on voit le monogramme d'Albert Durer. Médaillon ovale.

H. 0.05.—L. 0.035.

147.— Autre, *vu de profil et tourné vers la droite. Costume de docteur de l'Église réformée* (XVI^e *siècle*). *Buste sans revers.*

On suppose que ce personnage est Gaspard Hedio, ministre protestant.

Trésor de numismatique; médailles allemandes, planches 16-48.

Diam. 0.05.

148.— Autre, *tourné vers la gauche*; *à droite, un écusson.*

Autour on lit : PVLVIS. ET. VMBRA.SVMVS. A° 1542. A 36. (Nous ne sommes qu'ombre et poussière.) A gauche, un petit écusson *de.... à trois .... de .... un et deux ...*

Diam. 0.55.

149.— Autre, *tourné vers la droite.*

Autour on lit : SIMON. 1.5.8.3 EBERWEIN. La tête est surmontée d'un ange aux ailes éployées.

Diam. 0.058.

150.— Autre, *vêtu d'un habit à fourrure, coiffé d'un large chapeau, et portant le collier de l'ordre de la Toison d'or.*

Cadre en ébène à incrustations en argent.

Diam. total, 0.15.

Trésor de numismatique, médailles allemandes, planche 48, n° 6.

Digitized by Google

MÉDAILLONS.

151.— Buste d'homme, *vu de trois quarts, coiffé d'un chaperon.*

Diam. 0.045.

152.— Autre, *tourné vers la droite, vêtu d'un costume de docteur.*

Diam. 0.055.

Trésor de numismatique, médailles allemandes, planche 48.

153.— Autre, *de profil, tourné vers la gauche, coiffé d'un large chapeau, et vêtu d'un manteau à trois rangs.*

Derrière se trouve le monogramme

— XVI^e siècle.—Diam. 0.047.

154.— Autre, *tourné vers la gauche, costume de docteur.*

Le *Trésor de numismatique* (médailles allemandes, planche 48, n° 5), dit que ce médaillon, qui suivant lui offre quelque analogie avec celui d'Œcolampade, est sans revers ni légende. Sur notre exemplaire on lit au revers et gravé en creux : ANDREAS AVRIA.

Pion de damier.—XVI^e siècle.—Diam. 0.045.

155.— Autre, *vu de face, à longs cheveux, cravate à grand nœud, costume hollandais.*

Derrière, et écrit à l'encre, on lit : ROITH. (Nous ignorons si ce nom désigne le personnage représenté, ou l'artiste.)

H. 0.05.—L. 0.041.

156.— Jeune homme, *tourné vers la gauche; coiffé d'une toque à plume.*

Médaillon sans revers ni légende.

Diam. 0.056.

Trésor de numismatique, médailles allemandes, planche 48.

Digitized by Google

157.— Deux Têtes renversées, *l'une d'un* Pape, *l'autre d'un* Fou. *Entourage à palmettes.*

Pion de damier.—Diam. 0.055.

158.— Tête de mère folle.

Derrière on lit gravé en creux :

1.5.3.7.

SWESTER.

XVN.

Pion de damier.—Diam. 0.054. (Voir nº 209.)

159.— La Cène.

Autour on lit la légende :

DESIDERIO DESIDERAVI HOC PASCHA MANDVCARE VOBISCVM.

J'ai désiré avec ardeur manger avec vous cette pâque.
(Evangile selon saint Luc, chap. XXII, vers. 15.)

Le médaillon rond forme le milieu d'un cadre étoilé. Le tout est pris dans la masse.

Travail flamand — XVIe siècle.

Diam. du bas-relief, 0.04.

160. — L'Adoration des Mages.

Médaillon rond, découpé à jour.

Bois peint.—XVIIe siècle.—Diam. 0.17.

161.— Médaillon ovale, *à deux faces.*

D'un côté, l'*Annonciation*; de l'autre, *Saint Jérôme à genoux tenant une croix.* Cercle et anneau en or, avec perles d'émail noir et blanc alternées.

H. 0.03.—L. 0.025.

Digitized by Google

PEIGNES.

162.— Peigne *à deux fins, à compartiments découpés à jour.*

A gauche, *l'écusson de France.* A droite, *un lion.* Sur l'autre face, deux compartiments à coulisse recouvrant deux petits miroirs ronds métalliques.

Buis.—H. 0.15.—L. 0.195.

163.— Autre, *avec compartiments découpés en ivoire sur fond de soie rouge et bleue.*

Devise :

AIES DE MOY SOVENANCE.

(Ayez de moi souvenance.)

Buis.—H. 0.145.—L. 0.184.

164.— Autre, *à compartiments découpés à jour.*

D'un côté, ornements en entrelacs en relief ; de l'autre, *une main tenant une flèche et perçant un cœur.*

Buis.—XV^e^ siècle.—H. 0.12.—L. 0.19.

165.— Autre, *à compartiments découpés à jour.*

On y lit la devise inintelligible :

M AR NAV DE

Buis.—H. 0.13.—L. 0.185.

166.— Autre, *à compartiments découpés à jour.*

D'un côté, la devise :

PENCES (*sic*) A LA FIN.

(Pensez à la fin.)

De l'autre, deux compartiments à coulisse recouvrant deux petits miroirs ronds métalliques.

—XV^e^ siècle.—H. 0.13.—L. 0.16.

Digitized by Google

MIROIRS.

167.—Miroir *à glace étamée dans un cadre de forme architecturale, décoré de quatre cariatides, de vases, d'animaux fantastiques, de groupes de fruits, de quatre médaillons et de deux bas-reliefs; le tout en bois sculpté et doré.*

Médaillon du bas. — *Le Serpent d'airain.* Au-dessus, une frise représentant *le Père éternel séparant des combattants.*
Médaillon de gauche, en saillie. — *La Mise au tombeau.*
Médaillon de droite, en saillie. — *Un vaisseau* (1).
Frise du dessus de la glace. — *La Fuite en Égypte,* surmontée d'un bas-relief représentant *le Calvaire.*
Sur un piédestal, et au-dessus du fronton, *Jésus-Christ.*
A ses pieds, la date 1557.

—XVI^e^ siècle.—H. totale 0.93. — L. 9.53.

(1) Pris dans le sens symbolique, le vaisseau figure l'Église. Sur un des chapiteaux de l'église de Saint-Nectaire (Puy-de-Dôme), on voit Jésus-Christ soutenant l'Eglise placée sur un vaisseau. L'auteur des *Constitutions apostoliques*, lib. II, c. LXI, dit: *Ecclesia sit ad instar navis.* (Que l'Eglise soit semblable au vaisseau.)

168.— Autre, *à glace métallique, cadre bois sculpté et doré; le bas terminé par un enroulement surmonté d'un mascaron entre deux figures.*

De chaque côté de la plaque métallique, deux cariatides; au-dessus, un mascaron tenu par deux amours ailés.

— XVI^e^ siècle. — H. 0,46. —L. 0.41.

Gravé dans Willemin, *Monuments inédits*, t. II, p. 280.

169.—Autre, *octogone à glace étamée à biseau, cadre en ébène, décoré de huit têtes d'ange, de huit palmettes en cuivre ciselé et doré, et surmonté d'une palmette à mascaron.*

Travail vénitien.—XVI^e^ siècle.—H. 0.38.—L. 0.34.

Digitized by Google

MIROIRS.

170.— Miroir *de poche* (présent de noces), *forme quadrangulaire.*

La glace ronde est entourée d'un cadre orné d'entrelacs, cuirs roulés et fruitages. Au milieu du diamètre, à gauche et à droite deux hiboux dans des niches, surmontées de deux têtes de lion portant chacun un anneau dans la gueule. Au sommet, une femme assise sous un portique, vue de face, tenant un sablier et une tête de mort. Sous ses pieds, la devise :

SITIS ODIO P(*er*)SEQVENTES Q(*ou*)D MALV(*n*)EST.

(Poursuivez de votre haine ce qui est mal.)

Au bas :

ADHERENTES EI Q(*vo*)D BONV(*m*)EST.

(Attachez-vous à ce qui est bien.)

Revers. — Dans le médaillon du milieu, un bas-relief rond de la grandeur de la glace, représentant *Judith coupant la tête d'Holopherne.* A gauche et à droite, deux têtes de lion et deux petits génies ailés dans des entraves. En haut, *une femme assise sous un portique, tenant de la main gauche un serpent, et de la droite, un miroir.* Au-dessous, la devise flamande :

BETERT. V. LEVEN.

(Améliorez votre vie.)

Plus bas :

DIE, NA, DÈ, VLEES
CHE, LEEFT, SAL, STER.

(Qui vit selon la chair mourra.)

Sur la tablette du bas :

GEDENCT, DES
WYFS, LOTHS.

(Rappelez-vous la femme de Loth.)

Travail flamand de la fin du XVI^e^ siècle. — H. 0.13. — L. 0.105.

171.—Autre, *à glace à biseau, dans une bordure à ornements et figures en carton estampé, doré et colorié, sur fond bleu clair.*

Travail vénitien de la fin du XVI^e^ siècle.—H. 0,40.—L. 0,335.

Digitized by Google

MIROIRS.

172.—Miroir *à glace perlée, large cadre à ornements et termes en carton estampé et doré sur fond bleu et vert pâle.*

Travail vénitien de la fin du XVI^e^ siècle.—H. 0.55.—L. 0.475.

173. — Autre, *à glace à biseau; cadre en ébène guilloché.*

—XVII^e^ siècle.—H. 0.48.—L. 0.56.

174.— Autre, *à glace à biseau, cadre saillant à bordure plate, en ébène, à dessin courant gravé en creux.*

—XVII^e^ siècle.—H. 0.66.—L. 0.73.

175.— Autre, *à glace à biseau, cadre à enroulements.*

Du côté droit, *une femme tenant un masque*; du côté gauche, *la Mort.*

H. 0.08.—L. 0.09.

176.— Autre, *à glace à biseau, cadre octogone en cuivre doré et dentelé, avec émaux blancs, bleu turquin, et coraux naturels.*

Sur la plaque de derrière, en cuivre doré, *une femme tenant une corbeille et une branche au milieu de quatre palmettes.*

Travail espagnol.—H. 0.39.—L. 0.33.

177.— Autre rond, *à glace convexe, cadre rond doré, à grosses perles.*

Ces miroirs étaient d'un usage presque général en Angleterre, il y a environ cent ans; on les plaçait principalement au rez-de-chaussée, en face de la porte du jardin, dont ils reflétaient la perspective.

Diam. 0.63.

Digitized by Google

RAPES A TABAC

OU

GRIVOISES.

On pense généralement que le nom de *grivoise* a été donné aux râpes à tabac parce qu'elles représentaient des sujets *grivois*. Quoiqu'une assez grande quantité de ces objets semble militer en faveur de cette opinion, il faut reconnaître cependant qu'un nombre bien plus considérable vient la détruire. A cette majorité incontestable nous ajouterons l'autorité de Trévoux qui, dans son Dictionnaire, dit : « GRIVOISE, « sorte de tabatière faite en manière de râpe pour réduire en poudre « le tabac qui est en rouleau. Ces sortes de tabatières sont venues de « Strasbourg en 1690; sans doute parce que les soldats ou *grivois* « (maraudeurs, mauvais sujets) s'en servent; elles sont devenues fort « à la mode, même parmi les gens de qualité, et les personnes les plus « sérieuses. »

178.— Râpe à tabac *ou* **Grivoise.**

Sur l'un des côtés, *Pluton enlevant Proserpine*. Sur l'autre côté, *Persée délivrant Andromède*.

Travail flamand.—Commencement du XVIII^e^ siècle.—H. 0.195.

179.— Autre, *surmontée de deux figurines de ronde-bosse. Jeune faune et jeune nymphe se tenant embrassés.*

Au revers, mascaron et ornements.

Travail flamand.—Commencement du XVIII^e^ siècle.—H. 0:21.

180.— Autre, *garnie en argent.*

Sur l'un des côtés, un rébus indiquant le nom du possesseur. Sur un écusson surmonté d'une couronne de comte et entouré

Digitized by Google

d'ornements de fleurs et de feuillages, on remarque un *coq*, un *lys* et un *bœuf*, qui forment évidemment le mot de *Colibœuf*, nom d'une ancienne famille de Normandie.

Fin du XVIII^e^ siècle.—H. 0.17.

181.— Râpe à tabac *ou* Grivoise, *terminée par un oiseau tenant dans son bec le nez d'un homme.*

Le revers est orné d'arabesques.

Travail allemand.—XVIII^e^ siècle.—H. 0.22.

182.— Autre, *surmontée de trois lettres enlacées, et terminée par un mascaron.*

Le revers est décoré d'un trophée composé de deux arcs et de deux flèches.

Travail allemand.—XVIII^e^ siècle.—H. 0.22.

CUILLÈRES.

183.— Cuillère.

Le manche, en vermeil, est formé par un buste de femme terminé en gaîne.

Buis. — H. 0.163.

184.— Autre.

Le manche est terminé par une cariatide.

Buis.—H. 0.16.

185.— Autre.

Le manche est formé par un personnage drapé dans un manteau. Costume allemand.

Buis.— H. 0.12.

Digitized by Google

CUILLÈRES.

186.— Cuillère.

Le manche est formé par un hallebardier. Costume allemand.
Buis. — H. 0.133.

187.— Autre, *à encens, avec manche garni en argent.*

A l'extrémité, un écusson doré avec le monogramme
H. 0.12.

188.— Autre, *à encens, manche sculpté.*

Dans l'intérieur du cuilleron, *le Père éternel, le Christ et plusieurs Saints.* A l'extérieur, *une Mise au tombeau* supportée par un Calvaire. (Les légendes en langue allemande sont tellement frustes, que la lecture en est impossible.)
H. 0.203.

OBJETS DIVERS.

189.— F (*dite de* François Ier) *s'ouvrant à charnières, et de façon à former deux* **F** *adossés dont la partie extérieure est décorée de rinceaux de feuillage.*

A l'intérieur, dix médaillons ronds, variant de 0.01 à 0.015 de diamètre, occupent la haste et les barres transversales.

Sur ces dix médaillons, neuf représentent *les neuf preux à cheval*, et le dixième un *Christ au Calvaire.* Des neuf preux, trois sont choisis dans le paganisme, *Hector, Alexandre, Jules César*;—trois dans la religion juive: *Josué, David, Judas Machabée*; — trois dans le christianisme: *Charlemagne, le roi Arthus et Godefroy de Bouillon.*

Les uns et les autres, travestis au goût de l'époque où furent composés les romans de chevalerie, portent sur leurs écus, ou sur le caparaçon de leurs chevaux des armoiries dont nous trouvons l'explication dans deux ouvrages. L'un est un manuscrit de la Bibliothèque impériale (coté ancien fonds français nº 9653, 5.5.) contenant les armoiries de la noblesse française, par Gilles le Bouvier, dit Berry, nommé héraut de Charles VII, en 1420; l'autre est le *Blason des armoiries,* par Hiérosme de Bara. Paris 1628.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

En commençant par la gauche.

ÆCTOR. — Hector se dirigeant vers la gauche, la tête ornée d'un chaperon à deux plumes; d'une main il tient une lance et de l'autre les rênes du cheval. Le caparaçon du cheval et le bouclier, qui couvre entièrement le dos d'Hector, ne portent aucune armoirie.

ALESAND. — Alexandre, tourné vers la droite; sa toque est ornée de deux plumes, et il tient de la main droite le marteau d'armes. Sur le caparaçon.— *D'or à un lion de gueules, tenant en ses pattes une hallebarde d'argent.*

IVLIVS. — Jules César, marchant vers la droite, coiffé d'un turban terminé en pointe. Il tient de ses deux mains la bride de son cheval qui porte sur son caparaçon — *d'or à l'aigle éployée de sable à deux têtes.*

IOSVE. — Josué, se dirigeant vers la droite, tient de la main gauche une verge; sur son dos un bouclier orné d'une salamandre qui se retrouve sur le caparaçon du cheval — *d'argent à un basilic de sable.*

DAVID. — Tourné vers la gauche, sur un cheval lancé au galop; de la main droite il tient un sceptre. Sur le bouclier et le caparaçon du cheval: — *d'azur à une harpe d'or.*

— Côte droit.

IVDAS. — Judas Machabée, tourné vers la gauche. Sur le caparaçon du cheval — *d'or à trois corbeaux de sable.*

ARTVS. — Le roi Arthus, marchant vers la droite. La tête est couverte d'un casque. Sur la housse du cheval — *d'azur à trois couronnes d'or, une vierge de.... en abîme.*

Ces trois couronnes seraient la marque des trois royaumes de Bretagne, d'Ecosse et d'Angleterre.

KAROLVS. — Charlemagne, tourné vers la droite. Sur le caparaçon un écusson portant: « *Parti*, le premier, moitié de l'empire qui est *d'or à l'aigle à deux têtes de sable*; le deuxième, de France, — *d'azur semé de fleurs de lys d'or.*

GODEFRIDVS.—Godefroy de Bouillon, marchant vers la gauche, la tête couverte d'un casque et portant un bouclier sur le bras gauche. Sur l'écu *d'or au gonfanon de trois pendants de gueules*, insigne du gonfanon de l'armée chrétienne en la terre sainte (Favyn. Théâtre d'honneur et de chevalerie. Paris 1620, p. 1532). La partie du caparaçon, qui couvre l'épaule du cheval, porte les armes du royaume de Jérusalem— *d'argent à la croix potencée d'or, accompagnée de quatre croisettes de même.* Sur la croupe les mêmes armoiries écartelées en sautoir, avec le gonfanon sur le tout.

Le dixième médaillon est occupé par *le Christ sur la croix*, au pied de laquelle se tiennent la sainte Vierge et saint Jean.

Travail du premier quart du XVI^e^ siècle.—H. 0.075. — L. developpée 0.08.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

Cet objet, qui se trouvait au XVIII^e siècle dans le cabinet du fameux amateur Jamet (voir deux lettres de l'abbé Barthélemy à Mercier de Saint-Léger, dans l'*Esprit des Journaux*, février et mai 1779), reparut, après une disparition de près d'un siècle, dans la collection Debruge, et fut acquis (1849) au prix de 600 fr. par M. Hope.

A la vente de ce dernier (1855), il fut adjugé à M. Sauvageot, pour la somme de 2,500 fr.

Gravure et texte par M. A. Darcel dans le tome XVI^e des *Annales archéologiques*.

189 *bis*.— M (*dite de* Marguerite d'Angoulême, *sœur de François I^er*).

Fille de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, et de Louise de Savoie, elle naquit à Angoulême, le 11 avril 1492, et épousa : 1° (1509) Charles, duc d'Alençon ; 2° (1526) Henri d'Albret, roi de Navarre. Marguerite eut de son second mari Jeanne d'Albret, mère de Henri IV. Elle mourut au château d'Odos, en Bigorre, le 21 décembre 1549.

Marguerite, qui eut l'honneur de compter parmi ses valets de chambre Clément Marot et Bonaventure Desperriers, cultiva les lettres et obtint de ses contemporains le surnom de *Perle* (Margarita), et de *dixième Muse*. Inspirée sans doute par le *Décaméron* de Boccace, qui jouissait alors d'un grand succès à la cour de France, elle composa, conjointement avec M^me de Savoie, l'*Heptaméron* ou *les Nouvelles de la reine de Navarre*, ouvrage qui parut pour la première fois en 1558 sous le titre de : *les Amants fortunés*.

Cette tablette de suspension, à deux faces, de forme ovale, posant sur une base droite allongée, terminée par deux ronds aplatis, contient dans quatre médaillons ronds placés au centre de quatre oves tronqués, cerclés de chaque côté d'un double vase duquel s'échappe une longue feuille, quatre sujets principaux de la vie de *sainte Marguerite d'Antioche*, martyre sous Aurélien. Au-dessus de chacun des médaillons, un ornement composé de deux chardons.

Face. — 1^er médaillon de gauche :

« Un jour qu'elle (sainte Marguerite) avait atteint sa 15^e année et « qu'elle gardait les brebis de sa nourrice, le gouverneur Olibrius, « passant par là, la vit, et il fut frappé de sa beauté ; et il conçut « pour elle une grande passion, et il dit à ses esclaves : Allez et « amenez cette fille, afin que si elle est libre j'en fasse mon épouse.

2^e médaillon :

« ..... Et comme, après avoir repoussé ses vœux, elle ajoutait que « Jésus-Christ vivait éternellement, le gouverneur irrité la fit mettre

Digitized by Google

« en prison, lui disant : Si tu persistes dans ton aveuglement, je te « ferai déchirer de coups. »

Ces deux médaillons sont séparés par la figure auréolée de sainte Marguerite terrassant le démon sous les traits d'un dragon.

Les deux ronds placés à chaque extrémité de la base, contiennent chacun le monogramme de Marguerite d'Angoulême :

Revers. — Médaillon de gauche :

« Alors le gouverneur donna l'ordre de la suspendre sur le cheva- « let et de la battre de verges. »

2e médaillon :

« Et le lendemain, amenée en présence du peuple, elle dit au « bourreau : Frère, prends ton glaive et frappe-moi. » Entre ces deux médaillons, un guerrier (Olibrius?) sur une colonne.

(Légende dorée. — Sainte Marguerite d'Antioche.)

Travail du premier quart du XVIe siècle.—H. 0.12.—L. 0.13.—Collection du Louvre.

Cet objet, qui a fait partie de l'ancienne collection Revoil, acquise par le musée du Louvre, avait précédemment appartenu (1745) à M. Bon, ancien premier président de la Chambre des comptes de Montpellier, correspondant honoraire de l'Académie, qui en a donné la gravure accompagnée d'un mémoire dans l'*Histoire de l'Académie royale des inscriptions et belles-lettres*, t. XVIII p. 316. M. Bon conclut que ce bijou est du temps de saint Louis (1247) et qu'il a appartenu à Marguerite de Provence, sa femme. Cette opinion tombant devant la plus rapide inspection du travail de l'artiste, nous croyons devoir nous borner à la mentionner sans critique.

Dans l'excellent travail de M. le comte de Laborde sur les émaux, bijoux et objets divers de la collection du Louvre, publié en 1853, t. Ier, p. 958, on lit :

« Lettre M (milieu du XVIe siècle). Elle est ornée sur chaque face « de très-fines sculptures. L'image de *sainte Marguerite d'Ecosse*, « la première lettre de son nom, deux scènes de sa vie et deux de « *son martyre*, sont figurés dans les médaillons principaux. »

Sainte Marguerite d'Écosse, fille d'Edouard, prince anglais, née en Hongrie en 1048, épousa Malcolm III, roi d'Écosse, en 1070. Cette princesse, célèbre par sa sainteté, mourut en 1093, *par suite du chagrin qu'elle éprouva de la mort de son époux et de son fils Edouard, tués dans une bataille livrée en* 1093, *près d'Alnewic, aux troupes de Guillaume le Roux.*

Sainte Marguerite d'Ecosse n'ayant point souffert le martyre, il est évident que ce n'est pas elle qui est représentée, mais bien *sainte Marguerite d'Antioche*, dont nous avons textuellement rapporté la légende, en tous points identique aux sujets représentés.

Digitized by Google

190.— Quenouille, *se divisant en cinq parties.*

Sur la partie supérieure : *une bergère filant et un berger jouant de la musette ;* au-dessous, *quatre laboureurs.* Sur la seconde partie, quatre figures de ronde-bosse : *Hercule filant, Omphale, une suivante et un Amour nu.* Sur la troisième partie, sculptée à jour, *David coupant la tête de Goliath,* et le *sacrifice d'Abraham.* La quatrième partie, ronde, est surmontée d'un ornement.

Sur l'extrémité du fuseau, une petite figurine de ronde-bosse assise.

Fin du XVI^e^ siècle. — H. totale 0.90

191.— Trois gros grains *de chapelet.*

Sur le premier grain, trois médaillons ronds représentant *— la Naissance d'Eve ; — le Fruit défendu ; — Eve implorant le Seigneur.*

Sur le second grain, portant le monogramme d'Albert Durer (voir n° 14.) *La Résurrection de Lazare, — L'entrée de Jésus-Christ à Jérusalem ; — la Cène.*

Sur le troisième grain s'ouvrant à charnière deux légendes circulaires sur lesquelles on lit : BENE OMNIA FECIT DOMINVS. O MATER DEI MEMENTO MEI. (Le Seigneur a bien fait tout ce qu'il a fait. O mère de Dieu souvenez-vous de moi). A l'intérieur, d'un côté, *la Vierge portant l'Enfant Jésus :* autour la légende IN SOLE POSVIT TABERNACVLVM SVVM (il posa son tabernacle dans le soleil). De l'autre côté: AVE RADIX SANCTA EX QUA MVN(di)LVX EST ORTA. (Salut, racine sainte de laquelle la lumière du monde est issue). Cette légende entoure un médaillon représentant *la Vierge, Jésus enfant, et les saintes femmes.*

Fin du XVI^e^ siècle.—H. totale 0.15.

192.— Médaillon *rond et double, s'ouvrant à charnières.*

Extérieur.—Sur l'un des côtés le *Christ vu à mi-corps et entouré des instruments de la passion.* Autour, la légende : ADORAM(*u*)S TE DOMINE IESV CRISTE BENEDICT(*us*). Sur l'autre côté : *la Vierge portant l'Enfant Jésus.* Autour la légende: MVLIER AMICTA SOLE ET LUNA SUB PE(*dibus*) E(*jus*),— et un grand signe parut dans le ciel : une femme revêtue du soleil, ayant la lune sous ses pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. (*Apocalypse,* c. XII, vers. 1).

Intérieur. — D'un côté, les *armoiries du Christ* entourées de la légende : CONVESCENS IN EDVLIVM, SE MORIENS DAT IN PRECIV(*m*) (En naissant il s'est rendu semblable à l'homme ; en mangeant avec lui, il s'est fait sa nourriture ; en mourant, il a été le prix de sa li-

Digitized by Google

berté; dans le ciel où il règne, il se donne à lui pour sa récompense. (Fragment de l'hymne de la fête du Saint-Sacrement, *Verbum supernum prodiens.*)

De l'autre côté.— *L'Annonciation* avec la légende ECCE ANCILLA DOMINI FIATMIHI SECVNDVM V(*erbum*) TV(*um*).—Marie dit à l'Ange: voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole.— (Evangile selon saint Luc, ch. 1, vers. 38.)

Diam. 0.045.

193.— Médaillon, *rond et double, s'ouvrant à charnière.*

Sur le côté gauche : *saint André, sainte Barbe et sainte Catherine.* — Sur celui de droite : *les donataires agenouillés aux pieds de la Vierge portant l'Enfant Jésus.* Au-dessus de chacun d'eux un écusson vide.

Diam. 0.03.

193 *bis.*— **Croix slave,** *bois sculpté et à jour.*

D'un côté *le Baptême* surmonté de l'inscription grecque H BAΠTICHC (ἡ βάπτισις, le baptême); à droite et à gauche de ce médaillon *deux anges.* Les médaillons placés haut et bas des deux faces représentent *deux évangélistes.*

De l'autre côté, *le Crucifiement,* entre les bustes de *Constantin et d'Hélène,* tenant une croix et ayant la tête entourée d'un nimbe. Au-dessus du sujet principal, l'inscription H. CTAYPΩCHC (ἡ σταύρωσις, le crucifiement). Au-dessous la légende XHP MHXAHA (χεις Μιχαηλ, œuvre de MICHEL.

Collection du Louvre.— H. 0.103.

193 *ter.*— **Médaillon** *à deux faces, l'une en bois sculpté, l'autre en incrustation de bois de diverses couleurs.*

Face. — Bas-relief : *le Sacrifice de Lystre dans l'Asie Mineure.* (Actes des apôtres, chap. XIV, § 6 et suivants). Au-dessous, dans un cartouche, l'inscription BIEN HEVREVX. SONT. LES. NETS. DE. CVEVR CAR. ILS. VERRONT. DIEV.

Revers. — Bois à incrustations.

Sur le devant, *le Semeur* (Évang. selon S. Mathieu, chap. XIII); et dans le fond, *la Vocation de saint Pierre le pêcheur.*

Dans trois cartouches se trouvent répartie l'inscription suivante en langue flamande : VISSCHERS. DER. MENSCHEN. OFT. PREDIKERS. — VANDEN. SAEYER. CHRISTVS. DE HEERE. — SADE. BY. DEN. WEGE. IN. STEENACHTIGE. AERDE. ONDER. DE. DOORNEM. — Pêcheurs d'hommes ou prédicateurs du Semeur Christ le Seigneur. Semez par les chemins sur la terre couverte de pierres parmi les épines, (Paraphrase de l'Evangile selon S. Math., chap. XIII.)

A droite et à gauche de la face : 1577. — Septem.

L'encadrement des côtés et du haut est formé par quatre hommes

Digitized by Google

nus placés dans des entraves, et l'ornement du bas par une palmette découpée à jour.

Travail flamand. — XVII^e siècle.—H. 0,115.—L. 0.09. Collection du Louvre.

194.—Affiquet *ou* **porte-aiguille** *à tricoter.*

Dans le haut, en forme de coupole découpée à jour, deux petites figurines de ronde-bosse.

H. 0. 025.

195.— Autre, *surmonté d'un enfant debout, tenant un cœur élevé au-dessus de sa tête.*

H. 0.255.

196.—Étui *à aiguilles ; deux figures en pied adossées.*

Sur le couvercle, *Pallas assise.*

H. 0.115.

197.—Étui *de livre, à compartiments découpés à jour, et s'ouvrant à coulisse dans la partie haute.*

— XVI^e siècle. — H. 0.125. — L. 0.07.

198.— Buse de femme, *ornements en relief.*

Dans le bas, *un cœur enflammé.*

— XVIII^e siècle. — H. 0.31.

199.— Soufflet (*grand*) *en noyer sculpté et doré.*

Sur l'aile du devant, une cariatide entre deux chimères, surmontée d'un écusson *de gueules au chevron d'or, accompagné de trois quintefeuilles d'argent*. Bout en bronze décoré de cariatides et de mascarons. La garniture en velours de soie rouge est ornée de clous à étoiles, et de mufles de lions en bronze doré.

Sur l'aile postérieure, arabesques et grand mascaron dont la bouche sert de ventilateur.

— XVI^e siècle. — H. 0.68. — 0.26.

Gravé dans Willemin, ***Monuments français inédits***, pl. 281.

200.— Pupitre *de table, chêne, traverse torse.*

Sur l'inscription de la face on lit :

MARITIVS BREITSCHVND. ANNO DOMINI 1504.

(Maurice Breitschund, l'an du Seigneur 1504.)

Sur la face postérieure :

MICHI MISERRIMO PECATORI.

(Ayez pitié de moi, misérable pécheur.)

— XV^e siècle. — H. 0,37. — L. 0.335.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

201.— Verge *de majordome, surmontée d'un écusson avec lambrequins.*

Ecartelé au 1 et au 4, *de gueules à la bande d'argent*; aux 2 et 3 *d'or à un majordome vu de face*, tenant une cuillère dans chaque main. Cet écusson est timbré d'un heaume vu de face, surmonté d'une couronne et d'un cimier composé du majordome entre deux cornes.

La partie ronde de la verge est décorée de trois statuettes de ronde-bosse. Au-dessus de la dernière, trois hommes adossés et couronnés; l'un armé d'une lance et d'un bouclier, l'autre tenant un sceptre et un globe.

Travail allemand. — XVII^e^ siècle. — H. 1.69.

202.— Amorçoir, *de forme ovale aplatie, à deux médaillons; garniture en argent.*

L'un représente un *jeune homme coiffé d'un diadème*, l'autre un *vieillard à barbe*.

— XVIII^e^ siècle. — H. 0.085. — L. 0.045.

203.— Crosse d'abbesse, *bois sculpté et doré.*

— XV^e^ siècle.— H. 0.345.

204.— Deux manches *de couteau, ornés de médaillons à figures et arabesques.*

Modèle pour les orfévres.

Gravé en relief d'après Théodore de Bry.

H. 0.094.

205.— Calebasse *avec ornements gravés en brun.*

Sur la partie supérieure fermée par un bouchon d'argent, un médaillon entouré des mots ANTOINE. CHAUMONT. JANNE (sic) MANIER, et trois bustes couronnés portant les mots : GASPAR.— MELCHIOR.— BALTAZAR (1).

La partie inférieure représente *les animaux sortant de l'arche*.

H. 0.11.

(1) Selon Paquot, éditeur de Molanus, c'est Pierre Comestor, auteur d'une histoire ecclésiastique écrite en 1179, qui le premier attribua ces noms aux Mages qui vinrent d'Orient pour adorer le roi des Juifs.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

206.— Tasse *à boire, à quatre lobes, avec manche contourné, terminé par un mascaron.*

Sur le fond extérieur un écusson avec l'inscription :

I M
L C S S F C
E G L F A °
1649.

H. 0.065. — L. 0.21.

207.— Poire d'amorce *ou* **Tabatière.**

Trois personnages en relief et à tête de mort; *un roi*, *un pape* et *un moine*. Garniture en argent.

H. 0.09.

208. — Porte-essuie-mains, *à rouleau, frises à palmettes et à fleurs.*

Au bas deux têtes d'hommes ; dans le haut deux têtes de lion.

H. 0.45. — L. 0.75. — P. 0.20.

209.— Tête de marotte, *insigne de la* Mère folle *dans la fête des Fous.*

L'institution de la fête des Fous, succédant aux lupercales et aux saturnales instituées par les Romains en l'honneur de Saturne, remonte aux premiers siècles du christianisme. Saint Augustin (sermon CCXV, *De tempore*) commande qu'on châtie rigoureusement ceux qui seraient convaincus de cette impiété. Suivant George Cedrenus, moine grec du XI^e^ siècle (*Historiar.*, p. 629), Théophylacte, patriarche de Constantinople, avait introduit cette fête dans son église. Ces orgies se célébraient donc dans l'Eglise grecque comme dans l'Eglise latine. Désirant donner une idée de ces fêtes, nous pensons ne pouvoir mieux faire que de laisser parler un auteur auquel on doit deux mémoires spéciaux sur leur histoire.

« Ces fêtes étoient une rejouissance que les clercs, les diacres, et « les prêtres même faisoient dans plusieurs églises pendant l'office « divin, en certains jours, principalement depuis les fêtes de Noël « jusqu'à l'Epiphanie; et, notamment, le premier jour de l'an. C'est « pourquoi on l'appelloit aussi la fête *des Calendes*. On élisoit dans les « églises cathédrales, un évêque ou un archevêque des foux, et son « élection étoit confirmée par beaucoup de bouffonneries ridicules, « qui leur servoient de sacre, après quoi on les faisoit officier pontifi- « calement, jusqu'à donner la bénédiction publique et solennelle au « peuple, devant lequel ils portoient la mitre, la crosse et même la « croix archiépiscopale. Mais dans les églises exemptes, on élisoit

Digitized by Google

« un pape des foux (*unum papam fatuorum*), à qui l'on donnoit « pareillement, et avec grande dérision, les ornements de la papauté, « afin qu'il pût agir et officier solennellement, comme le Saint-« Père.

« Des pontifes et des dignités de cette espèce étoient assistés d'un « clergé aussi licencieux. On voyoit les clercs et les prêtres faire, en « cette fête, un mélange affreux de folies et d'impiétés pendant le « service divin, où ils n'assistoient, ce jour-là, qu'en habits de mas-« carade et de comédie. Les uns étoient masqués, ou avec des visa-« ges barbouillés qui faisoient peur, ou qui faisoient rire; les « autres en habits de femme ou de pantomimes; tels sont les minis-« tres du théâtre. Ils dansoient dans le chœur en entrant, et chan-« toient des chansons obscènes. Les diacres et les sous-diacres pre-« noient plaisir à manger des boudins et des saucisses sur l'autel, au « nez du prêtre célébrant ; ils jouaient à ses yeux aux cartes et aux « dez ; ils mettoient dans l'encensoir quelques morceaux de vieilles « savates pour lui faire respirer une mauvaise odeur. Après la messe, « chacun couroit, sautoit et dansoit par l'église avec tant d'impu-« dence, que quelques-uns n'avoient pas honte de se porter à toutes « sortes d'indécences, et de se dépouiller entièrement; ensuite, ils « se faisoient traîner par les rues dans des tombereaux pleins d'or-« dures, où ils prenoient plaisir d'en jeter à la populace qui s'as-« sembloit autour d'eux. »

(Du Tilliot ; mémoires pour servir à l'*Histoire de la fête des foux.*— Lauzanne et Genève 1751, page 7.)

Du onzième au quatorzième siècle, cette fête prit, suivant le caprice des pays ou la volonté du clergé, divers noms. A Paris on célébrait les jeux de la *Mère sotte* et *les réjouissances du Vert*; à Poitiers, *La fête des Barbatoires*; à Dijon, *la Mère folle* (1); à Béziers, *les Caritats*; à Lille, *l'Epinette*; à Tournai, *la procession du Prince d'amour*; à Soissons, *les Princes de la jeunesse*; à Tours, *les Martinales*; à Amiens et à Noyon, *la Royauté des vicaires*; à Reims, Corbie, Toul, Bayeux, Péronne, Laon, Aix, Viviers et Antibes, *les fêtes des Innocents et des Diacres soûls*, et enfin à Rouen *la fête des Fous et la fête de l'Ane.*

H. 0.45.

(1) Abolie par édit donné à Lyon, le 21 juin 1630.

210.— Pipe (*fourneau de*), *garni en argent, représentant une danse macabre.*

Sur le couvercle, *une tête de mort traversée par un serpent.*

—XVIII^e^ siècle.—H. 0.09.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

211.— Petit monument *architectural à plein cintre; pilastres à arabesques.*

Sur le socle, et entre deux ornements, la date 1534.

H. 0.36.—L. 0.23.

212.— Modèle de l'orgue *de Harlem.*

Deux petites figurines d'enfant, tenant de la main gauche les soufflets.

Sur la base : ANNO 1530.

H. 0.26.—L. 0.14.—Prof. 0.07.

213.— Quinze pièces *de jeu d'échiquier.*

Buis teinté.

—XVI^e^ siècle.

214.— Chaîne *en buis, composée de quinze anneaux allongés, et terminée à chaque bout par une cuillère.*

Le tout pris dans la masse.

L. 0.97.

214 *bis.*— **Rinceau d'ornement**

Cabinet Révoil. — Collection du Louvre.

—XVII^e^ siècle.—H. 0.04.— L.0.208.

215.— Cadre carré.

Sur les côtés, *divers instruments de jardinage.* Sur le haut, un fronton à jour composé *d'un carquois, d'une torche, de branches de myrte et de deux colombes se becquetant.* (Epoque de Louis XVI.)

La gouache qu'il contient a été faite en 1859, par M. Edm. Hédouin.

H. 0.17.—L. 0.145.

216.— Partie d'un cadre *de miroir, découpé à jour.*

H. 0.09.—L. 0.25.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

217.— Fronton d'un cadre *de miroir, découpé à jour.*

Au milieu du médaillon, un buste d'homme couronné de laurier.

H. 0.14.—L. 0.30.

218.— Couronnement d'un cadre, *fleurs et feuillage découpés à jour,*

H. 0.07.—L. 0.25.

219.— Compas *de cordonnier, ébène à incrustations d'ivoire.*

D'un côté, l'inscription : MANDS KRICHT, (mesure de l'homme) ; de l'autre, WEIBER KRICHT (mesure de la femme) ; avec le millésime 1634.

220. — Aune, *bois à incrustations de cuivre.*

Sur l'un des côtés on lit :

SÉBASTIEN BLANSOY.

L. 1.19.

OS ET IVOIRE.

TRIPTYQUES ET DIPTYQUES.

OS.

221.— Triptyque *ou* **Retable** *d'autel portatif, de forme ogivale, à plaques en os ; avec encadrement de marqueterie en bois et ivoire de couleur.*

Partie du milieu. — Registre supérieur : *Jésus-Christ sur la*

Digitized by Google

croix, la Vierge et saint Jean. A droite et à gauche, *les soldats de Caïphe.*— Registre inférieur : *la Vierge portant l'Enfant Jésus.* A sa gauche, *saint Paul et saint Jacques le Majeur*; à sa droite, *saint Barthélemy et saint Pierre.*

Volet de gauche. — Registre supérieur : *l'Annonciation.* — Registre inférieur : *Saint François et saint Etienne.*

Volet de droite.—Registre supérieur : *Noli me tangere*—ne me touchez pas. (Evang. selon saint Jean, chap. XX, vers 17).—Registre inférieur : *Saint Jacques le Mineur*, premier évêque de Jérusalem.

Travail vénitien du commencement du XIV^e^ siècle. L. 0.32. —H. 0.53.—

222.— Triptyque, *forme ogivale.*

Dans la partie du milieu, *deux anges supportant un ostensoir dans lequel est une petite relique.*

Les deux côtés et la partie du milieu étant couverts de fleurs de lys, on peut supposer que ce triptyque provient d'une chapelle royale.

— XV^e^ siècle. — H. 0.215. —L. 0.23.

Gravé en tête de la notice de M. A. Darcel, sur la collection de M. Sauvageot (*Annales archéologiques*, t. XVI. 1856.)

223.— Diptyque *à quatre sujets.*

L'Annonciation; — Jésus-Christ au berceau; — L'Adoration des Mages ; — le Calvaire.

—XIV^e^ siècle. —H. 0.19. — L. développée 0.207.

224.— Autre, *à quatre registres,*

Sous un dais de forme ogivale élancée : *L'Annonciation, — l'Enfance du Christ ; — la Flagellation; —le Calvaire.*

— XIV^e^ siècle. — H. 0.09. — L. 0.14.

Digitized by Google

TRIPTYQUES ET DIPTYQUES.

225.— Diptyque.

D'un côté, *la Crèche;* de l'autre, *l'Adoration des mages.* Ivoire peint et doré.

—XVI^e^ siècle. — H. 0.11. — L. 0.18.

226.— Moitié de Diptyque, *à deux registres.*

Dans celui du haut et sous un dais de forme ogivale: *Le Père éternel bénissant la Vierge ;* dans celui du bas, *Saint Jean l'évangéliste écrivant sur un pupitre surmonté d'un aigle,* oiseau symbolique du saint.

Travail du commencement du XIV^e^ siècle. — H. 0.24. — L. 0.10.

227.— Autre, *à dais ogival fleuri.*

L'Adoration des Mages; — le Christ en croix.

— XIV^e^ siècle. — H. 0.09. — L. 0.13.

228.— Fragment de Diptyque.

Sous un dais ogival : *la Vierge assise, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux;* au-dessus de sa tête, *trois anges l'encensent.*

Travail du commencement du XV^e^ siècle.

H. 0.06. — L. 0.04.

229.— Partie d'un volet *de diptyque.*

Trois sujets de sainteté superposés et découpés sur fond bleu.

— XV^e^ siècle. — H. 0.24. — L. 0.055.

Digitized by Google

STATUETTES.

230.— La Vierge *allaitant l'Enfant Jésus.*

H. 0.105.

231.— La Vierge debout, *couronnée, portant l'Enfant Jésus, et tenant une fleur de la main droite; sur fond bleu.*

Statuette d'applique.

XVI^e^ siècle. — H. 0.095. L. 0.03.

232.— La Vierge *en prière, vue à mi-corps.*

Fragment de figurine d'applique.

Fin du XIV^e^ siècle. — H. 0.09. — L. 0.05.

233.— Christ sur la croix.

La position rapprochée des bras indique un Christ à l'usage des ansénistes.

Travail italien du XVI^e^ siècle. — H. 0.16.

234.— Tête du Christ *couronné d'épines.*

Fragment de crucifix.

H. 0.038.

235.— Sainte Thérèse.

Sur le derrière de la plinthe, on lit : ROSSET PÈRE.

— XVIII^e^ siècle. — H. 0.14

236.— Sainte Claire d'Assise,

D'une main elle tient un livre, et de l'autre une custode.

H. 0.115.

Digitized by Google

STATUETTES.

237.— Sainte Geneviève

Elle tient d'une main sa houlette et de l'autre un livre ; trois moutons sont à ses pieds.

H. 0.143.

238.— Pape *portant la croix triple, la tiare, et donnant la bénédiction.*

H. 0.106.

239.—Évêque mitré, *tenant d'une main sa crosse, et de l'autre un ciboire.*

H. 0.11.

240.— Mercure, *tenant une bourse.*

Travail italien — XVI^e^ siècle.—H. 0.13.

241.— Faune, *très-petite figurine.*

—XVI^e^ siècle.—H. 0.044.

242.— Femme *sortant du bain.*

H. 0.075.

243.— Femme nue, *debout, tenant un enfant dans ses bras.*

Travail hollandais — XVI^e^ siècle.—H. 018.

244.— La Tireuse d'épine.

H. 0.063.

Digitized by Google

BAS-RELIEFS.

245.— Saint Georges *terrassant le dragon.*

Ivoire découpé à jour sur fond d'or.

Travail gréco-russe.—XV^e^ siècle.

H. 0.55. — L. 0.46.

246.— La Madeleine *aux genoux du Christ.*

—XVI^e^ siècle.——H. 0.12.—L. 0.06.

247.— Supplice de sainte Catherine.

Dans le haut, à gauche, *le Père éternel la bénit.* Le bourreau porte, ainsi que les autres personnages, le costume du XVI^e^ siècle. En bas, la légende gravée en creux :

STA : CATHERINA (sainte Catherine).

Encadrement d'arabesques.

H. 0.09.—L. 0.085.

248.— Léda *enlacée par le cygne.*

—XVII^e^ siècle.—H. 0.16.—L. 0.08.

BUSTE.

249. — Diane de Poitiers, *duchesse de Valentinois.*

Fille aînée de Jean de Poitiers, seigneur de Saint-Vallier, et de Jeanne de Batarnai, elle naquit le 21 mars 1500, et épousa, à l'âge de treize ans (vers 1514), Louis de Brézé, comte de Maulevrier, grand-sénéchal de Normandie, petit-fils de Charles VII et d'Agnès Sorel. Devenue veuve en 1531, elle fut aimée du duc d'Orléans, fils de François 1^er^, depuis roi sous le nom de Henri II, qui la créa duchesse de Valentinois en 1546. Elle conserva son pouvoir jusqu'à la mort de Henri II (1559), et se retira alors dans son château d'Anet, où elle mourut le 26 avril 1566.

H. 0.094.

Digitized by Google

MÉDAILLONS.

250.— La Vierge *et l'Enfant Jésus;* de chaque côté, *un saint portant une croix.*

Médaillon rond à jour sur fond d'or.
Diam. 0.48.

251.— L'adoration des Mages.

Médaillon rond, ivoire découpé à jour sur fond bleu.
—XVI^e^ siècle.—Diam. 0.035.

252.— Le Père éternel *bénissant la Vierge,* et *la Résurrection.*

Médaillon ovale à deux registres découpés à jour sur fond bleu.
H. 0.52.—L. 0.33.

253.— La Cène *et* **un Calvaire.**

Médaillon rond et creux.
Travail gréco-russe.—XVI^e^ siècle.—Diam. 0.04.

254.— Vénus *et* **Adonis.**

Médaillon à anneau et grènetis.—XVII^e^ siècle.—Diam. 0.036.

255. — Acis *et* **Galathée.**

Médaillon ovale. — XVI^e^ siècle. —H. 0.103.—L. 0.124.

256. — Un Triton.

Médaillon forme de rosace. — XVI^e^ siècle. —Diam. 0.027.

257.— Femme *en buste, tournée vers la gauche; drapée, et coiffée d'une résille.*

Médaillon ovale.
Travail italien. — XVI^e^ siècle. — H. 0.08. —L. 0.07.

Digitized by Google

MÉDAILLONS.

258. — Femme *en buste, tournée vers la gauche, et tenant une fleur.*

Médaillon ovale.

—XVII^e siècle. — H. 0.104. — L. 0.075.

259. — Combat de deux fous, *armés de marottes et de petits boucliers.*

Médaillon rond.

XVI^e siècle. — Diam. 0.303. (Voir n° 209).

COFFRETS.

260. — Coffret, *bois de cèdre, oblong, à couvercle en forme de toit, et poignée mobile en cuivre doré.*

Sur les quatre faces, vingt-neuf personnages de l'ancien testament.

Sur l'un des côtés on lit : ADAM.

Sur l'autre, DAVI (David).

Sur les côtés de la serrure, et, sur la serrure, on lit gravé en creux : VARNERIVS FRAT. PET. M FECIT (*Varnerius Frater Petrus me fecit*—je suis l'ouvrage de Varnere (en religion ?) frère Pierre.

Travail du XI^e siècle. — H. 0.18. — L. 0.27.

261. — Autre, *oblong, à couvercle plat orné de quatre sujets, chacun d'eux est placé sous un dais ogival.*

En partant de gauche : — *Saint Christophe portant le Christ. — Saint Martin donnant la moitié de son manteau. — Saint Georges tuant le dragon. — Saint Eustache à genoux devant le cerf miraculeux.*

Digitized by Google

COFFRETS.

Les dix sujets suivants, qui entourent ce coffret, sont tirés du roman de chevalerie de Perceval le Galois.

Côté opposé à la serrure:

1. — *Perceval prend congé de sa mère, qui lui donne des conseils.*
2. — *La mère de Perceval tombe en pamoison au départ de son fils.*
3. — *Perceval à cheval dans la forêt.*
4. — *Perceval entre dans une tente et y trouve une damoiselle qu'il embrasse de force.*

(Côté gauche).

5. — *Perceval arrive à la cour du roi Arthus au moment où le chevalier* AUX ARMES VERMEILLES *a ravi la coupe de la reine.*

Face :

6. — *Perceval porte sa lance dans l'œil du chevalier félon et le tue.* On voit la coupe derrière le chevalier.
7. — *Avec la permission du roi Arthus, Perceval dépouille le chevalier* AUX ARMES VERMEILLES.
8. — *Un chevalier fait changer de costume à Perceval.*

Côté droit.

9. — *Perceval dans la forêt voit trois chevaliers qu'il prend pour des anges, et, se mettant à genoux, il les invoque.*

Conférer avec les manuscrits suivants de la Bibliothèque impériale. Dans le *Supplément français*, nº 430, on trouve en miniatures les scènes numérotées 1, 2, 3, 4 et 7. — *L'ancien fonds français*, nº 7536, contient celle nº 6. Ces deux manuscrits sont du XIVe siècle et contemporains de ce coffret.

La serrure, la clef, la chaîne, les bandes et les coins cannelés sont en argent et terminés par de larges fleurs de lys.

— XIVe siècle. — H. 0.073. — L. 0.22.

262.— Autre, *à couvercle à pans coupés, anneau mobile, et serrure en cuivre doré.*

Vingt sujets de sainteté coloriés et dorés, sur le couvercle : *l'Annonciation, la Vierge et l'Enfant Jésus dans la crèche. — Saint-Joseph. — la Vierge et l'Enfant Jésus.—Les bergers en adoration.*— De chaque côté du couvercle, *le Père éternel, saint Paul, saint Pierre*. Sur la bande de face, *saint Jean l'évangéliste*, et *sainte Catherine d'Alexandrie*, séparés par *Deux animaux fantastiques*. De l'autre coté, *sainte Barbe, saint André* et deux autres personnages inconnus.

Le dessous est formé d'une marqueterie losangée noir et blanc.

Travail vénitien de la seconde moitié du XVe siècle.
H. 0.12. — L. 0.175.

Digitized by Google

COFFRETS.

263.— Boîte à échecs, *couvercle plat, avec échiquier en dessous, et fermeture à secret en cuivre.*

Sur le couvercle, *la danse mauresque*, fameuse dans tout le moyen âge. Dans les six compartiments qui le décorent, *une femme et trois hommes prenant des attitudes grotesques.— un homme jouant du tambourin*, et un *fou coiffé du bonnet d'âne tenant une marotte* (voir nº 209).

Sur la face (côté de la serrure), à gauche, *un homme appuyé sur une épée à deux mains*; à droite, *un archer.*

Côté droit;—*chasse au cerf, poursuivi par des levriers; derrière eux un chasseur sonnant de l'oliphan.* (Voir nº 295.)

Côté opposé à la serrure; *un homme abat des fruits qu'une femme reçoit dans son tablier.*

Côté gauche; — *une femme tenant une harpe, devant elle un homme jouant du hautbois : — un homme apportant un bouquet à une dame qui lui offre un cœur.*

Sur ce travail du XVIe siècle, il reste des vestiges de peinture et de dorure. — H. 0.06. — L. 0.16.

264.— Fragment *de la partie circulaire d'un petit coffret.*

Épisode du fabliau du *comte Ory.*

Fin du XIVe siècle. — H. 0.033. — L. 0.045.

PEIGNES.

265.— Peigne *à deux fins, orné de six médaillons ronds.*

La Naissance du Christ;—la Fuite en Egypte;—l'Adoration des Mages; — l'Entrée à Jérusalem; — Jésus livré; — le Christ sur la croix.

—XVe siècle. — H. 0.124. — L. 0.145.

266— Autre, *ornements à figures et arabesques, avec médaillon.*

Sur le plat de l'un des côtés, *le Jugement de Pâris.*—Sur l'autre, *David envoyant un messager à Bethsabée au bain; derrière elle, un amour.*

Travail de la fin du XVe siècle. — H. 0.153. — L. 0.175.

Digitized by Google

PEIGNES.

267.—Peigne, *à encadrements d'arabesques.*

Sur la bande du milieu, d'un côté, et dans de petits médaillons ronds : — *David, Bethsabée et le page.* — De l'autre côté : *un roi entre deux femmes qui lui présentent deux fleurs.*

Travail de la fin du XV^e^ siècle. — H. 0.10. — L. 0.142.

268.—Autre, *frise et encadrement à jour.*

Sur la bande du milieu deux médaillons découpés à jour, séparés par deux enfants adossés.

Travail de la fin du XV^e^ siècle. — H. 0.065. — L. 0.143.

269.— Autre, *frise des côtés à arabesques.*

Sur la bande du milieu, d'un côté : *L'Adoration des Mages.* — De l'autre, et séparé par un blason : *L'Annonciation.*

— XVI^e^ siècle. — H. 0.106. — L. 0.119

270.— Autre, *sur la bande du milieu, six bustes dans des médaillons ronds et à jour, séparés par des arabesques.*

Travail moderne. — H. 0.09.

MIROIRS.

271.—Miroir *à plaque métallique, composé de ses deux valves.*

Sujets : 1° *L'Attaque du château d'amour.*
2° *Combat à la lance de deux chevaliers au pied d'une tour.*
Les quatre angles sont formés par des feuillages.

Travail de la fin du XIV^e^ siècle. — H. 0.102. — L. 0.10.

Le *Trésor de numismatique* (bas-reliefs et ornements pl. 39. n° 3), contient une grave erreur dans le dessin et le texte qu'il donne de cet objet. Du miroir de la collection Sauvageot, un seul côté, celui *du combat à la lance* y est fidèlement reproduit; quant à la valve opposée, le sujet gravé n'a aucune ressemblance avec celui décrit ci-dessus.

272.— Autre, *à main.*

Sur la face du manche un écusson fascé suspendu à une branche d'arbre; sur le côté opposé, à droite et à gauche d'un arbre, *un chevalier offrant un cœur à une dame qui lui présente un bouquet.*

— XV^e^ siècle. — H. 0.12.

Digitized by Google

MIROIRS.

273.— Miroir (*valve supérieure*). *Jeu de table* ou *d'échecs sous une tente.*

A chaque coin du cadre une tarasque.

— XV^e^ siècle. — H. 0.12. — L. 0.117.

274.— Autre (*valve supérieure*). *Départ pour la chasse.*

A chaque coin du cadre, une tarasque.

— XV^e^ siècle. — H. 0.11. — L. 0.101.

275.— Autre (*valve supérieure*). *Un chevalier offrant une couronne de fleurs à sa dame.*

Au-dessus du chevalier, on lit:

EN GRÉ

A chaque angle une palmette.

— XV^e^ siècle. — H. 0.08. — L. 0.084.

276.— Autre, *la bordure et le fond sont décorés d'ornements incrustés or et de couleur.*

Travail vénitien dans le style indien. — H. 0.115. — L. 0.093.

277.— Manche (*de miroir?*) *à deux faces.*

D'un côté, *une femme tenant d'une main un javelot, et de l'autre un petit chien.* Sur le côté opposé, *un mascaron surmonté d'une figure grotesque.*

— XVII^e^ siècle. — H. 0.08. — L. 0.03.

OBJETS DIVERS.

278.— Coupe ovale *à huit lobes.*

A l'extérieur, huit caissons renfermant autant de médaillons de femmes en pied. *A l'intérieur*, et sous un couvercle, *un satyre poursuivant une nymphe.*

Pied guilloché. Le tout est pris dans la masse.

— XVI^e^ siècle. — H. 0.102. — L. 0.065.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

279.— Vase *à anse et garniture en vermeil, surmonté d'un couvercle, terminé par un enfant appuyé sur un écusson vide.*

Sur la panse le *Triomphe de Silène.*
Sous l'anse on lit, gravé au pointillé : WIEGT 30 LOT, (poids de 30 demi-onces ;) et sous le couvercle, la date 1635.

Ouvrage flamand. — H. 0.15. — Diam. 0.07.

280.— Râpe à tabac *ou* **Grivoise.** *Personnage de l'ancienne Comédie italienne.*

H. 0.184. — (Voir nº 178).

281.— Autre. *Un Mendiant à jambe de bois, appuyé sur deux béquilles.*

Au-dessous de lui, une figure grotesque de femme.

Epoque de Louis XIII.—H. 0.11. (Voir nº 178).

282.— Cuillère, *avec manche formant fourchette, entrant dans le cuilleron.*

Le manche, carré et orné d'arabesques, forme colonne à chapiteau surmonté de la figurine de *saint Christophe portant l'Enfant Jésus. Une sirène* relie le cuilleron au manche.

— XVIe siècle. —H. 0.185.

283.— Tablette *à écrire.*

Sur l'un des côtés, *la Fuite en Egypte.*

— XIVe siècle. —H. 0.093. — L. 0.043.

284.— Autre. *Sur l'une des faces, un homme et une femme partant pour la chasse au faucon.*

Costumes du XIVe siècle. —H. 0.10. — L. 0.06.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

285.— Style, *terminé par deux figures : un Chevalier aux genoux d'une Damoiselle qui lui pose une couronne sur la tête.*

Le style (du latin *stylus* — pointe), qui date de la plus haute antiquité, est un instrument dont on se servait pour écrire sur les tablettes enduites de cire ou d'autres matières molles; d'abord en fer ou en airain, on abandonna ces métaux un siècle environ avant la décadence de l'Empire romain, et l'os et l'ivoire les remplacèrent. Les styles sont généralement composés d'une pointe qui sert à tracer les caractères, et d'une partie de forme aplatie, destinée à effacer ce qu'on voulait supprimer, et à refaire une surface plane sur laquelle on écrivait de nouveau.

— XVe siècle. — H. 0.24.

286.— Planula, *surmontée d'un quadrupède ailé à tête d'aigle.*

Cet instrument servait aux scribes à lisser le vélin et à brunir l'or des manuscrits.

— XVe siècle. — L. 0.21.

287.— Autre, *surmontée d'un homme barbu ouvrant la gueule d'un dragon ailé.*

— XVe siècle. — L. 0.39.

288.— Rosaire *ou* **Corona,** *composé de cinquante-trois petits grains, et de six gros.*

Chaque grain de forme triangulaire représente trois têtes accolées et différentes. Ce rosaire est terminé par une croix sur l'un des côtés de laquelle est la *Vierge tenant l'Enfant Jésus,* et sur l'autre le *Christ en Croix.*

Au-dessous *une tête de mort.*

Travail italien. — XVIe siècle. — L. 0.705.

289.— Gros grain *de chapelet.*

Deux têtes accolées.— *Louis XII et Anne de Bretagne.*

H. 0.035. Biographie, n° 517.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

290.—Gros grain *de chapelet.* D'un côté *Le Christ couronné d'épines,* de l'autre *la Vierge Marie.*

—XVI^e^ siècle.—H. 0.035.

291.— Paix. *Saint Georges terrassant le dragon.*

Depuis les premiers siècles de l'Eglise jusqu'au milieu du XIII^e^, les chrétiens, en signe d'oubli des offenses, se donnaient, avant la communion, le *baiser de paix* par l'accolade. Suivant le cardinal Bona, « la simplicité des mœurs anciennes dégénérant en vice, on supprima « peu à peu l'accolade (*veteri tandem simplicitate in malitiam degenerante substractum paulatim est osculum*). Ce fut alors qu'on établit l'*osculatorium* ou *instrument de paix.* »

Dans les constitutions synodales de Walterius Gray, évêque d'York (1250-1252), *la Paix* est désignée sous le nom d'*Osculatorium.* D'autres synodes du même royaume l'appellent *Asser pacis* (planche de paix) ou *Tabula pacis* (table de paix).

— XV^e^ siècle.—H. 0.135.—L. 0.06.

292.— Brassard d'archer. *Combat des Centaures et des Lapithes.*

A l'intérieur, et gravé à la pointe, la date 1560.

H. 0.175.—L. 0.066.

293. — Poire à poudre, *monture en fer damasquiné or et argent.*

D'un côté, *la Guerre;* de l'autre, *la Paix,* dans une guirlande de feuilles et de fruits surmontée d'un mascaron.

De chaque côté, *un faune portant sur son cou une arabesque au-dessus de laquelle est un enfant.*

—XVI^e^ siècle.—H. 0.21.

294.— Pulverin, *forme de cœur.*

D'un côté, *Vénus et Adonis;* de l'autre, *un cerf aux abois.*

—XVI^e^ siècle.—H. 0.06.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

295.— Oliphant *à trois registres couverts d'animaux fantastiques.*

Cinq viroles en argent, dont deux à anneaux mobiles.

—XII^e siècle.—L. 0.38.

Le mot *olifant*, qui, au XV^e siècle, servait à désigner l'animal connu aujourd'hui sous le nom d'éléphant, fut employé plus tard, par métonymie, non-seulement pour désigner la dent ou l'ivoire dont on faisait les trompes, mais encore l'instrument lui-même, abstraction faite de la matière. C'est ainsi que Joinville (*Histoire de saint Louis*), énumérant les présents que le Vieux de la Montagne envoya à saint Louis, nous dit: « Entre les autres joiaus que il « envoia au roy, li envoi un *oliphant de cristal* moult bien fait. »

[(*Histoire de saint Louis*, publiée par M. Francisque Michel. Paris, Didot, in-12, p. 138.)

296— Autre, *sculpté en relief par les sauvages de l'île de Mozambique (côte d'Afrique).*

L. 0.65.

297.— Buse *de femme, avec ornements et emblèmes gravés en noir.*

Sur la partie convexe, les devises suivantes :

PAR TOVT AMOVR, *entre deux cœurs percés d'une flèche.*

ARDANTE AMOVR. — Ces deux mots sont séparés par *deux cœurs enflammés.*

PENSE A VOVS — *Une pensée* sépare ces mots.

Travail de l'époque de Louis XIII.—H. 0.38.

298.— Soulier à patin, *entièrement décoré d'arabesques, et s'ouvrant à charnière.*

Extérieur : Sur le haut du pied, une large rosette découpée à dents avec une rosace en nacre au milieu. Au bout du pied, un écusson en nacre, gravé et surmonté d'une couronne représentant un *lion de... sur fond de... tenant un foudre dans sa patte droite ;* l'écusson est surmonté d'une couronne. Du côté du talon, *un vaisseau ;* de l'autre côté,, *un empereur à cheval.* Sur la cambrure,

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

un léopard — Adam et Eve chassés du paradis — un sablier. Au-dessus d'une fleur de lys, la date 1680.

Intérieur : Sur une plaque s'ouvrant à charnière, *le Jugement dernier.* A l'intérieur, plusieurs très-petits personnages pe nts sont placés sur des socles creux et mobiles. Plus bas, sur une plaque à ressort, *un Pécheur entre deux démons.* Au côté opposé, *le Sacrifice d'Abraham.*

Travail flamand.—H. 0.08.—L. 0.105.

299.— Navette *sculptée à jour.*

D'un côté, dans un médaillon ovale, *Une Nymphe des eaux, nue et appuyée sur une urne, surmontée de deux colombes*; en bas, *Un Amour*; de l'autre côté, *L'Histoire.* En haut, *Un Amour tenant une couronne.* Dans le bas, *Un carquois et Une torche.* L'intérieur est garni de paille de différentes couleurs.

Sous Louis XVI, ce genre de navette servait à faire à la main les nœuds connus sous le nom de *frivolités.*

H. 0.15.—L. 0.04.

300.— Pion de jeu de table. *Judith tuant Holopherne.*

Autour la légende : OLO FER NVS (Holopherne).

—XI^e^ siècle.—Diam. 0.055.

Trouvé en terre, près de Bayeux, en 1858.

301.— Pièce *de chevalière.*

Sur une palmette terminée par une feuille d'acanthe, deux bustes accolés. *Homme coiffé d'un chapeau,* et *femme la tête ornée d'une résille.*

H. 0.063.

302. — Sablier, *à cinq balustres, clouté en cuivre, et marqueté d'ivoire de couleur.*

Epoque de Louis XIII.—H. 0.075.

303.— Sceptre *de confrérie. Un jeune homme et une jeune femme s'embrassant.*

Derrière eux : *La Mort armée de sa faux.* Près d'elle, la légende :

EN MOI VOVS MIRES TES QV IE SUI SERES.
(En moi vous m'irez.—Tel que je suis, serez.)

H. 0.075.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

304.— Tête de marotte. *Insigne de la mère folle de Dijon dans la fête des fous.*

H. 0.065.—(Voir nº 209.)

305.— Socle *d'applique, composé de deux figures adossées.*

La Force et *La Vérité* sous un chapiteau à piédestal orné de guirlandes de fleurs et de fruits.

—XVIIe siècle.—H. 0.133.—L. 0.174.

306.— Écusson *oblong, vide, entouré d'une arabesque, et surmonté d'une tête.*

—XVIIe siècle.—H. 0.048.—L. 0.024.

307.— Frise *oblongue décorée d'arabesques.*

—XVIe siècle.—H. 0.03.—L. 0.055.

308. — Manche de cachet, *composé de six figures adossées.*

Costumes de l'époque de Henri III.

H. 0.135.

CORNE DE CERF.

309. — Troussequin *ou* **Dossier de selle,** *forme cintrée.*

Il représente un choc de cavalerie. Garniture en velours rouge.

Costumes de l'époque de Henri IV.—H. 0.06.—L. 0.33.

Digitized by Google

310.— Schermar, *médaillon rond.*

Autour du portrait, la légende :

S'SCHERMAR'ÆTATIS'SVÆ'XXXII'ANO. 1555

Sur le revers : H(*odie*) M(*ihi*) CRAS TIBI MEMENTO MORI. (Aujourd'hui à moi, demain à toi, souviens-toi qu'il faut mourir.) Au milieu, un écusson allemand, *de sable à la fasce d'argent, chargée d'une trompette du premier, surmontée d'un casque à un vol... et lambrequins* ; armes des Schermeir ou Schermar, famille patricienne d'Ulm, ville impériale de Souabe.

Ambre opaque.—Diam. 0.035.

NACRE.

311.— Henri III, *roi de France. Médaillon ovale en relief.*

Légende : HENRICVS.III.DEI.GRATIA. FRANCORVM.ET.POL. (*oniæ*) REX. (Henri III, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Pologne.) Cadre en or émaillé.

H. 0.045.—L. 0.035.

312.— Frédéric, *comte palatin du Rhin, chef de l'Union ; médaillon ovale, buste tourné vers la droite, et portant une cuirasse.*

Légende : FRIDERICH'PFALTZ GR(*af*).B(*ey*).RHEIN (Frédéric, comte palatin du Rhin).

Au-dessous du buste, le monogramme HH.

H. 0.043.—L. 0.035.

Frédéric IV, comte palatin, électeur, fils de Louis et d'Élisabeth de Hesse-Cassel, succéda à son père en 1583, épousa Louise d'Orange, et mourut en 1610.

Son fils et successeur fut le fameux Frédéric V, dont l'élection à la couronne de Bohême occasionna la guerre de Trente ans.

COQUILLES.

313.— Nautile *montée en coupe, ornements sculptés en relief.*

D'un côté, gravé en noir, les *Vendanges* (*Silène et Bacchus*) ; de l'autre côté, la *Toilette de Vénus*.

A la droite de ce médaillon, et dans le bas, on lit la signature de

Digitized by Google

l'artiste : C. **Hellechin F**(*ecit*). A l'intérieur, un écusson surmonté d'un cimier.

Monture en cuivre doré, sur pied en bois à filets.

H. de la nautile 0.15. — L. 0.20.

314.—Nautile *montée en coupe, ornements en cuivre ciselé et doré, surmontée d'un chevalier armé de toutes pièces, et à cheval.*

Le pied est formé de trois dauphins adossés, supportés par trois sirènes.

H. 0.25.—L. 0.17.

ORFÉVRERIE-BIJOUTERIE.

STATUETTES.

315.—La Vierge *assise et couronnée, tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux.*

Les cheveux, la couronne et partie du vêtement sont dorés. Statuette argent repoussé sur socle mobile en cuivre doré, ancien. Sur la face du socle, un reliquaire.

Statuette de ronde bosse argent.—XIV^e^ siècle.—H. totale 0.23.

316.— Saint Georges *terrassant le démon,*

Statuette de ronde bosse argent.—XVI^e^ siècle—H. 0.062.

MÉDAILLONS.

317.— Médaillon *ovale, entre deux cristaux de roche bombés.*

D'un côté, *le Christ en croix, la Vierge et saint Jean* émaillés. De l'autre, et sur le revers de la croix, *le Serpent d'airain de Moïse.* Le cercle d'or émaillé, et orné de huit rubis, est terminé par une petite perle fine en poire.

—XVI^e^ siècle.—H. 0.046.

Digitized by Google

MÉDAILLONS.

318.— Médaillon, *formé par une agate creusée.*

A l'intérieur, *Notre-Dame de Chartres portant l'Enfant Jésus*; émaillés. Autour, la légende : CARNVTVM TVTELLA. (Protectrice de Chartres.)

H. 0.05.

319.— Autre, *à deux faces.*

D'un côté, *la Vierge*, avec la légende : MATER. IESV. CHRISTI ORA. PRO. NOBIS (Mère de Jésus-Christ, priez pour nous). De l'autre côté, *Saint Pierre et saint Paul.*

L'entourage est formé par un double sertissage en filigrane.

—XVII^e^ siècle.—H. 0.075.—L. 0.07.

320.— Autre, *rond. Calvaire gravé sur cristal de roche.*

Entourage en cuivre doré, ciselé et à jour.

—XVI^e^ siècle. — Diam. 0.075.

321.— Autre, *en or, ciselé et découpé à jour.*

Buste de *saint Pierre* entouré d'une couronne de laurier.

Diam. 0.02.

Ce médaillon et le suivant proviennent d'une châsse.

322.— Autre, *en or ciselé et découpé à jour.*

Buste de *Charlemagne*, entouré d'une couronne de laurier.

Diam. 0.02.

323.— Autre, *à deux faces.*

Sur l'une, cinq saints avec nimbes et les lettres S. I. B. S. R. S. F. S. PH. (Ces lettres peuvent signifier les noms de : *saint Jean-Baptiste — saint Rémi — saint François— saint Philippe*). Au bas, S. CAT ; *sainte Catherine* ; sur l'autre face, *la Vierge enfant, entre sainte Anne et saint Joachim*, autour desquels on voit les lettres S. AN (*sainte Anne*) ; S. JOACH. (*saint Joachim*).

L'entourage, de forme losangée, est en filigrane.

— XVIII^e^ siècle. — H. 0.045.

Digitized by Google

324. 325.— Deux médaillons, *Louis XII et Anne de Bretagne.*

Bustes à mi-corps, ciselés en relief.

Très-petits médaillons ovales en argent.

H. de chacun 0.012. (Biographies, n° 635.)

326. — Autre *rond et creux estampé en vermeil.*

Actéon changé en cerf.

— XVI^e^ siècle. — H. 0.133.

327.— Autre, *argent repoussé.*

L'Abondance.

— XVI^e^ siècle. — Diam. 0.067.

DIVERS.

328. — Reliquaire *à faces en cristal, reliées par un filigrane argent et vermeil, contenant une petite statuette en ivoire, représentant l'Enfant Jésus.*

Cette représentation est connue en Italie sous le nom de *el Bambino.*

H. totale 0.115.

329.— Croix *processionnelle, argent estampé.*

Au-dessus de la hampe, un ornement en forme d'ove aplati, décoré de douze fleurs de lys en argent sur émail bleu. A chaque branche de la croix, une grande fleur de lys dont la base est terminée par une rosace à fond d'émail bleu ayant au milieu, en vermeil, les symboles attribués par saint Jérôme aux quatre évangélistes.

Au bas de la croix, l'ange tient une banderole sur laquelle on lit : S. MATH(*œus*);— côté gauche, *le bœuf*, S. LVC.; — côté droit, *le lion*, S. MARC.;— au haut, *l'aigle*, S. IOHANNES. Au milieu de la croix, *le Christ*; l'écharpe, la couronne et la barbe sont dorées. Derrière

Digitized by Google

DIVERS.

sa tête, dans un carré oblong d'émail bleu, l'*agneau portant la croix*; au-dessus, le mot I.N.R.I.

Sur le revers, quatre rosaces semblables aux précédentes; dans celle du bas : SANCTE HIERONIME; à sa droite, *le lion*.

Côté gauche, SANCTE AMBROISIVS; côté droit, SANCTE AVGVSTINVS; au haut, SANCTE GREGORIVS.

La richesse d'ornementation de cette croix, et les nombreuses fleurs de lys qui décorent le dessus de la hampe, font présumer qu'elle provient d'une chapelle royale.

— XVI^e^ siècle. — H. 0.80. — L. 0.50.

330.— Croix, *en or sur fond découpé à jour.*

D'un côté *le Christ*, de l'autre une croix portant, gravés en creux, *les instruments de la passion*

— XVII^e^ siècle. — H. 0.05.

331 — Autre, *ansée, or émaillé blanc, bleu et vert.*

— XVI^e^ siècle. — H. 0.039.

332.— Autre, *ansée, en filigrane doré.*

H. 0.055.

333.— Autre, *grecque, à double traverse en vermeil entourée d'une double torsade de petites perles fines.*

Les branches de la croix et le bas sont terminés par trois perles plus grosses.

— XVI^e^ siècle. — 0.072. — L. 0.057.

334.— Autre, *argent percé à jour.*

D'un côté *le Christ en croix*, de l'autre *la Vierge en prière.*

— XVII^e^ siècle. — H. 0.072.

335.— Autre, *à double face supportée par deux anges.*

Sur l'un des côtés, *le Christ en croix*; sur l'autre, décoré de huit morceaux de pâte bleue, *la Vierge*.

H. 0.105.

Digitized by Google

DIVERS.

336. — Croix, *gréco-russe, cuivre doré.*

H. 0.06.

337.—Autre *de collier, en or.*

— XVII^e^ siècle. — H. 0.06. — L. 0.02.

338.— Saint-Ciboire, *cuivre doré, pied sexagone.*

Sur la partie supérieure s'ouvrant à charnière, six petits clochetons; au-dessus, *le Christ en croix.* Les deux branches de la croix et le sommet sont terminés par trois fleurs de lys.

— XV^e^ siècle —H.0.31.

Le mot saint-ciboire a deux sens liturgiques. Il désigna d'abord le *baldaquin* ou *dais* qui, posant par quatre colonnes sur l'autel, portait au centre de ces colonnes la sainte-eucharistie renfermée dans un vase d'or ou d'argent en forme de colombe. Si presque toutes les églises de France ont abandonné cet ornement, Rome, plus fidèle au respect de la liturgie, l'a conservé dans une grande partie des siennes. Pour faire comprendre l'importance que le *baldaquin* ou *dais* pouvait avoir dans la décoration des églises, nous citerons celui qui orne le grand autel de la basilique de Saint-Pierre. « Le « grand autel de la basilique de Saint-Pierre de Rome est surmonté « d'un magnifique baldaquin à quatre colonnes. Le tout a quatre-« vingt-neuf pieds de hauteur et pèse dix-huit cent soixante quatre « quintaux (186,400 livres). Le *baldaquin* et ses colonnes sont en « bronze doré. »

Par saint-ciboire on ne désigne plus aujourd'hui que le vase qui renferme l'eucharistie.

(*Encyclopédie théologique.*)

339.— Ostensoir, *argent, pied sexagone, tige à six pans, décorée d'un nœud à six têtes de clous, avec rond au milieu d'un quadrilatère.*

De chaque côté du cristal rond, une petite église surmontée d'un haut clocheton quadrangulaire, et ayant sur chaque face extérieure une statuette sous un dais. La partie supérieure, en argent doré, est formée par un clocheton à jour dont les quatre parties se réunissent à une pointe fleuronnée. Au milieu, *la sainte Vierge portant l'Enfant Jésus.*

H. 0.38.

Les *ostensoirs* (*ostendere*, montrer), — *monstrances* ou *soleils*, datent de l'institution de la fête du Saint-Sacrement, ordonnée par le Concile de Cologne, tenu en 1452 sous la présidence du cardinal de

Digitized by Google

DIVERS.

Cusa, légat apostolique. Tels qu'on les connaît aujourd'hui, les ostensoirs ne remontent pas au delà du XIVe siècle, et ce n'est même que depuis le XVIe qu'on leur a donné la forme qu'ils ont actuellement. Avant ce temps, on se servait d'une *montre* (*monstrantia*) qui consistait en une boîte garnie d'un verre sur le devant, environnée de rayons pointus (*soleil*) et surmontée d'une petite croix Le pied, très-bas, était souvent ou rond ou octogone. On lit dans l'*Encyclopédie théologique* publiée par M. l'abbé Migne: « Le plus riche ostensoir du « monde appartient à la cathédrale d'Aischtet, en Allemagne. Il « pèse 40 marcs d'or, est enrichi de 350 diamants, de 1,400 perles, « de 250 rubis et de plusieurs autres pierres précieuses. » On voyait autrefois, à Notre-Dame de Paris, un ostensoir en forme de soleil, en vermeil, qui avait cinq pieds de haut et qui pesait 300 marcs. Il avait été modelé par Bertrand, et exécuté par Ballin, d'après les dessins de de Cotte.

340.— Ostensoir, *cuivre doré.*

Sur le pied sexagone, six médaillons gravés en creux :— 1er. *Jésus-Christ;* — 2e-3e. *L'ange Gabriel apparaissant à Marie;* — 4e. *Le Christ portant sa croix.* — 5e-6e. *Un Mage adorant le Christ sur les genoux de sa mère, qui a les pieds posés sur un croissant et qui est entourée de flammes.*

Au milieu de la tige, un ove aplati portant six appendices en forme de têtes de clou. Sur celui du milieu, IHS ; sur les cinq autres : M-A-R-I-A.

De chaque côté, un ornement représentant une petite église surmontée d'une flèche et d'un haut clocheton quadrangulaire. A l'intérieur des églises, et sous le porche, d'un côté, *Saint Paul tenant l'épée;* de l'autre, *Saint Pierre.* Au milieu, et entre les deux hauts clochetons, un dôme decoré de quatre têtes d'ange gravées en creux, surmonté d'un clocher à écailles de poisson, et supporté par huit colonnettes. Dessous le dôme, la statuette de *la Vierge tenant l'Enfant Jésus;* au-dessus, *le Christ en croix*

—XVIe siècle.—H. 0.73.—S. 0.22.

341.— Bas-relief, *vermeil.*

La Circoncision.

Les têtes et les draperies sont réservées en argent.

—XVIe siècle.—H. 0.58.—L. 0.038.

342.— Collier *de femme, or filigrané et émaillé blanc, bleu turquoise et noir, composé de vingt-trois rosaces.*

Fin du XVIe siècle.—L. 0.41.

Digitized by Google

DIVERS.

343.—Collier, *or filigrané et émaillé noir à pointes blanches.*

Au milieu, un ornement de suspension en filigrane, terminé par un petit grenat.

Fin du XVI^e^ siècle.—L. 0.36.

344.— Autre, *à deux rangs, dont chacun est composé de vingt et une rosaces en filigrane d'argent doré.*

Au rang du bas, un ornement d'émail noir et deux petits rubis en forme de cœur; un troisième rubis se trouve sur l'un des côtés du fermoir.

L. 0.395.

345.— Autre, *en fer doré, composé de dix-sept monogrammes composés des lettres* C S D *enlacées.*

Entre chacun, un porte-mousqueton.

XVI^e^ siècle.—L. 0.57.

346.— Saint Georges, *l'un des insignes de l'ordre de la Jarretière, bijou de ronde bosse, or émaillé.*

Les insignes de l'ordre de la Jarretière sont au nombre de huit: *la jarretière,—le surcot,—le manteau,—le chaperon,—le Georges.—le collier,—la toque et le panache.*

Les cinq premiers furent établis lors de l'institution de l'ordre, par Edouard III. Primitivement suspendu à un ruban bleu, Henri VIII (1509-1547) remplaça ce ruban par un collier d'or pur, pesant 30 onces troy. Il se composait, à cette époque, de vingt-six petites jarretières en émail, portant la devise : *Honni soit qui mal y pense*, avec une rose au centre, et d'un nombre égal de nœuds, par allusion au souverain de l'ordre et à ses vingt-cinq compagnons. A ce collier est suspendu *un saint Georges de Cappadoce en relief, à cheval et en armure, la lance en arrêt sur le dragon.* Ce dernier bijou est aussi en or, et peut être enrichi de pierres précieuses, suivant le goût du possesseur. Ce collier, avec le Georges, est placé par-dessus le manteau et le chaperon, et est attaché sur chaque épaule par un ruban d'argent. La formule d'investiture est celle-ci : « *Portez au-« tour de votre col ce collier orné de l'image du benoit et saint*

Digitized by Google

« *martyr et soldat du Christ, saint Georges, en imitation duquel* « *vous devrez surmonter tout obstacle, soit dans la prospérité,* « *soit dans l'adversité ; si bien qu'après avoir vaillamment vaincu* « *les ennemis du corps et ceux de l'âme, vous puissiez recevoir,* « *non-seulement le prix de ces combats passagers, mais encore la* « *couronne de victoire pour l'éternité.* » (*British Compendium*, II.)

Les historiens ne sont pas plus d'accord sur l'époque de la création de l'ordre que sur le motif qui l'inspira. Froissart donne pour date l'année 1344; *Debrett's Perage*, le 19 janvier 1344; *l'Art de vérifier les dates*, vers l'an 1349; et enfin le *British Compendium* (II, 278) l'année 1350. Dans le doute, nous choisissons l'opinion de Favyn (*le Théâtre d'honneur et de chevalerie*, p. 10-39), comme se rapprochant davantage de la version admise par le plus grand nombre.

« L'ordre de la Jartière bleue fut établi par le roy Edouard, troi- « sième du nom, fils d'Edouard second et de madame Isabel de « France (tison ardent de ce royaume), l'an 1347. Cet ordre avoit « saint Georges pour patron, l'amour pour sujet et la devise fran- « çoise. D'autant qu'Edouard étant féru de l'amour de la belle Alix, « comtesse de Sarisbery (Salisbury), un jour devisant avec elle, la « jartière gauche (de soie bleue) de cette dame étant tombée sur son « patin, Edouard, prompt à servir sa dame et la relever, leva quant « et quant ses vêtements si haut, que les courtisans l'ayant vue ne « se purent tenir de rire. La dame réprimanda le roy de cette pri- « vauté, faite devant des gens qui ont bonne cave et mauvais cellier, « et se plaisent autant à la médisance qu'ils se repaissent de vaines « conceptions. Edouard, pour couvrir son honneur, ferme la bouche « à tous par ces mots françois : *Honny soit qui mal y pense* (hon- « nir, en vieil langage françois, signifie : laidanger, maudire et « déshonorer), et dès lors fit un pareil et semblable serment que « celui du duc de Bourgogne. »

Il y a trois rois d'armes pour l'ordre. On nomme le premier, *Jarretière* et les deux autres, *Rois des provinces* (Ouest et Est) *Clarence* et *Norroy*.

Par un statut du 3 juin 1786, le nombre des chevaliers a été porté à trente-six, compris le souverain, chef suprême de l'ordre.

H. 0.04.

347.—Saint Georges, *cuivre doré découpé à jour, garni de pierres de couleur, et émaillé à froid.*

Bijou de suspension.

H. 0.07.

348.— Saint Christophe *portant l'Enfant Jésus*

Ornement de suspension en cuivre doré.

— XVII^e^ siècle. — H. 0,072.

Digitized by Google

DIVERS.

349.— Antoine, *duc de Lorraine.*

Médaille en vermeil découpée à jour; encadrement et triple chaînette de suspension. Autour du portrait on lit: ANTHON. D. G. LOTHOR. ET. BAR. DVX (*Antonius, Dei gratia, Lothoringiæ et Barriæ dux.*— Antoine par la grâce de Dieu, duc de Lorraine et de Bar).

Diam. 0.038.

Antoine dit le Bon, duc de Lorraine et de Bar, né à Bar-le-Duc, le 4 juin 1489, fils de René II et de Philippine de Gueldre, mort à Bar-le-Duc, le 14 juin 1544, fut inhumé aux Cordeliers de Nancy.

Antoine suivit Louis XII en Italie, et prit une large part à la victoire d'Agnadel (1509), ainsi qu'à celle de Marignan (1515).

349 *bis.*— **Catherine-Henriette de Balzac d'Entragues**, *marquise de* VERNEUIL,

Portrait en buste, argent repoussé, entouré de la légende: MARQVISE DE VERNEVIL. Cadre découpé en cristal de roche. Derrière, sur fond de soie bleue, une fleur de lys d'argent avec couronne de marquis en vermeil.

Fille de François de Balzac, seigneur d'Entragues et de Marie Touchet, qui avait été maîtresse de Charles IX, elle naquit vers 1589, et fut aimée de Henri IV, qui, lors de son mariage avec Marie de Médicis lui fit don du marquisat de Verneuil. Ses enfants, Henri évêque de Metz, devenu duc de Verneuil, et Gabrielle Angélique, qui épousa le duc d'Epernon, furent légitimés par lettres du roi du mois de janvier 1603. Elle mourut en 1633.

Collection du Louvre.—H. totale 0.095.

350.— Bijou *de parure, or émaillé, à double chaînette de suspension, décoré d'émaux, de rubis, de perles fines et d'une émeraude.*

Au milieu, une *Dame à cheval avec son écuyer portant un faucon.*

Travail de Nuremberg. — XVI^e^ siècle.— H. 0.08

351.— Cristal *de roche.*

Contenant à l'intérieur *quatre sujets de la Passion* en bois sculpté, monture en vermeil, terminée par une perle fine.

—XVI^e^ siècle.—H. 0.022.

Digitized by Google

DIVERS.

352.— Petit Confessionnal, *argent doré.*

De chaque côté une figurine émaillée à froid.

H. 0.025.

353.— Perle fine, *en forme de poire, suspendue à une chaînette en jaseron de Venise.*

Au-dessus de la perle, une petite plaque émaillée avec pierre de couleur.

Travail vénitien. — XVI^e^ siècle.

354.— Bijou *de suspension, forme de mandoline en succin, avec insecte à l'intérieur.*

Monture en or.

H. 0.045.

355.— Ceinture *en velours rouge à petit galon d'or haut et bas.*

La boucle et le pendentif, en cuivre doré, sont ornés de pierres de couleur bleue, et terminés par deux statuettes de femme en applique. Sur la partie qui s'adapte au corps (côté de la boucle), on lit dans un écusson porté par deux génies : GEORGES DENNABACH. La boucle et le pendentif sont du XVI^e^ siècle. La ceinture est moderne.

L. 1.25.

356.— Autre, *de châtelaine, argent et vermeil, composée de trente-huit bustes d'homme et de femme alternés.*

Sur le milieu, un ornement rond d'argent découpé sur fond d'or La partie tombante est terminée par un pendentif argent et vermeil en forme de lustre.

Sur la dernière plaque, adhérente au pendentif, ainsi que sur la plaque du milieu, une marque d'orfévre représentant *une aigle éployée tournée vers la droite.*

— XVI^e^ siècle. —L. 1.42.

357.— Autre, *composée de seize plaques oblongues, en filigrane d'argent sur fond doré.*

Chacune des plaques est séparée par un mufle de lion.

Cette ceinture porte le monogramme DC, placé dans un ornement affectant la forme de la fleur de lys,

Travail italien du XVII^e^ siècle. — L. 0.95.

Digitized by Google

DIVERS.

358.— Chaîne *en vermeil, composée de cent-huit anneaux oblongs, alternativement unis et cannelés.*

— XVI^e siècle. — L. 1.45.

359.— Autre, *en cuivre argenté, composée d'anneaux ovales et cannelés, et terminée par un pendentif à six branches.*

L. 1.68.

360.— Bout de châtelaine, *argent, à quatre rosaces saillantes.*

Il est terminé par une petite cassolette à parfums percée à jour.

H. 0.09.

361— Petite agrafe de chape, *à quatre lobes.*

Femme debout, donnant un chapel à un chevalier agenouillé devant elle.

Autour on lit la légende : ANNES DE LONGIAVE.

Email translucide du XIV^e siècle, sur argent doré.

Diam. 0.03.

362.— Boucle d'attache, *ronde, à ardillon, et évidée au milieu.*

Sur une double inscription dorée sur émail noir on lit :

AMOVR DONNE TOVT BIEN.

Argent doré. — XV^e siècle. — Diam. 0.02.

363.— Autre, *ronde, à ardillon en argent doré.*

Sur un fond d'or, et gravé en lettres émaillées noir, on lit :

GE.SVI.DONE.PAIR.AMOREV.

(Je suis donné par amoureux.)

Diam. 0.22.

Digitized by Google

DIVERS.

364.— Double ornement *de tête, forme de lustre, vermeil.*

Sur la partie supérieure de chacun, un petit grenat. Les pendeloques sont en semence de perles fines.

Travail italien du XVIII^e^ siècle.

365.—Cassolette *à parfums, vermeil, forme de colimaçon, s'ouvrant des deux côtés.*

Sur l'un des côtés on lit, à l'intérieur : $\frac{M \mid N}{S \mid R}$

Chaînette et anneau en vermeil.

H. 0.027.

366.— Boule *à parfums, argent, percée à jour à la partie supérieure.*

Dessous, on lit :

A.O.B.S 666 ANNA BRIGITTA VON BUSCH.

Chaîne et anneau en argent.

Diam. 0.032.

367.— Cassolette *à parfums, forme de boule en filigrane d'argent.*

Chaîne et anneau en argent.

Diam. 0.05.

368.— Étui *à six pans ; vermeil.*

Ornements en relief émaillés à froid. Sur le couvercle à charnière, un mascaron.

—XVI^e^ siècle.—H. 0.095.

369.— Étui *à cure-dent, carré plat en vermeil, couvercle à charnière.*

Ornements en relief émaillés à froid.

—XVI^e^ siècle.—H. 0.07.—L. 0.03.—Épais. 0.006.

Digitized by Google

DIVERS.

370.— Cure-oreille, *argent ciselé, forme de corne d'abondance.*

—XVI^e siècle.—L. 0.095.

371.— Dragéoire *en fer, forme ovale, à couvercle, damasquiné argent sur chaque face.*

L. 0.075.—L. 0.056.

372.— Tabatière *en écaille, à pans coupés, couvercle plat incrusté d'ornements or et nacre.*

Au milieu, un double écusson armorié et couronné.

L. 0.08.

373.— Autre, *forme de coquille d'huître, intérieur doré.*

H. 0.052.

374.— Boîte *carrée plate en vermeil, couvercle à charnière.*

Ornements à rinceaux en relief.

—XVII^e siècle.—H. 0.05.—L. 0.04.—Epaisseur 0.07.

375.—Miroir *de métal à main, carré, avec manche découpé en* X, *damasquiné or et argent.*

Au revers, un *Amour les yeux bandés et tenant son arc.*

Autour, la légende :

AMOR DVCITVR EX OCVLI LVMINE CECVS.

(L'Amour aveugle est conduit par la lumière de l'œil.)

Ouvrage vénitien du XVI^e siècle.—H. 0.102.—L. 0.052.

376.— Autre, *à pans et biseaux, forme octogone, sertissure en argent.*

Au dos, un chiffre découpé à jour en argent sur plaque d'écaille.

Epoque de Louis XIV.—H. 077.—L. 0.091.

Digitized by Google

DIVERS.

377.— Sceau, *argent, avec anneau plat, mobile, découpé à jour.*

On lit dessous :

HOSPITAL SAINCT . IEHAN.

Diam. 0.03.

378.— Cachet *en argent à têtes grotesques, flacon à l'intérieur.*

H. 0.048.

379.— Autre, *formant cassolette, argent doré.*

Epoque de Louis XIV.—H. 0.05.

380.— Vase *cylindrique en vermeil.*

La panse est ornée de sept personnages de haut relief, pris dans la mythologie. Le couvercle, terminé par un bouton, est décoré de trois mascarons, séparés l'un de l'autre par un ornement. Sur l'anse, plate et creuse en dessus, deux figurines. A l'une des extrémités de l'anse, *un Enfant entre d ux ornements*. A l'autre, un écusson vide. Sous le vase, un médaillon représentant *le Christ assis, laissant venir à lui les petits enfants*.

Travail allemand.—XVI^e^ siècle.—H. 0.15.—Diam. 0.085.

381.— Vase *à boire, vermeil, en forme de pomme de pin, s'ouvrant en deux parties.*

Pied à jour à trois ornements d'argent, surmonté d'une figurine de ronde bosse représentant *un Bûcheron coupant un arbre*. La partie formant couvercle est surmontée d'un bouquet en argent.

—XVI^e^ siècle.—H. 0.37.

382.— Autre, *figurant une femme en costume du temps de Henri IV; vermeil.*

La figure, la collerette, les mains et la ceinture sont en argent.

— XVI^e^ siècle. — H. 0.16. — Diam. — 0.082.

La forme de ce verre, sans pied, indique qu'il ne pouvait être replacé sur la table que lorsqu'il avait été totalement vidé.

Digitized by Google

DIVERS.

383.— Cuillère *en nacre.*

Manche en vermeil, orné d'un *buste de satyre*, et d'enroulements découpés à jour.

— XVI^e^ siècle. — L. 0.135.

384.— Autre, *formée par un coquillage.*

Le manche en argent représente un *satyre en pied*, ciselé et de ronde bosse.

H. 0.092.

385.— Autre, *en vermeil.*

La partie supérieure du manche, en ivoire sculpté, représente *un Jeu d'enfants*.

H. 0.16.

386.— Autre, *en vermeil.*

Le moitié du manche en ivoire représente un *buste casqué*.

— XVI^e^ siècle. — H. .015.

387.— Autre, *en vermeil.*

Le manche est terminé par un terme de femme.

Sur le derrière du cuilleron on voit le monogramme.

H. 0.15.

388.— Autre, *en vermeil.*

Le manche, formé par une branche, est orné de feuilles et de fruits en filigrane.

— XVI^e^ siècle. — H. 0.124.

Willemin, *Monuments français inédits*, planche 285.

389.— Autre, *argent.*

Le manche mobile, cannelé et terminé par *un terme à double face*, forme fourchette.

Au-dessus de la tête du terme un ornement en forme de vase, contenant un cure-dent en argent.

— XVI^e^ siècle. — H. 0.142.

Digitized by Google

DIVERS.

390.— Couronne *de statuette de Vierge.*

Surmontée de quatre fleurons décorés de cabochons de couleur, vermeil.

— XVe siècle. — Diam 0.045.

391.— Dé à coudre, *argent et vermeil, ornements découpés à jour et émaillés.*

Sous l'extrémité du dé, qui est mobile, une plaque de verre sur paillon, laissant lire les lettres V GM N, et dessous la date 1620, sèparée en deux *par une pensée.*

392.— Portefeuille *en fer damasquiné, à arabesques d'or.*

A l'intérieur, trois tablettes en ivoire. Stylet en fer.

Travail vénitien. — XVIe siècle. — H. 0.067. —L. 0.087.

393.— Épingle *d'ornement en vermeil, à médaillon rond en pierre lithographique, représentant Jérôme Paumgartner. Entourage de perles d'émail blanc et noir.*

Sur le revers et gravé à la pointe on lit : 1792. HMVS PAVMGARTNER. AO AETATIS 56, 1553. (Voir no 574.)

Le travail étant évidemment très-antérieur à l'année 1792, gravée à la pointe, cette date ne peut s'appliquer qu'à l'époque où on aura fait monter la pierre en épingle.

394.— Autre, *d'ornement, cuivre doré émaillé noir, médaillon ovale gravé sur coquille, représentant Georges Volckamer.*

Autour la légende : GEORG. VOLCAMER.

« Georges Volckamer de Kirchensittenbach, fils de Georges « Volckamer et de Anne Schutzens, de Hagenbach, naquit « le 30 mai 1560. Ce personnage, qui a laissé une grande ré- « putation à Nuremberg, fut, disent les historiens de cette « république, le boulevard de leur ville pendant la guerre de « Trente ans. Gustave Adolphe, lorsqu'il vint à Nuremberg, « apprécia ses talents; et non-seulement, ajoutent-ils, il le fit

Digitized by Google

« son conseiller aulique, mais encore il le nommait **habi-**
« tuellement *mon père*... il mourut le 11 mars 1633.
« Nous avons vu dans le cabinet de M. Sauvageot un char-
« mant portrait de ce patricien, gravé sur coquille. »

***Trésor de numismatique*, médailles allemandes. p. 79, n° 5.**

395.— Épingle *d'ornement en vermeil, médaillon oblong en pierre calcinée, représentant Diane de Poitiers. Entourage en petits grenats.*

Réduction par Feuchere.

396.— Plat creux, *argent repoussé.*

Le bord, très-évasé, est décoré de neuf ronds ayant chacun une fleur au milieu. Au fond, entrelacs en vermeil et cerf gravés en creux.

— XV^e siècle. — H. 0.67. — Diam. 0.196.

397.— Plat ovale, *argent estampé à encadrements de vermeil.*

Imitation moderne d'un plat d'orfévrerie italienne du XIII^e siècle. Une note de M. Sauvageot attribue cette imitation à M. Gatteaux, sculpteur français.

H. 0.235. — L. 0.265.

Jacques Edouard Gatteaux, né à Paris, le 4 septembre 1788, obtint le 1^er grand prix de gravure en médaille en 1809, et fut nommé membre de l'Académie des beaux-arts le 1^er février 1845, en remplacement de M. Galle.

398.— Flacon, *cristal de roche taillé, surmonté d'une perle fine.*

La panse est ornée d'un *bacchanale* en argent et en saillie sur fond doré; dessous, un cachet représentant le buste de François I^er.

H. 0.037.

399.— Sifflet de chasse, *vermeil. Une Nymphe portant une corne d'abondance, et tenant un homme enlacé.*

Ce bijou est suspendu à une chaîne en vermeil.

Travail vénitien. — XVI^e siècle.

Digitized by Google

DIVERS.

400.— Pistolet (*très-petit modèle de*) *à rouet et à silex.*

Fer noir et doré.

L. 0.047.

401.— Aiguière (*petit modèle d'*), *vermeil, anse à perles.*

Sur la panse, et en deux rangs superposés, seize ornements émaillés bleu.

H. 0.064.

402.— Reliure *en argent découpé à jour sur fond d'or, à deux fermoirs gravés.*

Elle contient 129 gravures allemandes (sujets de la Bible).

Fin du XVI^e^ siècle. — H. 0.057. — L. 0.046.

403.— Cadenas (*très-petit*) *en or, avec sa clef de même métal.*

H. du cadenas 0.013.

BAGUES.

404.— Bague, *or émaillé blanc, rouge, vert et bleu.*

Dans le chaton, un diamant table.

405.— Autre, *or émaillé blanc et rouge.*

Dans le chaton, un grenat.

406.— Autre, *or émaillé rouge, blanc et bleu turquoise.*

Dans le chaton, à quatre faces évasées par le bas, un rubis.

407.— Autre, *or émaillé noir.*

Dans le chaton, une émeraude.

Cette bague a été trouvée dans la Seine, en 1841.

Digitized by Google

BAGUES.

408.— Bague, *or émaillé blanc, noir et bleu.*

Chaton très-élevé, avec grenat syrien cabochon.

409.— Autre, *or émaillé rouge, noir, bleu et blanc.*

De chaque côté du chaton, de forme saxagone et surmonté d'une turquoise, deux petites figurines en relief.

410.— Autre, *or avec restes d'émail blanc.*

Dans le chaton carré, une émeraude.

411.— Autre, *or émaillé à fleurettes bleu turquoise.*

Chaton carré émaillé blanc et noir, avec émeraude.

412.— Autre, *or émaillé blanc et noir.*

Gros chaton carré à diamant table.

413.— Autre, *dite* **Bague de deuil**, *or à fond d'émail noir champlevé.*

Sur la plaque quadrangulaire et évasée par le bas, un rubis.

414.— Autre, *héraldique, or, surmontée d'un cimier à deux têtes de dragon, sortant d'une couronne, et soutenant un chaton contenant un saphir.*

Fin du XIV^e^ siècle.

415.— Autre, *or.*

Dans le chaton à quatre lobes gravés, une turquoise.

416.— Autre, *or.*

Chaton à quatre faces, surmonté d'un grenat syrien cabochon.

Digitized by Google

BAGUES.

417.—Bague, *or, anneau tourné, terminé par deux sirènes.*

Chaton rond et creux surmonté d'un onyx à deux couches, avec petit brillant au milieu.

Travail moderne par M. Lhery, père.

418.—Autre, *or.*

Sur le chaton carré long, un rubis ovale cabochon.

419.— Autre, *or.*

Dans le chaton carré, un diamant table.

420.— Autre, *or.*

Chaton plat; au milieu, une émeraude cabochon entourée de huit petites opales.

421.— Autre, *or, à anneau plat.*

Surmontée d'un chaton oblong contenant un grenat syrien ovale.

422.— Autre, *or.*

Chaton carré avec hyacinthe.

423.— Autre, *or, anneau plat.*

De chaque côté une cariatide supportant un chaton ciselé, renfermant un lapis lazuli.

HORLOGERIE.

C'est à Gerbert, moine français (999-1003), précepteur de Robert II. roi de France, archevêque de Reims, et enfin pape sous le nom de Sylvestre II, qu'on attribue l'invention des horloges à roues dentelées qui, marchant au moyen d'un poids et d'un contre-poids, remplacèrent les cadrans solaires, les sabliers et les clepsydres. La sonnerie adoptée aux horloges se trouve mentionnée pour la première fois dans les *Usages de l'ordre de Citaux* (1120). Ordre y est donné au sacristain de régler l'horloge de manière qu'elle *sonne* et l'éveille avant les matines. A ces grosses horloges succédèrent (vers 1370) de plus petites, destinées à l'intérieur des appartements, car l'inventaire de

Digitized by Google

Charles V fait mention d'une de ces horloges *dont toutes les pièces étaient en argent richement ciselé.* Sous Charles VII (1422-1441) on inventa le *grand ressort* qui roulé sur lui-même, et, produisant par sa force élastique l'effet du poids moteur sur le rouage, permit de faire de très-petites horloges. Sans pouvoir préciser l'époque de l'invention des montres proprement dites, M. Dubois assure, sur la foi de Pancirole et de du Verdier, que, vers le déclin du XVe siècle, « on en faisait qui n'étaient pas plus grosses qu'une amande. Les « formes que les artistes adoptaient de préférence étaient celles de « la coquille, de la croix pectorale, de la croix de Malte... Les « boîtes de la plupart de ces montres étaient en cristal de roche « taillé à facettes, ou en argent doré, gravé, ciselé et émaillé.

P. Dubois. *Abrégé historique de l'horlogerie au Moyen Age et pendant la Renaissance.*

424.— Horloge *de forme carrée, en cuivre doré.*

A chaque angle, une cariatide de satyre, sur colonne cannelée supportée par un animal fantastique à mains d'homme et pieds de bouc. Au milieu de la base, quatre figures de satyres ailés et assis. Sur les deux côtés latéraux, cintrés du haut et laissant voir le mouvement, on lit :

Côté gauche.

WENS VBEL GEHT HAB ICH GEDVLDT (1).
VERZAGT ICH NIT ES BRIGT MIR HVLDT

(Dans l'adversité je prends patience;
Si je ne me décourage pas, tant mieux pour moi.)

Côté droit ;

ICH HEISZ MIT NAME DIE KLVGHEIT (2)
WEISZ ALLER SACHE RECHT BESCHEIDT.

(J'ai nom Prudence.
Je sais tout bien expliquer.)

Sur le derrière de cette horloge, et gravé en creux, *la Justice armée du glaive et tenant une balance.*

Au-dessous on lit :

AVSZ AD VD GVSTICHKEIS VERSCHO
WAS RECHITST SOLL SEI FORGAGHA

(Par soin et par adresse je passe sur tout,
Et ne laisse que ce qui est bien juste.)

(1-2) Les deux premières lignes de chacune des devises sont cachées par la moulure en cuivre qui maintient les glaces.

Digitized by Google

HORLOGES.

Au-dessus de la cage de l'horloge une galerie à arcades à jour, aux angles de laquelle sont placés les écussons des Farnèse, tenus par quatre lions rampants. Les Farnèse, ducs de Parme, de Plaisance et Castro, portent *d'or à six fleurs de lys d'azur; au gonfanon papal*, insigne de la protection du saint-siége ou de la charge honorifique de grand gonfalonier de l'Église, ainsi blasonné, *au pal de gueules, à la lance surmontée d'une ombelle ou pavillon d'or frangé d'or, à deux clefs d'argent passées en sautoir sur la lance.*

Entre les quatre lions est une double galerie à jour qui laisse voir les timbres, et qui est surmontée d'une coupole à neuf pans et à écailles de poisson; au sommet une statuette de ronde bosse représentant un homme nu tenant un dauphin.

Sur une note manuscrite de M. Sauvageot, on lit: « En 1848, le « grand ressort de l'horloge s'étant cassé, on eut occasion de voir « qu'il portait la date 1680, et que le barillet qui le contenait « portait celle de 1590.

La date 1590 est donc l'époque certaine de l'origine de cette horloge.

H. de l'horloge 0.34.

425. — Horloge *à pied rond, à ornements ciselés, tige à balustre surmontée de deux rinceaux d'argent, supportant la boîte.*

Sur le devant du cadran, et au milieu d'une rosace découpée à jour, un médaillon rond représentant *la Géométrie*. La boîte, ceinte par un cercle en argent découpé à jour, est surmontée d'un piédestal en forme de vase sur lequel est posé *un Guerrier debout tenant une lance*. La partie postérieure est formée par une grande rosace à jour.

Au-dessus du balustre, on lit, gravé sur une petite lame d'argent, le millésime 1598.

H. 0.25.

Gravée dans *le Moyen Age et la Renaissance*; F. Seré, t. II, pl. 3, n° 1.

426.— Autre, *forme cylindrique, en cuivre doré, ornée de colonnettes à chapiteaux corinthiens, et de trois compartiments.*

Hercule sur le bûcher ; — Hercule tuant le centaure Chiron ; — Hercule portant les deux colonnes qu'il se propose de planter sur les deux montagnes opposées qui terminent l'Europe et l'Afrique. Le dessus de l'horloge, surmonté d'un bouton, est terminé par une coupole découpée à jour.

—XVI^e^ siècle.—H. 0,20.

Gravée dans *le Moyen Age et la Renaissance*; F. Seré, t. II, pl. 4, n° 1.

Digitized by Google

HORLOGES.

427.— Horloge *de table, cuivre doré, hexagonale.*

Six arcades à jour, formées par des cariatides, laissent voir le mouvement. Sur le dessus, en forme de coupole aplatie, un cadran horizontal en argent.

— XVI^e^ siècle. —H. 0. 105.

Gravé dans *le Moyen Age et la Renaissance;* F. Seré, t. II.

428.— Autre, *carrée, cuivre doré et ciselé, supportée par quatre pieds d'ange.*

Sur chaque face, une frise représentant, au milieu de rinceaux et d'ornements, *une Femme assise et drapée, ayant une panthère à sa droite;* de chaque côté, une figurine découpée à jour.

Le cadran horizontal indique douze heures de jour et douze heures de nuit.

—XVI^e^ siècle.—H. 0.08.—L. 0.14.

429.— Autre, *cuivre doré et ciselé: le pied évasé, bombé et découpé à jour, est supporté par trois lions.*

L'horloge, de forme ronde, est entourée d'un cylindre en verre autour duquel sont six cariatides. Le cadran indique les douze heures du jour et les douze heures de la nuit.

—XVI^e^ siècle.—H. 0.125.—Diam. du cadran 0.105.

Gravé dans *le Moyen Age et la Renaissance;* F. de Seré, t. II.

MONTRES.

430.— Montre, *forme de croix pectorale, cuivre doré, gravé sur toutes les faces.*

Sur le couvercle, qui s'ouvre à charnière du côté du cadran quatre sujets : — *la Vierge Marie et l'Enfant Jésus dans la crèche.*— Au-dessus, *le Saint-Esprit.*—A droite, *la Vierge à genoux,* et à gauche, *un Ange.* Les heures sont gravées en creux sur un anneau plat d'argent. A l'intérieur, quatre médaillons gravés en creux, représentant, au bas : *un Amour ayant une tête de mort à ses pieds.* A gauche, *la Mort tirant de l'arc.* A droite, *un Amour accoudé sur une tête de mort.* Dans le haut, *deux épées et un sablier.*

H. 0.07.—L. 0.055.

A l'intérieur du couvercle du cadran, on trouve le monogramme H.M., et au-dessus, le millésime 1583.

Le monogramme H. M. (H. étant pris pour la première lettre du prénom, et M pour initiale du nom propre) permet d'attribuer

Digitized by Google

cette montre à Myrmécide, horloger de Paris, qui vivait au commencement du XVI^e siècle, et qui, suivant M. P. Dubois (*catalogue de l'horlogerie faisant partie de la collection de M. le prince Soltykoff, page* 89) « a signé un grand nombre de montres en forme « de croix pectorale, dont il fut probablement l'inventeur. Ces mon- « tres eurent beaucoup de succès pendant le règne de François I^er « et ses successeurs. »

Gravée dans *le Moyen Age et la Renaissance*. F. SERÉ, t. II. pl. 3, n° 2.

431.— Montre *d'abbesse, cristal de roche, forme de croix pectorale.*

Cadran en argent entouré de quatre sujets gravés en creux sur cuivre doré. — *La Résurrection* et *trois têtes d'anges ailés.*

Le mouvement porte le nom de SENEBIER.

H. 0.057.—L. 0.04..

Gravée dans *le Moyen Age et la Renaissance*, F. SERÉ. t. II, pl. 5.

432. — Autre, *cristal de roche, forme de croix de Malte, cadran à anneau d'argent entouré de fleurs gravées sur cuivre doré.*

A l'intérieur, on lit le nom de JOLLY À PARIS.

Jacques Jolly exerçait l'art de l'horlogerie sous les règnes de Charles IX et Henri III.

H. 0.35.—L. 0.035.

Gravée dans *le Moyen Age et la Renaissance*. F. SERÉ, t. II, pl. 5.

433.— Autre, *cristal de roche taillé à pans, cerclé en vermeil.*

Le cadran, en argent, représente *l'entrée d'une ville.*

Sur le mouvement on lit le nom de ESTIENNE DEBOLO.

—XVI^e siècle.—Diam. 0.035.

434.— Autre, *cristal de roche, à pans coupés, cerclé en cuivre doré.*

Sur le cadran, de même métal, *un lézard émaillé vert, servant d'aiguille.*

Sur le mouvement, on lit le nom de ROUHIER, À DIJON.

XVI^e siècle,—H. 0.035.—L. 0.027.

Gravée dans *le Moyen Age et la Renaissance*. F. SERÉ, t. II, pl. 5.

Digitized by Google

MONTRES.

435.— Montre *ovale, cuivre doré, avec cercle extérieur en argent orné d'un dessin courant.*

Au milieu du cadran, *une femme couchée ayant un Amour vis-à-vis d'elle.*

R

Sur le mouvement on lit : GERUAIS.

M

Fin du XVI^e^ siècle.—H. 0.046.

436.— Autre, *ovale avec plaques et côtés en émaux cloisonnés à dessin d'arabesques.*

Le mouvement est signé : JEAN THORELET, à ROUEN.

—XVI^e^ siècle.—H. 0.045.

437.— Autre, *argent, forme de bouton de fleur, cadran doré et gravé, anneau d'argent.*

Sur le mouvement on lit : MICHEL SCHULTZ. DANTZIG.

—XVI^e^ siècle.—H. 0.054.

Gravée dans le *Moyen Age et la Renaissance.* F. SERÉ, t. II. pl. 5.

438.—Autre *dite* **Réveil**, *argent, cercle à jour, et fond décoré d'oiseaux et de fleurs.*

Double boîte couverte en chagrin noir, et percée à jour par des œillets en argent.

Sur le mouvement, on lit : PHILIP CORDEROY, LONDON.

Travail de l'époque de Louis XIV.—Diam. 0.075.

439.— Boîte *de montre, ronde, en cuivre doré et ciselé à jour.*

D'un côté, *Marie et saint Jean au pied de la croix;* de l'autre, *saint Georges terrassant le dragon.*

Diam. 0.067.—Epais. 0.025.

« Sous Louis XII, les montres, dont l'invention était récente, étaient « généralement fort épaisses et presque sphériques. Sous Fran« çois I^er^, elles prirent la forme d'une tabatière. »

(P. Dubois, *Catalogue de l'Horlogerie* faisant partie de la collection de M. le prince Soltykoff, p. 98.)

Digitized by Google

MONTRES.

440.— Boîte *de montre, en cuivre ciselé et doré.*

D'un côté, *Mars* et *Vénus*; de l'autre, *Vénus* et *Adonis*. Les deux côtés sont reliés par une couronne de laurier, ornée de deux têtes de faune.

—XVI^e^ siècle.—H. 0.065.—L. 0.06.

441.— Autre, *cuivre doré et ciselé à jour, à double ouverture en glace.*

Surmontée, sur les deux faces, de deux *têtes de lion tenant un anneau*, et sur les côtés, de *deux termes*.

Travail florentin du XVI^e^ siècle.—H. 0.06.—0.045.

442.— Autre, *à godrons et cadran en cuivre doré.*

—XVI^e^ siècle.—Diam. 0.03.

Gravée dans *le Moyen Age et la Renaissance*, F. SERÉ t. II, n° 3.

BRONZE.

443.— Deux statuettes *de ronde bosse. Homme et femme.*

Costumes de l'époque de Henri IV.

H. 0.21.

444.— Autre. *Chasseur sonnant de la trompe.*

Costume de l'époque de Henri III (1574-1589).

H. 0.15.

445.— Autre. *Chasseur tirant l'arquebuse.*

Costume suisse de l'époque de Rodolphe II, empereur d'Allemagne (1576-1612).

Cette figurine contient à l'intérieur un mécanisme qui, au moyen d'un ressort placé sous le socle, lance de l'eau par le canon de l'arquebuse.

H. 0.11.

Digitized by Google

446.— Figurine *de ronde bosse. Fou jouant de la cornemuse.*

H. 0.08.

447.— Tête *de Goliath.*

Bronze italien du XVII^e siècle. — H. 0.075.

448.—Mascaron *avec enroulement découpé à jour.*

Repoussé italien du XVII^e siècle. — H. 0.075. — L. 0.195.

BAS-RELIEFS.

449.— Bas-relief. *Dans un paysage, trois hommes et trois femmes près d'une table.*

Au-dessus on lit:

DESIRAVIT SVBSTANTIAM SVAM (voir n° 159).

A gauche le monogramme L D et au milieu le millésime CD. XV (1515).

H. 0.057. — L. 0.095.

450.— Autre. *Persée délivrant Andromède.*

Travail italien du XVI^e siècle. — H. 0.052. — L. 0.06.

451.— Autre. *Enlèvement de Déjanire par le centaure Nessus.*

Travail italien du XVI^e siècle. — H. 0.052. — L. 0.06.

452.— Autre. *Même sujet.*

Haut et bas, deux petits médaillons ronds soutenus par deux amours. Dans celui du haut *une Victoire assise et ailée;* — dans celui du bas, *Hercule tirant de l'arc.*

Bronze italien du XVI^e siècle. — H. 0.095. — L. 0.043.

453.— Autre. *Femme se poignardant.*

Repoussé italien, provenant de la panse d'une aiguière de forme ovoïde.

H. 0.084 — L. 0.116.

Digitized by Google

BAS-RELIEFS.

454.— Bas-relief. *Naïade sur un dauphin.*

D'après Benvenuto Cellini, par M. Villot, secrétaire général du Musée impérial du Louvre.

H. 0.054. — L. 0.075.

455.— Autre, *oblong. Cinq Amours portant des guirlandes et une couronne.*

Celui de gauche joue de la trompette; celui de droite tient une faux.

— XVIII^e^ siècle. — H. 0.03. — L. 0.125.

MÉDAILLONS.

456.— Médaillon *rond, bombé, à trois compartitiments.*

Entourés d'arabesques, de génies tenant des mascarons et séparés par trois têtes de femmes portant des corbeilles de fleurs et de fruits. Chaque compartiment contient un personnage couché désigné par les mots : *immortalitas*, (immortalité;) — *dignitas*, (dignité); — *honor* (honneur).

Ciselure Florentine du XVI^e^ siècle. — Diam. 0.053.

457.— Autre, *rond. Le Triomphe de Bacchus.*

Bronze italien du XVI^e^ siècle. — Diam. 0.13.

458.— Autre. *La Conversion de saint Paul.*

(Actes des apôtres chap. IX.)

Diam. 0.18.

459.— Autre.

A droite *une ménade se pressant le sein dans un rython.*
A gauche, *Silène couronné de pampres.*
Au bas et en dessous d'un mascaron on lit :

NATVRA FOVET
QVAE
NECESSITAS VRGET

Suivant le *Trésor de numismatique* (recueil général de bas-reliefs et d'ornements, page 3, cette légende se traduit : « *la nature seconde* « *ce que précipite la nécessité*. Allusion allégorique à l'alliance des « deux principes de la nature et de la nécessité. »

Fonte Richard d'après Donatello.

Diam. 0.163.

Digitized by Google

460.— Médaillon. *La Nymphe de Fontainebleau, d'après Le Rosso.*

Coulé en bronze par Feuchère.

Un sujet en tout identique se voit sur la fayence de Bernard Palissy, n° 841.

H. 0.16. — L. 0.22.

OBJETS DIVERS.

461.— Bénitier *d'applique à fronton brisé.*

Au milieu, *le Baptême d'immersion*, à droite *le Baptême de sang*, à gauche le *Baptême d'imposition*. La cuve du sujet principal est supportée par trois petits anges.

Bronze florentin du XVII^e^ siècle.

H. 0.35. — L. 0.17.

462.— Coffret *carré à couvercle plat, supporté par quatre petites figures grotesques.*

Sur le couvercle et dans un encadrement d'arabesques, *une tête de Meduse* dans une couronne, soutenue par deux amours ailés.

Sur les deux faces *une tête de Méduse*, entre deux cornes d'abondance formant couronne. A droite et à gauche, l'*Enlèvement de Déjanire par le centaure Nessus.*

Sur chaque côté, *une tête de Méduse et une couronne.*

Bronze des Pisans. — H. 0.09. — L. 0.20. — L. 0.103.

463.— Flambeau *à double lumière, formé par une figurine d'homme de ronde bosse à large moustache et barbe à pans coupés.*

Le milieu du corps est orné d'une ceinture formée d'une corde tordue supportant un poignard. Les pieds chaussés de souliers à la poulaine, reposent sur un socle en forme de cœur.

Le costume est celui de l'époque de Charles V, roi de France.

— XIV^e^ siècle. — H. 0.36.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

464.— Deux Flambeaux *à pieds ronds évasés, et formés par deux statuettes d'homme, de ronde bosse, en costume suisse.*

Chacun d'eux porte de la main droite une torche servant de bobèche.

Travail allemand de l'époque de Maximilien II (1564-1576).

H. totale 0.32.

465.— Deux autres, *à large base ronde, ornée de palmettes et de têtes de satyre.*

Sur la tige, en forme de balustre, quatre mascarons.

— XVI^e^ siècle. — H. 0.21.

466.— Autre, *pied triangulaire, à arabesques et mascarons à jour, séparés par trois satyres vus à mi-corps, et surmontés d'une large plaque ronde ornée d'un dessin courant.*

La bobèche est formée par trois petits génies et trois têtes de bélier.

Travail florentin du XVI^e^ siècle.

H. 0.16.

467.— Écritoire *ou* **Brûle-parfums**, *pied rond supporté par trois mascarons.*

Le dessus, percé à jour, est surmonté d'une renommée.

H. 0.12.

468.— Aiguière *à anse, couvercle et goulot, forme ovoïde, ornements repoussés de feuillages et de mascarons.*

Bronze italien du XVI^e^ siècle. — H. 0.31.

469.— Autre, *forme ovoïde, bec en trèfle découpé, ornements repoussés.*

Travail italien du XVI^e^ siècle. — H. 0.18.

470.— Sonnette *à main, ornée de médaillons et d'arabesques.*

Surmontée d'une *figurine de femme nue et agenouillée.*

Bronze italien du XVI^e^ siècle. — H. 0.145.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

471.— Sonnette, *surmontée de trois figurines adossées.*

Sur la panse, un *homme jouant du violon*, au bas on lit: SIT NOMEN DOMINI BENEDICTVM (que le nom du Seigneur soit béni).

H. 0.12.

472.— Mortier, *panse décorée de deux arabesques, quatre fleurs de lys et deux médaillons*

Représentant le maréchal de Bassompierre. Autour de chacun des médaillons, on lit:

FR. A. BASSOMPIERRE. FRANC. POLEM. GLIS. HELV. PRIN. (*Franciscus de Bassompierre Franciæ polemarchus generalis, Helvetiorum Præfectus.* — François de Bassompierre, maréchal de France, colonel général des Suisses.)

Pilon en fer.

H. 0.10. — Diam. 0.15.

François, seigneur et baron de Bassompierre, marquis d'Harouel, fils aîné de Christophe de Bassompierre et de Louise Picart, dite de Radeval, naquit le 12 avril 1579. Chevalier des ordres du roi (1619), ambassadeur en Espagne (1621), maréchal de France (29 août 1622), il se trouva au siége de la Rochelle, et commanda l'armée d'Italie conjointement avec le maréchal Créquy. Il mourut, sans avoir été marié, le 12 octobre 1646.

473.— Autre, *décoré de fleurs de lys.*

Séparées de trois en trois par une figurine de *femme ayant à ses pieds un buste drapé.*

Pilon en fer.

H. 0.083. — L. 0.135.

474.— Mouchette. *Dessus décoré d'une tête en relief, surmontée d'un enroulement.*

Sur la frise, *enfants couchés et mascarons*. Les deux branches formées par deux cariatides, d'homme et de femme, sont terminées par un enroulement formant anneau.

— XVI^e^ siècle.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

475.— Mouchette. *Dessus décoré d'une Minerve armée*

Surmontée de deux génies ailés portant une couronne. Sur la frise des ornements à entrelacs. Les branches sont formées par deux cariatides terminées par un enroulement formant anneau.

— XVI^e siècle.

476.— Bassin *creux (crachoir hollandais), à couvercle décoré de cinq compartiments à figures et arabesques.*

Sur le milieu de la panse, décorée de médaillons, d'oiseaux etc., les deux marques

Travail flamand du XVI^e siècle.
H. 0.155. — Diam. 0.20.

477.— Balance *d'essayeur, bronze doré.*

Plateaux en argent, colonne cannelée surmontée d'un griffon ailé supportant le fléau.
Époque de Louis XIII.

CUIVRE.

OBJETS DIVERS.

478.— Bas-relief. *Le Lay d'Aristote.*

(Fabliau de Henri d'Andely, chanoine de Rouen, trouvère du XIII^e siècle).

Cuivre doré, repoussé italien du XVI^e siècle.
H. 0.28.—L. 0.22.

479.— Autre. *Trois personnages au milieu d'arabesques.*

Cuivre repoussé et doré.
L. 0.061.—H. 0.051.

480.— Autre, *carré long.*

Au milieu, un mascaron ; à droite et à gauche, un enfant debout. Arabesques et guirlandes dorées sur fond d'argent.

L. 0.144.—H. 0.04.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

481.— Frise. *Combat de cavaliers.*

Cuivre doré.

Travail de la fin du XV^e^ siècle.—L. 0.071.—H. 0.02.

482.— Autre, *représentant divers jeux.*

Cuivre doré.—L. 0.116.—H. 0.025.

483.— Autre. *Satyres et dragons ailés.*

Cuivre doré ciselé à jour. — XVI^e^ siècle. — L. 0.168. — H. 0.014.

484.—Médaillon *rond, représentant, dans un fond d'architecture, une alliance entre trois personnages en costume du temps de Henri III.*

A gauche, *une femme tenant une enseigne surmontée de deux mains enlacées au milieu d'une couronne ;* à droite, *une femme dont la tête est surmontée d'une étoile : deux enfants sont à ses pieds et un troisième dans ses bras.* Au-dessus de l'entablement, *un enfant dans un char traîné par deux lions, tient de la main gauche une palme et deux colombes sur la main droite.*

Diam. 0.17. (Même sujet, n° 737).

485.— Autre. *L'Enfance de Bacchus.*

Cuivre argenté. — Diam. 0.193.

486.— Autre. *Apollon jouant de la lyre.*

A droite et à gauche, *deux enfants,* l'un *jouant du violon,* l'autre *de la flûte.*

Cet objet, en cuivre doré découpé à jour, était destiné à servir de coq de montre. (On donne le nom de *coq* à la pièce qui couvre et soutient le balancier d'une montre.)

Epoque de Louis XV.—Diam. 0.035.

487.— Plaque *cintrée du haut.*

La Vierge nimbée tenant l'Enfant Jésus sur ses genoux.
Fond argenté. Cuivre doré.

H. 0.125.—L. 0.083.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

488.— Plaque *découpée à jour et à rayons, ornée de quatre cabochons grenat.*

Au milieu, *la Vierge* (en ivoire) *debout, tenant l'Enfant Jésus.*

Au XVI^e^ siècle, ces plaques se suspendaient au chevet du lit.

H. 0.115.—L. 0.104.

489.— Coffret *entièrement ciselé à jour, et supporté par quatre griffes surmontées de têtes humaines.*

Les quatre côtés bas de ce coffert se composent d'ornements et palmettes entre des colonnes plates à chapiteau corinthien. Sur le couvercle bombé, des arabesques et de grandes feuilles d'acanthe.

Ce coffret, de la fin du XV^e^ siècle, servait de reliquaire. Il provient de l'église de Boulogne-lez-Saint-Cloud.

Cuivre doré. — H. 0.135. — L. 0.138.

490.— Autre, *carré long, couvercle plat.*

Cinq plaques en cristal laissent voir l'intérieur. Les pieds sont formés par quatre têtes d'anges.

Fermeture à moraillon, cuivre doré.

Ce coffre, de travail italien du XVI^e^ siècle, a pu servir de reliquaire.

H. 0.07.—L. 0.75.

491.— Autre, *recouvert de velours rouge, couvercle bombé avec anse mobile retenue par deux mascarons.*

Garniture en cuivre doré et ciselé. Sur la partie basse du coffret, six médaillons ovales en largeur, gravés en creux, représentant six sujets de la vie d'une sainte.

La fermeture de ce coffret se compose d'un cadenas à combinaisons, composé de quatre cercles mobiles portant les lettres de l'alphabet.

Cuivre doré.—XVI^e^ siècle.—H. 0.10.—L. 0.16.

Ce mode de fermeture a été appelé depuis cadenas Regnier, du nom de ce mécanicien, chef d'atelier au musée d'artillerie sous l'empire, qui le donna comme une invention nouvelle.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

492.— Coffret *carré long à couvercle plat, décoré de cinq bandes argentées, et de deux vases de fleurs gravés en creux.*

Sur les deux faces, quatre personnages en costume allemand du XVI^e^ siècle.

Le système de la serrure a, par sa complication, beaucoup d'analogie avec celui employé aujourd'hui pour les coffres-forts. —

Cuivre doré.—H. 0.047.—L. 0.075.

493.— Lustre *flamand à cinq branches à anneaux terminés en poires.*

Il est suspendu à une chaîne vénitienne composée de cinq chaînons, en tout semblable à celle décrite n° 499.

494.— Autre, *à six branches, à anneaux terminés en poire.*

495.— Flambeau, *forme de porte-cierge. Damoiselle à cheval tenant une grande branche d'arbuste.*

La fleur forme plateau et bobèche.

Travail allemand du commencement du XV^e^ siècle.—H. 0.20.

496.— Deux autres, *à large base ronde, cerclée en poulie.*

Tige en forme de pilastre.

—XVI^e^ siècle.—H. 0.185.

497.— Deux autres, *à large base ronde, supportée par trois lions.*

Tige profilée, à large et creuse cuvette cannelée.

— XVI^e^ siècle.—H. 0.26.

498.— Deux autres, *à tiges carrées et cannelées.*

Large base carrée avec dauphins couronnés et fleurs de lys repoussées.

Sur une note manuscrite de M. Sauvageot, on lit :

« Ces flambeaux, connus sous le nom de : *Modèle du Dauphin* « (Henri II), sont de la composition de Pierre Mongo, orfèvre de « François I^er^. »

Cuivre doré.—H. 0.177.

Digitized by Google

499.— Lampe *vénitienne, forme ronde, à ornements mauresques gravés en creux, et à points ronds à jour.*

Soutenue par trois petites chaînes à torsades décorées chacune de deux croissants et d'une boule ovale à jour. Au-dessus, un plateau rond percé de même.

Cette lampe est appendue au plafond par une chaîne en fer forgé et doré, composée de cinq chaînons à jour, servant, à Venise, à la suspension des lanternes.

Cuivre doré. — XVI^e^ siècle.

500.— Lampe *de nuit, ou* **Mortier**, *forme cylindrique, décorée d'ornements d'un dessin oriental.*

Six panneaux ciselés et découpés à jour, entre six pilastres, avec ornements sur fond bleu. La frise et la partie inférieure de la coupole ont des ornements sur même fond.

Cette lampe, du commencement du XVI^e^ siècle, est supportée par trois griffes de lion.

A l'intérieur, un bougeoir à anse élevée, pour recevoir la bougie.

Cuivre doré. — H. 0.26.—Diam. 0.14.

Isabelle d'Autriche, femme de Charles IX, « très-devote et nullement bigotte passait une partie des nuits en prieres pensant que « ses femmes ne s'en appercevoient; mais elles la voioient par l'ombre de la lumière de son mortier plein de cire, quelle tenoit allumée « en la ruelle de son lict pour lire et prier Dieu dans ses *Heures*, au « lieu que les autres princesses et roynes le tiennent sur le buffet. »

(BRANTOME. — *Histoire des Dames galantes.*)

501.— Lanterne *vénitienne, dessus en forme de coupole découpée à jour.*

A l'intérieur, une bougie montant et descendant à volonté au moyen de la tige du bas qui est mobile.

De chaque côté de la coupole deux petits tubes creux fermés par deux couvercles ronds en forme de vase, servant peut-être à mettre des allumettes. Un crochet par derrière. La partie ouvrante est garnie d'une corne.

H. 0.095.

Plusieurs amateurs désignent les lanternes de cette forme sous le nom de *lanterne de chapeau*. N'ayant trouvé cette opinion appuyée sur aucun texte ni sur aucune gravure du temps, qu'il nous soit permis d'émettre une idée ayant pour elle l'autorité du poëte Martial, qui dans ses épigrammes (lib. XIV, n° 61), dit.: *Et tuta est gremio parva lucerna mea*—(et ma petite lanterne se trouve en sûreté

Digitized by Google

sur mon sein). N'est-ce pas dire que les Romains *agrafaient* la lanterne à leur ceinture? Quelle autre place en effet plus commode pour remonter facilement de temps à autre la bougie, de même que pour l'abriter contre le vent et la pluie, qui certes ne l'eussent pas respectée sur les chapeaux? Comme nous ne voyons pas quel motif aurait pu engager les Vénitiens à changer un usage indiqué par le bon sens, nous pensons, jusqu'à preuve du contraire, que ces lanternes se portaient, aussi bien à Venise qu'à Rome, non au chapeau, mais bien à la ceinture.

502.— Mouchette.

Sur la partie supérieure, *Adam et Eve*; ornements et feuillages sur la partie du milieu.

503.— Bénitier *d'applique, entourage à jour.*

Sur la plaque du milieu, *la Vierge tenant l'Enfant Jésus.* Le bénitier, formé par la tête du Christ, de haut-relief, est couvert par une bobèche de même métal en forme de tulipe.

Cuivre doré. — H. 0.35. — L. 0.20.

504.— Autre, *à anse mobile à torsade, décoré d'ornements, palmettes et fleurs de lys.*

Repoussé italien du XV^e^ siècle.

H. 0.104. — Diam. 0.143.

505.— Paix, *en forme de temple.*

Dans le cintre du haut, *la Résurrection*; dans la partie du milieu, *la Vierge assise tenant l'Enfant Jésus.* Deux apôtres sont appuyés sur la partie extérieure des colonnes.

Cuivre doré. — Travail italien du XVI^e^ siècle.

H. 0.11. (Voir n° 291.)

506.— Sonnette *d'autel à trois grelots.*

Le bord est découpé à jour.

Cet objet, d'origine espagnole, est encore en usage en Belgique.

Diam. 0.105.

Digitized by Google

507.— Tronc *à aumônes, portatif, cuivre doré et gravé en creux, forme de maison à toit, à créneaux, anse mobile.*

Sur l'un des côtés, un rond en fer sur lequel est gravé en creux une croix de Malte. Cet objet, du commencement du XV^e^ siècle, servait aux frères quêteurs.

H. 0.12. — L. 0.055.

508.— Grand bassin, *cuivre doré entièrement damasquiné d'argent à entrelacs, et ornements dans le goût oriental.*

Sur la partie creuse et cerclant un rond argenté, huit médaillons représentant divers sujets. Ces médaillons sont entourés de deux inscriptions superposées.

Sur la première on lit :

VITA FELICE PIENA D'INTELLETTO
QVANDO IL MIO DIR FOSSE DA MAGO VERO
CHE POTREMO ESSEQVIR SENZA SOSPETTO
L'AMOROSO DESIO PIEN DI PENSIERO
MA IN QVESTAE A CIASCVN TROPPO E SOGETTO
PLVS VLTRA.

(Ces cinq vers italiens ne donnant pas un sens complet n'ont pu être traduits en français.)

Sur la seconde :

NON SVBLIMARE IL VICCO TIRANNO NE DISIMARE
IL POVERO GIVSTO. NÓN NÉGARE LA GIVSTITIA
AL POVERO PER POVERO, NE PERDONARE
AL RICCO, PER RICCO. NON FARE GRATIA
PER SOLA AFFETTIONE, NE DARE CASTIGO
PER SOLA PASSIONE. NON LASCIARE MAL
SENZA CASTIGO, NE BENE SENZA GVIDARDONE.
NON ASPETTARE NE LA RAGIONE CHIARA
CONSGLIO D'ALTRI, ET LA DVBBIOSA
NON DETERMINARE DA TE STESSO.

(Ne pas exalter le riche tyran, ni mépriser le pauvre juste ; ne pas refuser la justice au pauvre, parce qu'il est pauvre, ni pardonner au riche, parce qu'il est riche ; ne pas faire grâce par la seule amitié, ne pas infliger un châtiment seulement par la passion ; ne pas laisser le mal sans châtiment, ni le bien sans récompense ; ne pas attendre dans un cas évident le conseil d'autrui, et ne pas décider un cas douteux par toi seul.)

Travail vénitien.—Diam. 0.48.

Digitized by Google

509.— Bassin, *entièrement décoré d'entrelacs et d'ornements gravés dans le goût oriental.*

Cuivre doré. — Travail vénitien. — Diam. 0.41

510.—Autre, *creux, cuivre repoussé, doré et découpé à jour.*

Huit animaux courent au milieu de branches et d'arabesques.

Travail vénitien. — Diam. 0.38.

511.— Autre, *à ornements repoussés de feuillages et pommes de pin.*

Travail flamand du XVI^e^ siècle. — Diam. 0.32.

512.— Salière *à trois coquilles, pied bombé, surmonté d'une figure de femme debout.*

Au-dessus et entre les trois coquilles, *un enfant nu tenant une couronne.*

Cuivre doré. — H. 0.22.

513.— Bouilloire, *en forme de lion.*

Anse sur le dos, et goulot dans la gueule.

XV^e^ siècle. — H. 0.24. — L. 0.31.

514.— Panier *rond à couvercle, deux anses à charnière, moraillon, et trois pieds formés par des mascarons.*

Travail vénitien du XVI^e^ siècle imitant la vannerie.

Cuivre doré. — H. 0.105. — Diam. 0.13.

515.— Fléau *de balance, cuivre gravé, doré et découpé à jour.*

Epoque de Louis XIII.

H. 0.18.

Digitized by Google

516.— Pommeau *de l'épée de Gonzalve de Cordoue.*

D'un côté, et surmontant un combat, on lit :

VICTORIA DE GALLIS AD CANNAS.

(*Victoire remportée sur les Français à Cannes* (*Barletta*).

Au revers : GAL (*lorum*), DEI R (*egis*), Q (*eu*) C (*ausa*) D (*ebellator*) DICTATOR-III PARTA ITALIÆ PACE IANVM CLAVSIT. (*Vainqueur des Français pour la cause de Dieu et du roi, commandant suprême pour la troisième fois, il assura la paix de l'Italie et ferma le temple de Janus.*) Au milieu un écusson vide dont les supports sont : *Hercule* et *Janus*

Cuivre doré. — H. 0.07.

Voulant perpétuer le souvenir des victoires de Gonzalve, on frappa en Italie, trois médailles qui toutes représentent *à l'avers* Gonzalve la tête nue, et *au revers*, des légendes et des sujet différents. Deux de ces revers ont été gravés sur les deux faces du pommeau original de l'épée conservée à l'Armeria Real de Madrid. L'exemplaire de la collection Sauvageot, tout en donnant identiquement les deux mêmes sujets, présente cependant dans les légendes certaines omissions qui nous font penser qu'on doit le regarder plutot comme une imitation, que comme un surmoulé.

Nous ne saurions mieux terminer cet article qu'en citant textuellement ce que M. Achille Jubinal, dit de cette épée, dans son excellent travail sur les armures du musée de Madrid (*La Armeria Real*, de Madrid, t. 1er, p. 5: planche 5).

« Cette épée est célèbre en Espagne, d'abord par son origine, « ensuite par la cérémonie pour laquelle on la tire solennellement « de *la Armeria Real*, et dans laquelle on l'a religieusement em- « ployée jusqu'à nos jours. Je veux parler de la prestation « de serment au prince des Asturies ou à la princesse héritière « du trône, serment qu'à chaque règne nouveau tous les dignitaires « et les grands du royaume prêtent sur cette épée, afin d'indiquer, « sans doute, que ceux qui vont engager leur foi devront être fidèles « à leur parole comme le *grand capitaine* le fut à son souverain, « ou comme un hommage éclatant rendu au symbole de vaillance « qui fut porté jadis par le héros de *las Jeguas* (bataille gagneé en « 1460 sur les Maures de Grenade).

« L'honneur de tenir l'épée de Gonzalve pendant la cérémonie « dont nous venons de parler est héréditaire; il appartient à l'il- « lustre famille des ducs de Frias, dont le chef actuel ambassadeur « d'Espagne en France, a exercé ce privilége en 1833, lors de l'avè- « nement d'Isabelle II au trône de Ferdinand VII.

Gonzalve (Hernandez y Aquilar), qui fut l'un des plus célèbres guerriers espagnols, naquit en 1443, à Montilla, petite ville du royaume de Cordoue, et mourut le 2 septembre 1515, dans le royaume de Grenade.

Trésor de numismatique. — méd. ital., t. 2, p. 30.

Digitized by Google

MÉDAILLES.

PERSONNAGES FRANÇAIS.

517.— Louis XII *et* Anne de Bretagne.

Louis XII, roi de France, buste tourné vers la droite, fond fleurdelysé.

Légende : FELICE. LVDOVICO REGNA(*n*)TE. DVODECIMO CESARE. ALTERO. GAVDET OMNIS NACIO (sic). (Sous l'heureux règne de Louis XII, toutes les nations jouissent d'un autre César.)

A l'exergue *un lion*, symbole de la ville de Lyon.

Bronze.

Louis XII, *le père du peuple*, fils de Charles, duc d'Orléans et de Milan, et de Marie de Clèves, sa troisième femme, naquit à Blois le 27 juin 1462. Roi le 7 avril 1498, il épousa, 1° (1476) Jeanne, duchesse de Berry, fille de Louis XI et de Charlotte de Savoie; 2° (1499) Anne, duchesse de Bretagne, veuve de Charles VIII, roi de France; 3° (1514) Marie d'Angleterre, fille de Henri VII, roi d'Angleterre. Il mourut à Paris, au palais des Tournelles, le 1er janvier 1515.

Revers : *Anne de Bretagne, buste tourné vers la droite, dans un champ, parti de fleurs de lys et d'hermines.*

Autour du buste la légende :

LVGDVN(*ensi*) RE. PVBLICA GAVDE(*n*)TE BIS ANNA REGNANTE. BENIGNE. SIC. FVI. CONFLATA. 1499. (Lorsque la république de Lyon se réjouissait à l'occasion du second règne de la bonne reine Anne, je fus fondue ainsi en 1449.)

Médaille de mariage frappée à Lyon en 1499.

Bronze doré. — Diam. 1.105.

Fille unique et héritière de François deuxième du nom, duc de Bretagne, et de Marguerite de Foix, elle naquit en 1476; épousa (1499) en secondes noces Louis XII, et mourut en 1514.

Trésor de numismatique ; méd. franç., 1re partie, p. 5.

Digitized by Google

PERSONNAGES FRANÇAIS.

518.— François Ier, *buste tourné vers la gauche.*

Légende : FRANCOIS. DVC. DE VALOIS. COMTE. D'ANGOLESME AV. X. AN. D. S. EA. (François, duc de Valois, comte d'Angoulême, à la dixième année de son âge.)

Revers:

La Salamandre et la légende : NOTRISCO AL BVONO. STINGO EL REO. MCCCCCIIII (Je nourris le bon, j'éteins le méchant 1504).
Bronze. — 0.068.

François Ier, roi de France, fils de Charles d'Orléans, comte d'Angoulême, et de Louise de Savoie; né en 1494 et roi le 1er janvier 1515, épousa : 1° (1514) Claude de France, fille aînée de Louis XII et d'Anne de Bretagne; 2° (1530) Eléonore d'Autriche, veuve d'Emmanuel, roi de Portugal, et mourut le 31 mars 1547.

Relativement à la salamandre représentée sur le revers de cette médaille, on lit dans le *Trésor des merveiltes de la maison royale de Fontainebleau*, par Pierre Dan (Paris, 1642), page 191) :

« Devise autant remarquable quelle est mystérieuse, par laquelle « cet illustre monarque vouloit signifier le soin qu'il prenoit de con- « server les gens de bien, et punir les méchants. Et de fait, un au- « theur de son temps écrit que ce prince estant encore jeune, fit « faire quelques médailles, où d'un costé il est représenté, et sur le « revers il y avoit une salamandre parmy des flammes, et cette ins- « cription italienne : *nudrisco il buono et spengo il reo.* Je nourris « le bon, et tue et chastie le méchant. »

Trésor de numismatique; méd. franç., 1re partie, p. 5.

519.— Autre, *buste tourné vers la droite.*

Légende : FRANCISCVS I FRANCORVM. REX. (*Christianissimus.*)

(François Ier, roi très-chrétien des Français.)

Revers :

Une salamandre entourée d'une couronne, et surmontée d'une couronne royale. Légende : DISCVTIT HAC FLAMA FRACISC. ROBORE. METIS, ONIA. PVICIT RERVM IMERSABILIS VDIS.
Discutit hanc flammam Franciscus robore mentis.
Omnia pervincit rerum immersabilis undis.

Digitized by Google

François dissipe cette flamme par la force de son intelligence, triomphe de tous les obstacles, et la tempête des événements ne peut l'engloutir.

Au-dessous de la salamandre le monogramme LN.

Bronze doré à bélière et anneau. — Diam. 0.04.

Trésor de numismatique; méd. franç. 1re partie, p. 7.

520.— Henri II, *buste lauré tourné vers la droite, revêtu d'une armure sur laquelle on voit le collier de l'ordre de Saint-Michel.*

Légende: HENRICVS. II. REX. CHRISTIANISSIMVS (Henri II, roi très-chrétien).

Revers:

Le roi, en pied, vêtu à l'antique, tient d'une main une épée levée; de l'autre, un caducée et un arc. Deux Victoires ailées supportent une couronne au-dessus de sa tête. Dans le champ HEN. II.

Légende: ET PACE. ET BELLO. ARMA. MOVET.

(Il manie les armes pendant la paix et pendant la guerre.)

Travail moderne. Bronze doré à bélière. — Diam. 0.06.

Henri II, roi de France, fils de François Ier et de Claude de France, né en 1519 et roi en 1547, épousa (1533) Catherine de Médicis, fille de Laurent de Médicis, duc d'Urbin et de Madeleine de La Tour d'Auvergne. Il mourut le 10 juillet 1559.

Trésor de numismatique; méd. franç., 1re partie, p. 9.

521.— Autre, *buste tourné vers la droite.*

Légende, en caractères excessivement frustes: HENRICO II. FRANC(*orum*) R(*egi*) CHRISTIANISS(*imo*) OPTIMO PRINCIPI. (A Henri II, roi des français, très-chrétien, au meilleur des princes.

Revers:

MEDIOM. LIBER. OBSID. CAR. V. IMP. ET GERMAN. OPPVG. FRANCIS. A. LOTHAR. DVCE. GVIS. FOELICISS. PROPVG. 1552.

(*Mediomatrico liberato obsidione Carolo V, imperatore et Germanis oppugnantibus Francisco a Lotharingia, duce Guisiæ felicissimo propugnantore*. 1552. (Metz délivré du siége de Charles-Quint, empereur, et les Allemands l'assiégeant, François de Lorraine duc de Guise, très-heureux libérateur 1552).

L'écusson qui sépare en deux parties le millésime 1552 est celui des armoiries de la ville de Metz *d'argent parti de sable.*

Bronze. — Diam. 0.034.

Trésor de numismatique; méd. francaises, 1re partie, p. 9.

Digitized by Google

PERSONNAGES FRANÇAIS.

522.— Catherine de Médicis, *reine de France, femme de Henri II, buste tourné vers la gauche.*

Légende : CATERINA REGINA FRANCIAE. (Catherine, reine de France.)

Travail italien fondu à cire perdue.

Cette médaille se recommande autant par le mérite de l'œuvre que par sa rareté, car elle est peut-être le seul monument authentique nous représentant cette reine jeune.

Bronze. — Diam. 0.09. (Voir n° 520).

523.— Médaille *frappée à l'occasion du baptême de Claude de France, fille de Henri II.*

Au milieu d'un cercle rayonnant, une main sortant des nuages, tient les deux extrémités d'un lien qui réunit ensemble les écussons des treize cantons Suisses. Une banderole supérieure les surmonte tous, et indique le nom de chacun d'eux.

(*Voir, pour les écussons et leurs émaux, le n°* 721.)

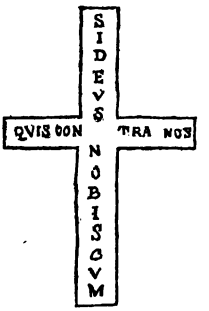
Au bas, et entre chaque écusson, une fleur de lys.

Revers :

Dans le milieu du champ, deux anges soutiennent une croix sur laquelle on lit :

SI DEVS NOBISCVM QUIS CONTRA NOS.

(Si Dieu est avec nous, qui sera contre nous?)



Autour de cette croix les sept écussons des Etats alliés des Suisses. Comme sur l'avers, chacun de ces écussons est surmonté d'une banderole sur laquelle on lit son nom.

Côté droit, haut : S. GALLEN, saint Gall.

Côté gauche, haut : Z. S. GALLEN. L'abbé de Saint-Gall.

Ecusson. Ecartelé aux 1 et 4 *de Saint Gall, abbaye*; aux 2 et 3 *d'argent au coq de gueules*, qui est de Blaurer; armes particulières de Diethelm Blaurer, qui occupa le siége épiscopal de 1530 à 1564.

Côté droit. : WALLIS. Le Valais.

Côté gauche : D. DRY BVNT (die Drey Bund). — *les Tois Ligues.* Cet écusson, aux armes des Grisons, est partagé en trois. Deux sont placés en haut. Le premier à droite de l'écu, *d'argent parti de sable*, pour la ligue des dix juridictions. Le deuxième, à la gauche de l'écu, *d'argent au bélier de sable*,

Digitized by Google

PERSONNAGES FRANÇAIS.

pour la ligue de la Caddée (*casa dei*) ou *Gottshauss Bund, ligue de la maison de Dieu*, ainsi nommée parce qu'elle renferme l'évêché de Coire. Le troisième écusson occupe à lui seul la partie inférieure de l'écu, écartelé aux 1er et 4e *d'azur, aux 2 et 3 d'or :* l'écartelure formée par une croix pleine *d'argent*, ligue haute ou ligue grise, qui a donné le nom de Grisons. Ces trois ligues forment aujourd'hui le 15e canton Suisse.

A droite : MVLHVSEN. Mulhouse. (en allemand, *mullec*, moulin ; *haus*, maison.) Armes parlantes *d'argent à la roue de meule de gueules.*

A gauche : ROTWIL. Rotweil, *d'or à l'aigle de sable.*

En bas : BIEL. Bienne, *de gueules à deux haches en sautoir, d'argent.* Armes parlantes, *Beil.*-hache.

Trésor de numismatique ; méd. allemande, pl. 18.

Peu de temps après sa naissance, Claude de France, fille de Henri II et de Catherine de Médicis, née le 12 décembre 1547, et mariée en 1558 à Charles II, duc de Lorraine « fut tenuè sur les « fonts de baptesme par les députez de tous les cantons des Suisses, « en qualité de parrains ; et les maraines furent la fille du roy de « Navarre (Jeanne d'Albret) et Marguerite, sœur du roy de France, « duchesse de Savoie. Le roy Henry II, son père, ayant voulu avoir « ces Suisses pour compères, afin de les engager, et lier par une « plus étroite alliance d'amitié, dont aussi ils se sentirent si fort « honorez, que ceux qui furent envoyez de leur part pour cette céré- « monie, apporterent alors au roy, en présent, *une très-belle et « grande, médaille d'or, du poids et valeur de deux mille écus. où « se voyoit une main céleste qui tenoit treize cordons liez ensemble « d'un mesme nœud ; et à chaque bout de cordon estoient les armes « et devises des cantons.* »

Le Trésor des merveilles de Fontainebleau, par P. Dan, page 233.

Médaille en argent doré, frappée en 1548.

Trésor de numismatique ; méd. allemandes, pl. 18.

524. — Diane de Poitiers, *duchesse de Valentinois, buste tourné vers la gauche.*

Légende : DIANA. DVX. VALENTINORVM. CLARISSIMA. Æ. 26 (Diane, duchesse de Valentinois, très-illustre, à l'âge de 26 ans.)

Revers : *Diane terrassant l'Amour.*

Autour la légende ; OMNIVM. VICTOREM. VICI. (J'ai vaincu le vainqueur de tous.)

Argent. — Diam. 0,051. (Voir n° 249).

Trésor de numismatique ; méd. franc., 1re partie, p. 35.

Digitized by Google

PERSONNAGES FRANÇAIS.

525.— François II *et* **Marie Stuart,** *bustes en regard, surmontés d'une couronne.*

Légende : FRAN. ET MA. D. G. RR SCOTOR. DELPHIN.VIEN. (*Franciscus et Maria Dei gratiâ reyes Scotorum, delphini Viennensis;* François et Marie, par la grâce de Dieu, roi et reine des Ecossais, dauphins de Viennois).

Revers :

Ecusson *mi-parti des armes du dauphin et de Marie Stuart*, surmonté d'une couronne royale. Le premier écu est *écartelé de France et de Dauphiné, d'azur à trois fleurs de lys d'or*, et du Dauphiné, *d'or au dauphin d'azur*. Le second écu, qui est celui d'Écosse, *d'or au lion de gueules environné d'un double trescheur fleurdelysé et contre fleurdelysé* de même. Dans le champ d'un côté F, de l'autre M. couronnés, Initiales de François et de Marie.

Légende : FECIT VTRAQVE VNVM. 1558. (Ils ne font plus qu'un.)

Allusion au mariage de François II avec Marie Stuart.

Teston en étain. — Diam. 0.051.

François II, fils aîné de Henri II et de Catherine de Médicis, né en 1544 et roi en 1559, épousa (1558) Marie Stuart, reine d'Écosse et mourut sans postérité le 5 décembre 1560.

Marie Stuart, fille unique de Jacques Stuart V, roi d'Écosse et de Marie de Lorraine, née le 6 décembre 1542, épousa ; 1° (1558) François II; 2° (1565) Henri Stuart, comte de Darnley; 3° (1567) Jacques Hesburn, comte de Bothwel. Prisonnière de la reine Élisabeth pendant dix-huit ans, elle fut décapitée le 18 février 1587, à l'âge de quarante-cinq ans.

Trésor de numismatique; méd. franç. 1re partie. p. 10.

526.— Sceau *de François II et de Marie Stuart.*

FRANCISCVS. ET. MARIA. D. G. R. R. FRANCOR. SCOT.ANGL. ET, HYBER 1559. (*Franciscus et Maria Dei gratiâ, reges Francorum Scotiæ Angliæ et Hiberniæ* 1559—François II et Marie par la grâce de Dieu, roi et reine de France, d'Écosse, d'Angleterre et d'Irlande.)

Plomb. — Diam. 0.104.

Après la mort de la reine Marie Tudor (1558), seul enfant de Henri VIII et de Catherine d'Aragon, la couronne d'Angleterre devait revenir à Marie Stuart, petite-fille de la sœur aînée de Henri, à l'exclusion d'Élisabeth, née du second mariage de ce dernier contracté pendant la vie de sa première femme. La cour de France saisit cette

Digitized by Google

occasion de troubler l'Angleterre, et Henri II, poussé par les princes de la maison de Guise, oncles de la jeune reine d'Ecosse, fit prendre à son fils et à sa bru le titre de roi et de reine d'Angleterre et d'Irlande, comme ils portaient déjà celui de roi et de reine d'Ecosse. Bien que mise en possession réelle du trône, Elisabeth conçut contre Marie Stuart une violente jalousie, qui s'augmenta encore lorsqu'elle vit François II, devenu roi de France, continuer à prendre sans réserve le titre de roi d'Angleterre, et dès lors elle devint la plus cruelle ennemie de Marie Stuart.

Voir HUME, *histoire d'Angleterre*, t. V, p. 217.

Trésor de numismatique. Sceaux des rois et reines de France, p. 14.

527.— Charles IX, *buste lauré, tourné vers la gauche.*

Légende : CAROLO NONO REGI PIISSIMO. (A Charles IX, roi très-pieux.)

Revers :

La Religion et la Justice tiennent la couronne élevée sur la tête de Charles IX assis.

Légende : QVAS COLIT LILIA FIRMANT. Exergue, PIETAS. IVSTITIA. 1564. (Les vertus qu'il cultive, affermissent les lys.—Piété et Justice). Cette médaille fait allusion à la devise que le chancelier de l'Hospital avait donnée à Charles IX : deux colonnes avec les mots PIETAS ET JVSTICIA.

Travail moderne. — Argent. — Diam. 0.042.

Troisième fils de Henri II et de Catherine de Médicis, il naquit à Saint-Germain-en-Laye, le 27 juin 1550, succéda à son frère François II, le 5 décembre 1560, épousa, le 26 novembre 1570, Elisabeth d'Autriche et mourut sans héritier direct, le 30 mai 1574, au château de Vincennes.

Trésor de numismatique; méd. franç. 1re partie, p. 12.

528.— Jeanne d'Albret, *buste tourné vers la gauche, bronze découpé à jour, sur fond de velours noir.*

Diam. 0.055.

Jeanne d'Albret, mère de Henri IV, reine de Navarre, fille unique de Henri d'Albret, 2e du nom, roi de Navarre, et de Marguerite d'Orléans Angoulême (Marguerite de Valois), sœur de François Ier, née en 1528, fut mariée en 1548, à Antoine de Bourbon, duc de Vendôme, et mourut le 9 juin 1572.

Digitized by Google

PERSONNAGES FRANÇAIS.

529.— Jeanne d'Albret, *buste tourné vers la droite, bordure guillochée.*

Bronze. Médaille inédite. — Diam. 0,05.

530.— Henri IV, *médaillon oblong, buste de face, décoré de l'ordre du Saint-Esprit.*

Argent doré et repoussé. — H. 0.094. — Diam. 0.07.

Henri IV, roi de France, second fils de Antoine de Bourbon, roi de Navarre, et de Jeanne d'Albret, naquit au château de Pau, le 13 décembre 1553, et monta sur le trône de France, le 2 août 1589. Il fut marié 1° (1572) à Marguerite de France, fille de Henri II et de Catherine de Médicis; 2° (1600) à Marie de Médicis, fille aînée de François-Marie de Médicis, premier du nom, grand-duc de Toscane, et de Jeanne d'Autriche, née le 26 avril 1575 et morte à Cologne le 3 juillet 1642. Henri IV mourut assassiné par Ravaillac, le 14 mai 1610.

531. —Henri IV *et* **Marie de Médicis.**

Légende : H. IIII ET MARIA. CON. FÆL. REG. FRA. ÉT. NA.

(*Henricus IV et Maria conjuges felicitati regnorum Franciæ et Navarræ.* — Henri IV et Marie, époux pour le bonheur des royaumes de France et de Navarre.)

Dans le bas, entre les deux bustes : G. DVPRÉ.

Au revers la légende : HIS. ORBEM. VINCVLIS. REGENT. (ils gouverneront le monde par ces liens) entourant les armes de Navarre qui sont : *de gueules aux chaînes d'or en croix, en sautoir et en orle.*

Argent doré. — Diam. 0.061.

Trésor de numismatique; méd. franç. 2e partie, p. 3.

532.— Henri IV *et* **Marie de Médicis,** *bustes superposés et tournés vers la droite.*

Légende : HENRI. IIII. R. CHRIST. MARIA AVGVSTA. (Henri IV, roi très-chrétien. Marie, reine.)

Sous l'épaule de Henri IV, le millésime 1603 et G. DVPRÉ. F(*ecit*).

Revers :

Henri IV, en costume romain, et Marie sous les traits de Minerve.

Digitized by Google

PERSONNAGES FRANÇAIS.

Au milieu, et entre eux, Louis XIII enfant pose le pied sur un dauphin, et s'efforce de placer sur sa tête le casque de son père. Près de lui un grand bouclier. Au-dessus, un aigle, les ailes éployées, apporte une couronne non fermée.

Exergue PROPAGO IMPERI(*i*)—perpétuité de l'empire. Dans le bas le millésime 1603.

Bronze — Diam. — 0.065.

Second exemplaire en étain, n° 740.

Trésor de numismatique; méd. franç., 2e partie, p. 3.

533.— Marie de Médicis, *femme de Henri IV, buste tourné vers la droite.*

Légende, en lettres retournées :

MARIA AVGVSTA REGINA ET GALLIAE NAVARAE

(Marie Auguste, reine de France et de Navarre).

A l'exergue G. DVPRÉ F(*ecit*). 1624.

Bronze. — Diam. 0.105.

Trésor de numismatique; méd. franç., 2e partie, p. 5.

534.— Marie de Médicis *et* **Henri IV.**

Légende de l'avers : MARIA DE MEDISIS(*sic*) REG. FRANC. 1601.

(Marie de Médicis, reine de France, 1601).

Revers :

Henri IV, buste tourné vers la gauche.

Légende : HENRICVS IIII. D. G. FRANC. ET NAVAR. REX.

(Henri IV. par la grâce de Dieu, roi de France et de Navarre.)

Avant le mot HENRICVS, le monogramme D P G. — G. DUPRÉ.

Bronze. — Diam. 0.042.

535.— Louis XIII, *roi de France à l'âge de 9 ans, médaille oblongue, buste lauré tourné vers la droite, et couvert d'une armure sur laquelle est le cordon de l'ordre du Saint-Esprit.*

Légende : LVDOVIC. XIII. D. G. REX. CHR. GALL. ET. NAVAR. HENR. MAGNI. FIL. P. F. AVG. (*Ludovicus XIII Dei gratiâ rex christianissimus Galliæ et Navarræ, Henrici magni filius pius, felix, augustus.* — Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi très-chré-

Digitized by Google

tien de France et de Navarre, fils de Henri le grand; pieux, heureux, auguste.

Sous l'épaule gauche: G. DUPRÉ, 1610.

Au Revers la légende: ORIENS AVGVSTI TVTRICE MINERVA :

(Le roi grandit sous la tutelle de Minerve), entourant le champ dans lequel on voit Marie de Médicis en Minerve, tenant d'une main le foudre et de l'autre l'olivier qu'elle montre à son jeune fils nu, la tête entourée d'un rayon et portant la boule du monde surmontée d'une croix.

Au-dessous : ANN. NAT. CHR. clDlDCX (L'an de la Nativité du Seigneur 1610.)

Bronze. — Diam. 0.056.

La date 1610 est celle où Louis XIII, alors âgé de neuf ans monta sur le trône sous la régence de Marie de Médicis.

Louis XIII, fils aîné de Henri IV et de Marie de Médicis, né le 27 septembre 1601, roi le 14 mai 1610, épousa le 24 novembre 1615 Anne Marie-Maurice d'Autriche, infante d'Espagne, fille aînée de Philippe III et de Marguerite d'Autriche, et mourut le 14 mai 1643.

Trésor denumismatique; méd. franç. 2e partie, p. 4.

536.— Louis XIII, *à l'âge de* 12 *ans, buste lauré, tourné vers la droite.*

Légende : LVDO. XIII. D. G. FR. ET. NAVAR. REX. CHRIS.

(*Ludovicus XIII, Dei gratiâ Francorum et Navarræ rex christianissimus.* — Louis XIII, roi très-chrétien par la grâce de Dieu roi de France et de Navarre.) Au bas le millésime 1613.

Revers :

La reine Marie de Médicis en Junon, portée sur un arc-en-ciel au-dessous duquel on distingue plusieurs villes et un navire sur la mer. D'une main elle tient le sceptre, et l'autre est posée sur un paon.

Légende : DAT PACCATVM OMNIBVS ÆTHER—1613. (Elle (Junon) donne à tous un ciel paisible.)

Bronze. — Diam. 0.053.

Trésor de numismatique; méd. franç., 2e partie, page. 5.

537.— Louis XIII *et* **Anne d'Autriche,** *Louis XIII buste tourné vers la droite.*

Légende : LVDOVIC. XIII D. G. FRANCOR. ET NAVARÆ REX.

(Louis XIII, par la grâce de Dieu, roi des Français et de Navarre.)

Sous l'épaule : G. DUPRÉ. 1616.

Digitized by Google

PERSONNAGES FRANÇAIS.

Revers :

Anne d'Autriche.

Légende : ANNA AVGVS: GALLIÆ ET NAVARÆ REGINA.—Anne, auguste reine de France et de Navarre.

Au-dessous G. DVPRÉ. 1627.

Bronze doré. — Diam. 0.06.

La disproportion d'âge indiquée, tant par la jeunesse du roi que par la date de 1616, s'explique par l'habitude où étaient alors les graveurs, d'accoler sur une même médaille les flancs de deux médailles, gravées à des époques très-différentes.

538.— Anne d'Autriche, *buste tourné vers la droite.*

Légende : ANNA AVSTRIACA. FRANC ET NAVAR REGINA.—Anne d'Autriche, reine de France et de Navarre. Au-dessous de l'épaule : LORFELIN. F.(*ecit*).

Revers :

Une couronne céleste fécondant la terre, et la légende : NON. EST. MORTALE. QUOD. OPTO. — Ce que je désire n'est pas de ce monde.

Bronze. — Diam. 0.05.

539. — Anne d'Autriche, *tenant devant elle Louis XIV enfant, qui lui présente une fleur.*

Légende : ANNA. D. G. FR. ET. NAV. REG. RE. MATER. LVD. XIV. D. G. FR. ET. NAV. REG. CHR. (*Anna Dei gratiâ Franciæ et Navarræ regnorum regina regens, mater Ludovici XIV, Dei gratiâ, Franciæ et Navarræ regis christianissimi.*—Anne, par la grâce de Dieu, reine régente des royaumes de France et de Navarre, mère de Louis XIV, par la grâce de Dieu, roi très-chrétien de France et de Navarre.

Revers :

Le Val-de-Grâce.

Légende : OB GRATIAM. DIV. DESIDERATI, REGII. ET SECVNDI. PARTUS. QVINTO. CAL. SEPT. 1638. — En reconnaissance de l'heureux enfantement royal, si longtemps désiré. Le 5 des calendes de septembre 1638.)

C'est par erreur que le graveur a mis le 5 des calendes, car cette date répond à l'un des derniers jours d'août, tandis que la naissance de Louis XIV est du 5 septembre 1638.

WARIN. — Bronze. — Diam. 0.94.

Trésor de numismatique; méd. franç., 2e partie, page 16.

Digitized by Google

PERSONNAGES FRANÇAIS.

540.— Médaille *frappée en mémoire de la restauration de l'ordre de Saint-Michel, par Louis XIV.*

Au milieu du collier de l'ordre, *l'archange saint Michel terrassant le démon.*

Légende : LO. XI. R. DE. FR. INST. DE L'ORDRE. DE S. MICHEL 1469.— LO. XIV. R. DE. FR. ET DE. NAV. RESTAURATEUR, 1664.

—Louis XI, roi de France, fondateur de l'ordre de Saint-Michel, 1469. Louis XIV, roi de France et de Navarre, restaurateur, 1664.)

Sous le bouclier du démon, on lit: A. CHALOCNET FECIT. 1701.

Diam. 0.112.

541.— Henri de Bourbon, *deuxième du nom, et* **Charlotte de Montmorency,** *bustes tournés vers la droite.*

Légende : H. BORBON. CONDÆVS PRIM. REGIÆ. FRANC. DOMVS PRINCEPS. — (*Henricus Borbonæus Condæus primus regiæ Franciæ domûs princeps.* — Henri de Bourbon Condé, premier prince de la maison royale de France.

Henri de Bourbon, deuxième du nom, prince de Condé, premier prince du sang, fils unique et posthume de Henri de Bourbon, premier du nom, prince de Condé, et de Charlotte-Catherine de la Tremoille, sa seconde femme, né en 1588, épousa (1609) Charlotte-Marie de Montmorency, fille puînée d'Henri Ier, duc de Montmorency, et de Louise de Budos, sa seconde femme, née en 1593 et morte en 1650. Henri de Bourbon mourut le 26 décembre 1646.

« Le roi Louis XIII, étant mort au mois de mai 1640, Henri de Bour-
« bon fut établi chef des conseils sous l'autorité de la reine régente
« pendant la minorité du roy Louis XIV, et il ménagea si bien
« les différents intérêts de ceux qui avoient quelque autorité, qu'il
« n'y eut aucuns troubles ni divisions dans l'état jusqu'à sa mort.

Revers :

Charlotte de Montmorency.

Légende : CAR. MARIA MOMMORANTIA PRINCIP. CONDÆI VXOR.

Digitized by Google

PERSONNAGES FRANÇAIS.

(*Carola Maria Montmorantia, principis Condæi uxor.* — Charlotte-Marie de Montmorency, femme du prince de Condé.
DVPRÉ. 1611.

Bronze. — Diam. 0.055.

Trésor de numismatique; méd. franç., 2e partie, p. 6.

542.— Anne, *duc de Montmorency, buste tourné vers la gauche.*

Légende : ANNAS MOMMORANCIVS MILITIÆ GALLICÆ PRÆF(*ectus*).
—Anne de Montmorency, connétable de France.

Revers :

Le génie de la Prévoyance, réunissant Bellone et Amphitrite.

Légende : PROVIDENTIA DVCIS FORTISS.(*imi*) AC. FOELICISS.(*imi.*)
—Par la Prévoyance du chef le plus valeureux et le plus heureux.

Allusion aux succès qu'il obtint sur terre et sur mer.

Anne, duc de Montmorency, maréchal et connétable de France, fils de Guillaume, seigneur de Montmorency, et d'Anne Pot, né le 15 mars 1492, épousa (1526) Madeleine de Savoie, fille de René, légitimé de Savoie, et d'Anne de Lascaris, et mourut, le 11 novembre 1567, des suites de blessures reçues à la bataille de Saint-Denis,

Bronze. — Diam. 0.055,

Trésor de numismatique; méd. franç., 1re partie, page 36.

543.— Charles-Philippe de Croy, *buste tourné vers la droite.*

Légende : CHARLES PHLES DE CROY MARQVIS DE HAVRE.

Revers :

Dans le champ, l'écu de ses armes écartelé aux 1 et 4 de Croy *d'argent, à trois fasces de gueules,* aux 2 et 3 de Renty, *d'argent à trois doloirs de gueules, deux en chef adossées et une en pointe*; sur le tout, *de Lorraine avec ses annelures.* — L'écu est entouré du collier de l'ordre de la Toison d'or, avec la devise des Croy : SANS FIN CROY. 1601.

Argent. — Diam. 0.045.

Charles-Philippe de Croy, marquis d'Havrech (Havré), fils unique de Philippe, deuxième du nom, sire de Croy, et d'Anne

Digitized by Google

de Lorraine, né en 1549 et marié à Diane de Dompmartin, mourut le 23 novembre 1613.

Gentilhomme de la chambre de Philippe II, roi d'Espagne, il fut employé dans diverses ambassades, et assista à la diète de Ratisbonne.

Hist. généalogique de la maison de France, t. V, p. 643.

544.— Pierre Jeannin, *buste tourné vers la droite.*

Légende : PETRVS IEANNIN. REG. CHRIST, A. SECR. CONS. ET. SAC. ÆRA. PRÆF. (*Petrus Jeannin, regis christianissimi a secreto consilio et sacri ærarii præfectus.*)— Pierre Jeannin, membre du conseil privé du roi très-chrétien, surintendant des finances.)

G. DVPRÉ. F(*ecit*). 1618.

Bronze. — Diam. 0.019.

Fils d'un tanneur, Jeannin naquit à Autun, en 1540. Conseiller puis président au parlement de Bourgogne, il sauva les protestants de cette province en différant l'ordre d'exécution qu'avait reçu le gouverneur. Appelé par Henri IV à la charge de premier président au parlement de Paris, il fut employé dans les négociations les plus importantes, et partagea avec Sully toute la confiance du roi. Après la mort de Henri, Marie de Médicis lui confia la surintendance des finances, qu'il conserva jusqu'à sa mort, arrivée en 1622.

Trésor de numismatique ; méd. franç. 2e partie, page 13.

545. — Duchesse de Longueville, *buste tourné vers la droite, avec entourage de perles.*

G. VARIN. —Bronze — Diam. 0.10.

Anne-Geneviève de Bourbon, duchesse de Longueville fille de Henri de Bourbon, deuxième du nom, et de Charlotte-Marguerite de Montmorency, née le 27 août 1619, épousa Henri d'Orléans deuxième du nom, duc de Longueville, et mourut le 15 août 1679.

Célèbre par son esprit et sa galanterie, elle joua un grand rôle dans les intrigues de la Fronde, et acheva sa vie dans les austérités d'une exemplaire pénitence. Elle fut aimée de plusieurs person-

Digitized by Google

nages célèbres, entr'autres le prince de Marsillac, devenu duc de La Rochefoucauld, qui disait d'elle :

Pour mériter son cœur, pour plaire à ses beaux yeux,
J'ai fait la guerre aux rois, je l'aurais faite aux dieux.

Trésor de numismatique; méd. franç., 2e partie, aux *Errata.*

546.— Madeleine de Créquy, *buste tourné vers la droite.*

Légende : MAGDELENE. DE CREQVY. MARESCHALE DE FRANCE.

WARIN. 1651. — Bronze. — Diam. 0.103.

Madeleine de Créquy, fille de Charles de Créquy et de Madeleine de Bonne, épousa par contrat du 11 juillet 1617 Nicolas de Neufville, duc de Villeroy, maréchal de France, gouverneur du roi Louis XIV, et mourut le 31 janvier 1675, à l'âge de 66 ans.

Histoire généalogique de la maison de France, t. IV, p. 291.

Trésor de numismatique; méd. franç., 2e partie, p. 21.

547.— Jean de Talaru, *buste tourné vers gauche.*

Légende : D. IOHANNES. DE TALARV. 1515.

Revers :

ACCELERA. VT ERVAS, ME. 1515.—Hâte-toi de me tirer de cette terre.

Dans le champ, un ange aux ailes éployées tient un écusson *de... parti de... au filet de... en bande brochant sur le tout.*

Bronze.— Diam. 0.047.

548.— François Miron, *buste tourné vers la gauche.*

Légende : FRANCISCVS MYRON PROPR. ET PRÆF. MERCATOR VRBIS. 1606. (*Franciscus Myron proprætor et præfectus mercatorum urbis* 1606. — François Myron, lieutenant civil et prévôt des marchands de la ville. 1606.)

Revers:

VIIS FONTIBVS PORTIS ÆDIFICIIS QVE PVBL(*icis*) LVTETIA DECORATA (Paris décoré de rues, de fontaines, de portes et d'édifices publics.)

Digitized by Google

PERSONNAGES FRANÇAIS.

La ville de Paris, personnifiée par une femme assise sur une chaise curule, ornée de cornes d'abondance et ayant devant elle le *vaisseau* de ses armes, se regarde dans un miroir que lui présente Myron. Dans le champ: ET DECVS ET SPECVLVM. (Il est à la fois votre honneur et votre *miroir*.)

Les armes parlantes de Myron étaient de *gueules au miroir rond, cerclé et pommetté d'or*.

Bronze doré. — Diam. 0.05.

Lieutenant civil et prévôt des marchands, François Myron consacra les émoluments de sa place, non-seulement à divers embellissements qu'il fit exécuter sur les quais, ports et places de Paris, mais encore à la construction de la façade de l'Hôtel de Ville. Il mourut le 4 juin 1609.

Trésor de numismatique; méd. franç., 1re partie, p. 44.

549.— Séguier (PIERRE), *chancelier de France, buste tourné vers la droite.*

Légende : PETRVS SEGVIER EQVES FRANCIÆ NOMOPHILAX. — Pierre Séguier, chevalier et garde des sceaux de France.)

Sans revers.

Bronze doré. — Diam. 0.075.

Né à Paris, le 28 mai 1588, il remplit les emplois de conseiller au parlement, d'intendant de justice en Guyenne, de garde des sceaux (1633), de chancelier de France (1635), et mourut le 28 janvier 1672.

Il fut un de ceux qui conçurent l'idée de la formation de l'Académie française, dont il devint le protecteur après la mort du cardinal de Richelieu.

550— Sceau *du roi de la Basoche.*

Sans revers :

Légende: ANTHONIVS. PRIMVS. BVRGVNDIE. IVVENTVTIS ET BASOCHIE. REX. OPTIMVS. 1545.—Antoine Ier, excellent roi de la jeunesse et de la basoche de Bourgogne.

Dans le champ, le roi de la Basoche assis sur un trône, tient d'une main un sceptre fleurdelysé, et de chaque côté une fleur de lys.

Cuivre. — Diam. 0.092.

L'original, en creux et en cuivre jaune, est au musée de Besançon;

Digitized by Google

il provient de la famille Chifflet. L'épreuve de la collection Sauvageot faisait partie du cabinet de M. Baudot, de Dijon, qui a publié divers écrits sur ce sujet.

(Gravé et interprété dans le *Magasin Encyclopédique*, Paris, Sajou, 1808-1809.)

PERSONNAGES ÉTRANGERS.

551.— Marie, *reine d'Angleterre, buste tourné vers la gauche.*

Légende : MARIA I. REG. ANGL. FRANC. HIB ET. FIDEI DEFENSATRIX *Maria I, regina Angliæ, Franciæ et Hiberniæ fidei défensatrix.* —Marie Ire reine d'Angleterre, de France et d'Ecosse, défenseur de la foi.)

Revers :

Une femme assise, tournée vers la droite, tenant d'une main un rameau et de l'autre une torche allumée dont elle foudroie les ennemis (allusion aux supplices infligés sous son règne aux hérétiques.)

Légende : CECIS VISVS; TIMIDIS QVIES. — (Elle rend la vue aux aveugles, et le repos aux craintifs.)

Bronze. — Diam. 0.066.

Fille de Henri VIII et de Catherine d'Aragon, Marie, née le 18 février 1516, épousa, le 25 juillet 1554, Philippe II, roi d'Espagne, et mourut sans enfants le 17 novembre 1558.

552.—Charles Ier, *roi d'Angleterre, et* **Henriette Marie de France.**

Charles Ier, buste couronné et tourné vers la droite.

Légende : CAROLVS. D.G. MAG.BRITAN. FRAN. ET HIB. REX FI.D. (*Carolus Dei gratiâ Magnæ Britanniæ Franciæ et Hiberniæ rex, fidei defensor.* — Charles, par la grâce de Dieu, roi de la Grande-Bretagne, de France et d'Irlande, défenseur de la foi.)

Revers :

Henriette.

Légende : HENRETTA. MARIA. D. G. MAG. BRITAN. FRANC. ET HIB. REG.— Henriette-Marie, par la grâce de Dieu, reine de la Grande-Bretagne, de France et d'Irlande.

Au-dessous la signature T. RAWLINS.

Argent doré. — H. 0,055. — L. 0.04.

Charles Ier, roi d'Angleterre, d'Écosse et d'Irlande, troisième

Digitized by Google

fils de Jacques Ier et d'Anne de Danemark, naquit le 19 novembre 1609, succéda à son père en 1625 et épousa le 11 mai de la même année Henriette Marie de France troisième fille de Henri IV et de Marie de Médicis. Charles Ier mourut le 9 février 1647 et Henriette le 10 septembre 1669.

Les événements politiques ayant forcé Henriette de se réfugier en France après la mort de Charles Ier, elle se retira dans le couvent de la Visitation, qu'elle avait fondé à Chaillot.

553.— Isote de Rimini, *buste tourné vers la droite.*

Légende : D. ISOTTAE ARIMINENSI—A la divine Isote de Rimini.
Revers :
Un éléphant marchant vers la droite. Dessous, le millésime MCCCCXLVI (1446).

Bronze. — Diam. 0.083.

Isotte Atti de Rimini, célèbre par ses talents et sa beauté, fut maîtresse de Sigismond Pandolphe Malatesta seigneur de Rimini, qui après avoir eu d'elle plusieurs enfants, l'épousa en secondes noces. Elle mourut en 1470. (Voir n° 5.)

L'éléphant était une des devises de Sigismond Pandolphe.

Trésor de numismatique; méd. italiennes, tome 1, pag. 6.

554.— Borso d'Este, *duc de Ferrare, buste tourné vers la gauche.*

Légende : EST. BOR. DVX FERR (*Estensis Borsius dux Ferrariæ.*— Borso d'Este, duc de Ferrare.)

Bronze doré à pans coupés. —H. 0.087.—L. 0.056.

Borso, marquis d'Este et premier duc de Ferrare et de Modène, fils naturel de Nicolas III d'Este, succéda en 1453 à son frère Lionel. L'empereur Frédéric III le créa duc de Modène et de Reggio, et le Pape Paul II érigea, sur sa demande, Ferrare en duché.

Borso d'Este encouragea les arts et les sciences, et appela dans ses Etats l'imprimerie naissante. Il mourut le 20 août 1471.

(Voir les nos 707, 708.)

555.— Marguerite de Foix, *buste de femme en costume de religieuse, tourné vers la gauche.*

Légende: MARGARITA. DE. FVXO. MARCHIONISA. SALVCARTE. 1516.
(Marguerite de Foix, marquise de Saluces).

Digitized by Google

Revers :

Sur le champ un écusson armorié, suspendu aux branches d'un arbre déraciné et sans feuilles, au haut duquel est perché un oiseau. Les armoiries sont celles de Saluces : *d'argent au chef de gueules ;* parti écartelé aux 1 et 4 de Foix, *d'or à trois paulx de gueules ;* aux 2 et 3 de Béarn, *d'or à deux vaches de gueules, accornées, accolées et clarinées d'azur.*

Autour, la légende : DEVS. PROTECTOR. ET REFVGIUM. MEUM. — Dieu, mon protecteur et mon refuge.

Bronze.—Diam. 0.043.

Fille de Jean de Foix. comte de Candale et de Benange, captal de Buch, et de Marguerite de la Pole Suffolk, elle épousa Louis II, onzième marquis de Saluces, et mourut vers 1533.

556.—Isabelle d'Este, *buste tourné vers la droite.*

Légende : ISABELLA RAM. D. EST. MDLVI (*Isabella ramus domûs Estensis.* 1556. — Isabelle, rejeton de la maison d'Este.)

Bronze sans revers. — Diam. 0.064.

Ce personnage est présumé être Isabelle, fille naturelle du cardinal Hippolyte d'Este, frère du duc Alphonse Ier. Elle épousa Gibert Pic, seigneur de Sapuolo.

Trésor de numismatique, méd. italienne, t. I., p. 25.

557.—Hippolyte de Gonzagues, *buste tourné vers la gauche.*

Légende : HIPPOLITA. GONZACA. FERDINANDI. FIL. Æ. AN XV.F —Hippolyte de Gonzagues, fille de Ferdinand, à l'âge de 15 ans.

Revers :

Le génie des Sciences et des Arts avec la legende : NEC TEMPVS NEC ÆTAS. (Ni le temps, ni l'âge.)

Bronze. — Diam. 0.062.

Hippolyte, fille de Ferdinand de Gonzague, premier du nom, duc de Guastalle et d'Isabelle, fille de Ferdinand, duc de Molfeta, épousa Fabrice Colonna, fils d'Antoine Caraffa, prince de Stigliano.

Art de vérifier les dates, t. III, p. 685.

Digitized by Google

PERSONNAGES ÉTRANGERS.

558. — Alexandre de Médicis, *buste tourné vers la gauche.*

Légende : ALEXANDER. MED. R. P. FLOREN. DVX. (*Alexander Medicis reipublicæ Florentinæ dux.* — Alexandre de Médicis, duc de la république de Florence.)

Revers :

S. COSMVS. S. DAMIANVS (Saint Côme, saint Damien.)

Cette monnaie est de Benvenuto Cellini, et voici comment il en parle lui-même dans ses mémoires (tome Ier, p. 197, traduction de M. Leclanché).

« Le duc (Alexandre) m'ordonna de graver les coins de ses mon-« naies. Je commençai par une pièce d'argent de quarante sous, re-« présentant d'un côté la tête de Son Excellence, et de l'autre saint « Côme et Saint-Damien. Elle plut tellement que le duc osait dire « que c'était la plus belle monnaie de la chrétienté. Du reste, c'é-« tait aussi l'opinion de la ville entière et de tous ceux qui la « voyaient. »

Cette monnaie dont on connaît plusieurs variétés dans le nombre de lettres de la légende de la face, fut connue à Florence jusqu'au XVIIIe siècle, sous le nom de *Ricci dell' M.* ou *MED.* Ce nom de Ricci lui venait des cheveux frisés du duc.

Argent. — Diam. 0.03.

Alexandre de Médicis, 1er duc de Florence, fils naturel de Laurent II de Médicis, et d'une esclave nommée Anne, naquit en 1510 et fut créé (1531) duc de Florence par Charles-Quint dont il avait épousé (1536) une fille naturelle nommée Marguerite. Il mourut assassiné par Laurenzino de Médicis, le 6 janvier 1537.

559. — Côme II de Médicis, *buste tourné vers la droite.*

Légende : COSMVS II. MAGN. DVX ETRVRIÆ IIII (Come II, quatrième grand duc de Toscane.)

Sous le buste les lettres G D P (G. Dupré), 1613.

Bronze. — Diam. 094.

Côme II, fils aîné du grand-duc de Toscane Ferdinand Ier et de Christine de Lorraine, né le 12 mai 1590, succéda à son père comme 4e grand-duc, en 1609, et épousa (1608) Marie Madeleine d'Autriche, fille de Charles de Styrie et de Marie de Bavière. Il mourut le 28 février 1621.

Trésor de numismatique ; 2e partie, p. 9.

Digitized by Google

PERSONNAGES ÉTRANGERS.

560.— Marie Madeleine, *archiduchesse d'Autriche, femme du précédent, buste tourné vers la gauche.*

Légende : MAR. MAGDALENÆ. ARCH. AVSTRI. MAG. D. ETR. (*Mariæ Magdalenæ, archiducis Austriæ magnæ ducis Etruriæ.* —(Portrait) de Marie-Madeleine, archiduchesse d'Autriche, grande-duchesse de Toscane.)

Signé GDP. (G. Dupré). 1613.

Bronze doré. — Diam. 0.09.

Trésor de numismatique; méd. franç., 2e partie. p. 9.

561— Christine de Lorraine, *buste tourné vers la droite.*

Légende : CHRISTIANA PRIN. LOTH. MAG. DVX HETRUR. — (*Christiana, princeps Lothoringiæ, magna dux Hetruriæ.* — Christine, princesse de Lorraine, grande-duchesse de Toscane.)

Bronze sans revers. — Diam. 0.092.

Christine, princesse de Lorraine, grande-duchesse de Toscane, fille de Charles III. duc de Lorraine, et de Claude de France, fille du roi Henri II, fut mariée le 30 avril 1589, à Ferdinand Ier de Médicis, grand duc de Toscane. Elle mourut le 20 décembre 1636.

Trésor de numismatique; méd. franç., 2e partie, p. 9.

562.— Philibert de Savoie *et* **Marguerite d'Autriche,** *bustes en regard, enfermés par une palissade formée de cordes.*

Le champ de la médaille est semé de marguerites et de lacs d'amour, semblables à ceux qui forment le collier de l'ordre de l'Annonciation.

Légende : PH(*i*)L(*i*)BERTVS, DVX. SABAUD(*i*)E. VIII. MARGAR. MAXI. CÆ. AVG. FI. D. SA : (*Philibertus, dux Sabaudiæ VIII. Margarita Maximiliani Cæsaris Augusti filia ducissa Sabaudiæ.* — Philibert huitième duc de Savoie—Marguerite, fille de Maximilien César Auguste, duchesse de Savoie.)

Revers :

GLOR(*i*)A IN ALT(*i*)S(*si*)M(*i*)S. DEO ET IN TERRA PAX. HOM(*i*)NIBVS BVRGVS.

Dans le champ un écusson mi-parti des armes du duc de Savoie et de celles de Marguerite d'Autriche. Le duc de Savoie, *de gueules à*

Digitized by Google

PERSONNAGES ÉTRANGERS.

la croix d'argent ; Marguerite d'Autriche, écartelé au 1er d'Autriche, *de gueules à la fasce d'argent;* au 2e de Bourgogne moderne, *semé de France à la bordure, componée d'argent et de gueules ;* au 3e de Bourgogne ancien, *bandé d'or et d'azur de six pièces à la bordure de gueules ;* au 4e de Brabant, *de sable au lion d'or ;* et brochant sur le tout, de Flandre, *d'or au lion de sable.*

Dans le champ, deux marguerites et trois lacs d'amour.

De chaque côté de l'écusson, les lettres F E R T, qui forment la devise de Savoie, et que plusieurs antiquaires expliquent ainsi : *F(ortitudo) E(jus) R(hodum) T(enuit)* — son courage a gardé Rhodes, (faisant allusion à un siége de Rhodes fait par les Turcs, et qu'un duc de Savoie aurait fait lever.

Samuel Guichenon (*Histoire généalogique de la royale maison de Savoie*), pense que ces quatre lettres ne forment qu'un seul mot inintelligible.

Bronze. — Diam. 0,10.

Philibert II *le Beau*, duc de Savoie, fils du duc Philippe II et de Marguerite, fille de Charles de Bourbon, duc d'Auvergne, né au château du Pont d'Ain, le 10 avril 1480, épousa, en 1501, Marguerite d'Autriche, fille de l'empereur Maximilien Ier, veuve de Ferdinand le Catholique, morte le 30 novembre 1530.

Après la mort de Philibert (10 septembre 1504), Marguerite fit construire l'église de Brou, où reposent les corps de Marguerite de Bourbon et du duc Philibert II.

Trésor de numismatique ; méd. ital., 2e vol., p. 18.

563.— Charles-Quint, *buste tourné vers la droite, coiffé d'un bonnet, portant le collier de la Toison d'or, et tenant le sceptre d'une main et le globe crucigère de l'autre.*

Légende : CAROLVS. V. DEI GRATIA, ROMAN. IMPERATOR. SEMPER. AVGVSTVS. REX. HIS. ANNO. SAL. M. D. XXXVII. ÆTATIS SVÆ XXXVIII. (Charles V, par la grâce de Dieu, empereur des Romains, toujours auguste, roi des Espagnes, l'an du salut 1537, de son âge le trente-septième.)

Revers :

L'aigle impériale couronnée, portant au col l'écusson des armes personnelles de Charles V, entouré du collier de la Toison d'or. Les armes de Charles-Quint sont : écartelé, au 1er grand quartier, contre-écartelé aux 1er et 4e, *de gueules au château d'or, surmonté de trois tours de même*, qui est Castille ; aux 2e et 3e, *d'argent au lion de gueules*, qui est Léon ; au 2e grand quartier, *d'or à quatre pals de*

Digitized by Google

gueules, qui est Aragon, parti d'Aragon-Sicile, qui est, *de même, flanqué d'argent à deux aigles de sable*; à la pointe de ces deux quartiers, *d'or à une grenade de gueules tigée et feuillée de sinople*, qui est Grenade; au 3e grand quartier, *de gueules à la fasce d'argent*, qui est Autriche, soutenu de Bourgogne ancien, qui est: *bandé d'or et d'azur à six pièces*. Au 4e grand quartier, *semé de France à la bordure componée d'argent et de gueules*, qui est Bourgogne moderne, soutenue de Brabant, qui est *de sable au lion d'or lampassé et armé de gueules*. Sur le tout des deux derniers quartiers, *d'or au lion de sable, lampassé et armé de gueules*, qui est Flandre, parti *d'argent à l'aigle de gueules, couronné, becqué et membré d'or, chargé sur la poitrine d'un croissant de même*, qui est Tyrol. Les armoiries sont placées entre les colonnes d'Hercule; on lit dans le champ la devise en français: PLVS OVLTRE. Dans le bas, le monogramme du graveur, HR.

Argent. — Diam. 0.066.

Louis Marliano, jésuite milanais, composa pour Charles-Quint la devise célèbre qui avait pour corps les deux colonnes d'Hercule, et pour mots: PLVS VLTRA, et il reçut pour récompense un évêché. En 1552, lorsque le duc de Guise força Charles-Quint à lever le siége de Metz, on parodia diversement cette devise par ces mots: PLUS CITRA, qui expriment précisément le contraire; par cette autre devise: NON VLTRA METAS (pas au delà de Metz, ou pas au delà des bornes). Enfin, on frappa une médaille en l'honneur du duc de Guise, dont le revers offrait la vue d'une ville, et dont la légende était: HÆC TIBI META (voici ta limite).

Trésor de numismatique; méd. allem., p. 37.

Le Moyen Age et la Renaissance; F. SERÉ, t. III., § de l'Orfévrerie.

564.— Marie d'Autriche, *buste tourné vers la gauche.*

Légende: MARIA AVSTR. REG. BOEM. CAROLI V, IMP. F. (*Maria Austriaca, regina Boemiæ. Caroli V, imperatoris filia.* — Marie d'Autriche, reine de Bohême, fille de l'empereur Charles-Quint.)

Revers:

CONSOCIATIO RERVM DOMINA. (L'alliance rend maître de tout.) Cette légende fait sans doute allusion à l'union des deux branches différentes de la maison d'Autriche (la branche espagnole et la branche allemande.) Dans le champ, une femme marchant vers la gauche; d'une main, elle porte la couronne impériale, et de l'autre, deux branches réunies à une tige fleuronnée. Elle foule aux pieds des casques et des armes.

Bronze. — Diam. 0.064.

Fille de Charles-Quint et d'Isabelle de Portugal, Marie naquit le 21 juin 1528, et épousa, en 1548, son cousin germain Maximilien II, empereur d'Allemagne, de Hongrie et de Bohême. Elle mourut le 24 février 1603.

Digitized by Google

PERSONNAGES ÉTRANGERS.

565.—Jeanne d'Autriche, *buste de trois quarts, tourné vers la gauche.*

Légende : IOANNA. AVSTR. CAROLI V IMP. FILIA (*Joanna Austriaca, Caroli V, imperatoris filia.*—Jeanne d'Autriche, fille de l'empereur Charles V.)

Revers :

Au milieu, *l'Abondance* et la légende : CONNVBII FRVCTVS. (Le fruit du mariage).

Bronze. — Diam. 0,062.

Dona Juana, deuxième fille de Charles-Quint et d'Isabelle de Portugal, épousa, en 1553, Jean, prince de Portugal, fils de Jean III et de Catherine d'Autriche, et mourut en 1578.

566.— Mathias II, *buste à droite, couronné de laurier, revêtu d'une armure, et portant le collier de la Toison d'or.*

Sous le bras, les lettres initiales L. S. (Peut-être Laurent Schilling, graveur, qui travaillait au XVII^e siècle. Brulliot, *Dict. des Monog.*, t. II, page 250.)

Légende : MATTHIAS. II. D. G. H. B. REX. CORON. IN REG. ROM. 24 IVN 1612. (*Mathias II, Dei gratia, Hungariæ, Bohemiæ, rex coronatus in regem Romanorum, 24 junii* 1612. — Mathias II, par la grâce de Dieu, roi de Hongrie et de Bohême, couronné roi des Romains le 24 juin 1612.)

Argent. — H. 0.033. — L. 0.027.

Mathias II, comme roi de Hongrie, et I^er comme empereur d'Allemagne, fils de Maximilien III, empereur d'Allemagne, et de Marie d'Autriche, né le 24 février 1557, couronné roi de Hongrie le 19 novembre 1608, roi de Bohême le 23 mai 1611, fut élu empereur à Francfort, le 13 juin 1612. Il épousa, en décembre 1611, Anne d'Autriche, fille de Ferdinand, comte de Tyrol, et de Anne Catherine de Gonzague, née en 1585 et morte en 1618. Mathias mourut le 20 mars 1619.

Le règne de ce prince fut signalé par les troubles qui donnèrent lieu à la guerre de Trente ans.

Trésor de numismatique ; méd. allemandes, p. 76.

567.— Anne, *reine des Romains, buste couronné, tourné vers la gauche, femme du précédent.*

Sous le bras, le monogramme L. S. (voir n° 566), et le millésime 1612.

Digitized by Google

PERSONNAGES ÉTRANGERS.

Légende : ANNA. MATTHIÆ. CÆS. CONIVNX (*sic*). IN REGI. ROM. CORON. 26 IVN. (*Anna Matthiæ Cæsaris conjux in reginam Romanorum coronata.* — Anne, femme de Mathias César, couronnée reine des Romains, le 26 juin.

Argent. — Diam. 0.033. — L. 0.027.

Un fait peut-être unique se trouve sur cette médaille, c'est une femme décorée de l'ordre de la toison d'or.

568.— Jean-Frédéric, *électeur de Saxe, buste de trois quarts, tourné vers la droite, la tête découverte, tenant de la main droite une épée nue, et de la gauche, son chapeau orné de broderies et d'une large plume.*

Sur le col de la chemise, on distingue les lettres : X. REN X ALS X IN X EREN, (les X servant de points). La devise entière, dont ces lettres ne forment qu'une partie, est en langue allemande moderne : ALLES IN HEREN KANN NIEMAND WEHREN. (Que personne n'empêche tout ce qui est honorable.)

Légende : IOANN(*es*) FRIDERICVS. ELECTOR. DVX SAXONIE. FIERI FECIT. ÆTATIS SVÆ 32. (Jean-Frédéric, électeur, duc de Saxe, l'a fait faire la trente-deuxième année de son âge.)

Revers :

Légende : SPES MEA IN DEO EST. ANNO NOSTRI SALVATORIS M. D. XXXV. (Mon espérance est en dieu l'an de notre Sauveur 1535.)

Au milieu du champ, un écusson aux armes de Saxe, timbré de trois casques couronnés, surmontés de cimiers et ornés de lambrequins, brochant sur le tout en abîme de l'électorat et de l'office d'archimaréchal de l'Empire, *de sable coupé d'argent à deux épées de gueules en sautoir, la pointe en haut.*

1° De Saxe, — *fascé d'or et de sable au cancerlin fleuronné de rue de sinople en bande;*

2° De Thuringe, — *d'azur au lion burellé d'argent et de gueules;*

3° De Misnie, — *d'or au lion de sable;*

4° De Westphalie, — *d'azur à l'aigle couronnée d'or;*

5° De Landsberg, — *d'or à deux paulx d'azur;*

6° De Brênne,—*d'argent à trois paires de cornes de scarabée de gueules;*

7° Palatinat de Thuringe, — *de sable à l'aigle d'or;*

8° D'Orlamunde, — *d'or semé de cœurs de gueules au lion de sable couronné de gueules,*

Digitized by Google

PERSONNAGES ÉTRANGERS.

9° D'Altembourg,—*d'argent à une rose de gueules au bouton d'or soutenue de cinq feuilles de sinople;*

10° Pleissen, — *d'azur au lion parti d'or et d'argent;*

11° Et en pointe, droits régaliens, — *de gueules plein.*

Suivant Tenzel (*Saxonia numismatica*, p. 86), et Christian Schleger (*Biblia in numis.*, p. 89), Sibylle de Clèves, femme, de Jean Frédéric avait l'habitude de broder elle-même sur le col des chemises de son mari la devise qui est reproduite en partie sur la médaille.

Argent. — Diam. 0,065.

Trésor de numismatique; méd. allem., pag. 25.

Jean-Frédéric *le Magnanime*, duc de Saxe, fils de Jean *le Constant* et de Sophie, fille de Magnus, duc de Mecklenbourg, né le 30 juin 1503, électeur, duc de Saxe, 1532, épousa en 1527, Sibylle, fille de Jean *le Pacifique*, duc de Clèves. Chef de la ligue de Smalkade, il fut, après la défaite de Mühlberg, dépouillé (1548) de l'électorat par Charles-Quint, qui en investit Maurice de Saxe, de la branche Albertine. Il mourut le 3 mars 1554, au château de Weimar.

569.—Frédéric-Guillaume, *duc de Saxe, armé et monté sur un cheval caparaçonné, marchant vers la gauche.*

Frédéric tient de la main droite un étendard aux armes du duché de Saxe, *Fascé d'or et de sable au cancerlin de rue de sinople en bande brochant sur le tout*. Il porte le casque, visière baissée, surmonté de deux cimiers de Saxe et de Thuringe. Sur le caparaçon, *l'aigle impériale à deux têtes*.

Légende: DEI GRATIA. FRIDERICVS. WILHELMVS. DVX. SAXONIAE LANDGRAVIVS THVRINGIAE. MARCHIO MISNIAE. ET PRINCEPS. HENNEBERGENSIS. 1586. (*Par la grâce de Dieu, Frédéric Guillaume, duc de Saxe, Landegrave de Thuringe, Margrave de Misnie et prince de Henneberg.* 1586). Au-dessous de la tête, l'écusson du landgraviat de Thuringe, *d'azur au lion burellé d'argent et de gueules* à gauche,....

A droite, Henneberg, *d'or au coq de sable sur un tertre de sinople* (armes parlantes : Henne *poule* Berg *montagne*). Un chapelet de dix écussons en commençant par la gauche.

1° Margraviat de Misnie; — 2° Altenbourg; — 3° Orlamunde; — 4° Landsberg; — 5° Palatinat de Saxe, *d'azur à l'aigle couronnée d'or*; — 5° Pleissen; — 7° Brenne; — 8° Palatinat de Thuringe; —

Digitized by Google

9° Eisenberg, *d'argent à trois fasces d'azur*; — 10° droits régaliens.

Argent doré. — Diam. 0.085.

Frédéric-Guillaume, de la branche d'Altenberg, fils de Jean-Guillaume et de Suzanne Palatine, né en 1562, succéda à son père en 1573, épousa 1° Sophie de Wurtemberg; 2° Anne-Marie Palatine, et fut administrateur, pendant la minorité de Christian II (de la ligne Albertine), de l'électorat dont sa branche avait été dépouillée par Charles-Quint. Il mourut en 1602.

(*Nota* — Les émaux des blasons non décrits sont donnés au n° 568.)

570.— Maurice de Nassau, *buste tourné vers la droite, et encastré dans un entourage fleuronné.*

Légende : MAVRITVS. PR. AVR. CO. NASS. CAT. MARC. VER. ET. VLIS (*Mauritius princeps Auraicæ comes Nassoviæ, Catzenellenbogen, marchio Veræ et Ulissengæ.* — Maurice, prince d'Orange, comte de Nassau et de Catznelbogen, marquis de la Verè et de Flessingue).

Dessous les initiales G. V. B. F.

Revers :

La légende : TANDEM. FIT. SVRCVLVS ARBOR ANNO. 1602. (Enfin le rejeton devient arbre). Telle était la légende ordinaire du prince, qui l'avait choisie après l'assassinat de Guillaume *le Taciturne*. Elle veut dire que le rejeton fera renaître l'arbre qui l'a produit et que le fils fera revivre la gloire du père. (*Histoire métallique de la république de Hollande*, par Bizot, 1587, in-f°, p. 113).

Argent doré.— Diam. 0.046.

Maurice de Nassau, prince d'Orange, stathouder de Hollande et de Zélande, gouverneur, capitaine et amiral général, deuxième fils de Guillaume de Nassau Dillenbourg, dit *le Jeune*, et d'Anne de Saxe, naquit le 13 novembre 1567. Succédant à son père dans la charge de stathouder ou de gouverneur général des États de Hollande, il soutint plusieurs guerres contre les troupes du roi d'Espagne, commandées par l'archiduc Albert, et mourut à La Haye, le 22 avril 1625, sans avoir été marié.

Digitized by Google

PERSONNAGES ÉTRANGERS.

571.— Ernest, *électeur de Cologne, buste tourné vers la droite, dans un encadrement à torsade à trois chaînettes reliées à un ornement à jour, ayant un grenat au milieu. Au bas de la médaille, une petite perle fine.*

Légende: ERNEST. ELECT. COLON. BAVA. D. 1593. (*Ernestus elector Coloniæ, Bavariæ dux,* 1593. — Ernest, électeur de Cologne, duc de Bavière. 1593).

Revers:

OMNIA (Dieu voit tout), au-dessus, l'œil de la Providence entre le soleil et la lune; plus bas, la terre, sur le côté droit de laquelle on voit Adam et Ève; au-dessus de la terre, entourée d'étoiles, un œil semblable à celui placé au-dessus du mot *omnia*.

Or. — Diam. 0.041.

Ernest de Bavière, électeur de Cologne, fils de Albert *le Magnanime* et d'Anne d'Autriche, fille de l'empereur Ferdinand Ier,, naquit le 17 décembre 1554 et fut successivement chanoine de Mayence, évêque de Freisingen, puis de Liége, et enfin abbé prince de Stablo. Electeur de Cologne, il assista à la diète de Ratisbonne, et mourut le 17 février 1612.

Trésor de numismatique; méd. allem., p. 66.

572.— Jean Georges, *margrave de Brandebourg,* **et Élisabeth,** *sa femme.*

Jean Georges, buste de trois quarts, revêtu d'une armure.

Légende: IOHAN. GEORG. D. G. MAR. BRANDE. ELE. (*Joannes Georgius gratiâ dei Marchio Brandenburgensis elector.* —Jean Georges, par la grâce de Dieu, Margrave de Brandebourg, électeur.)

Revers:

ET ELISABETA. CONIVX SVA. 1597. (Et Elisabeth sa femme. 1597.)

Le Musée de Berlin possède l'exemplaire en or de cette médaille, que les chaînettes indiquent avoir été portée sur la poitrine.

Elle est attribuée à Jacques Gladchals, célèbre orfèvre de Berlin, qui travaillait en 1617 et qui mourut de misère.

Argent doré. — Diam. 0.055.

Trésor de numismatique; méd. allem., p. 90 (exemplaire de la collection Sauvageot.)

Jean Georges, margrave de Brandebourg (1571), fils de Joachim II et de Madeleine, fille de Georges, duc de Saxe, né

Digitized by Google

le 11 septembre 1525, épousa : 1° (1545) Sophie, fille de Frédéric II, duc de Lignitz; 2° (1548) Sabine, fille de Georges *le Pieux*, margrave de Brandebourg-Anspach; 3° (1577) Élisabeth, fille de Joachim Ernest, prince d'Anhalt, morte en 1607.

Jean Georges (mort le 8 janvier 1598) fut un prince ami et protecteur des sciences. Pour les encourager, il se déclara lui-même recteur de l'Université de Francfort-sur-l'Oder.

573.— Georges-Louis, *baron de Seinsheim, buste de face.*

Légende : GEORG LVDWIG VON SAINSHAIM FREYHER. (Georges Louis, baron de Seinsheim.)

Revers :

AVS GOTTES GNEDIGER SCHICKVNG. (La bonne fortune vient de Dieu.)

Dans le champ : écusson aux armes du baron de Seinsheim, écartelé, aux 1 et 4, *pallé d'argent et d'azur de six pièces ;* aux 2 et 3, *d'or au sanglier rampant couronné de sable.* L'écusson est surmonté de deux casques affrontés, ornés de lambrequins; celui de droite est timbré de la couronne de baron, et a pour cimier le sanglier des armes; celui de gauche, qui n'est pas couronné, a pour cimier *un hermès vêtu de gueules.* Au milieu et en creux le millésime, 1589.

Argent doré. — Diam. 0.037.

Selon les généalogistes allemands, cette maison tire son origine de Conrad, fils d'Erckinger, duc d'Allemagne, à la fin du x^e^ siècle. Ce Conrad bâtit dans les Ardennes un château qu'on nomma Sein neues Heim (sa nouvelle demeure). Ce nom abrégé forma celui de Seinsheim.

Georges-Louis, fils de Melchior de Seinsheim et d'Anne de Seinsheim-Schwartzunberg, naquit en 1514. Conseiller de trois empereurs, lieutenant du Saint Empire romain et gouverneur suprême de la Franconie; il jouit d'une grande célébrité militaire. Il épousa 1° Marguerite de Rudicheim; 2° Barbe de Hasberg, et mourut en 1591.

Les princes de Schwartzenberg actuels sont les représentants de cette ancienne maison, dont ils ont conservé les armes.

Trésor de numismatique ; méd. allem., p. 92 (exemplaire de la collection Sauvageot.)

Digitized by Google

PERSONNAGES ÉTRANGERS.

574.— Jérôme Baumgartner, *buste de face, au-dessous duquel est le millésime* 1553.

Légende: HIERONYMVS. BAVMGARTNER. ANNO ÆTATIS. 56. (Jérôme Baumgartner, à l'âge de 56 ans.)

Bronze sans revers. — Diam. 0.069.

Jérôme Baumgartner, fils de Gabriel Baumgartner et de Anne Stenglin, né à Nuremberg en 1498, fut inscrit en 1525 sur la liste des sénateurs de cette ville, et fut très-souvent employé comme député de la république aux diètes de l'Empire. Devenu décemvir de Nuremberg, il mourut en 1566.

Trésor de numismatique ; méd. allem. pl. 3.
voir le même personnage au n° 393 (orfèvrerie).

575.— Pierre Beius, *buste tourné vers la droite.*

Légende: PETRVS. BEIVS. SVPER. VBI. ST. au-dessous du bras. Æ. LVI. 1616. (Pierre Beius, à l'âge de 56 ans.
Les trois mots SVPER VBI EST forment l'anagramme de Petrus Beïus.

Bronze doré sans revers. — H. 0.065. — L. 0.052

Trésor de numismatique; méd. franç., 1re partie, p. 44.

576.— Herman, *buste tourné vers la droite.*

Légende : IVST. HERMAN. COMES. HOLSATIÆ. SCHAWENB. (Just Herman, comte de Holstein Schaumbourg.)

Revers :

Légende : TOVT. VIENT A. POINCT. QVI PEVT. ATTENDRE. 1622. entourant l'écusson des armes de Holstein: *de gueules à l'écusson d'argent entre trois feuilles d'ortie d'argent, ayant entre elles trois clous aussi d'argent.*

Argent doré.— H. 0.041. — L. 0.034.

577.— Rosenberg, *buste tourné vers la droite, collier de la Toison d'or.*

Légende : WILHELM. GVBER. DOM. ROSENB. (Wilhelm gubernator domûs Rosenbergensis — Guillaume, seigneur de la maison de Rosemberg.)

Revers :

Au milieu du collier de l'ordre de la Toison d'or, un chevalier armé de toutes pièces sur un cheval caparaçonné et lancé au galop.

Digitized by Google

PERSONNAGES ÉTRANGERS.

Le chevalier tient de la main droite une épée levée, et se couvre la poitrine d'un bouclier sur lequel est un blason *bandé d'argent et de gueules au chef d'argent chargé d'une rose de gueules* (armes parlantes), *soutenu d'or.*

Or. — Diam. 0.031.

La maison de Rosenberg, descendant de l'ancienne maison romaine des Ursini ou Orsini, se divisa en deux branches. L'une se fixa en Bohème, l'autre restant en Carinthe où elle était établie depuis 1150, forma la branche carinthienne des Rosenberg encore représentée aujourd'hui par l'aîné de la famille, qui est grand maître de la cour héréditaire pour la Carinthie. Aux premiers temps de leur établissements en Allemagne, les membres de cette famille furent désignés sous le nom de *seigneurs de la Rose*, à cause de la rose des Orsini qu'ils portaient dans leurs armoiries. Ce fut en 1231 que ce nom fut changé en celui de Rosenberg. Guillaume de Rosenberg fut élevé en 1592 à la dignité de prince de l'Empire.

578.— Marguerite de Calslagen, *buste tourné vers la gauche.*

Légende : MARGA A CALSLAGEN IOAC POLITÆ CONIVX. (*Margarita a Calslagen Joachimi Politæ conjux.* — Marguerite de Calslagen, femme de Joachim Polites.)

Bronze, sans revers. — Diam. 0.067.

Marguerite Koppier, fille aînée de Jacques Koppier, seigneur de Calslagen, Hollandais, épousa en prmières noces Joachim Polites, greffier d'Anvers et bon poëte, et en secondes noces, Guillaume Martini, greffier d'Anvers.

Van Hoon, *Histoire métallique des Pays-Bas;* t. I., p. 197, 198, 199.

579.— Buste *d'homme, tourné vers la gauche.*

Légende : CAROLVS. GRATVS. MILES. ET. COMES. BONONIENSIS.

Revers :

Un chevalier à genoux au pied d'une croix près de laquelle est écrit : SALVE (salut) ; derrière lui, son destrier tenu par un écuyer à cheval. Autour la légende : RECORDATVS. MISERICORDIE (sic) SVE (sic) ; au bas : OPVS SPERANDEI.

(Ouvrage de Sperandio, célèbre graveur italien.)

Bronze. — Diam. 0.105.

Digitized by Google

580.— Pallas, *vue à mi-corps, et tournée vers la droite.*

Bronze italien, sans revers.

Diam. 0.064.

581.— Buste *de femme inconnue, vue à mi-corps, et tournée vers la droite.*

Derrière elle : ANN. XVIII.

Bronze florentin, inédit et sans revers.

FER.

582.— Monture *d'une escarcelle de Henri II, fer ciselé damasquiné or.*

Sur l'anneau de suspension mobile, deux cariatides ailées. Au-dessous, quatre mufles de lion.

Sur le bas de la partie circulaire et dans un médaillon oblong, deux fleuves appuyés sur leur urne. Au milieu d'eux, un vase décoré d'un mascaron. Au haut, une Renommée dans un médaillon ovale soutenu par deux figures de femmes nues. De chaque côté, un Amour et des rinceaux.

H. 0.145.—L. 0.011.

583.— Bague *fer ciselé, à deux cariatides, homme et femme formant anneau.*

Autour du chaton, d'un côté, un mascaron entre deux épées croisées; de l'autre, un mascaron semblable avec entrelacs. Sur le chaton et gravé en creux, *un autel surmonté de flammes*, et autour la devise RIENS (*sic*) SANS AMOVR.

Epoque de François Ier.

Digitized by Google

584.— Cachet *à poignée à jour, ornée haut et bas de quatre feuilles en cuivre.*

Ce cachet mobile, à trois faces différentes, donne d'un côté les lettres ACS., de l'autre V C F, et du troisième P D M.
La partie creuse de la poignée servait à contenir la cire.

— XVII^e siècle. — H. 0.115.

585.— Tire-bouchon, *fer ciselé. Un guerrier casqué entièrement renversé en arrière, et dont les pieds liés reposent sur deux œufs.*

La partie inférieure, décorée d'ornements en fer ciselé sur fond d'or, est moderne.

Cet objet a été donné à M. Sauvageot par M. le comte Horace de Vielcastel, conservateur du Musée des souverains.
H. 0.09.

586.— Buse *de femme, terminé par une tête de serpent mordant une pomme en cuivre.*

La partie supérieure forme la poignée d'un petit poignard ou poinçon entrant dans l'intérieur du fer
La partie concave est décorée d'arabesques; de chaque côté et au bas *d'un cœur enflammé* on trouve les lettres G Z.
V A.
— XVI^e sicele. — L. 0.30.

587.— Navette *en fer poli, entièrement décorée d'arabesques à jour.*

Cet objet servait, à la fin du XVI^e siècle, à faire les nœuds de ruban destinés à orner les habillements.

L. 0.117.

588.— Médaillon *ovale à portrait, s'ouvrant à charnière.*

Sur l'une des faces : les armes de Médicis surmontées de la couronne des grands-ducs de Toscane; sur l'autre face, un ornement composé de rinceaux et feuillages.
Le tout découpé à jour sur soie bleue.
H. 0.074. — L. 0.06.

Digitized by Google

589.— Médaillon *rond, fer repoussé et découpé à jour.*

Sur le milieu, et entouré par un ornement en relief, un cavalier armé portant son écu armorié, et l'épée nue de la main droite. Le blason nous apprend que ce médaillon représente Guillaume Orsini, prince de Rosenberg, grand burgrave de Bohême, né en 1535 et mort en 1591.

Diam. 0.155.

590.— Coffret *en fer, à mailles; pilastres aux quatre coins; serrure à moraillon et cache-entrée.*

— XV^e^ siècle. — H. 0.08. — L. 0.125.

On lit dans le *Dictionnaire raisonné du Mobilier français*, par M. Viollet-le-Duc, page 82 :

« Il était d'usage de porter en voyage des coffrets de fer solidement fermés, dans lesquels on gardait les bijoux. Ils se composaient « d'une boîte en chêne recouverte d'un cuir rouge : sur le cuir est « appliqué un premier réseau de fer étamé, à jour; puis une seconde enveloppe de fer non étamé, également à jour, laissant voir « à travers ses mailles le cuir et le réseau étamé. Des nerfs en fer « renforcent le couvercle, et une petite serrure très-solide le maintient fermé. Sur les deux côtés, quatre anneaux permettent d'attacher ce coffret, au moyen de courroies ou de chaînes, à l'intérieur d'un bahut trop lourd pour être facilement soustrait, ou « de le porter en croupe et de le réunir au bagage chargé sur des « bêtes de somme. »

Dans l'exemplaire de la collection, ces quatre anneaux sont remplacés par quatre espaces vides entre les pilastres et le corps du coffret.

591.— Coffret *oblong, couvercle plat, à poignée mobile.*

Les quatre côtés et le couvercle sont en fer découpé à jour, appliqué sur cuir rouge. Les bandes et les séparations sont en fer doré. L'intérieur est garni en velours rouge.

— XVI^e^ siècle. — H. 0.135. — L. 0.265.

592.— Coffret, *fer gravé, couvercle plat.*

Grande serrure à l'intérieur.—H. 0.085.— L. 0.151.

Digitized by Google

593.— Poire d'angoisse, *fer gravé, s'ouvrant en quatre parties, au moyen d'une clef qui lâche un ressort à boudin intérieur.*

Cet instrument de supplice date du XVI^e^ siècle. On lit dans *l'Histoire générale des Larrons*, par F.-D.-C. [illegible]Lyonnais, édition de 1709, p. 111 :

« Palioly, Toulousain, fit connoissance avec un serrurier qui « étoit fort subtil et adroit, où il fit faire un instrument à qui il « donna le nom de *poire d'angoisse*, instrument diabolique « tout à fait, et qui a fait de grands maux dans Paris et par toute la « France. Cet instrument étoit fait en forme de petite boule, qui « par de certains ressorts qui étoit (*sic*) dedans, venoit à s'ouvrir et « à s'élargir, en sorte qu'il n'y avoit moyen de la refermer, ny de la « remettre en son premier état, que par le moyen d'une clé qui « étoit faite expressément pour ce sujet.

« Ce fut Palioly qui pratiqua le premier cette invention, et qui « s'en servit aux occurences.... Le premier qui éprouva cette mau- « dite et abominable invention, ce fut un gros bourgeois des envi- « rons de la place Royale, homme riche, opulent, et qui avoit de « grandes commoditez. »

594.— Discipline *en corde tressée, à douze branches.*

Provenant d'un couvent d'Italie.

L. 1.05.

La discipline, considérée comme instrument de mortification volontaire, servant à se frapper le dos et les épaules à nu, remonte à Gui, abbé de Pomposie ou de Pompose, mort en 1040. Au nombre des plus fervents apôtres de la flagellation, nous mentionnerons saint Dominique *l'Encuirassé*, ainsi nommé parce qu'il portait une chemise de mailles de fer qu'il n'ôtait que pour se donner la discipline. Ce saint ermite se flagellait non-seulement pour expier ses propres péchés, mais encore pour obtenir la rémission de ceux de tout le peuple. On évalue qu'il se donnait quinze mille coups en six jours. Aussi, l'historien qui rapporte ce fait a-t-il soin d'ajouter « que sa peau était devenue aussi noire que celle d'un nègre. »

Par ce vers :

Laurent, serrez ma haire avec ma discipline, (Voir n° 597.)

Molière nous apprend que ces deux instruments de pénitence étaient encore d'usage sous Louis XIV.

(Gabriel Peignot, *Recherches sur l'instrument de pénitence appelé discipline.* Dijon 1841.)

Digitized by Google

595.— Discipline *à six branches rondes terminées par des boules.*

Provenant d'un couvent d'Italie.

L. 0.060.

596.— Autre, *à sept branches, formées par des anneaux à molettes d'éperon.*

Même provenance.

L. 0.76.

597.— Haire *ou* **Cilice** *en fer, à anneaux, avec pointes.*

Provenant d'un pénitent espagnol. (Voir nº 594.)

L. 0.82.

598.— Plaque *d'applique de tombeau.*

Autour on lit :

JEHA DE LA FOREST—ANNE DE MOIORNAL ONT ESPERACE E DIEV ET A SAINTE ANNE.

Au milieu de la plaque, un écusson mi-parti au 1er *de... à la barre de.. accompagnée d'une étoile de... en chef, et d'une rose de... en pointe;* au 2e *de... au lion de... coupé de... à trois fleurs de lys de...*

H. 0.10.—L. 0.083.

599.— Anse *de vase, en fer ciselé.*

Satyre renversé.

H. 0.063.

600.— Écritoire *en fer damasquiné or, à tige en acier, à anneaux de cuivre, portant un bras de lumière doré.*

Au bas, d'un côté une batterie de pistolet pour obtenir du feu, au moyen d'amadou placé dans le bassinet ; de l'autre, une sonnette en cuivre doré, surmontée d'un chien. Sur le côté gauche, un petit tiroir à allumettes.

H. 0,285.

Digitized by Google

601.— Trépied *en fer forgé, à fleurs et spirales dorées.*

Travail vénitien du XVII^e^ siècle. — H. 0.76.

SERRURERIE.

SERRURES. ENTRÉES DE SERRURE.

602.— Grande Serrure *gothique, avec double encadrement à entrelacs à jour.*

La partie supérieure de l'encadrement extérieur est formée de chaque côté par un petit clocheton ogival. Sur la partie du milieu, *le Père éternel ;* au-dessous et formant cache-entrée, *le Vase d'élection.* Sur les côtés, un saint et une sainte sous un dais.

H. 0.23. — L. 0.16.

603.— Autre, *à trois pilastres.*

Celui du milieu sert de cache-entrée. A droite et à gauche, deux figures de saint sous des dais gothiques.

H. 0.20. — L. 0.15.

604.— Autre, *à quatre pènes et canon en trèfle.*

La plaque du devant, en partie à jour, est décorée dans le haut d'arabesques découpées à jour, et dans le bas de fleurs et de mascarons gravés en creux.

H. 0.18. — L. 0.085.

605.— Grande entrée *de double serrure, à cariatides, et fronton à tête d'ange ailé.*

Au-dessous du fronton, l'inscription : ΑΜΗΧΙΑΝΙΑΣ ΕΥΕΑΓΙΣΤΙΑ ΓΕΡΙ. Sur la plaque du milieu, décorée de chaque côté d'une cariatide, et dans le bas, d'une frise composée de quatre mufles de lion et

Digitized by Google

d'entrelacs, deux femmes tenant un glaive baissé de la main gauche soutiennent de la droite un écusson parti, au 1er *de France*, au 2e *de Médicis, coupé de La Tour écartelé d'Auvergne*, et sur le tout *de Boulogne ; le tout surmonté de la couronne royale.* A droite et à gauche de l'écusson, deux kappas adossés Au - dessous, l'arc en-ciel, le soleil et les étoiles.

L'inscription grecque donnée ci-dessus, par l'altération des lettres et l'absence de fin de phrase, ne présente telle qu'elle est écrite aucun sens intelligible. Grâce au savoir et à la bonne amitié de M. A. de Longpérier, conservateur des antiques du Musée du Louvre, nous allons la rectifier et en donner la traduction.

On doit lire :

Ἀμηχανιαϛ ἐυελπιστία περίεστι

(La bonne espérance triomphe de la difficulté.)

Château d'Anet. — H. 0.224. — L. 0.24.

Catherine de Médicis, fille de Laurent II de Médicis et de Madeleine de La Tour, comtesse d'Auvergne et de Boulogne, naquit à Florence, le 13 avril 1519, et épousa, par traité du 27 octobre 1533, Henri, duc d'Orléans, depuis Henri II (voir n° 520), et fut couronnée à Saint-Denis, le 10 juin 1549. Trois fois régente, elle mourut au château de Blois, le 5 janvier 1589, à l'âge de soixante-dix ans.

606.— Entrée de serrure, *à cadre en saillie, plaque décorée d'entrelacs.*

Au centre se trouvent répétées *les aiglettes* des armes de la famille de Montmorency.

Château d'Écouen.—H. 0.185. — L. 0.25. (Voir n° 653.)

607.— Plaque *d'entrée de serrure.*

Au milieu, dans une tablette tenue par deux Amours, on lit : APLANOS (qui n'erre pas), devise du connétable Anne de Montmorency. (Voir n° 542.)

Château d'Écouen.— H. 0.135. — L. 0.22.

608.— Autre. *Au milieu et dans un médaillon ovale à encadrement de perles, un buste d'homme en hermès.*

De chaque côté, *un Génie tenant une longue épée renversée.*

— XVIe siècle. — H. 0.25. — L. 0.14.

Digitized by Google

609.— Plaque *d'entrée de serrure, découpée à jour et gravée.*

De chaque côté, *une chimère ailée.*

H. 0.12. — L. 0.08.

610.— Autre, *à deux pilastres surmontés d'un fronton, avec tête d'homme en relief.*

Au milieu des pilastres et sous l'entrée de la serrure, *un croissant.*

H. 0.13. — L. 0.085.

611.— Autre, *décorée d'un entrelac.*

Au milieu, *les aiglettes* des armes de la famille de Montmorency.

Château d'Ecouen. —H. 0.16. — L. 0.205. (Voir n° 653.)

612.— Autre, *découpée à jour par des compartiments en forme de trèfle.*

Travail hollandais. — H. 0.18. — L. 0.14.

613.— Cache-entrée *de serrure à secret.*

Figurine surmontée d'un dais gothique entre deux pilastres terminés par deux fleurs de lys.

H. 0.055. — L. 0.05.

614.— Fragment *d'une serrure gothique.*

Petite figure de sainte nimbée, sous un dais.

H. 0.116.

CLÉS.

615.— Clé *à peigne, tige forme de pilastre carré à jour, surmontée d'un ornement à quatre faces aussi à jour, terminé par un bouton en forme de vase.*

Au bas du pilastre, un anneau rond évidé à l'intérieur, et separé par une rosace découpée à jour. Sur chaque côté extérieur de cet anneau, une tête de faune en relief.

— XVI^e^ siècle. — H. 0.115.

Digitized by Google

CLÉS.

616.— Clé *à peigne, tige forme de pilastre carré à jour, surmonté d'un ornement plein terminé en forme de vase.*

Au bas du pilastre, anneau rond évidé en forme de poulie à l'intérieur, et séparé par une rosace découpée à jour. Au-dessous, un fronton à jour ; sous le fronton, les lettres I. D.

— XVI^e^ siècle. — H. 0.127.

617.— Autre, *à tige à quatre pans coupés, surmonté d'un chapiteau corinthien.*

Au-dessus, *saint Pierre* au milieu de rinceaux.

— XVI^e^ siècle. — H. 0.166.

618.— Autre, *à colonne triangulaire, surmontée d'un chapiteau.*

Au-dessus, deux chimères adossées ; l'extrémité est terminée par un bouton en forme de vase. Près de la clé est un tube percé entrant dans le sifflet de la clé, et empêchant les corps étrangers d'y pénétrer.

— XVI^e^ siècle. — H. 0.16.

619.— Autre, *à tige triangulaire surmontée d'un chapiteau à jour.*

Au-dessus, deux chimères ailées et à tête d'oiseau.

XVI^e^ siècle. — H. 0.155.

620.—Autre, *à colonne ronde surmontée d'un chapiteau corinthien.*

Au-dessus, une sirène.

Près de la clé est un tube percé entrant dans le sifflet de la clé, et empêchant les corps étrangers d'y pénétrer.

— XVI^e^ siècle.— H. 0.12.

621.— Autre, *tige forme de trèfle surmontée de deux lions accolés et à pieds de taureau.*

— XVII^e^ siècle.— H. 0.155.

Digitized by Google

CLÉS.

622.— Clé, *fer gravé et ciselé, panneton à feuillages découpés à jour.*

Tige ronde percée de quatre trous et décorée de huit bandes perpendiculaires, dont quatre ornées d'un dessin courant, et quatre unies. Au-dessus, une arabesque supportant une couronne de duc.

— XVI^e^ siècle. — H. 0.137.

Trésor de numismatique (bas-reliefs et ornements. pl. XL., n° 5.)

623.— Autre, *à panneton découpé à jour.*

Tige ronde, unie, surmontée d'une couronne de duc tenue par deux sauvages.

— XVII^e^ siècle. — H. 0.127.

624.— Autre, *à panneton gravé à jour.*

Tige gravée en forme d'écailles, surmontée d'une couronne de marquis.

H. 0.10.

625.— Autre, *à panneton ciselé à jour.*

Tige cannelée, surmontée d'une couronne de duc.

— XVII^e^ siècle. — 0.132.

626.— Autre, *à panneton à jour.*

Tige à torsade, surmontée d'une palmette.

— XVII^e^ siècle. — H, 0.124.

627.— Autre, *à panneton à jour.*

Tige à torsade, surmontée d'un anneau contenant *le gril de saint Laurent*, surmonté d'une couronne.

La couronne et le gril indiquent que cette clé provient du palais de l'Escurial.

H. 0.165.

628.— Autre, *en bronze.*

Tige en forme de trèfle, surmontée d'un chapiteau corinthien. Au-dessus deux cariatides accolées et à doubles têtes. Cette ornementation est terminée par un vase.

Bronze surmoulé. — H. 0.166.

Digitized by Google

629.— Clé *de chambellan de Maximilien, comte palatin du Rhin, électeur de Bavière.*

Cuivre doré. — H. 0.20.

VERROUS.

630.— Verrou *à plaque composée d'arabesques, surmontées de deux têtes d'homme, et ayant dans le bas deux sirènes.*

Le bouton du pène est formé par un buste d'homme casqué.

Château d'Ecouen. — H. 0.15. — L. 0.07.

631.— Autre, *à plaque composée d'arabesques.*

Le bouton du pène est formé par un buste de femme.

Château d'Ecouen. — H. 0.15. — L. 0.07.

632.— Autre, *à plaque composée d'un caisson surmonté d'un buste de femme tenant une épée de chaque main.*

Bouton à huit pans.

Château d'Ecouen. — H. 0.15. — L. 0.07.

633.— Autre, *à plaque à deux palmettes.*

H. 0.185. — L. 0,075.

634.— Autre, *à plaque à encadrement de perles.*

Dans le bas, une tête de femme diadémée et ailée; dans le haut, un mufle de lion. Bouton à huit pans.

Château d'Ecouen. — H. 0.13. — L. 0.065.

635.— Autre, *semblable au précédent.*

Château d'Écouen.

H. 0.145. — L. 0.07.

Digitized by Google

VERROUS.

636.— Verrou *à plaque à deux fleurons.*

H. 0.145. — L. 0.05.

637.— Autre, *à plaque composée, haut et bas, d'arabesques se terminant en pointe.*

Bouton à quatre pans.

H. 0.145. — L. 0.06.

638.— Autre, *plaque en forme d'ove allongée ; dans la partie du haut, une fleur de lys.*

Dans le bas, le monogramme ⅄ Henri III et Louise de Lorraine, sa femme. Ce monogramme se retrouve sur le collier de l'Ordre du Saint-Esprit.

H. 0.16. — L. 0.055.

639.— Autre, *plaque découpée.*

Haut et bas, le monogramme ⅄ formé de deux lambda grecs, initiales de Louise de Lorraine, femme de Henri III.

(Voir nos 638, 643, 989.)

H. 0.17. — L. 0.055.

640.— Autre, *haut et bas cintrés.*

Sur la plaque, *les armes de France* surmontées de la couronne royale et entourées du collier de l'ordre du Saint-Esprit. Au bas, le monogramme ⅅ (Henri II et Diane). De chaque côté un arc et plusieurs flèches ; dans le bas, les trois croissants entrelacés, et autour la devise : DONEC TOTUM IMPLEAT ORBEM. (Voir nos 520-249)

H. 0.15. — L. 0.07.

641.— Autre, *en tout semblable.*

H 0.15. — L. 0.07.

642.— Autre, *haut et bas cintrés.*

Sur la plaque, les armes de Catherine de Médicis, surmontées de la couronne royale, et entourées d'un collier. Le monogramme, quatre fois répété est composé de deux kappa. Au-dessous la devise de Catherine de Médicis AMHXIANIAZ, etc. (voir no 605).

H. 0.155. — L. 0.07.

Digitized by Google

VERROUS.

643.— Verrou, *découpé haut et bas.*

Sur la partie du haut un H surmonté de deux fleurs de lys et de la couronne de France. Sur la partie du bas, le monogramme de Louise de Lorraine et de Henri III.

H. 0.165.— L. 0.06. (Voir n° 638.)

644.— Plaque *de verrou, aux armes de Catherine de Médicis.*

Voir la description de l'écusson au n° 605.

H. 0.14. — L. 0.06.

645.— Autre, *en tout semblable à la précédente.*

H. 0.14. — L. 0.06.

646.— Autre, *décorée haut et bas de l'aiglette de la famille de Montmorency.* (Voir n° 653.)

Château d'Ecouen. — H. 0.14. — L. 0.064.

647.— Plaque, *découpée à jour, et au monogramme de la Vierge Marie.*

Au carré 0.15.

648.— Autre, *découpée à jour, au monogramme de Jésus-Christ.*

Au carré 0.15.

HEURTOIRS

OU

MARTEAUX D'APPEL.

(Les heurtoirs furent en usage jusqu'au commencement du XIX^e^ siècle, époque à laquelle ils furent remplacés par les sonnettes.)

649.— Heurtoir *en fer. Deux Tritons supportant un mascaron.*

Travail italien. — XVI^e^ siècle. — H. 0.24.

Digitized by Google

HEURTOIRS.

650.— Heurtoir. *Tête de femme, avec anneau dans la bouche, et portant une couronne de fruits.*

H. 0.27.

651.— Autre, *au triple croissant et au monogramme de Henri II et de Diane de Poitiers.*

H. 0.24. (Voir n° 640.)

652.— Autre, *aux armes de Catherine de Médicis.*

H. 0.29. (Voir n° 605.)

653.— Autre, *plaque à échancrures.*

Sur le milieu, l'écusson des armoiries de la famille de Montmorency : *d'or à la croix de gueules, accompagné de seize aiglettes d'azur.* Autour le collier de l'ordre de Saint-Michel.

L'absence du collier de l'ordre du Saint-Esprit indique que cet objet date du connetable, Anne de Montmorency, qui fut tué à la bataille de Saint-Denis (1567), onze ans avant la création de l'ordre institué par Henri III, le 31 décembre 1578. (Voir n° 542.)

Château d'Ecouen. —H. 0.21. — L. 0.15.

654.— Autre (petit). *Une Sirène tient une coquille qui sert de marteau.*

Bronze florentin. — H. 0.12. — L. 0.06.

655.— Plaque *de heurtoir en fer repoussé. Homme à barbe, la tête surmontée de feuillages.*

Château d'Ecouen. — H. 0.16. — L. 0.14.

DIVERS.

656.— Poignée *de porte formée par un buste d'homme.*

Bronze italien. — XVI^e^ siècle. — H. 0.10.

Digitized by Google

DIVERS.

657.— Crochet *de chaîne de ceinture, formé par une tête de femme portant la coiffure de l'époque d'Anne de Bretagne.*

H. 0.08.

658.— Crochet *de chaîne de ceinture, formée par une tête de fou.*

H. 0.063.

659.— Deux Clous *d'applique en forme de fleur.*

Diam. 0.035.

660.— Anneau *de tiroir formé par une tête de femme portant une bague à chaton pointu.*

Bronze. — H. 0.065.

661.— Clou *d'applique, représentant une figure d'homme de face.*

Diam. 0.03.

662.— Landier *ou* **Chemineau** *en fer.*

Dans la partie du haut, un ange tenant l'écu de France, et au-dessous : VIVE LE ROY. Sur la partie du milieu, et sous un dais ogival fleuronné, deux anges portant, l'un l'écu de France, l'autre celui des armes du dauphin écartelé aux 1 et 4 *de France*, et aux 1 et 3 *du dauphiné de Viennois*. Sur la partie cintrée du bas, le reste de l'inscription précitée : JEHAN DE VALOYS.

H. 0.89.

Jean II (le Bon), fils aîné de Philippe VI (de Valois), et de la reine Jeanne de Bourgogne, naquit au château du Gué de Maulny (près du Mans), le 26 avril 1319, et succéda à son père le 22 août 1350. Il épousa, 1° (1332) Bonne de Luxembourg ; 2° (1350), Jeanne, comtesse de Boulogne. Fait prisonnier à la bataille de Poitiers, il fut emmené en Angleterre

Digitized by Google

où il resta jusqu'à la signature du traité de Bretigny (1360). Le duc d'Anjou, son fils, que le PRINCE NOIR avait conservé en otage, s'étant évadé, Jean II retourna se constituer prisonnier à Londres, en disant à ceux qui voulaient l'en dissuader, *que si la bonne foi était bannie de la terre, elle devrait trouver un asile dans le cœur des rois.* Jean mourut prisonnier, le 8 avril 1364.

663.— Deux Chemineaux *en fer.*

Dans la partie du haut, l'écu de France *à trois fleurs de lys*, supporté par un ange. Dans le bas, le monogramme du Christ.

H. 0.48.

Willemin. *Monuments français inédits*; t. II, planche 157.

664.— Autre, *en fer. Sur la face, un homme nu couvert de poils, tenant de la main droite une palme élevée; et de la gauche, un écusson.*

H. 0.50.

COUTELLERIE.

ÉTUIS A COUTEAUX. — COUTEAUX, COUPERETS.

665.— Etui *en cuir gaufré, contenant deux couteaux.*

Insigne de l'écuyer tranchant du roi René, comte d'Anjou et de Provence, surnommé le bon roi René (mort en 1480).

Les manches en ivoire sont surmontés, l'un d'une *tarasque dévorant un enfant*, l'autre d'un *lion dévorant la tarasque*. Les larges lames portent, de chaque côté, l'écusson aux armes du sieur de Matheron, investi de la charge d'écuyer tranchant.

Sur une note manuscrite de M. Magnan de la Roquette, à

Digitized by Google

vente duquel cet objet fut acquis, on lit : « Marque distinctive que « portait l'écuyer tranchant du roi René. M. de Matheron en était « muni; on le voit par les trois pommes de pin qui sont gravées sur « les deux lames. Je le tiens de cette famille. »

H. totale. 0.42.

666.— Étui *en chagrin noir gaufré, contenant un couteau et une fourchette.*

Les manches, d'ivoire et ornés de six turquoises, sont terminés en forme de vase.

H. totale 0.26.

667.— Autre, *en velours violet, contenant deux couteaux à lame damasquinée or.*

Les manches, partie en ivoire, partie en cuivre doré.

H. totale 0.19.

668.— Autre, *en cuir noir gaufré, contenant deux très-petits couteaux.*

Manches en cuivre doré et nacre quadrillée.

H. totale. 0.19.

669.— Autre, *en velours bleu, à couvercle, contenant deux petits couteaux à lames damasquinées.*

Le manche de l'un est en ivoire uni, et celui de l'autre est en cuivre doré et nacre quadrillée.

H. totale 0.15.

670.— Autre, *buis sculpté, contenant un couteau et une fourchette à manche d'ivoire, représentant chacun deux enfants adossés.*

L'étui est formé de deux parties plates et de deux bombées.

Les deux parties bombées contiennent onze médaillons représentant des sujets de l'Ancien Testament. Sur le dernier médaillon, *un ange aux ailes éployées* tient un écu vide.

Digitized by Google

Sur les deux parties plates, dix médaillons de saints. Sur le dixième médaillon la date 1595.

Anneau de suspension et virole en vermeil.

H. totale 0.29.

671.— Étui *en buis sculpté, contenant un couteau et une fourchette à manches en ivoire sculpté, représentant une chasse au lion par des cavaliers.*

Sur les deux parties plates de l'étui, la légende flamande. DAT. DEY. WERELT. YENS. OMNE. WENDE. ENDE. EN. YDER. MENSCHE. HEM. SELWEN. KENDE. LYET EN. ANDER. SYN. GEBREKEN. STAEN HET SOLDE BETER. YNDE. WERELT. GAEN. AMMEN ANNO 1504.

(Quand le monde aura réformé sa voie, quand chacun se connaîtra soi-même, et se sera corrigé de ses défauts, le monde pourra marcher vers une meilleure fin. Ainsi-soit-il, l'an 1504.)

Les deux parties bombées contiennent chacune cinq médaillons en relief.

GHEBOERTHE, la Nativité ; — BESNIDINGHE, la Circoncision ; — DYE-WISE, les Mages ; — OSVE, Josué.

Sur l'autre partie :

ABRAHAM, Abraham ; — BARSABEE Barsabé ; — VDYT Judith ; SAMSON, Samson.

La garniture de l'étui et celle de la fourchette et du couteau sont en vermeil.

H. totale 0.28.

672.— Gaine *en chagrin gris, recouvert d'ornements en relief ciselés à jour, en cuivre argenté, et contenant deux couteaux à manches en cuivre ciselé et argenté.*

H. 0.27.

673.— Couteau *à manche à charnière, bois sculpté.*

Le Sacrifice d'Abraham.

674.— Autre, *à grande lame pointue, entièrement damasquinée or.*

Manche en ivoire.

L. 0.35.

Digitized by Google

COUTEAUX.

675.— Couteau *à lame pointue, manche en ivoire garni en argent niellé, avec écusson.*

Sur l'un des côtés du manche, l'écusson (peut-être celui d'un couvent).

—XV^e^ siècle. — H. 0.31.

676.— Autre, *à lame évidée.*

Le manche, en cuivre doré à filets et à jour, est surmonté d'une pate de verre rouge.

Etui en cuivre gravé.

H. 0.175.

677.—Autre, de réfectoire de couvent, *manche d'ivoire, avec incrustations en cuivre et en ébène.*

Sur la lame, damasquinée dans la partie près du manche, d'un côté : *Benedictio mensœ* (le benedicité); de l'autre : *Gratiarum actio* (les grâces), notés en plain-chant. — *Partie superius.*

Virole en argent au bas du manche.

H. 0.275.

678.— Autre. *Sur le manche d'ivoire, mascaron et tige de fleurs.*

Lame semblable. Au bas du manche, incrustations en bandes d'ivoire teinté en vert. Virole en argent.— *Partie supérius.*

H. 0.305.

679.— Autre, *manche d'ivoire; de chaque côté, une tige de feuillage.*

Sur le bas de la lame : INFRACTA VIRTVS AD SIDERA TENDIT. (La vertu affaiblie aspire au ciel.) — *Partie bassus.*

H. 0.295.

680.— Trois autres, *lames semblables aux précédentes.*

Manches en ébène. — *Bassus.* — *Tenor.* — *Contratenor.*

H. 0.29.

Digitized by Google

COUTEAUX.

681.— Couteau *à manche en ivoire.*

Satyre sonnant de la trompe.

H. 0.250.

682.— Autre, *manche à charnière.*

Le manche en ivoire sculpté, représentant une *sirène ailée,* est terminé par une branche de feuillage à jour.

L. totale. 0.17.

683.— Autre, *semblable au précédent.*

H. 0.18.

684.— Autre, *lame damasquinée et armoriée.*

Manche en nacre et cuivre, surmonté d'un chapiteau portant un lion debout.

L. 0.20.

685.— Deux autres, *à lames en partie damasquinées or.*

Manches en ambre rouge.

H. 0.225.

686.— Autre (petit), *lame damasquinée.*

Manche en cuivre doré et nacre, terminé par un vase.

L. 0.165.

687.— Autre, *à lame crénelée et damasquinée or.*

Manche cuivre doré surmonté d'une tête casquée; au milieu du manche, un quadrilatère en nacre.

L. 0.165.

688.— Autre (petit).

Manche en argent repoussé, portant les lettrres M D S enlacées.

L. 0.14.

Digitized by Google

COUTEAUX.

689.—Couteau *à lame arrondie* (*forme d'eustache*)

Manche bois sculpté aux armes d'un dauphin, *à trois fleurs de lys couronnées, et deux dauphins accostés.* Sur l'un des côtés du manche, les lettres I D

H. 0.195.

690.— Autre, *manche en bois, lame se fermant sans ressort.*

Sur le manche, on lit d'un côté : VÉRITABLE, et de l'autre : EUSTACHE DUBOIS.

Cet objet, très-peu remarquable comme objet d'art, a cela d'intéressant qu'en donnant le nom du coutelier DUBOIS, il détruit la locution vicieuse et presque généralement adoptée qui désigne cette espèce de couteau sous le nom de EUSTACHE DE BOIS.

L. 0.23.

691.—Autre (petit), *lame et virole damasquinées or.*

Manche rond en ébène.

L. 0.157.

692.— Couperet, *forme de hachette mobile, lame damasquinée et armoriée.*

Manche en bois et cuivre doré.

H. développée 0. 215.

693.— Autre, *lame damasquinée or, ayant fait partie de la trousse d'un veneur.*

Sur l'un des côtés de la lame, une *chasse au cerf.* Le manche est composé de huit bandes : six en ivoire (dont quatre sont gravées en relief) et deux ornées de clous en cuivre doré. Les deux autres bandes sont en fer gravé damasquiné or. L'extrémité du manche est formée par un bouton en forme de vase.

H. 0.33.

694.— Tranchoir *à large lame damasquinée argent, avec écusson à la croix de Lorraine et fleurs de lys.*

Sur la virole en argent, on lit en lettres en relief : AVE MARIA GRATIA PLENA DOMINVS; manche en ébène, terminé par une rondelle d'ivoire.

H. 0.37

Digitized by Google

FOURCHETTES.

695.— Fourchette *à deux pointes fermantes.*

Manche en corne piquée d'argent.

L. 0.15.

696.— Autre, *à deux pointes.*

Manche en ivoire, *Faunesse portant une grappe de raisin à sa bouche.*

H. 0.22.

FORCES ET CISEAUX. — ÉTUIS A CISEAUX.

697.— Forces *à lames damasquinées et armoriées.*

L. 0. 215.

Sous le nom de FORCES, on désignait autrefois l'instrument que nous nommons CISEAUX.

Childebert et Clotaire se « conseillerent comment ils pourroient « avoir les enfants » (Thibaud et Gontier, fils de Clodomir et de Gondiuque) « par devers eux pour occire... ils manderent (532) à leur « mere quelle leur envoiast leurs neveus, car ils les vouloient veoir, et « savoir s'ils estoient en aage de leur terre tenir... livrés furent aux « mesages qui les estoient venus querre... autres mesages revin- « drent à la royne de par ses fils, qui lui aporterent une espée et « UNES FORCES. Quand elle vit ce, elle demanda ce que signifioit... « l'un des mesages lui repondit. Ce te mandent les tiens fils que tu « eslises et prennes lequel que tu voudras de ces deux choses, ou que « tes neveux soient mis en religion et tondus de CES FORCES, ou que « ils soient occis de ceste espée. » (*Grandes Chroniques de France,* publiées par M. P. Paris, t. Ier, p. 87.);

698.— Autres *à lames damasquinées or.*

Étui en chagrin noir, garni de ferrures damasquinées or.

L. 0. 275.

Digitized by Google

699.— Forces *en acier gravé et à jour.*

Les deux branches incrustées de nacre. Sur la partie faisant ressort, cinq appendices à jour.

Etui en guipure sur fond rouge. (Voir n° 697.)

L. 0.12.

700.— Autres (petites), *à lames et branches dorées.*

L. 0.127. (Voir n° 697.)

701.— Ciseaux *à anneaux en fer doré et damasquiné.*

Sur les deux lames : A VOUS IE ME FIE. (A vous je me fie.)

L. 0.147.

702.— Étui *à ciseaux en fer gravé.*

Sur le couvercle, d'un côté, *Vénus sur un dauphin;* de l'autre, *un oiseau dévorant une cigale.*

L. 0.09.

703.— Autre, *à couvercle mobile, en argent émaillé bleu turquoise à ornements blancs.*

A l'intérieur, ciseaux, canif et poinçon, montés en argent et surmontés d'oiseaux.

L. 0.075.

704.— Autre, *à couvercle mobile en fer damasquiné argent.*

Sur chaque plat, *un grand oiseau cherche à atteindre les fruits d'un arbre ;* sur le couvercle, *deux oiseaux accostés.*

L. 0.075.

705.— Autre, *fer gravé, couvercle mobile.*

Sur l'un des plats, *une fleur de lys.*

L. 0.085.

Digitized by Google

706.— Étui *à ciseaux, à couvercle mobile en veau ancien, doré, fleurdelysé et incrusté de pierres bleues.*

Sur le haut du couvercle, les lettres B M, surmontées d'une couronne ; à l'intérieur, ciseaux à lames damasquinées or, poinçon et grattoir montés en argent et couverts de fleurs de lys.

Chacun de ces petits ustensiles est surmonté d'un lion.

L. 0.105.

OBJETS DIVERS.

707.— Étui *à stylet de jet, gaîne en ivoire gravé et sculpté, aux armes, effigie et initiales de Borso d'Este, premier duc de Ferrare, de Modène et de Reggio.* (Voir nº 554.)

L'étui se divise en trois parties reliées ensemble par une ganse. Sur la partie du haut, d'un côté, *le buste de Borso d'Este, tourné vers la droite;* de l'autre côté, un écusson écartelé, aux 1er et 4 *d'or à l'aigle à deux têtes de sable, surmontée d'une couronne impériale* (Modène et Reggio étaient fiefs relevant de l'Empire); aux 2e et 3e *de France à la bordure endentée d'or et de gueules,* pour Este (concession faite par le roi Charles VI à Nicolas le Boiteux.)

Sur le tout, en abîme *d'azur à l'aigle éployée d'argent, couronnée, becquée et membrée d'or,* pour Ferrare. Au-dessus de l'écusson, un F en relief.

Sur la seconde partie, d'un côté, *l'aigle éployée,* comme ci-dessus, de l'autre, *une fleur* ; au bas en relief : BORSINVS DVX. Sur la troisième partie, d'un côté un B, de l'autre un F ; au bas des deux lettres, *une fleur de lys.* Cet étui est terminé par deux ronds en fer découpés à jour. (Voir nº 554.)

Travail de la seconde moitié du XVe siècle. — H. 0.34.

708.— Grand Grattoir *en fer doré.*

Sur la plaque en fer du milieu, on lit d'un côté : B. I. DVX—de l'autre : FERRARIE (Borso, premier duc de Ferrare.)

L. 0.25. — (Voir les nos 554 et 707.)

Digitized by Google

DIVERS.

709.— Présentoir *à très-large lame, manche en ivoire incrusté de nacre, d'ivoire vert et de pierres de couleur.*

Sur le milieu du manche, d'un côté, *un Calvaire*, de l'autre, *le Sacrifice d'Abraham.*

Dans le haut, deux écussons.

H. 0.47.

710.— Poinçon, *manche en ivoire sculpté à tête de marotte en gaîne.*

H. 0.11. (Voir n° 209.)

711.— Trousse *de cavalier, contenant sept lames.*

Sur le manche, en cuivre doré, deux têtes gravées, coiffure de la fin du XVe siècle.

H. 0.10.

712.— Taille-plume *mécanique, à vis, manche rond en ivoire avec canif.*

Travail italien du commencement du XVIIe siècle. — H. 0.086.

713.— Serpette, *manche en ivoire profilé, lame damasquinée*

Portant la légende : P. MONSEIGNEVR LE PRÉSIDENT DE CHEVRY. CONSEILLER D'ÉTAT. CONTROLEVR GÉNÉRAL. PRENT(*sic*)EN GRÉ CE PETI (*sic*) DON.

L. 0.14.

Digitized by Google

ÉTAIN ET PLOMB.

BASSINS. — AIGUIÈRES. — PLATS.

714.— Grand Bassin *et* **Aiguière**, *par* FRANÇOIS BRIOT.

Bassin à bord relevé, composé de huit médaillons oblongs, contenant chacun une femme ayant près d'elle les attributs qui la personnifient. Au-dessous de ces médaillons, on lit : MINERVA. GRAMATICA. DIALECTICA. RHETORICA. MVSICA. ARITHMETIQVA. GEOMETRIA. ASTROLOGIA.

Ces médaillons sont séparés les uns des autres par un mascaron orné d'arabesques.

Sur l'ombilic, *figure de femme assise, tournée vers la gauche, et tenant de la main gauche une coupe ;* au-dessus on lit : TEMPERANTIA.

Autour de l'ombilic et dans des médaillons oblongs, quatre figures représentant *les quatre Eléments.* TERRA. IGNIS. AER. AQUA. Quatre termes séparent les médaillons.

Au revers du bassin et sous l'ombilic, le portrait en relief de François Briot, entouré de la légende : SCVLPEBAT FRANCISCVS BRIOT.

Diam. 0.30.

Aiguière, forme ovoïde, panse à trois registres.

Sur le registre du haut, trois caissons composés chacun d'un mascaron, de deux chevaux ailés et d'arabesques. Sur celui du milieu, trois cartouches représentant : *une femme à genoux, ayant près d'elle une ancre* (l'Espérance) ; — *une femme entourée d'enfants cueillant des fruits à un arbre* (la Vie) ; — *un ange à genoux, ayant près de lui une croix, à ses pieds une tête de mort, et tenant un livre élevé* (la Religion). Sur le registre du bas, trois médaillons en hauteur, contenant chacun un *Faune ailé* au milieu d'arabesques. L'anse est formée par une cariatide de femme couchée.

Le goulot est décoré de deux mascarons ; sur le registre du haut et dans le médaillon, près de l'ange, se trouve le monogramme FB (François Briot).

XVI^e^ siècle. — H. 0.30.

Digitized by Google

715.— Grand Bassin *rond.*

Le bord plat est décoré de seize compartiments, ornés d'autant de figures en haut-relief, savoir : huit sujets tirés de la fable, quatre guerriers nus, et *la Discorde*, répétés quatre fois.

Un peu sur la droite du haut, un écusson à monogramme, surmonté d'un *Génie ailé*, tenant de la main droite la même marque que celle qui se trouve dans l'écusson

Dans le milieu du fond, un buste entouré d'une couronne de laurier et de la légende suivante :

AVGVSTVS. D(*ei*) G(*ratia*) DVX SAXONIE SA(*ncti*) ROMA(*ni*) IM(*perii*) ARCHI-MARSCHALCVS. ET. ELEC(*tor*). LANTGRAVIVS. TVRINGIE. MARCHIO. MISNIE. BVRGGRAVIVS MAGDI(*burgi*).

(Auguste par la grâce de Dieu, Duc de Saxe, Archimaréchal et Electeur du Saint-Empire romain, Landgrave de Thuringe, Margrave de Misnie, Burgrave de Magdebourg.)

Auguste Ier, *le Pieux* (de la branche Albertine), huitième électeur de Saxe, né en 1526, succéda (1553) à son frère Maurice, que Charles-Quint avait investi de l'électorat, après en avoir dépouillé la branche Ernestine. Marié : 1° à Anne de Danemarck;—2° à Agnès Hedwige d'Anhalt, il mourut en 1586

Diam. 0.36.

716.— Plat *rond.*

Dans le fond, *la Résurrection;* dessous, l'inscription : CHRISTVS IST. AVF. ER. STANTEN. VON. DEM. TOT. (Le Christ est ressuscité de la mort.)

Autour, sept médaillons représentant les sept électeurs de l'Empire d'Allemagne.

1° Médaillon du haut, l'empereur, vu de face, assis sur son trône; couronné, revêtu du manteau, l'épée dans la main droite, le sceptre dans la main gauche; en bas, l'écu des armes de l'Empire, *d'or à l'aigle de sable à deux têtes.*

(Ici l'empereur, étant roi de Bohême, compte pour un électeur.)

Ensuite les trois électeurs ecclésiastiques, tenant de la main droite l'écusson de leur électorat, et dans la main gauche un rouleau ou un livre, attribut de leurs fonctions de chancelier.

2° L'archevêque de Mayence, archichancelier de Germanie, *de*

Digitized by Google

gueules à la roue d'argent. Sur le livre on voit le mot : MENTZ (Mayence.)

3° L'archevêque de Cologne, archichancelier des Gaules, *d'argent à la croix de sable.*

4° L'archevêque de Trèves, archichancelier d'Italie, *d'argent à la croix de gueules.*

Les trois électeurs suivants sont les électeurs laïcs (quatre avec le roi de Bohême) ; ils tiennent leurs écussons de la main gauche, et de la droite, l'attribut de leurs fonctions.

5° L'électeur et duc de Saxe, archimaréchal de l'empire, porte l'épée impériale, *d'argent coupé de sable, à deux épées de gueules sur le tout, croisées en sautoir, la pointe en haut ;* — armes de l'électorat : *parti de Saxe, fascé d'or et de sable, au cancerlin de rue de sinople, en bande sur le tout.*

6° L'électeur et margrave de Brandebourg, grand chambellan, porte une clef *d'argent à l'aigle éployée de gueules ; sur chaque aile une tige fleuronnée d'or.*

7° L'électeur, comte Palatin du Rhin, porte le globe crucigère : *de sable au lion d'or, couronné de gueules*, armes du Palatinat. Ici le globe est ajouté et posé dans la patte gauche du lion.

Sous le sujet principal se trouvent les deux poinçons et entre le médaillon de l'empereur et celui du comte Palatin, l'écusson de Nuremberg (voir n° 42.)

Diam. 0.38.

717.— Plat *rond.*

L'empereur FERDINAND II à cheval, revêtu d'une armure, le bâton de commandement dans la main droite.

Dans le champ, FERDINAND(*us*) II D(*ei*) G(*ratiâ*) RO(*manorum*) IM(*perator*) S(*emper*) A(*ugustus*). — Ferdinand II, par la grâce de Dieu, roi des Romains, toujours auguste.

Ferdinand II, archiduc d'Autriche, fils de Charles, duc de Styrie, et de Marie-Anne de Bavière, né en 1578, roi de Bohême (1617), de Hongrie (1618), et empereur (1619), succéda à son cousin Mathias. Marié: 1° à Marie-Anne de Bavière; 2° à Éléonore de Gonzague, il mourut en 1637.

Sur le bord du plat, les onze empereurs de la maison d'Autriche qui ont précédé Ferdinand II, tous à cheval et revêtus d'armure :

1° RUDOLPH(*us*) I. — Rodolphe, comte de Habsbourg et landgrave de la Haute-Alsace ; élu empereur 1273, mort 1291.

Au bas, entre les pieds du cheval, l'écusson de Nuremberg. (Voir n° 42.)

Digitized by Google

2° ALBERT(*us*) I. — Albert Ier, fils de Rodolphe et de Anne de Hochberg, élu empereur 1298, mort 1308.

3° FREDER(*icus*) III. — Frédéric III, dit *le Bel*, duc d'Autriche, fils d'Albert et d'Elisabeth du Tyrol. Elu empereur en 1313, par une partie seulement des électeurs, l'autre partie ayant élu Louis V de Bavière, qui eut la possession réelle du trône impérial, Frédéric n'est pas ordinairement compté au nombre des empereurs. Il mourut en 1330.

4° ALBERT(*us*) II.— Albert II, duc d'Autriche, fils d'Albert IV et de Jeanne de Bavière. Né en 1394, il fut élu empereur en 1438, en remplacement de son beau-père Sigismond. Mort 1439.

5° FREDER(*icus*) IIII.— mieux Frédéric III, fils d'Ernest, duc d'Autriche, né 1415; élu empereur 2 février 1440, mort 1493.

6° MAXIMI(*lianus*) Ier. Maximilien Ier.— (Biogr. n° 116.)

7° CAROL(*us*) V. Charles-Quint— (Biogr. n° 127.)

8° FERDIN(*andus*) Ier. — Ferdinand Ier, (Biog. n° 1089.)

9° MAXIMIL(*ianus*) II. — Maximilien II (Biog. n° 729.)

10° RODOLPH(*us*) II. — Rodolphe II, fils aîné de Maximilien II et de Marie d'Autriche. Né 1552, roi de Hongrie 1572, de Bohême 1575, et roi des Romains la même année; il succéda à son père en 1576 et mourut en 1612.

11° MATHIAS I. — Mathias Ier, frère de Rodolphe II. (Biog. n° 566.)

Derrière le plat, deux C C gravés à la pointe.

Diam. 0.198.

718.— Plat *rond.*

Plat coulé en l'honneur de Gustave-Adolphe et de ses généraux et alliés protestants, lors de la guerre de Trente Ans.

Légende : G(*ustavus*) A(*dolphus*) R(*ex*) S(*ueciæ*). — Gustave-Adolphe, roi de Suède.

Le roi est à cheval, et il se dirige vers un soleil. Dans le champ, le blason de Nuremberg; au deuxième plan, la ville de Nuremberg où l'on distingue l'église Sainte-Marthe indiquée par les lettres S. M.; au milieu les tours de Saint-Sebald.

Gustave-Adolphe, fils de Charles IX, roi de Suède, et de Christine du Holstein, né le 9 décembre 1594, succéda à son père en 1611, et fut tué à Lutzen le 16 novembre 1632. De son mariage avec Marie-Éléonore de Brandbourg, il ne laissa qu'une fille, la célèbre Christine, qui lui succéda.

Sur le bord du plat et en tournant de gauche à droite, on voit, à cheval et en costume de guerre, les personnages suivants :

1° I(*ohannes*) G(*eorgius*) G(*hur*) F(*urse*). (Zu) S(*achsen*). — Jean Georges, électeur de Saxe.

Digitized by Google

Jean-Georges Ier, duc et électeur de Saxe, fils de Christian Ier et de Sophie de Brandebourg, né en 1585, succéda à son frère Christian II en 1611, et épousa : 1° Sibylle Elisabeth de Wurtemberg ; 2° Madeleine Sibylle de Brandebourg. Il mourut 1659 (Voir n° 1305.)

2° H(*er zog*) B(*ernhardt*) Z (*u*) S(*achsen*) W (*eymar*).— Le duc Bernard de Saxe-Weymar.

Bernard, duc de Saxe-Weymar, de la ligne Ernestine, né en 1600, dernier fils de Jean, duc de Saxe-Weymar, et de Dorothée-Marie d'Anhalt. Gustave-Adolphe ayant été tué dès le commencement de la bataille de Lutzen, Bernard prit le commandement et remporta la victoire sur Walenstein. Mort 1639.

3° A(*xel*) O(*xenstierna*) S(*ueciæ* R(*egius*)C(*ancellarius*). — Axel Oxenstierna, chancelier royal de Suède.)

Axel, comte d'Oxenstierna né 1583, devint chancelier du royaume de Suède à l'avénement de Gustave-Adolphe. Ayant pris la direction générale du royaume, il gouverna la Suède jusqu'à la majorité de Christian. Mort 1657.

4° G(*ustavus*) H(*orn*) V(*eld*) M(*arescalcus*) S(*ueciæ.*)— Gustave de Horn, feld-maréchal de Suède.

Gustave, comte de Horn, né en 1592, eut, comme officier général, une très-grande part aux exploits de Gustave-Adolphe. Mort 1657.

5° H... G... P... P...

6° O(*tho*) L(*udwig*) R(*hun*) G(*raff*). — Othon Louis, rhingrave.

Diam. 0.195.

719.— Plat *creux, bord décoré d'une palmette.*

Sur l'ombilic, buste de Gustave-Adolphe, entouré de la légende : GVSTAVVS ADOLPHVS REX. — Gustave-Adolphe, roi.

(Voir le n° 718.)

Dans le bas, l'écusson de Nuremberg. (Voir n° 42.)

Diam. 0.185.

720.— Plat *rond.*

Ce plat reproduit exactement, pour la disposition des personnages et des armoiries, celui décrit n° 716.

Le nom seul de l'empereur est différent,

Légende du champ : FERDINAND(*us*) III D(*ei*) G(*ratid*) ROM(*anorum*) IM(*perator*) S(*emper*) A(*ugustus*). (Ferdinand III, par la grâce de Dieu, empereur des Romains, toujours auguste.)

Ferdinand III, fils aîné de Ferdinand II, né en 1608, roi de Hongrie (1625), de Bohême (1627), des Romains, (1636); succéda

Digitized by Google

à son père en 1637.—Marié : 1° à Marie-Anne d'Espagne; 2° à Marie-Léopoldine de Tyrol; 3° à Eléonore de Gonzague. Il mourut en 1657.

Sous les pieds de derrière du cheval, dans un cartel, le monogramme W S.

Diam. 8.20.

721.— Plat *rond, bord à palmettes.*

Ecusson des treize cantons suisses, suivant l'ordre de préséance :

1° ZURICH : — *d'argent taillé d'azur;*

2° BERN :— Berne : *de gueules à la bande d'or chargée d'un ours de sable* (armes parlantes, BER, *ours*);

3° LVCERN : — Lucerne : *d'argent parti d'azur ;*

4° VRI : — *d'or au rencontre de buffle de sable, accorné et bouclé de gueules* (armes parlantes, URUS, bœuf sauvage).

5° SCHWEITZ : — *de gueules plein ;*

6° UNDERWALDEN :— Underwald : *de gueules coupé d'argent, à la clef sur le tout coupé de l'un en l'autre ;*

7° ZVG : — *d'argent à la fasce de gueules ;*

8° GLARIS :— *de gueules au pèlerin de Saint-Jacques d'argent, vêtu et chaussé de sable et tenant un bourdon de même ;*

9° BASEL : — Bâle : *d'argent à un étui de crosse d'évêque de sable;*

10° FRIBVRG : — Fribourg : *de sable coupé d'argent;*

11° SOLQTHUR : — Soleure : *d'azur coupé d'argent;*

12° SCHAFFAUSEN : — Schaffouse : *d'argent au bélier de sable.* On trouve quelquefois *d'argent au bélier de sable, sortant d'une tour de même* (armes parlantes, *maison du bélier.*)

13° APPENZEL : — *d'argent, à l'ours debout de sable, tourné à gauche.*

Dans le fond du plat, l'écusson des armes de l'Empire, surmonté de la couronne impériale. Au-dessous, deux écussons : celui de gauche, *d'or au lion debout de sable tourné à gauche*, pour la ville de Saint-Gall ; celui de droite, *d'or à l'ours debout de sable, tourné à droite*, pour l'abbaye de Saint-Gall. (Saint-Gall était le premier des douze cantons alliés ou sujets de la Suisse.)

Trésor de numismatique ; bas-reliefs et ornements, 2e partie, page 11. (Quelques erreurs commises dans l'article inséré au *Trésor* ont dû être rectifiées ici.)

Voir la médaille de baptême de Claude de France, n° 523.

Sur le côté gauche et dans le rebord, la marque et derrière le plat : B G D.

Diam. 0.21.

Digitized by Google

722.— Grand Bassin *à bord plat, composé de seize médaillons*

Dont huit représentent chacun une personnage, au-dessous duquel est écrit : NINVS. AFRICA. CYRVS. AMERICA. ALEXANDER MAGNVS. EVROPA. C. IVLIVS CÆSAR. ASIA.

Les huit autres médaillons sont composés d'arabesques.

Sur l'ombilic, *Mars* assis, casqué, et tenant un glaive de la main droite. Il est entouré d'une bordure bombée, composée de quatre caissons contenant chacun un personnage qualifiant : BELLVM. INVIDIA. PAX. ABVNDANTIA. Chacun de ces médaillons est séparé par une arabesque.

Cette dernière bordure est cerclée par une frise dans laquelle se trouvent, entre autres choses, *huit Amours montés sur des chèvres.*

Diam. 0.49.

723.— Plat *rond.*

Dans le fond, l'empereur Mathias (électeur comme roi de Bohême) à cheval, revêtu du manteau impérial, couronné, et le sceptre dans la main gauche. (Biog., n° 566.)

A droite, dans le champ, *l'aigle à deux têtes de l'Empire;*

A gauche, en bas, entre les pieds du cheval, *l'écusson de Nuremberg.* (voir n° 42).

Autour du plat, les six autres électeurs, à cheval. Dans le coin à droite, en haut de chaque médaillon, l'écusson des armes.

1° En haut, l'électeur archevêque de Mayence.

2° L'archevêque électeur de Cologne.

3° L'archevêque électeur de Trêves.

(Pour les blasons, n°s 1, 2, 3, voir n° 716.)

4° L'électeur, comte palatin du Rhin, tenant le globe de la main gauche; armoiries du Palatinat, comme ci-dessus n° 716, sans le globe, parti de Bavière, *fuselé en bande d'argent et d'azur,* enté de l'électorat *de gueules au globe crucigère d'or ;*

5° L'électeur et duc de Saxe, portant l'épée ; armes de Saxe *fascé d'or et de sable au cancerlin de Sinople en bande brochant sur le tout.*

6° L'électeur et margrave de Brandebourg, portant le sceptre impérial. Pour le blason voir n° 716.

Diam. 0.19.

Ce plat est reproduit dans le *Trésor de numismatique et de glyptique, recueil général de bas-reliefs et d'ornements,* p. 1.

Digitized by Google

724.— Plat *rond.*

Sur le bord, les douze apôtres : S. PETRVS. — S. ANDREAS. — S. IACOBVS. — S. IOHANNES. — S. PHILIPPVS. — S. BARTHOLOMEVS.— S. IVDAS THADAE. — S. THOMAS. — S. IACOBVS MINOR.— S. SIMONVS. — S. MATHÆUS. — S. MATTIAS.

Au fond du plat, *le Christ sortant du tombeau.* Sur le côté droit du couvercle du sépulcre, le monogramme S M et une lettre illisible.

Diam. 0.196.

725.— Plat *rond.*

Bord plat contenant quatre caissons représentant les quatre saisons personnifiées : HYEMS. AVTVMNVS. ÆSTAS. VER.

Sous ce dernier mois, la date 1625 et le monogramme très-effacé, C F ou B P.

Dans le médaillon du fond, *le Père éternel tirant Eve de la côte d'Adam.*

Diam. 0.18.

726.— Plat *creux, bord plat décoré de trois bustes et de trois arabesques*

Le tout de très-bas-relief; l'écusson de Nuremberg y est répété deux fois. (voir n° 42.)

L'ombilic uni est entouré d'une arabesque.

Diam. 0.17.

727.— Plat *rond et creux, à bord plat décoré d'une chasse au cerf, et de l'écusson de Nuremberg.*

(Voir n° 42.)

Dans le fond du plat, buste d'homme casqué, tourné vers la gauche. Sur le champ, les lettres I. S. T. D.

Diam. 0.12.

728.— Pot *à bière, forme conique à quatre registres.*

Ceux du bas et du haut représentent des jeux d'enfants ; les deux du milieu, chacun quatorze personnages. Sur le couvercle à bouton,

Digitized by Google

une frise à arabesques; au haut de l'anse plate, ornée de feuilles et de fleurs, le monogramme

—XVI^e siècle. — H. 0.25. — Diam. 0.085.

MÉDAILLONS.

729.— Médaillon. *Maximilien II, assis sur son trône.*

A droite de l'empereur, un écusson parti, au 1^er *fascé d'argent et de gueules,* pour Hongrie moderne; au 2^e, *de gueules à la croix patriarcale d'argent sortant d'une couronne d'or, située sur un mont de sinople à trois coupeaux,* pour Hongrie ancienne.

Au-dessous, un écusson écartelé: au 1^er, de Castille, *de gueules au château d'or;* au 2^e de Léon, *d'argent au lion de gueules;* au 3^e d'Aragon, *d'or à quatre paux de gueules;* au 4^e d'Aragon-Sicile, *d'or à quatre paux de gueules, flanqué d'argent à deux aigles de sable;* à la pointe de ces deux quartiers, *d'argent à une grenade de gueules, tigée et feuillée de sinople,* pour Grenade.

A la gauche, l'écusson de Bohême, *de gueules au lion d'argent couronné d'or, à la queue fourchée en sautoir.*

Au-dessous, l'écusson de Croatie, *d'azur à trois têtes couronnées de léopard d'or.*

En haut, les armoiries de l'Empire.

Au bas, écartelé au 1^er et 4^e d'Autriche, *de gueules à la fasce d'argent;* aux 2^e et 3^e de Bourgogne ancienne, *bandé d'or et d'azur à la bordure de gueules.* Autour de l'écu, le collier de l'ordre de la Toison d'or; au-dessus, la couronne d'archiduc.

Légende : MAXIMILIANVS II. D. G. ELEC. ROM. IMPERA. SEMP. AUG. AC. GER. HVNGARIE. BOHE. DALMA. CROATIE. SLAVO. RAME. SERVIE. GALITIE. BOSNE. LODOMERIE. CVMANIE. BVLGARIE Q REX. (Maximilen II, par la grâce de Dieu, élu empereur des Romains, toujours auguste, et roi de Germanie, de Hongrie, de Bohême, de

Digitized by Google

Dalmatie, de Croatie, d'Esclavonie, de Lodomir, de Servie, de Gallicie, de Bosnie, de ..., de Cumanie et de Bulgarie.

Sous le mot AVG. (première ligne à gauche), on trouve le monogramme M. D; au côté opposé, la date LXVIII. (68). abréviation de 1568.

Diam. 0.128.

Fils aîné de Ferdinand Ier et d'Anne de Hongrie, Maximilien II naquit à Vienne, le 1er août 1527 et épousa le 18 septembre 1548, Marie d'Autriche, fille aînée de Charles-Quint et d'Isabelle de Portugal. Il mourut à Ratisbonne, le 12 octobre 1576.

730. —Médaillon, *percé à jour.*

Au milieu, *Sainte Cécile jouant de l'orgue;* autour, l'inscription : IODOCVS APREDRIS ME FECIT.

Diam. 0.093.

731.— Autre, *rond. Argus tué par Mercure.*

Fond de paysage.

Diam. 0.17.

732.— Autre. *Mercure endormant Argus.*

Dans le haut du médaillon, *Mercure, obéissant à l'ordre de Jupiter, descend sur la terre.*

Diam. 0.17.

733.— Autre.

Sur l'ombilic, *la Mort d'Adonis,* entourage de chasse.

Diam. 0.15.

734.— Autre. *Les Forges de Vulcain.*

Sur la prière de Vénus, Vulcain, entouré de cyclopes, forge des ailes à l'Amour.

— XVIe siècle. — Diam. 0.17.

735.— Autre. *Neptune entouré de Tritons et de Néréides.*

Diam. 0.145.

Cliché original.

Digitized by Google

736.— Médaillon *rond. Reddition d'une ville.*

Plusieurs femmes sont prosternées aux pieds d'un général à cheval, et vêtu à la romaine.

Le costume polonais porté par deux guerriers, l'un à cheval (à gauche), l'autre à pied (à droite), permettrait de penser que ce médaillon représente un trait de la vie militaire de Jean Sobieski, roi de Pologne; peut-être la délivrance de Vienne, assiégé, en 1680, par Kara-Moustapha.

Diam. 0.155.

737.— Autre, *à deux sujets opposés.*

D'un côté, *Combat sous les murs d'une ville*; de l'autre, *Alliance entre trois personnages* (même sujet, n° 484). Cet exemplaire porte sur l'entablement du portique la date 1596, gravée au burin.

Diam. 0.17.

738.— Autre. *Le Baptême du Christ.*

Diam. 0.08.

739.— Autre, *oblong. Deux personnages en costume de l'époque de Charles* IX.

L'un, *assis, tient un compas;* l'autre, *debout, joue de la guiterne.*

H. 0.104. — L. 0.078.

On croit que ce médaillon représente Sébastien Serlio, architecte de Fontainebleau, né à Bologne en 1475 et mort en 1552, et Claude Goudimel, célèbre musicien du XVe siècle. Ce dernier, ami de Jean Goujon, naquit à Besançon vers 1500, suivit la religion reformée, et mit en musique les psaumes de Th. de Béze et de Marot. S'étant retiré à Lyon quelques jours avant la Saint-Barthélemy (1572), il fut jeté dans le Rhône vers la fin d'août 1592.

On a de lui des lettres en latin fort bien écrites. Le recueil de sa musique a paru à Paris et à Lyon, en 1554 et 1556, in-4°.

740.— Autre, *rond. Henri IV et Marie de Médicis, bustes accolés, tournés vers la droite.*

HENRI. IIII. R. CHRIST. MARIA AVGVSTA. (*Henricus IIII, rex christianissimus. Maria Augusta.*) — Henri IV, roi très-chrétien. Marie-Auguste. Sous l'épaule de Henri III. DUPRÉ F. (*ecit*)

D. 0.065.

(Biogr. n° 530).

Digitized by Google

741.—Médaillon *rond. François Ier en costume romain, tourné vers la gauche.*

Diam. 0.094. — (Biogr. n° 518).

742.— Autre, *ovale. Tête de fou en forte saillie.*

Autour l'inscription. O. CAPVT HELLEBORO DIGNV (m). — O tête digne d'éllebore!

Les anciens pensaient que cette plante guérissait la folie.

H. 0.081. — L. 0.075.

DIVERS.

743.— Ciboire, *étain doré.*

Au-dessus du pied ovale, décoré d'un ornement courant de godrons, un *ange aux ailes éployées*, soutient de ses deux mains la partie qui s'ouvre à charnière, et qui est surmontée d'un Christ en croix. Sur le pied et à gauche de l'ange, on croit voir les lettres D. W., qui seraient peut-être le monogramme de l'artiste.

XVIe siècle. — H. 0.25.

744.— Trois Ampoules *servant aux onctions saintes.*

La panse, légèrement aplatie, est décorée d'arabesques et de deux têtes casquées. Les bouchons à vis, surmontés d'une tête d'ange ailé, portent les inscriptions suivantes.

1° O. CATACV. (*Oleum catacumenorum*), huile pour le baptême.

2° O. CHRIS. (*Oleum chrisma*), st chrême pour la confirmation.

3 O. INFIR. (*Oleum infirmorum*), huile pour l'extrême-onction.

H. 0.11.

Ces trois ampoules, du XVIe siècle, ont été trouvées à Rome dans les déblais d'une petite église en démolition.

745.— Lampe *étain et verre*

Marquant sur une échelle de même métal la consommation d'huile, faite par heure. Pied en bois.

H. totale. 0.29.

Digitized by Google

746.— Tasse *servant à goûter le vin.*

Dans le fond, et entre deux L couronnées, le buste de Louis XIII, tourné vers la gauche. Autour la légende: LOVYS. XIII ROY. DE FRANCE. ET. DE. NAVARE. ÆTATIS. 37. — (Biogr., nº 535.)

Diam. 0.105.

747.— Partie de frise. *Femme tenant un livre.*

Arabesques.

Plomb. — H. 0.07.

748.— Partie d'ornement. *Mascaron, arabesques et fruits.*

Plomb. — H. 0.034. — L. 0.055.

749.— Ornement *cliché et découpé. Cariatide de femme posant sur une tête de lion.*

Sur le bas, une tête d'Amour ailé.

Plomb. — H. 0.12.

FAYENCES ITALIENNES.

DELLA-ROBBIA.

750.— Custode *(monument architectural), avec fronton rond surmonté de l'Enfant Jésus sortant d'un calice.*

A droite et à gauche, un ange en adoration. Sur la frise, cinq têtes de chérubin. Tabernacle à porte en bronze doré, en avant deux anges adorateurs. A droite et à gauche, pilastres à arabesques. En bas,

Digitized by Google

DELLA ROBBIA.

cul-de-lampe à deux cornes d'abondance à fruitage de couleur. Au milieu un pélican nourrissant ses petits.

Ornements blancs sur fond bleu clair.

Ce monument provient de l'église de San-Miniato, à Florence.

H. 1.668. — L. 0.80.

Gravé dans *l'History of pottery and porcelaine*, by Joseph Marryat, p. 19. Voir sur la famille et les ouvrages des Robbia le consciencieux travail publié par M. Henry Barbet de Jouy, conservateur adjoint des Antiques et de la Sculpture moderne au Musée impérial du Louvre.

751.— Fragment *de frise, fond blanc à palmettes de même couleur, sur fond bleu.*

H. 0.207. — L. 0.236.

752.— Chapiteau *d'un pilastre, fond bleu à écusson brun.*

H. 0.26. — L. 0.247.

753.— Fragment *d'un pilastre, fond bleu.*

Représentant trois anges en adoration sous un portique de plein-cintre.

H. 0.277. — L. 0.155.

754.— Vase *bleu turquoise, à panse ronde, à deux anses formées par deux dauphins.*

Ornements en entrelacs et écailles.

H. 0.24.

FABRIQUES DE PÉSARO.

755.— Plat *rond, creux, représentant la Géométrie et la Musique, sujet à sept personnages.*

Au-dessus, *Mercure dans un char, traîné par deux cogs.*

Sur le revers du plat on lit : *El pianete de Mercurio. Fato in Pesaro.*

Diam. 0.264.

Cité dans l'*Histoire des peintures sur majoliques* de Passeri, traduction de M. Delange, p. 112. — *History of pottery and porcelaine*, by J. Marryat, page 453.

Digitized by Google

FABRIQUE DE GUBBIO.

756.— Plat *rond, creux au milieu, bord plat, à fond bleu, orné d'arabesques reflétées de feu et d'or.*

Au fond, tête de nègre surmontée d'un croissant.

Au revers se trouve la marque tracée au pinceau et en couleur jaune.

Les plats de cette forme portaient le nom de *coppa amatoria*, et servaient à offrir des *confitti* ou dragées aux dames.

M. Delange, *Histoire des peintures sur majoliques*, traduction de Passeri (page 113), l'attribue à Maestro CENTO ou plutôt VICENZO.

Diam. 0.024.

757.— Plat *rond, fond bleu, bord parsemé de ronds creux à reflet d'or, et d'autres plus petits, rouge de rubis.*

Sur le fond bombé, sept ronds en saillie portant chacun un léger ornement bleu, pareil au fond. Le rond du milieu est cerclé d'une bande rouge de rubis.

Diam. 0.21.

758.— Plat *rond, bord plat, à quatre grands cercles à reflet d'or, entourés d'une bande bleu et rouge de rubis.*

Les cercles sont séparés les uns des autres par des feuilles à reflet semblable; chacun d'eux porte le signe . Au fond, dans un médaillon, la lettre A.

Diam. 0.26.

759.— Plat *rond, feuilles et fleurs en relief, à reflet d'or.*

Au fond, un écusson avec encadrement à reflet couleur rouge de rubis.

Diam. 0.242.

Digitized by Google

FABRIQUE DE GUBBIO.

760.—Plat *rond, creux, à sept feuilles creuses et longues, à reflet d'or, fruits et cercles rouge de rubis.*

Au fond, un médaillon représentant une *Bonne Foi au-dessus d'un brasier ardent.* Les deux mains jointes sont surmontées d'une couronne.

Diam. 0.254.

761.— Bassin *rond, bord à rayons nacrés.*

Au fond, *une Marchande de fruits.*

Sur une banderole, on lit : AIBO FRVTI DONE. (Ah! les bons fruits, mesdames.) Reflets nacrés et couleur rouge de rubis.

Diam. 349.

FABRIQUE D'URBINO.

762.— Aiguière, *fond blanc décoré d'arabesques, goulot à dauphin renversé, anse à torsade formée par deux serpents enlacés.*

Au-dessous de l'anse, un mascaron. Sur le devant de la panse, dans un médaillon jaune, on lit :

V R
BINO ALF. PATANAZZI
1604.

H. 0.334.

Bassin rond, fond blanc, décoré d'ornements et d'arabesques.

Sur le médaillon du fond, *Daphné.*

Diam. 0.371.

763.— Vase, *forme ovoïde à côtes, fond blanc à arabesques, surmonté d'une anse droite.*

Au milieu et formant goulot, un mascaron.

H. 0.312.

Bassin rond, fond blanc à côtes en relief, arabesques, oiseaux, etc., bordure dentelée jaune; au centre, un écusson.

Au-dessus, le monogramme C. PLA ou PIA.

Diam. 0.310.

Digitized by Google

FABRIQUE D'URBINO.

764.— Vase *à côtes, fond blanc à arabesques, surmonté de deux anses formées par des serpents accolés, et terminées par deux mascarons de femme.*

Sur un des côtés et au-dessous d'un brasier ardent on lit : ARDET ETERNVM (il brûle toujours).

H. 0.234.

Bassin rond, fond blanc à arabesques

Au milieu et dans un médaillon, *Neptune monté sur un dauphin.*

Diam 266.

765.— Aiguière, *forme de tarasque debout sur ses pattes de derrière, la queue formant anse.*

H. 0.21.

766.— Plat *rond, creux, représentant Mars et Vénus enveloppés dans un filet par Vulcain.*

Sujet à neuf figures.

Au revers du plat, on lit : ADVLTERI DE VENERE ET MARSO. (Amours de Mars et de Vénus.)

Diam. 0.286.

767.— Plat *rond. Satyre surprenant une Nymphe.*

Fond de paysage.

Diam. 268.

768.— Salière *ovale, sur deux pieds.*

Aux deux extrémités, deux enfants assis, présentant chacun une coquille. Au fond, un écusson armorié à trois bandes; sur les côtes, deux mascarons bleus en saillie entre deux dauphins.

Au-dessus des pieds et de chaque côté, deux Amours sur fond noir.

H. 0.16. — L. 0.23.

Digitized by Google

FABRIQUE D'URBINO.

769.— Plaque *représentant le Parnasse, d'après Raphael.*

Sur le revers, l'inscription *El monto de Parnasio con le none Muse et Apollon*, (le mont Parnasse avec Apollon et les neuf Muses,) et le monogramme

℔ Nicolo da Urbino.

Diam. 0.14.

FABRIQUE DE FAENZA.

770.— Plat *rond, creux, au bord quatre médaillons séparés par des arabesques.*

Au fond et sur fond jaune, buste de femme avec la légende : CAMILA. Au-dessus, un buste d'homme casqué.

Diam. 0.246.

771.— Autre *ou* **Coppa amatoria** (voir n° 756), *fond bleu, ornements à palmettes bleu clair.*

Daim. 0,176.

772.— Autre (voir n° 756), *à bord plat, fond bleu, arabesques bleu pâle.*

Au fond et sur fond bleu, *Jeune Homme jouant de la viole.*

Diam. 0.24.

773.— Plat *rond,*

Deux Musiciens, un fifre et un tambour, dans un fond de paysage.

Diam. 0.257.

774.— Coupe *creuse, à douze pans arrondis, décorés d'ornements blancs et jaunes alternés sur fond jaune.*

Au-dessous, six palmettes blanches repoussées sur fond bleu et jaune. Chacune d'elles est séparée par une feuille jaune sur fond vert. Au fond, médaillon bombé d'homme casqué, tourné vers la gauche.

Diam. 0.20

Digitized by Google

FABRIQUE DE FAENZA.

775.— Vase *à anse, masque d'enfant en saillie, imitation de l'antique.*

Ancienne fabrique.

H. 16.

776.— Salière *double, découpée à jour, fond bleu clair, ornements jaunes et blancs.*

H. 0121.

777.— Chauffe-mains, *forme de livre, à fermoir.*

Sur la partie formant la tranche du livre, on lit en lettres d'émail blanc sur fond de même couleur : GIOVANO ALAUTADE BEATO, ALBANO.

H. 0.125. — Larg. 0.097.

Cet ustensile, destiné à contenir de l'eau chaude, était connu aux XV^e^ et XVI^e^ siècles, sous le nom d'*eschauffoir*, et servait aux dames et aux prêtres. Pour obtenir un effet contraire, on se servait d'une pomme ronde en cristal. (Voir celle exposée sous le n° 1303.)

FABRIQUE DE CASTEL DERUTA

778.— Aiguière, *fond blanc, ornements bleus et jaunes à reflets d'or, anse et large goulot droit.*

H. 0.20.

Bassin décoré de même.

Diam. 0.325.

779.— Bassin *rond, creux, bord plat à ornements opalisés sur fond blanc.*

Au fond, femme vue à mi-corps; sur une banderole, la légende, LA MADELENA BELLA.

Diam. 0.447.

Digitized by Google

FABRIQUE DE CASTEL DERUTA.

780.— Bassin *creux, bord jaune à reflets nacrés.*

Au fond, *Femme à moitié drapée.* Sur une banderole, on lit: SERVIRES E SERVE.

Diam. 0.39.

781.— Autre, *bord jaune et bleu à reflets nacrés.*

Au fond, *Satyre et Nymphe.* Cette dernière porte la main à ses yeux.

Diam. 0.413.

782.— Autre, *bord à ornements bleus, jaunes et verts, sur fond blanc.*

Au fond, *Jeune Homme et Jeune Femme nus.*

Diam. 405.

783.— Autre, *creux, bord plat à fruitage, armures, lyres et instruments de musique.*

Au fond, *Deux Chasseurs nus.* L'un d'eux tient un chien en laisse.

Diam. 0.39.

784.— Autre, *ornements bleus à rayons d'or.*

Diam. 0.19.

785.— Autre *rond, creux, ou* **Coppa amatoria** (voir n° 756), *fond blanc, ornements bleus et jaunes à reflet d'or.*

Diam. 0.196.

FABRIQUE DA CITA CASTELLO (1).

786.— Plat *rond, creux, ou* **Coppa amatoria** (voir n° 756), *à bord plat décoré d'arabesques jaunes en saillie, sur fond chamois.*

Au fond, écusson armorié.

Diam. 0,230.

(1) Piccolo Passo, entre plusieurs autres fabriques situées dans la Marca (Marche d'Ancône), cite celle de Cita da Castello, qui avait des couleurs préparées d'une certaine manière. Cette faïence s'appelait *à la Castellana.* (Delange, *Histoire des majoliques,* page 49.)

Digitized by Google

FABRIQUE DE CAFFAGGIOLO.

787.— Assiette *plate.*

Jeune Homme debout, coiffé d'une toque à plume, portant un manteau et une épée, Il se détache en bleu foncé sur un fond plus clair.

Diam. 0.244.

FABRIQUE DE CASTEL DURANTE.

788.— Plat *rond, creux,*

Représentant le *Supplice de Marsyas;* sujet à quatre figures d'après une composition de Raphaël. Au revers du plat, on lit en lettres cursives d'émail jaune : 1525 *in castel Durante.*

Diam. 281.

(Cité page 58 de *l'History of pottery*, by J. Maryat.)

ANCIENNE FABRIQUE DE SAVONE.

789.— Plat *ovale, fond bleu clair, à figurines blanches en saillie, et repoussées.*

Enfants jouant avec une chèvre.

Terre excessivement mince.

FABRIQUE DES ABRUZZES.

790.— Plat *rond. Vénus faisant la toilette de l'Amour.*

Fond de paysage.

Travail de la fin du XVII^e^ siècle. — Diam. 0.191.

791.— Autre. *Triomphe d'Amphitrite.*

Travail de la fin XVII^e^ siècle. — Diam. — 0.185.

FABRIQUE dite SICILE-ARABE.

792.— Plat *rond, fond blanc, ornements bleus à compartiments.*

Au fond, *un écusson en forme de cœur.*

Diam. 0.264.

Digitized by Google

FABRIQUE SICILIENNE.

793.— Grand Plat *rond, creux, fond blanc, ornements bleus quadrillés.*

Au milieu le monogramme du Christ.

Diam. 0.466

M. Piot assigne ce travail à une ancienne fabrique hispano-arabe.

794.—Autre, *rond creux, fond jaunâtre, ornements et palmettes à reflet d'or.*

Diam. 0.239.

FABRIQUE NAPOLITAINE.

795.— Plat *rond. Galatée et Polyphème.*

Diam. 0.171.

796.— Grande plaque *carrée. Triomphe d'Amphitrite.*

Entourée de Naïades, de tritons et de dauphins, la déesse est accompagnée de Neptune.

Dans le bas on lit: GENTILI. P.

Commencement du XVI siècle. — H. 0.27. — L. 0.37.

FABRIQUE DE PISE.

797.— Petite Assiette *fond blanc, à arabesques, oiseaux et fleurs ; bord jaune.*

Diam. 0.190.

FABRIQUES INCONNUES.

798.— Assiette *plate.*

L'Amour coupant les ongles du pied à Vénus. Un satyre soutient le pied de la déesse.

Diam. 0.235.

Digitized by Google

FABRIQUES INCONNUES.

799.—Coupe *à deux anses, bord festonné, fond noir.*

Au fond, médaillon de *femme coiffée d'une toque à plumes.*
Diam. 0.116.

800.— Vase, *forme de saucière, fond blanc à godrons blancs et jaunes, anse double, verte.*

Goulot à mascaron.
H. 0.103. — L. 0.170.

801.— Petit Vase *à jet d'eau, dit* **Baptistère**, *forme ovale à deux anses de côté, fond blanc décoré d'arabesques de couleurs.*

Au fond un *Prêtre debout.*
L. 0.199.

802.— Jet d'eau *à siphon, forme de feuille découpée*

Au fond, *Enfant appuyé sur une branche d'arbre*, bord jaune.
L. 0.57.

803.— Plat *rond, découpé à jour, fond verdâtre décoré d'ornements jaunes.*

Ombilic à fleurs.
Diam. 0.218.

804.— Aiguière *à panse ronde, bleu uni cobalt, goulot très-allongé en forme de fer de lance.*

Anse à torsade.
H. 0.258.

805.— Écritoire *en forme de pied du Christ chaussé d'un cothurne.*

Au milieu, le percement des clous servant à placer la plume.
H. 0.084. — L. 0.151.

Digitized by Google

FAYENCES FRANÇAISES.

FAYENCE dite DE HENRI II.

Malgré l'excellent travail de M. André Pottier (1), et les recherches incessantes des antiquaires, on ignore encore aujourd'hui non-seulement le nom de l'artiste auquel on doit ces fayences, mais encore le lieu de leur fabrication. Le seul point sur lequel les savants sont à peu près d'accord consiste à les admettre comme un produit de l'art céramique français, dû peut-être à un de ces nombreux artistes italiens appelés au XVIe siècle à la cour de France. Ne pouvant même analyser ici les diverses conjectures émises (2), nous nous bornerons à dire que la majeure partie de ces fayences, qui datent toutes des règnes de François Ier et de Henri II, ont éte trouvées en Touraine, et plus particulièrement encore à Thouars. Le nombre de pièces connues jusqu'à ce jour est de quarante-sept.

(1) Willemin, *Monuments français inédits*, t. II, p. 66.

(2) Nous renvoyons l'amateur désireux de connaître *tout* ce qui a été écrit sur la matière à l'ouvrage que publient MM. Delange père et fils, sous le titre de : *Recueil de toutes les pièces connues jusqu'à ce jour de la fayence française, dite fayence de Henri II et Diane de Poitiers.*

806. — Coupe *à pied et à couvercle.*

Le couvercle, fond blanc décoré d'entrelacs jaunâtres lisérés de noir, est surmonté d'un bouton blanc uni, posé sur une boule aplatie décorée d'arabesques brun foncé, supportée par treize ornements blancs en forme de poire allongée, portant chacune, à sa partie basse, une petite rosace brune.

L'intérieur, d'émail blanc, porte au fond l'*écu de France surmonté d'une couronne fermée à cinq fleurs de lys, entourée du collier de l'ordre de Saint-Michel.*

L'extérieur de la coupe en tout semblable, quant aux entrelacs qui le décorent (si ce n'est qu'ils sont tous d'une teinte plus rougeâtre sur un fond d'émail plus blanc), repose sur un petit balustre à deux zones séparées en trois par un triple liséré d'émail blanc.

La zone du haut, décorée d'arabesques semblables à celles du bouton aplati du couvercle, est ornée de trois mufles de lion, d'émail blanc

Digitized by Google

portant chacun sur sa tête une console d'émail bleu se reliant à la coupe par douze poires semblables à celles du couvercle. Au-dessous de ces poires, un petit ornement courant formant relief, dans le style ogival. Sur la seconde zone, trois petits médaillons d'émail blanc en forme d'écusson en relief, ornés chacun de quatre petites fleurs d'émail violacé.

Le pied rond est décoré d'ornements rougeâtres, composés d'anneaux reliés entre eux par un plus petit (cet ornement se retrouve à la naissance du bouton du couvercle), et au-dessus, de douze arabesques dans chacune desquelles on distingue deux têtes d'oiseau renversées.

H. totale. 0.22
Diam. de la coupe. 0.144.

807.— Vase *à goulot ou* **Biberon**, *surmonté d'une anse triple, décorée de trois écussons de France.*

Au-dessous de l'anse élevée, un couvercle plat s'ouvrant en deux parties égales, ornées chacune d'une coquille et reliées entre elles par une charnière en fayence. Sur la panse, un goulot relevé, au-dessous duquel est en relief un *Christ en croix* Trois des branches de la croix sont terminées par une fleur de lys d'émail brun, celle du bas par l'*écu de France*

La panse, légèrement aplatie, porte à sa base douze feuilles d'acanthe, d'émail blanc et la pointe en bas.

Sur la base du pied rond, quatre têtes d'émail blanc, dont *une de mort*, sur laquelle repose la croix.

Ce vase, dont toute la décoration est composée d'ornements noirs, servait aux malades qui, tout en buvant, avaient près d'eux le signe de la rédemption.

H. 0.215.

808.— Salière *triangulaire, à pans coupés, forme de trépied de candélabre, fond blanc.*

A chaque angle, et entre deux pilastres décorés d'émaux bleus, coupés au milieu par une coquille verte, un enfant (en ronde bosse,) debout sur une console portée par un mascaron faisant pied, tient de la main droite un serpent, et pose l'autre sur un écu de France.

Sur chaque face, au fond d'un encadrement légèrement profilé et décoré d'arabesques noires, une tête de satyre tenant dans sa bouche un anneau dans la forme de ceux du XVI^e^ siècle, avec émail vert figurant une émeraude cabochon. Au bas de chaque face, une coquille.

La partie ronde faisant salière est décorée au pourtour extérieur de *douze écussons de France* gravés en noir. A l'intérieur un *Pélican nourrissant ses petits.*

H. 0.15.

Digitized by Google

809.— Salière, *forme pentagone, ornements noirs sur une teinte jaunâtre.*

De chaque côté, une ouverture en cintre très-allongé, laissant voir à l'intérieur trois figurines d'enfants à genoux, nus et de ronde bosse. Chaque ouverture est placée entre deux pilastres décorés d'émaux verts ayant chacun pour base un mufle de lion. La base profilée repose sur six fûts de colonne ayant entre chacun d'eux une tête de faune. Sur le plat de la salière, six fleurs et une série d'anneaux cerclés par quatre petites bandes noires.

Au fond de la salière, et au milieu d'une couronne de feuillage, le triple croissant. (Henri II et Diane de Poitiers. — Voir n° 640.)

G. 0.108.

810.— Salière, *forme sexagone, fond blanc, ornements rougeâtres.*

Les pans à ouvertures profilées à jour. Aux angles, des pilastres émaillés bleu et vert supportés par des têtes de lion. Le dessus est décoré de six palmettes et d'une série d'anneaux cerclés par quatre ronds.

A l'intérieur de la salière, une couronne de feuillage entourant le triple croissant (Henri II et Diane de Poitiers. — Voir n° 640.)

Le dessous est émaillé en forme de marqueterie.

(Il y avait à l'intérieur un groupe d'enfants semblable à celui de la pièce précédente.)

H. 0.099.

PALISSY

ET SON ÉCOLE.

Palissy (Bernard), naquit, suivant l'historien d'Aubigné, dans le diocèse d'Agen, en **1449**. Arpenteur géomètre, peintre et verrier, il entreprit de découvrir le secret de l'émail dont les Italiens décoraient leurs fayences. Après seize années des plus amères déceptions, après seize années de la plus affreuse misère, Palissy triompha enfin de tous les obstacles, et les succès qu'il obtint alors lui méritèrent la protection de Catherine de Médicis et du cardinal de Montmorency. A peine sorti de ses chagrins d'artiste, il retomba bientôt dans ceux que lui suscita la religion réformée, qu'il avait embrassée vers **1546**. Malgré la protection du connetable, pour lequel il confectionnait les fayences avec lesquelles on pava la sacristie du château d'Ecouen, malgré la sauve-garde que le duc de Montpensier, alors général de l'armée royale de Saintonge, lui avait donnée, Palissy fut arraché de son atelier saccagé

Digitized by Google

par la populace, et traîné dans la prison de Saintes, puis dans celle de Bordeaux. Il allait sans doute être condamné, lorsque, sur les pressantes sollicitations du connétable, Catherine parvint à le soustraire à la juridiction du Parlement de Bordeaux, en obtenant pour lui le brevet d'*ouvrier de terre et inventeur des rustiques figulines du roi et de monseigneur le duc de Montmorency, pair et connétable.* Fuyant le danger qui le menaçait dans le midi de la France, Palissy vint à Paris, et c'est alors que la reine, étonnée de *sa science en toutes choses*, le chargea des embellissements des jardins et des palais royaux, et lui donna un logement dans les Tuileries, dont il fut nommé gouverneur. Honoré par tout ce que la cour comptait de plus éminent, Bernard forma un petit laboratoire, rue Saint-Jacques, et y ouvrit des cours où il enseigna (de 1575 à 1584) l'histoire naturelle et la physique. Soit que le succès qu'il obtint eût éveillé la jalousie d'autres savants, soit que les phénomènes qu'il expliquait ne fussent pas présentés d'une manière conforme à l'orthodoxie de l'époque, Bernard dénoncé par Mathieu de Launay, l'un des Seize, et abandonné par le roi, qui mettait son élargissement au prix d'une abjuration, fut mis à la Bastille dont il ne sortit que pour entrer au Grand-Châtelet, où il mourut à l'âge de quatre-vingt-dix ans.

(*Etude sur Palissy, sa vie et ses travaux*, par M. G. Salles.)

FIGURINES.

811.— Figurine. *Neptune monté sur un cheval marin à queue de poisson.*

Les chairs sont blanches teintées. Le dieu a la main droite appuyée sur la tête du cheval, et tient un petit dauphin dont le corps est d'émail vert ; dans la main gauche un trident d'émail jaune. Le pied triangulaire est formé par trois dauphins accolés.

H. 0.41.

812.— Autre. *Joueur de vielle, soutenu par derrière par un escabeau.*

Les chairs et le justaucorps en émail blanc ; le chapeau et le manteau bruns sont doublés en vert, les bas bleus et les souliers verts. La vielle et les aiguillettes du justaucorps en émail jaune. Le pied triangulaire, est formé de trois dauphins accolés.

H. 0.395.

Digitized by Google

PALISSY ET SON ÉCOLE.

813.— Figurine. *Joueur de cornemuse, adossé à un arbre.*

Les chairs et la cornemuse sont d'émail blanc, et le chapeau et le vêtement d'émail brun; les bas et les souliers verts; le pied, triangulaire, est formé de trois dauphins accolés.

H. 0.40.

814.— Autre. *Une Paysanne (dite la nourrice), assise sur un escabeau, allaite son enfant au maillot.*

Les chairs sont en émail blanc. La robe est bleue. La camisole et le tablier sont d'émail grisâtre.

H. 0.23.

815.— Autre. *La Madeleine en prière.*

Chairs émail blanc; robe bleue.

A ses pieds une tête de mort et un petit coffre.

H. 0.195.

816.— Autre. *Enfant coiffé d'un bonnet vert, poursuivi par une chienne dont il emporte les petits.*

La chienne et les petits sont en émaux blanc et brun. La base figure de l'herbe.

H. 0.17.

817.— Autre. *Enfant jouant de la cornemuse, et assis sur un rocher.*

Bonnet jaune; vêtement brun; manteau et bas bleus.

H. 0.17.

818.— Autre. *Enfant en émail blanc, monté sur un dauphin de couleur bleuâtre.*

La queue du dauphin est enroulée sur le bras gauche de l'enfant, qui pose la main droite sur la tête du dauphin. L'eau est figurée par un émail gris.

H. 0.15.

Digitized by Google

PALISSY ET SON ÉCOLE.

819.— Figurine. *Enfant sur un dauphin, émail jaune à teintes diaprées.*

La queue du dauphin rejoint la tête de l'enfant et sert d'anse. Figurine formant vase.

L. 0.14. — H. 0.145.

820.— Autre. *Enfant porté par un dauphin.*

L'enfant est en émail blanc; le dauphin a le corps en émail bleu, et la queue et la tête en brun.

H. 0.113.

821.— Autre. *Soldat ajustant avec un fusil.*

Chapeau brun à plumes vertes et blanches; casaque jaune; culotte brune; baudrier et bas verts.

Costume de l'époque de Louis XIII. — H. 0.18.

PLATS A SUJETS.

822.— Plat *ovale. La Création d'Eve.*

Bord droit à palmettes alternées, vertes et brunes.

L. 0.24. — H. 0.195.

823.— Autre. *Le Sacrifice d'Abraham.*

Bord évasé, décoré de vingt et une nervures bleues avec cannelures blanches, séparées par une branche de feuillage.

L. 0.255. — H. 0.21.

824.— Autre, *ovale. Suzanne entre les deux vieillards.*

Bord évasé à palmettes vertes.

L. 0.30. — H. 0.25.

825.— Autre, *ovale. La Vierge portant l'Enfant Jésus.*

Bordure bleue échancrée, à baguettes blanches séparées par de petites feuilles vertes

Le sujet est entouré d'un chapelet d'émail jaune, terminé par une croix bleue.

L'extérieur est jaspé blanc, vert et brun.

H. 0.24. — L. 0.225.

Digitized by Google

PALISSY ET SON ÉCOLE.

826.— Plat *ovale. Jésus-Christ baptisé dans le Jourdain par saint Jean-Baptiste.*

Au-dessus de la tête de Jésus-Christ, cinq anges et le Saint-Esprit.

Bord renversé, décoré de fleurs brunes sur fond bleu, séparées par des bandes blanches.

H. 0.30. — L. 0.25.

827.— Autre, *creux. Jésus-Christ lavant les pieds de Simon Pierre.*

Bord droit; fond bleu à baguettes de même couleur.

L. 0.35. — H. 0.265.

828.— Autre, *rond. Les Noces de Cana.*

Bord évasé ; grosses baguettes blanches sur branches de feuillage.

Diam. 0.25.

829.— Autre, *rond. Jésus trahi par Judas.*

Bord évasé à larges baguettes blanches et branches de feuillage alternées.

Diam. 0.25.

830.— Autre, *rond. La Décollation de saint Jean.*

Diam. 0.25.

831.— Autre, *ovale. Bordure à pointes vertes, baguettes blanches sur fond brun clair.*

Au fond une armoirie d'évêque, surmontée de la crosse et du chapeau. Au bas on lit la devise: FVTVRA RESPICE. (Pensez à l'avenir.)

832.— Autre, *ovale, Orgie* (d'après Virgile Solis.)

L. 0.31. — L. 0.26.

Digitized by Google

PALISSY ET SON ÉCOLE.

833.— Plat *ovale. La nymphe Calisto séduite par Jupiter.*

A droite, un homme tirant de l'arc; à gauche, deux personnages vus mi-corps.

L. 0.26. — H. 0.22.

834.— Autre, *ovale. Même sujet que le précédent.*

Bordure fond bleu à baguettes blanches lancéolées en vert.

L. 0.25. — H. 0.215.

835.— Autre, *ovale, à deux sujets.*

Au premier plan : *Diane découvre au bain la grossesse de la nymphe Calisto.*

Au dernier plan, *Enlèvement de Proserpine par Pluton.* A la gauche du dieu, on remarque le mont Etna qui vomit des flammes.

La bordure de ce plat, qui, suivant une note manuscrite de M. Sauvageot écrite en 1843, *est la seule épreuve connue jusqu'à ce jour*, est formée de coquillages, de feuilles de plantes, et de reptiles moulés sur nature ainsi que le terrain, qui est de calcaire coquillier.

L. 0.44. — H. 0.36.

836.— Autre, *ovale. Vénus couchée sur un lit et couverte d'une draperie verte, elle est accompagnée de cinq Amours.*

Le bord plat est décoré de huit compartiments à épices (quatre ronds en émail vert, et quatre ovales jaspés), de quatre mascarons et de quatre bouquets de fleurs et de fruits.

L. 0.49. H. 0.405.

837.— Autre, *rond, creux. L'Enfance de Bacchus.*

Bord renversé, baguettes blanches encadrées de bleu.

Diam. 0.255.

838.— Autre, *rond. Actéon changé en cerf.*

Bord évasé et échancré, bleu jaspé; baguettes blanches, entre chacune desquelles est une fleur jaune surmontant deux feuilles vertes.

L'extérieur du plat jaspé jaune, brun et vert.

Diam. 0.297.

Digitized by Google

PALISSY ET SON ÉCOLE.

839.— Grand Plat *rond. Le Jugement de Pâris.*

Email bleu unicolore, avec triple encadrement, jaune, bleu et brun guilloché. Autour du médaillon un riche ornement formé par un collier, émail jaune, décoré de huit mascarons (quatre bruns et quatre blancs). Au-dessus de chaque mascaron brun, deux oiseaux bruns tenant dans leur bec une banderole verte se rattachant à un ornement élancé et d'émail jaune.

Sur le bord du plat, d'émail bleu clair, huit compartiments formés chacun par une tête de mouflon décorée de guirlandes et surmontée d'une palmette. Dans chaque compartiment, deux enfants tenant une branche d'olivier sont assis sur une arabesque brune, et sont séparés l'un de l'autre par un vase émail jaune, orné de fruits et de feuillages, et terminé par un double enroulement brun.

Diam. 0.435.

840.— Autre, *rond. Persée délivrant Andromède.*

Plusieurs personnages assistent au combat que le héros livre au monstre marin.

Diam. 0.245.

841.— Autre, *ovale. La nymphe de Fontainebleau.*

Bord dentelé d'émail bleu à baguettes blanches. La nymphe est appuyée sur un urne renversée, de laquelle l'eau s'échappe; devant elle le chien *Beleau* découvrant la source dans la forêt.

L. 0.28. — H. 0.22.

Cette composition, exécutée d'après le Rosso, a été coulée en bronze par M. Feuchère. (Voir nº 460.)

Willemin, *Monuments inédits*, t. II, p. 291.

842.— Autre, *ovale. La Sibylle de Cumes tenant son livre fermé.*

Bord rentrant, fond gris, décoré d'arabesques vertes et bleues.

H. 0.345. — L. 0.26.

843.— Autre, *ovale. La déesse du Feu.*

Bord renversé à pointes vertes. A l'intérieur du bord, vingt-trois caissons fond écaille décorés d'une fleur, et séparés par une double baguette bleue et blanche. Au fond, *la déesse du Feu* radiée tient de la main gauche la foudre et de l'autre une salamande sortant des flammes.

L. 0.245. — H. 0.195.

Digitized by Google

PALISSY ET SON ÉCOLE.

844.— Petit Plat. *La Force, personnifiée par une femme portant une colonne.*

Bord évasé à baguettes blanches sur fond bleu.

H. 0.19. — L. 0.15.

845.— Autre, *ovale. La Prudence.*

Bordure évasée et échancrée, à baguettes cannelées blanches sur fond bleu.

H. 0.19. — L. 0.15.

846.— Autre, *creux ovale. Le Printemps personnifié par une femme assise.*

Elle tient de la main gauche une gerbe de verdure et de la droite un bouquet de fleurs. A sa gauche et près d'elle, des vases remplis de fleurs et de feuillages, et des instruments aratoires. Dans le fond de la composition, qui représente un palais au bout d'un vaste jardin, on voit trois personnages : deux portent sur la tête des corbeilles de verdure, le troisième s'occupe de travaux de jardinage. Bord plat décoré d'arabesques bleues et vertes sur fond blanc; le bord intérieur est brun; l'extérieur du plat est jaspé bleu, jaune et brun.

L. 0.335. — H. 0.265.

847.— Autre, *creux ovale. Même sujet.*

Bord plat, fond bleu, décoré de trente-deux petits caissons blancs au milieu de chacun desquels est une marguerite jaune. Le bord intérieur bleu clair.

Le travail de cette composition diffère de l'article précédent, non-seulement par d'importants changements dans la couleur des émaux des habillements et des accessoires, mais plus encore par le fini du travail et l'admirable réussite de l'exécution.

L. 0.32. — H. 0.245.

848.— Autre, *rond.*

Une femme, tournée vers la droite, tient d'une main une coupe, de l'autre une tablette. A ses pieds des livres et une couleuvre. Fond de paysage.

Bord droit, composé de baguettes brunes sur fond d'émail bleu surmonté d'une bordure verte.

Diam. 0.197.

Digitized by Google

PALISSY ET SON ÉCOLE.

849.— Plat *rond. Même sujet.*

Le bord du plat est décoré de palmettes bleues et écailles, sur fond chamois.

Diam. 0.243.

850.— Autre, *rond. Un Berger et une Bergère.*

A droite, *un Berger assis* au pied d'un arbre joue du chalumeau; à gauche, *une Bergère assise* tient sa houlette; près d'elle des moutons. Au dernier plan, un palais à arcades, surmonté d'un dôme.

Le bord évasé est décoré de vingt et une marguerites blanches supportées par une branche de feuillage vert; chacune d'elles est séparée par une double baguette blanche et brune.

Diam. 0.246.

851.— Autre, *ovale. Henri IV en famille.*

Le roi est assis dans un fauteuil; à sa droite est la reine, portant Louis XIII enfant; à sa gauche, Fété Vendôme. Derrière le roi, quatre seigneurs. Bordure à marguerites blanches sur émail bleu.

L. 0.22. — L. 0.27.

La scène se passant avant 1610, année de l'assassinat de Henri IV, et Palissy étant mort en 1589, ce plat ne peut être attribué qu'à l'un des continuateurs de Bernard Palissy.

852.— Autre, *rond. La Charité humaine.*

Bord renversé et échancré, à baguettes blanches sur fond bleu.

Diam. 0.23.

853.— Plaque *carrée. Même sujet.*

L'encadrement est formé par trente et une coquilles univalves, à spire en dehors.

Le fond extérieur de cette pièce unique, et du plus beau style, est composé de vingt-deux colombins.

H. 0.54. — L. 0.42.

854.— Autre, *rond. Vénus, Adonis et l'Amour.*

Travail de la plus grande finesse.

Diam. 0.144.

Digitized by Google

PALISSY ET SON ÉCOLE.

855.— Plaque *ovale. Louis XIII enfant dans un médaillon supporté par deux Génies.*

Au-dessous du médaillon, on voit le monogramme L C.

L. 0.25. — H. 0.185.

Même observation qu'au n° 851.

PLATS A REPTILES.

856.— Couleuvre, *moulée sur nature, à replis, émail grisâtre.*

L. 0.60.

Cet exemplaire unique provient de la vente de M. Baron, n° 456 du Catalogue.

857.— Plat, *rond, bord évasé à marguerites, avec palmes vertes sur fond écaille.*

Au fond, sur un terrain calcaire coquillier, une couleuvre, un lézard noir et un brun, cinq raines et six fraises.
Le dessous du plat diapré.

Diam. 0.30.

858.— Autre, *ovale.*

Dans un îlot, entouré d'un rivière crayeuse, une couleuvre. Dans l'eau, huit poissons et deux raines. Sur le bord du plat, de terrain calcaire coquillier, trois lézards verts, une écrevisse brune, plusieurs coquillages, coléoptères et plantes aquatiques.

L. 0,50. — H. 0,40.

859.— Autre, *à bord plat orné de coquillages, coléoptères et feuilles aquatiques.*

Au fond, une couleuvre enroulée, une grenouille verte, deux lézards, une écrevisse brune, coquillages et plantes sur émail brun.

L. 0.28. — H. 0.21.

Digitized by Google

860.— Plat *ovale à bord évasé. Décoré de larges feuilles vertes et de coquillages sur fond bleu.*

Au milieu du fond, un îlot, émail bleu, entouré de dix-huit petites coquilles d'émail blanc. Il est cerclé d'une rivière dans laquelle sont trois poissons.

L. 0.31. — H. 0255.

861.— Autre, *ovale.*

Au milieu d'un îlot de terre crayeuse jaune, une couleuvre brune, coquillages et plantes aquatiques; sur l'eau qui entoure l'îlot, un brocheton, une tanche, deux autres poissons et quatre raines. Sur le bord du plat, plantes aquatiques à fleurs blanches, coquillages, lézards, un nid d'oiseau, une demoiselle, un scarabée, une petite couleuvre, deux écrevisses, un dragon ailé et deux grenouilles vertes.

Le dessous du plat jaspé.

L. 0.53. — L. 0.415.

862.— Plat *rond à huit compartiments formés chacun par une palmette en émail blanc.*

Chacun des compartiments est séparé par une palmette verte terminée en pointe. Au fond, une rosace en émaux blanc et jaune dans un encadrement octogone, orné de huit petites rosaces brun foncé. Travail du plus beau fini.

Diam. 0233.

Sur le revers de ce plat, il y a une fleur de lys gravée en creux dans la pâte. De cette marque, très-rare, on peut conclure que ce plat a été fait peut-être pour le service du roi, ou tout au moins à l'époque où Palissy avait son atelier aux Tuileries.

863.— Autre, *rond, bordure plate décorée de huit compartiments d'émaux brun, jaune et vert.*

Représentant *un ange ailé* entouré de marguerites, de glands et de fruits. Au fond, un mascaron d'émail jaune entouré de six tiges de fleurs et de fruits. Le fond est cerclé par une double chaîne de larmes.

Diam. 0.375.

Digitized by Google

PALISSY ET SON ÉCOLE.

864.— Plat *rond à bord découpé en couronne de marguerites.*

Au fond, une fleur bleue sur une rosace verte entourée de six mascarons blancs couronnés de feuilles jaunes, et entourés d'une draperie bleue.

Diam. 0.25.

865.— Autre, *rond, à bord découpé en couronne de marguerites.*

A la partie intérieure, six mascarons drapés de brun et couronnés de feuillages verts et bleus. Au milieu, une rosace verte, bleue et blanche.

Le fond est jaspé.

Diam. 0.29.

866.— Autre, *rond, fond découpé à jour.*

Six têtes de mascaron, placées dans autant de compartiments bleus, entourent la rosace du milieu.

Diam. 0.24.

867.— Autre, *rond, bord renversé à vingt-huit pointes bleues.*

A l'intérieur, une fleur blanche à quatre pétales jaunes, entourée de baguettes blanches sur émail bleu.

Diam. 0.225.

868.— Autre, *ovale, bordure plate à fond blanc.*

Huit compartiments à épices, dont quatre ovales en émail vert et quatre en forme d'étoile en émail bleu liséré de brun. Chacun d'eux est séparé par une corne d'abondance.

Le fond ovale est jaspé vert, blanc, brun et bleu.

L. 0.34. — H. 0.254.

869.— Autre, *rond entièrement découpé à jour.*

Au fond, six têtes de mascaron d'émail blanc dans des entrelacs bleu clair, séparés par des palmettes blanches. Au milieu, une marguerite dans une rosace.

Diam. 0.22.

Digitized by Google

PALISSY ET SON ÉCOLE.

870.— Plat *rond, bord évasé et échancré, émail brun.*

A l'intérieur, une rosace à rayons composés de baguettes blanches sur fond brun, vert et blanc.

Diam. 0.21.

871.— Autre, *ovale, à bordure échancrée, fond écaille.*

Au milieu du fond, une salière bleu jaspé, entourée de rayons blancs et bleus.

L. 0.315. — H. 0.233.

872.— Autre, *ovale, à bord relevé, émail écaille, décoré de trois salières ovales, bleu jaspé, et de trois autres formant étoile, fond vert liséré de jaune.*

Ces six salières sont séparées l'une de l'autre par une corne d'abondance. La salière du fond ovale est jaspée.

L. 0.335. — H. 0.25.

873.— Autre, *rond, à bord évasé à échancrures, fond écaille à torsades bleues.*

Au fond, une salière, brun, jaspé entourée de torsades bleues et blanches.

Diam. 0.265.

874.— Autre, *ovale, à cinq compartiments creux, séparés par quatre Génies ailés en émail blanc sur fond écaille.*

Le premier Génie tient une trompette; le second a un arc et un carquois sous ses pieds; le troisième repose sur un faisceau de licteur romain, et le quatrième a la main droite appuyée sur un bouclier.

Email diapré.

L. 0.33. — H. 0.25.

Digitized by Google

PALISSY ET SON ÉCOLE.

875. — **Plat** *ovale à cinq compartiments dont quatre ronds en émail jaspé, et un oblong vert.*

Les quatre compartiments ronds sont séparés par quatre Génies ailés en émail rosé sur fond d'écaille claire. Ils portent les mêmes attributs que ceux décrits nº 874.

L. 0.285. — H. 0.21.

876. — **Autre,** *ovale, à bord bleu et à cinq compartiments dont quatre ronds, et un ovale d'émail bleu cerclé de vert.*

Les quatre compartiments ronds sont séparés les uns des autres par quatre grandes palmettes à jour. Celui du milieu, oblong, est en émail jaspé.

L. 0.27. — H. 0.205.

877. — **Autre,** *rond évasé.*

Le bord découpé en couronne composée de six bouquets de marguerites blanches et jaunes, séparés par une palmette verte. Au fond, une fleur bleue et blanche, entourée de six mascarons blancs couronnés de feuillage et entourés d'une draperie brune.

Diam. 0.255.

878. — **Autre,** *ovale à bord jaune et à cinq compartiments, d'émail brun cerclé de bleu; quatre ronds et un ovale.*

Les quatre compartiments ronds sont séparés les uns des autres par quatre grandes palmettes à jour. Celui du milieu oblong est en émail jaspé.

L. 0.27. — H. 0.21.

879. — **Autre,** *rond, bord échancré à marguerites blanches et brunes.*

Dans le fond découpé à jour, un compartiment d'émail jaspé bleu, entouré de six petits mascarons dans autant d'entrelacs blancs.

Diam. 0.26.

Digitized by Google

PALISSY ET SON ÉCOLE.

880.— Plat *ovale, bord découpé à jour, formé par des palmes vertes et brunes.*

Le compartiment du fond en émail jaspé vert et écaille.

L. 0.31. — L. 0.24.

881.— Autre, *rond, bord échancré à marguerites blanches et jaunes.*

Dans le fond, découpé à jour, une rosace formée par une fleur blanche entourée de six petits mascarons dans autant d'entrelacs blancs surmontés d'une bordure bleu clair.

Diam. 0.278.

882.— Autre, *ovale, bord à cinq compartiments d'émail bleu clair, sur fond jaune*

Séparés par un entrelac à jour d'émail vert, ayant une fleur bleue au milieu. Au fond, une salière ovale bleue, verte et jaune.

L. 0.30. — H. 0.22.

883.— Autre, *rond, bord relevé à bande jaune et entrelacs blancs, sur fond bleu quadrillé blanc.*

Au milieu, une salière émail jaspé bleu, entourée d'ornements découpés à jour, se composant de douze marguerites blanches à tiges vertes séparées par douze ouvertures d'émail brun, terminées par un point à jour.

Diam. 0.195.

884.— Autre, *rond, bordure festonnée à six mascarons, la tête ornée de feuillages, et à six palmettes bleues sur fond de même couleur.*

Au fond, une fleur jaune entourée d'une étoile bleue à six doubles rayons.

Diam. 0.18.

885.— Autre, *rond.*

Le bord formé par seize ornements à cannelures. Le fond creux est entouré d'un collier de huit maillons et de seize perles.

Email agatisé.

Diam. 0.22.

Digitized by Google

PALISSY ET SON ÉCOLE.

886.— Plat *ovale, bordure festonnée à fleurs bleues et palmettes vertes sur fond écaille.*

Au fond, médaillon ova'e, bleu avec cercle blanc.

L. 0.165. — L. 0.12.

887.—Autre, *ovale à bord plat, fond bleu jaspé, décoré de seize palmettes.*

Au milieu du fond, un ombilic orné de quatre figures d'ange, et surmonté d'une fleur à sept pétales.
Dessous jaspé.

L. 0.51. — L. 0.385.

888.—Autre, *rond, bord évasé.*

Au fond, sur un émail bleu, cinq sirènes à queue de poisson, portées chacune par un dauphin, tiennent de chaque bras un vase rempli de fleurs et une couronne. Le milieu du fond représente de l'eau.

Diam. 0.24.

889.— Autre, *rond, bord évasé composé de dix-neuf marguerites blanches, séparées par autant de nervures brunes à pointe, et cannelées bleu.*

Au fond, sur un émail bleu, naïades et tritons; encadrement de perles jaunes.

Diam. 0.25.

890.— Autre, *à trente festons.*

Sur une note écrite par M. Sauvageot on lit : *Dernier degré de la contrefaçon.*

L. 0.35. — H. 0.275.

891.— Saucière, *Nymphe vue de face, se baignant.*

Elle tient de la main droite une corne d'abondance, et de l'autre une urne de laquelle coule de l'eau. Le bord de la saucière est orné

Digitized by Google

de deux appendices bleus et de cinq coquilles, dont quatre blanches et une bleue.

L. 0.20.

Le plateau ovale est décoré de six palmettes rondes à jour, et de deux formées par trois fleurs ayant au milieu une marguerite jaune.

L. 0.28. — H. 0.195.

892.— Saucière. *Bacchus et Cérès.*

Bacchus tient un pampre de vigne, et Cérès une gerbe de blé. L'extrémité haute de la salière est décorée de sept palmettes vertes entourées d'un cercle blanc. Email fond brun clair.

L. 0.205.

893.— Autre, *Vénus et l'Amour dans une draperie fond bleu, surmontée d'un petit mascaron.*

L. 0.21.

Plateau ovale, fond bleu à huit médaillons à jour.

L. 0.28. — H. 0.97.

894.— Salière *triangulaire.*

La partie supérieure en émail vert, avec double filet jaune, est supportée par six dauphins accolés. Au-dessous, trois têtes en émail blanc sur émail bleu. La partie inférieure se compose de trois palmettes découpées à jour terminées chacune par une console d'émail jaune et bleu.

Un pied à chaque angle.

H. 0.11. — L. 0.10.

895.— Autre, *carrée.*

Aux angles, quatre sirènes; à la partie supérieure, quatre mascarons dans une bordure de verdure.

H. 0.135. — L. 0.135. — L. 0.12.

896.— Autre, *ovale.*

La partie supérieure, en émail diapré, est entourée d'un cannelé jaune. La partie inférieure, totalement à jour, est formée aux deux extrémités par deux sirènes ailées. Sur les deux faces du milieu deux mascarons tenant chacun une double guirlande dans sa bouche.

H. 0.095. — L. 0.105.

Digitized by Google

897.— Aiguière *à anse formée par une femme nue, appuyée sur une corne d'abondance, et surmontée d'une branche de feuillage.*

Large goulot décoré à l'intérieur d'un émail diapré brun, gris, vert et blanc, et à l'extérieur d'un mascaron brun entouré de feuillage. De chaque côté de la panse, séparée de la partie supérieure par un triple liséré blanc, deux médaillons contenant chacun une femme nue dans un paysage encadré d'un enroulement. Sous le goulot, mascaron de satyre à cornes bleues; sous l'anse, mascaron de femme.

Ce vase, de forme ovale, a pour couverte un émail bleu.

H. 0.285. — L. 0.20.

898.— Pot *à anse droite et carrée, à couvercle adhérent, surmonté d'un bouton et orné de huit fleurs de lys, d'émail blanc, et de quatre palmettes vertes.*

Sur la panse ronde, dix compartiments formés par une torsade et une tresse, et décorés d'arabesques bruns, verts et blancs. Sur les deux du milieu, un mascaron surmonté d'une fleur de lys renversée. Sur le pied rond, quatre fleurs de lys et quatre marguerites.

La cuvette oblongue, terminée par deux volutes, est décorée à l'extérieur de vingt-deux compartiments, huit à mascarons et quatorze branches doubles de verdure.

Email brun.

H. du pot, 0.285.

L. de la cuvette, 0.81. — L. 0.21.

899.— Bouteille *de chasse.*

Panse ronde aplatie, ornée de trois cercles décorés de feuilles; au milieu, une rosace terminée en bouton. Sur les côtés, quatre anses. Goulot droit. Email jaspé, brun, jaune et vert.

H. 0.31.

900.— Autre, *à panse aplatie, goulot droit à deux très-petites anses.*

De chaque côté de la panse, un mascaron surmontant deux enfants.

Email jaune, brun et bleu.

H. 0.225.

Digitized by Google

PALISSY ET SON ÉCOLE.

901.— Coupe *ronde, à deux anses et six goulots à jets d'eau*

La panse est divisée en deux parties, l'une à jour, et l'autre décorée de six arabesques, quatre blancs et deux verts.

H. 0.075. — L. 0.185.

902.— Paire de flambeaux, *pieds évidés*

Surmontés d'une partie circulaire large et aplatie décorée de palmettes bleues, renversées et séparées par des baguettes blanches. Au-dessus, une forte tige d'émail diapré surmontée d'une large plaque ronde, au-dessus de laquelle s'élève une bobèche en forme de vase. Elle est décorée de neuf palmettes bleues à baguettes blanches.

H. 0.22. — L. du pied. 0.148.

903. — Ecritoire, *carré long à trois compartiments intérieurs.*

A chaque bout, une partie demi-circulaire. Les deux faces sont décorées de frises à rinceaux, au milieu desquelles est un Amour ailé tenant de chaque main une corne d'abondance. De chaque côté, un animal sortant du calice d'une fleur.

Sur les parties demi-circulaires un mascaron, entre deux branches de feuillage terminées par une fleur blanche de laquelle s'élance un animal semblable à ceux qui sont sur les deux faces.

Il est supporté par six têtes de lions accroupis.

L. 0.28. — L. 0.136. — H. 0.072.

Willemin, *Monuments inédits*, t. II, p. 290.

904.— Socle *de forme triangulaire.*

De chaque côté, grande palmette bleue découpée à jour, et à chacun des angles une figurine nue terminée par des feuillages. La plaque du dessus est en émail vert; le bas est décoré d'une bande bleue ornée d'oves jaunes.

H. 0.10. — L. 0.135.

905.— Plaque *ovale, avec encadrement à enroulements, Jeune Page (porte-flambeau), à mi-corps.*

Le bras gauche en saillie tient une bobèche de cuivre bronzé.

Costume de l'époque de Henri III.

H. 0.38. — L. 0.31.

Digitized by Google

PALISSY ET SON ÉCOLE.

906.— Partie *supérieure d'une grande plaque ovale, fond brun avec cadre plat, ouvert à jour; Jeune Page (porte-flambeau?) vu de face avec son écharpe blanche.*

Costume du temps de Henri III. — (Fragment.)

L. 0.44. — H. 0.27.

FAYENCE DE ROUEN.

L'origine des fayences de Rouen remonte à l'année 1540. Un siècle après, voulant, soit centraliser le travail des artistes du pays, soit lui donner une extension nouvelle en créant un genre nouveau dû aux ouvriers de Nevers, Nicolas Poirel, sieur de Granval, huissier du cabinet d'Anne d'Autriche, sollicita et obtint de cette reine (1644) le privilége d'une nouvelle manufacture. Quelques années plus tard (1673), Louis Potherat, seigneur de Saint-Étienne, fonda à son tour une fabrique de fayence et de porcelaine à l'imitation de la Chine. Cette dernière industrie fut continuée au commencement du XVIIe siècle par Guibaud.

907.— Aiguière, *petite, à panse ronde, anse à torsade et goulot festonné.*

Fond blanc, ornements bleus.

H. 0.17.

908.— Consoles (*Deux*).

Fond blanc à ornements bleus; têtes de faune.

H. 0.277.

FAYENCE DE NEVERS.

L'industrie de la fayence paraît avoir été introduite à Nevers par Louis de Gonzague, duc de Nivernois et de Rhetel, ainsi que peut

Digitized by Google

NEVERS.

le faire croire l'épître dédicatoire qui lui est adressée par Gaston de Clave, dans son ouvrage intitulé : *Apologia argyropœiæ et chrysopœiæ*, imprimé à Nevers en 1590.

(*History of pottery and porcelaine*, by Joseph Marryat, 1857.)

909.— Aiguière *à panse ronde, anse à torsade, goulot très-large.*

Fond blanc, ornements bleus.

H. 0.259.

910.— Vase *à pied, panse ronde, deux anses, col évasé.*

Fond bleu à ornements blancs et jaunes, avec bassin plat.

H. 0.160. — Diam. 0.210.

911.— Pot, *panse ronde, anse plate, couvercle en étain.*

Fond bleu, fleurs blanches, avec bassin à bord renversé.

H. 0.227. — Diam. 0.203.

912.— Bouteille, *col allongé et évasé.*

Fond bleu, fleurs jaunes et blanches, avec plateau rond.

H. 0.238. — Diam. 0.172.

913.— Autre, *à panse ronde, col droit évasé.*

Fond bleu, ornements blancs et jaunes, avec bassin creux à bord renversé.

H. 0.245. — Diam. 0.271.

914.— Autre, *forme aplatie à deux petites anses.*

Fond bleu, ornements blancs.

H. 0.257.

915.— Plaque *ovale, Jeune Page porte-flambeau.*

Fond blanc, ornements bleus. Costume de l'époque de la régence de Marie de Médicis.

H. 0.39[illegible]. — L. 0.277.

Digitized by Google

NEVERS.

916.— Plaque *ovale à enroulements. Jeune Page porte-flambeau.*

Fond blanc, ornements bleus et jaunes. Costume du temps de Louis XIV.

H. 0.389. — L. 0.268.

917.— Bassin (*Petit*).

Fond bleu, décoré de fleurs blanches. Dans le fond, deux Chinois.

Diam. 0.20.

918.— Autre *plat.*

Fond bleu, ornements blancs. Au milieu, les armes de l'abbaye de Saint-Ouen de Rouen.

Diam. 0.204.

FAYENCE DE BEAUVAIS.

L'origine de la manufacture de fayence de Beauvais remonte au XII^e^ siècle.

(*History of pottery and porcelaine*, by Joseph Marryat, 1857.)

919.— Veilleuse *de nuit, ronde, à deux anses formées par des chérubins, et à quatre pieds à oiseaux découpés à jour.*

Couvercle à galerie dentelée, surmonté d'un lit dans lequel un homme et une femme (costume et coiffure de l'époque de Louis XIII) sont couchés sous une couverture, la tête appuyée sur un oreiller.

Email vert uni. Sous le couvercle, un nom illisible.

H. 0.167.

FAYENCE DE SAINTES.

920.— Vase *à pied, forme ovoïde, anse et goulot à serpents enroulés*

Terminés par une tête de dragon, avec mascaron. Au-dessous, frise à ornements en relief.

Email vert jaspé.

H. 0.30

Digitized by Google

FABRIQUE DE SAINTES.

921.— Bouteille *de chasse, forme aplatie, à goulot droit en spiral, et quatre petites anses.*

Sur les deux panses, et entre deux mascarons, les armes du connétable Anne de Montmorency surmontées d'une couronne ducale et entourées du collier de l'ordre de Saint-Michel placé entre deux épées de connétable. Au-dessous, et de chaque côté, sur une banderole, la devise APLANOS.

Email vert jaspé. (Voir nº 653.)

H. 0.287.

FAYENCE DE SARREGUEMINES.

922.— Vase, *panse ronde, deux anses, dont une supérieure.*

Goulot droit, émail bleu turquoise.

Travail moderne.

H. 0.224.

FAYENCE D'AVIGNON.

923.— Aiguière, *fayence noire, goulot allongé, anse formée par le corps d'une femme.*

Sur la panse, mascaron et guirlande.

H. 0.232.

FABRIQUES INCERTAINES.

924.— Bouteille *de chasse, panse aplatie, bouchon à chaînette, pied en étain, cerclée de même métal.*

Deux médaillons découpés à jour.

Email bleu turquoise.

H. 0.237.

925.— Huit pavés *de carrelage en terre émaillée.*

XVe siècle. Au carré 0.23.

926.— Pavé *de carrelage en quatre parties, terre émaillée,*

Formant une rosace jaune sur fond rouge, avec l'inscription double de IEHAN DE HENAVT.

Provenant de l'abbaye de Cluny.

H. 0.27. — L. 027.

Digitized by Google

FABRIQUES INCERTAINES.

927.— Dix pavés, *en terre émaillée à divers ornements sur fond blanc.*

Triple croissant, armoiries et insignes du connétable de Montmorency. Ces dix objets, encastrés dans un cadre de noyer, proviennent du château d'Ecouen. (Voir n° 653.)

— XVI esiècle. — H. 0.21. — L. 0.55.

928.— Deux pavés *de carrelage, forme losangée.*

Aux armes de La Tour d'Auvergne, qui sont *d'azur à la tour d'argent, maçonnée de sable.*

Provenant du château de Thouars.

H. 0.24.

FAYENCES ÉTRANGÈRES.

FAYENCE DE FLANDRE.

929.— Vase, *à panse à double fond à jour, quatre anses dont une supérieure; goulot allongé.*

Au milieu un écusson *à l'aigle à deux têtes* ou aigle de l'Empire. Email vert, uni clair.

H. 0.30.

FAYENCE DE HOLLANDE.

930.— Aiguière *à anse, pied rond et col droit, panse ronde à rosace decoupée à jour de chaque côté.*

Au milieu un pélican avec ses petits, fond blanc, ornements bleus, dessin chinois. — Le couvercle en étain manque.

H. 0,295.

FAYENCES ALLEMANDES.

931.— Plaque *de poêle. Une femme de profil et debout,*

Tenant une coupe, et se détachant en blanc sur un fond d'architecture.

Au-dessus la légende : OTHA VIII.

H. 0.274. — L. 0.176.

932.— Autre, *architecture, fronton cintré, pilastres à cariatides.*

Figure ailée, vue de profil, avec écharpe brune se détachant en

Digitized by Google

blanc sur un fond jaune. Au fond, figure sortant à mi-corps d'un tombeau.

H. 0.311. — L. 0.210.

933.— Plaque *de poêle, architecture à plein cintre et pilastres, émaux jaune, bleu, blanc et vert.*

Femme vue de dos, se détachant en blanc sur fond vert. Elle porte un sceptre et une couronne. Au-dessus la légende : MEDEA. II.

H. 0.286. — L. 0.180.

934.— Autre, *fayence vert uni,*

Dans un médaillon, femme en costume du XVI^e^ siècle, jouant de la basse.

Carré, 0.217.

GRÈS CÉRAME

DE FLANDRE ET D'ALLEMAGNE,

La fabrication des grès-cérame, précède l'année 1425, car, s'il faut en croire la chronique hollandaise, Jacqueline, comtesse de Hollande, fille de Guillaume VI et de Marguerite de Bourgogne, incarcérée (1425) dans le château de Reylingen, par ordre de Philippe duc de Bourgogne, *jetait par la fenêtre de sa prison des grès dans le Rhin.*

Sans repousser tout à fait cette légende, nous croyons plus sage de prendre comme point de première fabrication la date de 1569, qui se trouve sur la plus ancienne pièce connue, faisant partie du Musée de Sèvres.

935.— Pot *à bière, forme conique, couvercle en étain.*

Trois médaillons surmontés d'arabesques. Médaillon de gauche : *Judith*, en costume du XVI^e^ siècle, tient d'une main l'épée élevée, et de l'autre la tête d'Holopherne. Elle est entourée de la légende allemande : FVRST. VLOFERNVS VN(*s*)IVDIT. 1576. (Le prince Holopherne et Judith.) Au-dessous, l'écusson des armoiries des ducs de Clèves et de Julier), soutenu par deux lions. Un écusson coupé trois en chef. Le 1^er^ *d'or au lion de sable* (pour Juliers); le 2^e^ de *gueules au rais d'escarboucle, pommetté et fleuronné d'or de huit pièces*

Digitized by Google

(pour Clèves); le 3e *d'argent au lion de gueules* (pour Berg). Deux en pointe: le 1er *d'or à la fasce échiquetée d'argent et de gueules de deux traits* (pour Lamarck); et le 2me *d'argent à trois chevrons de gueules* (pour Ravensberg).

2e Médaillon. *La Justice* en costume de la même époque. Elle tient d'une main l'épée élevée et de l'autre une balance fortement inclinée d'un côté. Autour *de la justice* l'inscription allemande: DIE GERICHTICHEIT (la Justice). 1576.

Au-dessous, l'écusson de l'archevêque-électeur de Cologne, *écartelé au* 1er *d'argent à la croix de sable* (archevêque de Cologne); au 2e *de gueules au cheval effrayé d'argent* (Westphalie); au 3e *de gueules à trois croissants d'or* (Angrie); au 4e *d'azur à l'aigle d'argent* (Arensberg). Sur le tout en abîme, l'écusson des armes personnelles de l'évêque, qui en 1576 (millésime gravé sur le vase), était Salentin, comte d'Isenbourg: *d'argent à deux fasces de sable.*

L'écusson est tenu par un homme et une femme assis.

3e Médaillon. *Lucrèce*, en costume de la même époque, se perçant le sein. Autour la légende allemande: LVCKRECIA(*e*) IN ROMMERIN. (Lucrèce la Romaine).

Au-dessous l'écusson des armes de la ville de Cologne, *d'argent au chef de gueules chargé de trois couronnes d'or, tenu par deux hommes nus et debout.*

H. 0.25.

936.— Pot, *forme conique, anse plate.*

Au milieu, l'écusson des armes de l'Empire (*l'aigle à deux têtes*). Sur la poitrine, écu mi-parti d'Autriche et de Bourgogne ancien *de gueules à la fasce d'argent* pour Autriche, et *bandé d'or et d'azur à la bordure de gueules*, pour Bourgogne ancien. Au-dessus de l'écusson, la couronne impériale. Sous les ailes, le millésime 1574. Au-dessous, armes de l'archevêque-électeur de Mayence; écartelées aux 1 et 4 *de gueules à la roue d'argent* (archevêché de Mayence), aux 2 et 3, armes personnelles de l'électeur, Daniel de Hombourg, *d'or à la fasce vivrée de gueules.*

Côté gauche. — Armes de France surmontées d'une couronne non fermée, *d'azur à trois fleurs de lys d'or.* Au-dessous, armes de l'archevêque-électeur de Trèves; écartelées aux 1 et 4 de l'électorat de Trèves, *d'argent à la croix de gueules*; aux 2 et 3, armes de l'archevêque Jacques d'Oels, *de... à la fasce de.... au lion issant de...*

Au-dessous, les lettres L. W.

Côté droit. — Armes d'Espagne (maison d'Autriche), surmontées d'une couronne royale fermée, coupées: au 1er en chef de Castille *de gueules au château d'or*, écartelé de Léon, *d'argent au lion de gueules*; parti d'Aragon, *d'or à quatre paulx de gueules*, contre-parti d'Aragon Sicile, *d'or à quatre paulx de gueules, flanqué d'argent à deux aigles de sable*; enté en pointe de Grenade: *d'argent à*

Digitized by Google

une grenade de gueules, tigée et feuillée de sinople; au 2me en pointe : écartelé, au 1er d'Autriche *de gueules à la fasce d'argent;* au 2me, de Bourgogne moderne, de France *à la bordure componnée d'argent et de gueules;* au 3me de Bourgogne ancien *bandé d'or et d'azur à la bordure de gueules;* au 4me, *de sable au lion d'or* (Brabant). Sur le tout, en abîme des quartiers de la pointe : de Flandre, *d'or au lion de sable,* parti de Tyrol, *d'argent à l'aigle éployée de gueules.*

Au-dessous, le collier de l'ordre de la Toison d'or, et dans les coins, en bas, les fusils de Bourgogne avec les cailloux et les flammes.

H. 0.247.

937.— Pot *à bière, forme conique, couvercle en étain.*

La panse est décorée de trois bandes en tout semblables, représentant chacune : DER GELOF, la Foi. — DE LEIFDE, la Charité. — DE GERTCHTIGEIT, la Justice. Chacun de ces sujets, personnifié par une femme, est dans un médaillon ovale entouré d'arabesques.

Travail flamand.

H. 0.35.

938.— Deux *lions assis sur les pattes de derrière posées sur une base évidée au milieu, et à entourage de feuillage.*

L'un d'eux tient dans ses pattes de devant un petit vase creux de forme ovoïde (un encrier?), et l'autre un autre vase rond (une poudrière?).

H. 0.164.

939.— Vase *à boire, forme de livre.*

Sur les plats, et entourés d'un cadre d'arabesques, deux écussons.

Sur le dos, un écusson surmonté des lettres W T.

H. 0.13.

940.— Grand Pot *à bière, col droit décoré d'arabesques et de trois mascarons.*

Sur le milieu de la panse, six écussons.

En commençant par la gauche, les armes : 1° de l'archevêque-électeur de Trèves : écartelé aux 1 et 4 de l'électorat de Trèves,

Digitized by Google

d'argent à la croix de gueules ; aux 2 et 3, armes de l'archevêque Jacques d'Oels (voir n° 936). Au-dessus la lettre T (Trier) Trèves.

2° Les armes de l'archevêque, électeur de Cologne (voir n° 935). En haut à gauche COL (Coln) Cologne.

3° Armes de l'archevêque, électeur de Mayence, (voir n° 935). Au-dessous, à gauche, MEN (Meinz) Mayence.

4° Armes de l'empire d'Allemagne. L'aigle à deux têtes nimbées. Au milieu des deux têtes, une couronne. Sur la poitrine, écartelé au 1er Hongrie ; au 2e Bohême ; au 3e Castille écartelée de Léon ; au 4e Bourgogne ancien, parti de Tyrol coupé de Brabant. Sur le tout, en abîme, d'Autriche. En haut, à gauche, KAI (Kaiser) l'Empereur.

5° Armes de l'électeur comte Palatin du Rhin, trois écussons. 1° *de sable au lion d'or couronné de gueules* (pour Palatinat) ; 2° *fuselé en bande d'argent et d'azur* (pour Bavière) ; 3° de *gueules au globe crucigère d'or* (pour l'Electorat). En haut, PAL (Pfaltz Graf) comte Palatin.

6° Armes de l'électeur duc de Saxe : 1° de Saxe *fascé d'or et de sable au cancerlin de sinople en bande brochant sur le tout.* — 2° Landgraviat de Thuringe, *d'azur au lion burellé d'argent.* — 3° Margraviat de Misnie, *d'or au lion de sable.* — 4° Palatinat de Saxe, *d'azur à l'aigle d'or.* — 5° Palatinat de Thuringe, *de sable à l'aigle d'or.* — (Sur le tout), électorat *coupé de sable et d'argent à deux épées de gueules croisées en sautoir, brochant sur le tout.* — 7° Juliers, *d'or au lion de sable.* — 8° Berg, *d'argent au lion de gueules.* — 9° Altenbourg, *d'argent à la rose de gueules ayant le calice d'or feuillé de sinople.* — 10° Henneberg, *d'or au coq de gueules, sur une colline de sinople, coupé de gueules plein,* pour les droits régaliens. — 11° Eisenberg, *d'argent fascé d'azur.* — 12° Brennen, *d'argent à trois paires de cornes de scarabée de gueules.*

Monogramme H. W.

H. 0.30.

941.— **Grand Pot** *à bière, col droit à cercles, anse plate.*

Sur le milieu de la panse, une frise composée de six médaillons au-dessous desquelles on lit la légende flamande : DIT IS. DE. SCHONE. HESTORIE. VAN. SVISANNA. INT. KORTE. EIT. (kortheid) GESNEIDEN. ANNO 1.5.8.4. ENGEL. KRAV. — Ceci est la belle histoire de Suzanne, sculptée en petit l'an 1584, Engel-Krau.)

H. 0.31.

942.— **Autre,** *col droit, anse.*

Sur la panse, sept médaillons représentant des scènes de danse. Au-dessous, une légende flamande indistincte.

H. 0.275.

Digitized by Google

943.— Grand plat *rond, bord plat décoré de onze fleurs de lys en relief, et de treize entrelacs.*

Au fond du plat, un grand écusson surmonté du mot LVDOVICVS, écartelé aux 1 et 4 *d'or au chef d'azur chargé d'un dextrochère revêtu d'un fanon d'hermine brochant sur le tout* pour Villiers de l'Isle-Adam ; au 2 et 3 *de queules semé de trèfles d'or à deux bars adossés* de même pour Néelle. De chaque côté, deux grandes fleurs de lys dans un losange à grenetis; plus, cinq petites fleurs de lys et trois entrelacs semblables à ceux du bord.

Diam. 0.43.

Louis de Villiers de l'Isle-Adam, fils de Jacques de Villiers, sénéchal de Boulogne et garde de la prévoté de Paris, et de Jeanne de Nelle. Evêque et comte de Beauvais, pair de France, il mourut le 24 août 1521.

Les fleurs de lys s'expliquent par la qualité de pair de France.

944.— Pot *à bière, brun, uni, forme écrasée, anse plate à mascaron.*

Sur la panse, trois médaillons et quatre cariatides en gaine. Sur la base, on lit : BALTHASAR SCHNIT.

H. 0.18.

945.— Grand Vase, *à anse de forme ovoïde, formant fontaine avec robinet en étain surmonté d'une rosace à jour entourée de mascarons.*

Au haut du goulot un mascaron ayant un anneau dans la bouche. Sur la panse, vingt médaillons ovales.

En commençant par la gauche, les huit premiers contiennent des sujets tirés de la parabole du bon Samaritain. Les médaillons qui suivent sont la reproduction deux fois répétée des premiers, sauf des coupures nécessitées par la juxta-apposition des morceaux rapportés et soudés.

Au-dessus et au-dessous de ces médaillons, on lit une inscription en langue allemande, répétée trois fois comme les sujets.

En retablissant les mots omis, détruits ou altérés, on trouve que cette inscription doit se lire ainsi : WELCHER. DV. DVNCKT. DICH, DER VNDER. DIESEN. DRIEN. DER. NEHEST (SEY). GEWESEN. (DEM) DER. VNDER DIE. MORDER. GEFALEN WAR?

Digitized by Google

ER. SPRACH. DER DI(*e*) BARMHERZIKEIT. AN. IHM. THAT. DA SPRACH. IÆSYS ZV. IHM. SO. GEHE. DV. HIN VND. THV. DESZ GLEICHEN. AVCH. SANT. LVCE. AM. X. KAPITEL. 1619.

Qui de ces trois vous semble avoir été le prochain de celui qui était tombé entré les mains des meurtriers?

Il (le docteur de la loi) lui répondit : c'est celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Allez donc, lui dit alors Jésus, et faites de même. Saint-Luc au chapitre 10e 1619.)

H. 0.68.

946.— Pot *à bière, à anse, panse ronde à renflement, col à ovales découpés à jour, petit goulot droit.*

Sur le couvercle, en étain, le portrait en relief du prince Guillaume-Charles-Henri Frison, entouré de la légende hollandaise : WIL(*lem*) CAR(*el*) HEN(*drik*) FRISO. PR (*ins*) VAN ORANI(*e*) EN (*de*) NASSAV.

Au-dessus du buste, la divise hollandaise : HET VADERLANDT (la Patrie).

A l'intérieur du couvercle, le *Lion belge* couronné, tenant de la patte droite un sabre, et de la gauche sept flèches (emblèmes des sept provinces confédérées), et la fin de la légende précitée STAD (*thouder*) GEN(*eraal*) DER VEREENIGDE NEDERLANDEN. Guillaume-Charles-Henri Frison, prince d'Orange et de Nassau, stathouder général des provinces confédérées des Pays-Bas.

Dans l'exergue, la devise latine : VOX POPVLI. VOX. DEI. 1747. — (La voix du peuple est la voix de Dieu.)

Guillaume, IV d'Orange, fils de Jean-Guillaume Frison de Nassau (ce dernier héritier des titres et possessions d'Orange, après la mort de Guillaume III, roi d'Angleterre) et de Marie de Hesse-Cassel.

En 1747, le stathouderat général fut rétabli en faveur de Guillaume IV, avec l'hérédité, et fut dès lors une véritable royauté qui subsista jusqu'à la conquête de Hollande par les Français, en 1795.

Guillaume IV mourut en 1751, laissant de sa femme Anne d'Angleterre, Guillaume V dépossédé par la France.

H. 0.135.

Digitized by Google

947.— Pot *à bière, à anse, panse ronde, goulot droit évasé.*

Sur le milieu de la panse, sept médaillons ovales avec légende flamande :

KVNNINCK III SVEDEN—(le roi de Suède). 1559. Jean III Vasa, roi 1569, mort 1592.

Au-dessus de l'épaule gauche, la lettre F.

KVNNINCK FILIPPVS D. G. (Philippe II, roi d'Espagne.) Roi 1556, mort 1598.

PRINSE DE PARMA. (Le prince de Parme, Alexandre Farnèse de Parme et de Plaisance, général des troupes de Philippe III dans les guerres de Flandre et de la Ligue, mort en 1692.

HENRICVS DER III FRANKRICH. (Henri III, roi de France) (Voir n° 989.)

HENRI DE GVISE. Tué à Blois en 1588.

CHARLES DE LORRAINE (duc de Mayenne), frère du précédent. lieutenant-général du royaume pour la Ligue. (Voir n° 1027.)

ROBERTVS COMES. Robert Dudley, comte de Leicester, né 1531, envoyé par la reine Élisabeth dans les Pays-Bas en 1585 et 1587, pour soutenir les provinces révoltées contre Philippe II. Mort en 1588.

Sur le plat de l'anse, les lettres M. V gravées en creux.

H. 0.27.

948.— Autre, *panse très-aplatie, à ornements de feuillages.*

Sur chaque face, et de chaque côté, un écusson au milieu duquel est un cœur percé de deux flèches. Au-dessus, 4, au-dessous L. Il est entouré de la légende suivante : ESPOIR : ME : COMFORT : IVSQVE · A : LA : MORTE (*sic*) 1607.

L'écusson au-dessous de l'anse, semblable à celui décrit ci-dessus, a de plus les lettres P. E au-dessus du 4.

Goulot droit à mascaron.

H. 0.279.

949.— Autre, *col droit à couvercle d'étain, anse plate.*

Sur le col, trois médaillons séparés par des entrelacs. Sur le haut de la panse, dix marguerites grises sur fond d'émail bleu. Sur le milieu de la panse, neuf médaillons dont sept contiennent les ar-

Digitized by Google

moiries des sept électeurs de l'Empire, portées par eux-mêmes (les deux derniers médaillons font double emploi).

En commençant par la gauche. 1° l'électeur de Trèves, *d'argent à la croix de gueules*. Au-dessus, B. ZV. TR. (Bischoff zu Trier) évêque de Trèves.

2° L'électeur de Cologne, *d'argent à la croix de sable*. Au-dessus, B. ZV COL. (Bischoff zu Coln), évêque de Cologne.

3° L'électeur de Mayence, *de gueules à la roue d'argent*. B. ZV. ME (Bischoff zu Meinz), évêque de Mayence.

4° L'Empereur, comme roi de Bohême, *de gueules au lion d'argent à la queue fourchée en sautoir*. Au-dessus, ROM. KAI. (Romisch Kaiser), Empereur romain.

5° Comte Palatin du Rhin, *de gueules au globe crucigere d'or* pour l'électorat, *parti de sable au lion d'or* pour le Palatinat. Au-dessus, PA. GRA. (Pfaltz Graf), comte Palatin.

6° Duc de Saxe, *d'argent coupé de sable à deux épées de gueules croisées en sautoir et brochant sur le tout*; pour l'électorat, parti de Saxe, *fascé d'or et de sable au cancerlin de rue de sinople en bande*. Au-dessus, H. ZV. S. (Hertzog zv Sachsen), duc de Saxe.

7° Margrave de Brandebourg, *d'argent à l'aigle éployée de gueules*. Au-dessus, BRABVR. (Brandenburg).

H. 0.26.

Sur la frise du goulot, le monogramme M O.

950.—Pot *à bière à anse, goulot et couvercle en étain, la panse divisée en quatre compartiments ronds.*

Les deux compartiments, supportant l'anse et le goulot sont décorés d'arabesques et de mascarons. Sur chacun des deux autres, un médaillon représentant un *chevalier à cheval*, au-dessus duquel on lit : WE VB. Au-dessus, un autre médaillon dans lequel est *une femme en costume flamand*. De chaque côté de sa tête, le millésime 16 02.

Entre les quatre compartiments au bas d'un ornement en forme d'écusson, le millésime 1589,

951.—Autre, *goulot droit et à mascaron, couvercle en étain.*

Sur la panse, un médaillon rond, portant un écusson armorié.

Au dessous, le millésime 1679 et le monogramme

Digitized by Google

Sur les côtés, mufles de lion sur une bande dentelée. A l'intérieur du couvercle, le monogramme

H. 0.14.

952.— Pot, *à bière, à anse goulot droit, à couvercle en étain.*

Portant à l'intérieur le monogramme . Sur la panse, dix-sept têtes de lion, émail gris sur fond bleu.

H. 0.11.

953.— Gourde, *forme aplatie, goulot droit, panse circulaire.*

Portant de chaque côté un médaillon rond représentant *les Filles de Noé pressant des grappes de raisin.* Ce médaillon est entouré de seize étoiles d'émail bleu. De chaque côté, un mascaron oblong servant à passer un lien.

H. 0.16. — Diam. 0.15

954.— Pot *à bière, à anse, panse ronde.*

Sur le milieu, une étoile décorée de cinq fleurs et de deux rangs de petites rosaces.

Sur le goulot droit, un mascaron.

H. 0.34.

955.— Autre, *goulot droit à mascaron et couvercle d'étain.*

Sur la panse, vingt-deux bouquets d'émail gris sur fond semblable.

H. 0.24.

956.— Autre, *goulot droit à mascaron, couvercle en étain.*

Panse ronde semée de rosaces grises sur fond bleu.

H. 0.238.

Digitized by Google

957.— Pot *à bière, col droit à mascaron.*

Anse plate, panse décorée de douze rayons d'émail bleu séparant onze ornements en forme de cœur renversé, portant chacun une marguerite en creux. Sur la partie inférieure, dix-sept baguettes d'émail bleu.

H. 0185.

958.— Autre, *panse aplatie, goulot droit à mascaron.*

De chaque côté de la panse, une grande rosace dentelée au milieu de laquelle est un médaillon rond. Sur celui de face, *un Homme assis, écrivant, et ayant devant lui un dragon ailé.*

Sur le médaillon du côté opposé, *un Homme assis tenant un livre, devant lui, un ange portant des fleurs dans un vase.*

Entre eux, les lettres S. M.

H. 0.33.

959.— Autre, *à anse et goulot droit.*

Sur le milieu de la panse, trois médaillons ronds; sur celui de gauche, *une tête casquée* tournée vers la droite, avec les lettres A° (anno). Sur le dernier, les chiffres 89 (1589). Du côté de l'anse, le monogramme et sur l'anse G gravé en creux.

H. 0.235.

960.— Autre, *à anse, couvercle en étain, goulot droit.*

Sur le milieu de la panse, *onze soldats faisant l'exercice du fusil,*

H. 0.26.

961.— Grand Vase, *évasé à douze côtes*

Décorées chacune de trois mascarons, et à deux anses à enrôlements. Grès gris et bleu.

H. 0.337. — Diam. 0.388.

962.— Vase, *à boire, forme de livre à fermoirs.*

Les plaques sont ornées de trois rosaces.

H. 0.10.

Digitized by Google

963.— Bouilloire *à anse contournée en étain, poignée en bois.*

Fond bleu turquoise, décoré d'entrelacs bruns perlés.

H. 0.17.

964.— Pot *à anse, bleu uni, panse ronde, couvercle à jour.*

Surmonté de quatre pyramides, dont trois ont un petit goulot droit.

H. .23.

965.— Pot *à bière, à anse et couvercle en étain forme de couronne.*

Dans le vide du milieu, un *buste de femme en costume flamand*.

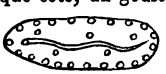
H. 0.419.

966.— Autre, *fond bleu, goulot droit à mascaron violet ; anse à torsade.*

Sur la panse, dix rosaces à jour en émail violet, et dix-neuf marguerites fond jaune à entourage bleu.

H. 0.235.

967.— Vase *à panse ronde, bleu uni, trois anses, dont une supérieure.*

De chaque côté, un goulot droit relevé. Sur l'une des faces, la marque 

H. 0.21.

968.— Pot *à bière à anse et panse ronde, goulot droit à mascaron.*

Sur le milieu de la panse, l'écusson des armes de la ville de Paris, *de gueules au navire frété et voilé d'argent, voguant sur des ondes de même au chef cousu de France (d'azur semé de fleurs de lys d'or)*. Email bleu, entouré d'un cercle violet.

H. 0.27.

Digitized by Google

969.— Pot *à bière à anse et panse ronde.*

Au milieu, dans une rosace dentelée, l'écusson aux armes de France surmonté de la couronne royale et cerclé d'une bande violette. Goulot droit à mascaron.

H. 0.23.

970.— Autre, *à anse et goulot droit, orné d'un mascaron.*

La panse est décorée de vingt fleurs de lys d'émail brun sur fond gris.

H. 0.22.

971.— Autre, *forme aplatie et évasée du bas, et à anse.*

Au milieu de la panse, et entre deux bandes d'ornement en forme de feuilles bordées d'un grenetis, sept grandes rosaces blanches contenant chacune une petite rosace d'émail violet.

H. 0.013.

972.— Autre, *goulot droit à mascaron, anse plate.*

Sur la panse, six bandes d'entrelacs en relief sur fond bleu et violet, séparées les unes des autres par une bande bleu uni.

H. 0.25.

973.— Autre, *col droit à mascaron, couvercle en étain.*

A l'intérieur du couvercle la marque. Sur la panse, mascaron en haut-relief représentant une tête d'enfant. Email brun sur fond bleu entouré de petites rosaces.

H. 0.23.

974.— Autre, *forme écrasée, anse plate.*

Sur la panse, d'émail bleu, trente-quatre palmettes trilobées violettes.

H. 0.17.

Digitized by Google

975.— Bouteille *de chasse, goulot droit à bouchon en étain, panse aplatie.*

De chaque côté, et entre huit grandes rosaces, un compartiment octogone renfermant un aigle à deux têtes portant sur la poitrine un écusson écartelé (1), au 1er et 4e *une fleur de lys* et au 2e et 3e..... Entre les deux têtes de l'aigle, une couronne de marquis, et dans le bas à droite et à gauche des pattes, le monogramme W. R. Sur chacun des côtés de la panse, deux grandes fleurs de lys d'émail violet.

Quatre très-petites anses sur la panse.

H. 0. 29.

(1) Écusson de fantaisie.

976.— Autre, *à col droit évasé fond violet orné de cinq ornements en forme de feuilles couvertes d'un grenetis en relief.*

Sur la panse, de même couleur, sept rosaces ayant haut et bas des feuilles semblables à celles du col.

H. 0.15.

977.— Encrier *à galerie à balustres à jour*

Séparés par-devant par des piedestaux. Sur le fond et les côtés un ornement en forme d'ove allongé. Sur la partie plate, d'émail violet, décorée de six boutons, un encrier et une poudrière.

H. 0.85. — L. 0.205. — P. 0.14.

978.— Vase *de pharmacie, goulot étranglé par le bas et évasé dans la partie haute.*

Sur la panse droite, une frise de six médaillons ovales séparés par une colonne surmontée d'un ange ailé, et contenant chacun deux personnages en costume de la fin du XVIe siècle. Haut et bas de la frise, une bande de quadrilatères en forme de prisme d'émaux bleu et violet alternés, et une autre bande d'arabesques violets sur fond gris.

H. 0.20.

979.— Vase *à orifice droit et très-étroit, deux panses doubles formées par deux dragons d'émail vert.*

Le dessous du goulot est composée de feuilles d'acanthe d'émail jaune et vert. Sur le milieu et de chaque côté de la panse, deux

Digitized by Google

médaillons dans un cadre simulé et doré. D'un côté, buste, tête couverte d'une toque à plume, et portant un double collier et une résille dorés. Vis-à-vis, buste de Ferdinand Ier (voir no 1089), tourné vers la gauche, à longs cheveux, la tête couverte d'un large chapeau. Il porte l'ordre de la Toison d'or. De l'autre côté, médaillons d'homme et de femme inconnus.

Le pied rond du vase est surmonté de sept feuilles d'acanthe d'émail vert, séparées par un feuillage jaune.

H. 0.236.

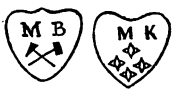
980.— Pot *plat à anse décorée d'un mascaron peint.*

Sur le milieu de la Panse, une *Chasse au lièvre* Sur la base, un ornement courant. Sous l'anse, le millésime 1685.

H. 0.11. — Diam. 0.134.

981.— Pot *à bière à anse et couvercle en étain.*

Sur le fond, peint en noir uni, trois larges bandes à écailles, et trois en forme de feuilles portant chacune une raie bleue et une blanche. Sur le milieu du vase, un cerf couché. Le haut et le bas du vase sont décorés de palmettes blanches, bleues et jaunes, surmontées d'une grappe de raisin d'émail noir..

Sous le couvercle, les marques 

H. 0.20.

TABLEAUX.

SUJETS ET PORTRAITS PEINTS.

982.— Vue de la Villa Médicis, *à Rome.*

École flamande du XVIIe siècle.

Panneau. — H. 0.55. — L. 0.70.

982 *bis.***— Vue intérieure** *d'une grande salle, au fond de laquelle est une haute cheminée.* — Ecole flamande.

Parmi les différentes personnes qui son dans cette salle, on re-

Digitized by Google

marque, en avant, un seigneur saluant une dame, et à droite, trois autres seigneurs jouant au billard. A gauche, un grand chien levrier. Sur un caisson du plafond, le millésime 1620.

(Ancienne collection du Louvre.)

Bois. — H. 0.50. — L. 0.75.

983.— Vue intérieure *d'une des pièces de l'appartement que M. Sauvageot occupait faubourg Poissonnière, n° 56, avant la translation de sa collection au Louvre.* —Roberts (A.H.)

Ce tableau, exposé au Salon de 1857, a été acheté et donné par S. M. Napoléon III à M. Sauvageot.

984.— Choc de cavaliers.—Le chevalier Bredel.

Panneau sur lequel on lit, écrit de la main de M. Sauvageot : « Par le chevalier Bredel. » Cadre doré de l'époque de Louis XIV.

H. 0.55. — L. 0.07.

985.— Jean sans Peur, *portrait en buste.* — Ecole de Van Eyck.

Jean sans Peur, duc de Bourgogne, fils aîné de Philippe II du nom, duc de Bourgogne, et de Marguerite, comtesse de Flandre et d'Artois, né à Dijon le 28 mai 1371, épousa, le 9 avril 1385. Marguerite de Bavière, et fut assassiné sur le pont de Montereau-Fault-Yonne, le dimanche 10 septembre 1419, par Tanneguy Duchâtel.

Bois. H. 0.29. — L. 0.20.

Derrière le panneau, on lit en écriture du XVIe siècle : JOAN INTREPID. DUX BURG. COMES FLAND. OBIIT 1419. VAN EYCK PINXIT. (Jean Sans Peur, duc de Bourgogne, comte de Flandres, mourut en 1419.)— Peint par Van Eyck.

986.— Philippe le Bon, *portrait en buste.* — Ancienne école flamande.

Philippe le Bon, duc de Bourgogne, fils de Jean sans Peur et de Marguerite de Bavière, né à Dijon en 1396, et marié le

Digitized by Google

10 janvier 1430 à Isabella de Portugal, mourut à Bruges le 15 juillet 1467.

Il porte l'ordre de la Toison d'or, institué par lui en 1430.
C'est à sa cour, et pour charmer l'exil du dauphin de France, depuis Louis XI, que furent composées les *Cent Nouvelles nouvelles*.

(Acquis à la vente du cabinet de Julienne, n° 218 du Catalogue.)

Bois. — H. 0.32. — L. 0.24.

987.— François Ier, *buste*. — Corneille de Lyon.

Il est coiffé d'une toque noire garnie de plumes blanches. Habillement noir à crevés blancs, terminé par une pièce blanche laissant le col et une partie de la poitrine à découvert. (Voir n° 518.)

Bois. — H. 0.21. — L. 0.16.

987 *bis*.— Elisabeth de France, *reine d'Espagne*. — Ecole de François Porbus, le fils.

Fille de Henri II, roi de France, et de Catherine de Médicis, née à Fontainebleau le 2 avril 1545, et mariée le 22 juin 1559 à Philippe II, roi d'Espagne, elle mourut à Madrid, le 3 octobre 1568.

(Ancienne collection du Louvre.)

Bois. — H. 0.46. — L. 0.32.

988.— François, *duc d'Alençon, d'Anjou et de Berry*. — Ecole de Clouet.

Cinquième fils de Henri II et de Catherine de Médecis, né le 18 mars 1554, il mourut sans avoir été marié, le 10 février 1584.

Panneau. — H. 0.35. — L. 0.25.

989.— Henri III, *roi de France*. — Ecole française.

Troisième fils de Henri II et de Catherine de Médecis, né à Fontainebleau, le 19 septembre 1551, élu roi de Pologne en

Digitized by Google

1573, il succéda au trône de France à la mort de Charles IX, son frère, le 30 mai 1574, et mourut à Saint-Cloud le 2 août 1589, assassiné par Jacques Clément, moine dominicain. (Voir nº 1045.)

Toile. — H. 0.36. — L. 0.32.

990.— Louise de Lorraine, *reine de France.* — Ecole de Clouet.

Fille de Nicolas de Lorraine, duc de Mercœur, et de Marguerite d'Egmont, née le 30 avril 1553, elle épousa Henri III, roi de France, le 15 février 1575. A la mort du roi (2 août 1589), elle se retira au château de Moulins, où elle mourut, le 29 janvier 1601.

On lit à gauche du tableau : LA REINE LOYSE.

Panneau. — H. 0.34. — L. 0.24.

991.— Charles IX, *roi de France.* — Ecole de Clouet.

Au-dessus et à droite, on lit l'inscription suivante : CAROLVS IX REX CHRISTIANVS VIXIT AN. XXIII. MEN. XI DIES III. REGNAVIT AN. XIII MEN. V DIES XXIIII OBIIT AN. D M V LXXIIII III KAL. IVNII. (Charles IX, roi chrétien, vécut vingt-trois ans onze mois trois jours; il régna treize ans, cinq mois vingt-quatre jours. Il mourut l'an 1574, le 3 des Calendes de juin.)— (Biographie, nº 527.)

Bois. — H. 0.42. — L. 0.58.

992.— Elisabeth d'Autriche, *reine de France.* — Ecole de Clouet.

Deuxième fille de Maximilien II, empereur d'Allemagne, et de Marie d'Autriche, elle naquit le 5 juin 1554, épousa à Mézières, le 26 novembre 1570, Charles IX, roi de France, et mourut le 22 janvier 1592.

Dans le haut et à droite, on lit l'inscription : ELISABETA AVSTRIA MAXIMILIANI II IMPERATORIS FILIA CAROLI IX FRANC. REGIS VXOR. (*Elisabeth d'Autriche, fille de l'empereur Maximilien II, épouse de Charles IX, roi de France.*) Cette princesse cultivait les lettres. Elle composa deux ouvrages, le premier, sur la parole de Dieu; et le deuxième, sur les événements de son temps.

Panneau. — H. 0.42. — L. 0.28.

Digitized by Google

993.— Gaspard de Coligny, *deuxième du nom, amiral de France.* —Ecole de Clouet.

Troisième fils de Gaspard de Coligny, premier du nom, et de Louise de Montmorency, né à Châtillon, le 16 février 1516, il épousa : 1° en 1547, Charlotte de Laval; 2° en... Jacqueline de Montbel. Coligny, qui s'était déclaré chef des protestants, fut assassiné le jour de la Saint-Barthélemy (24 août 1572), dans sa maison, rue Béthisy.

Bois forme ovale. — H. 0.17. — L. 0.12.

994.— Antoinette d'Orléans, *duchesse de Retz.* — Ecole de Clouet.

Fille de Léonard d'Orléans, duc de Longueville, et de Marie de Bourbon, duchesse d'Estouteville, elle épousa Charles de Gondi, marquis de Belle-Isle, général des galères, (mort en 1596) Elle mourut le 25 avril 1618, religieuse de l'ordre du Calvaire, qu'elle avait fondé en 1599.

Derrière on lit : *Ce tableau appartient à M. le duc de Valentinois*, 1716, n° 3.

Panneau. — 0.29. — L. 0.25

995.— Jeanne d'Angennes, *dame de Bohaire.* — Ecole de Clouet.

Née vers 1548, elle épousa : 1° Jean de Gaignon, seigneur de Saint-Bohaire ; 2°, en 1578, Gabriel, baron de Chambray, chevalier de l'Ordre du roi. On ignore l'époque de sa mort.

Bois. — H. 0.31. — L. 0.24.

996.— Chrestien de Savigny, *baron de Rône, au duché de Bar.* — Ecole de Clouet.

Voulant donner quelque apparence d'autorité aux états de la Ligue, le duc de Mayenne, à la veille de les assembler à Paris, avait créé, comme lieutenants généraux de la couronne, quatre maréchaux de France : Claude de la Châtre, Urbain de Laval, Boisdauphin, et Chrestien de Savigny. Parvenu au trône, Henri IV, qui se défiait de ce dernier, ne voulut pas le confirmer, comme les autres, dans cette dignité, et Chrestien de Savigny passa au service de l'Espagne, qui lui donnait 2,000 écus par mois. Il mourut devant la ville de Hulot, en 1595.

Mémoires de Duplessis, l. 2, p. 227.

Remarques sur la Satyre menippée, t. II, p. 106-107.

Panneau. — H. 0.32. — L. 0.25.

Digitized by Google

997.— Diane de Poitiers.— Ecole de Clouet.

H. 0.14. — L. 0.13. (Voir n° 249.)

998.—Personnage *inconnu, époque de Charles IX.* — Ecole de Clouet.

Sa main droite est appuyée sur la hanche, la gauche sur le pommeau de son épée. Il porte un justaucorps blanc montant jusqu'à la fraise, et un haut de chausse rouge, à raies et à losanges.

Panneau. — H. 0,33. — L. 0.29.

999.— Femme *inconnue, vêtue de noir, et la tête couverte d'un voile blanc.*— Ecole de Clouet.

Bois. — H. 0.32. — L. 0.25.

1000. — Jeune homme *inconnu.* — Ecole de Clouet.

Vêtement noir, col de chemise rabattu et toque noire avec plume blanche sur la tête.

Forme ronde. — Bois. — Diam. 0.17.

1001.— Henriette-Marie de France, *reine d'Angleterre.* — Le chevalier Lely.

Buis.—H. 0.143.—L. 0.184.

Panneau. — H. 0.35. — L. 0.28. (Voir 552.)

1002.— Louis XIV, *au maillot, sur les genoux de dame Amelin, sa nourrice. L'enfant royal porte le cordon du Saint-Esprit.* — Ecole française.

Fils aîné de Louis XIII et de Anne d'Autriche, il naquit au château de Saint-Germain-en-Laye, le 5 septembre 1638, monta sur le trône le 14 mai 1643, épousa, le 9 juin 1660,

Digitized by Google

Marie-Thérèse d'Autriche, infante d'Espagne, fille unique de Philippe IV, roi d'Espagne, et d'Elisabeth de France, et mourut à Versailles, le 1er septembre 1715.

Toile. — H. 0.84. — L. 0.68.

1003.— Isabeau de Bourbon, *portrait à mi-corps.*—Ecole flamande.

Fille de Charles 1er du nom, cinquième duc de Bourbon et d'Agnès de Bourgogne, Isabeau naquit en.... et épousa, le 1er novembre 1454, Charles le Téméraire, duc de Bourgogne. Elle mourut le 13 septembre 1465.

L'enfant placé près d'elle est sans doute Marie de Bourgogne, unique héritière de Charles le Téméraire.

Bois. Forme cintrée du haut. — H. 0.54. — L. 0.35.

1004.— Henri II, duc de Montmorency, *amiral et maréchal de France.* — Lenain.

Fils de Henri 1er du nom, duc de Montmorency, et de Louise de Budos, sa seconde femme, il naquit à Chantilly, le 30 avril 1595, et épousa : 1°, en 1609, Jeanne de Scepeaux, duchesse de Beaupréau ; 2°, par contrat du 28 novembre 1612, Marie-Félice des Ursins.

Tenu sur les fonts de baptême, par Henri IV, qui l'appelait *son fils*, Henri de Montmorency, qui était « le plus aimable et « le plus aimé des jeunes seigneurs de son temps », conçut l'idée de contraindre, par la force des armes, Louis XIII à rappeler près de lui Marie de Médicis, réfugiée en Hollande. Pensant intimider le roi, il souleva le Languedoc. Fait prisonnier, malgré des prodiges de valeur, au combat de Castelnaudary, il fut condamné à mort par sentence du Parlement de Toulouse, et exécuté dans la cour de l'Hôtel de Ville, le 30 octobre 1632, à l'âge de trente-huit ans.

Toile. — H. 0.64. — L. 0.54.

Ce portrait, qui provient de la vente de M. le comte de Malézieu, avait été désigné par ce dernier sous le nom de Cinq-Mars. Deux preuves nous obligent à rejeter cette attribution. D'abord, le strabisme, trait distinctif et bien connu de Henri de Montmorency, puis l'Ordre du roi que Cinq-Mars, mort à vingt-deux ans, ne portait pas.

Digitized by Google

1005.— Elisabeth d'Angleterre, *reine de Bohême.* — Mireveld.

Fille de Jacques Ier, roi d'Angleterre, et de Anne de Danemarck, elle épousa, le 14 février 1613, Frédéric V, élu par les Etats roi de Bohême le 5 septembre 1619. Bientôt détrôné par les Impériaux et les Bavarois, Frédéric, qu'on surnomma *le roi de Neige*, parce que sa royauté ne dura qu'un an, mourut à Mayence, le 29 novembre 1632. Elisabeth lui survécut jusqu'en 1662.

Bois. — H. 0.68. — L. 0.50.

1006.— Frédéric-Henri de Nassau, *prince d'Orange.* — Mireveld.

Fils de Guillaume de Nassau-Dillebourg, huitième du nom, et de Louise de Coligny, sa quatrième femme, Frédéric Henri naquit en janvier 1584, et succéda en 1625 à son frère Maurice dans la principauté d'Orange, ainsi que dans le stathouderat de Hollande. Il mourut le 14 mai 1647, laissant de Emilie de Salins, son épouse, Guillaume IX, qui lui succéda.

Bois. — H. 0.45. — L. 0.40.

1007.— Maximilien II, *empereur d'Allemagne, buste tourné vers la gauche.* — Martin Cranack le jeune.

La tête est coiffée d'un bonnet noir à pointes, orné d'une broderie ovale, au milieu de laquelle est *la Vierge et l'Enfant Jésus.* Autour de la légende : MARIA MATER ORATE MATER. Pelisse en fourrure. Justaucorps de soie noire. Ordre de la Toison d'or.

Panneau. — H. 0.47. — L. 0.33. (Voir n° 717.)

1008.— Rodolphe II, *duc de Bavière.* — Ecole flamande.

Sa main gauche est appuyée sur la garde de son épée ; la droite est posée sur une table couverte d'un tapis vert. Il porte à son cou une large chaîne à laquelle pend une médaille autour de laquelle on lit : RVDOLFIVS.

Cuivre. — H. 0.26. — L. 0.19. (Voir n° 717.)

Digitized by Google

1009. — Baudouin Ier, *dit* Bras de Fer, *comte de Flandre.*— École de Holbein.

« Pendant sa jeunesse, il fréquenta souvent la cour de France, et « print par force et enleva la belle Judith, vefve du roy Edouard « d'Angleterre, dame de Hermetrude, fille de Charle le Chauve, « empereur et roy de France. A cette occasion, s'éleva d'entre Charles « et Baudouin une guerre cruelle qui finit par la médiation du pape « Nicolas Ier. La réconciliation fut faite, et le mariage eut lieu en « 862. Il estoit homme de haute stature, membru et nerveux, et « d'une force extraordinaire. Il trespassa en la ville d'Arras, qui « estoit lors ville capitale de Flandres, l'an 877. Il fut enterré à « Saint-Omer, dans l'abbaye de Saint-Bernin. »

(*Généalogies et anciennes descentes des forestiers et comtes de Flandres*, avec portraits, mises en lumière par Pierre Balthasar, en Anvers 1578.)

Bois. — H. 0.73. — L. 0.32.

1010.— Jean Cingisus, *portrait à mi-corps.*— Ecole flamande.

Il porte une toque noire et un vêtement garni de fourrure.

Dans le haut, on lit :

VIVIDA IOHANNEM CINGISV HÆC REDDIT IMAGO
ARTIS QVI FABRICÆ NOBILE NOMEN HABET

M. CAPELLA. — (Cette image rend au vif les traits de Jean Cingisus si célèbre dans l'art....)

à droite, le monogramme H 1 3

Bois. — 0.60. — L. 0.40.

1011 — Ferdinand-François d'Avalos, *marquis de Pescaire* — Ecole florentine.

Général commandant les armées de Charles-Quint, il naquit en 1489, et mourut le 4 novembre 1525.

Dans le bas du tableau, on lit AETATIS XXXVI (à l'âge de trente-six ans.)

Ce fut lui qui, à la bataille de Pavie (1595), fit François Ier prisonnier.

Bois. — H. 0.22.— L. 0.13.

Digitized by Google

1012.— Hans Stainінger. — Ecole allemande.

Conseiller de Braunau en Tyrol, près d'Inspruck, mort en 1567.

« Un conseiller de Braunau (cercle de l'Inn en Tyrol, près d'Ins-« pruck), nommé Jean Stainінger, avait une barbe qui descendait « plus bas que ses pieds, en deux longues tresses. »

Voir la gravure nº IX, dans *Curiositaten für gebildite leser* (Ester Band, 2e stuck. Weimar 1811, p. 167). *Magasin pittoresque*, année 1839, p. 237.

Bois. — H. 0.22. — L. 0.16.

1013.— Jeune homme, *les cheveux tombant sur les épaules, buste.*— Netscher.

Il est vêtu d'un costume gris boutonné par-devant, et porte un large col plat rabattu. Il tient son chapeau à la main.

Sur le côté droit on lit : G NETSCHER 1678; et plus haut : ÆTATIS 28.

Bois. — H. 0.21. — L. 0.17.

1014. — Personnages inconnus. — Ecole d'Otto Venius.

Trois femmes et un jeune garçon, agenouillés et les mains jointes, sont en prière. Derrière eux apparaît la Vierge portant l'Enfant Jésus. Dans le fond, à gauche, on aperçoit des vaisseaux sur la mer.

Ce tableau, dont les personnages représentent des donataires, a dû faire partie d'un diptyque.

Bois. — H. 0.98. — L. 0.60.

1015.— Femme inconnue, *tenant un livre.* — Ecole flamande.

Bois. — H. 0.35. L. 0.27.

1016.— Femme inconnue. — Ecole flamande.

Vêtement noir; grand col blanc rabattu; collier de perles à double rang.

Bois. — H. 0.66.— L. 0.50.

Digitized by Google

1017.— Femme inconnue. — Ecole italienne.

Robe rouge ornée de pierreries; fraise montante; collier de perles au cou, et couronne de pierreries et de perles dans les cheveux.

Toile. — H. 0.63. — L. 0.52.

1018.— Femme inconnue (*époque de Henri III*). — Ecole italienne.

Dans le haut, on lit : ÆTA : SVÆ : 21 : AN' ANº 1578 9 FEBRENA.

Au-dessus de cette légende, un écusson *de gueules à quatre feuilles d'argent.*

Toile. — H. 0.68. — L. 0.48.

1019.— Femme inconnue, *buste.* — Scipion de Gaëte.

Robe montante fond noir, ornée de broderies, col droit à fraise.

Toile. — H. 0.64. — L. 0.48.

1020.— Abbesse crossée, *à genoux, les mains jointes devant un prie-Dieu, couvert d'un tapis de velours.*—Ancienne école française.

Portant un blason d'azur à deux chevrons d'or, avec cette devise au-dessous :

PENSER I FAVLT DE LATTRE. Portrait en pied.

Bois. — H. 0.81. — L. 0.40.

1021.— Homme *portant épée.* — Palamede.

Enveloppé dans un large marteau gris, et la tête couverte d'un chapeau gris orné de trois plumes rouge, blanche et bleue.

Portrait en pied.

Panneau. H. 0.43. — L. 0.29.

1022.— Deux Enfants *cachés derrière un rideau, laissant voir une partie de leur figure.*— H. Fragonard,

Bois. H. 0.16. — L. 0.13.

Digitized by Google

1023.—Tête de Christ (*la Sainte Face*).

Au bas, on lit la légende : CHRISTI SERVATORIS IMAGO, EX LINTEOLO DESUMPTA A QVO VERISSIMA IESVS EFFIGIES NON ARTE DEPICTA, SED PER MIRACVLVM IMPRESSA, A AGRO EDESSÆ REGI TRANSMISSA FVIT ODIEQ APVD D SILVESTRI SANCTI MONIALIVM ROMÆ ASSERVATVR. (Image du Christ sauveur, enlevée de dessus le saint-suaire, dont la véritable effigie de Jésus, qui n'a pas été peinte par l'art, mais imprimée par miracle, fut transmise par Agro, roi d'Edesse, est aujourd'hui conservée dans le monastère de Saint-Sylvestre, à Rome.)

Cuivre. — H. 0.009. — L. 0.85.

1024.— Triptyque, *travail gréco-russe.*

H. 0,16. — L. développée, 0,22.

MINIATURES A L'HUILE.

1025.— Portrait de femme, *tournée vers la gauche.* — Ecole hollandaise.

Costume flamand du XVII^e^ siècle.

Bois. — H. 0.09. — L. 0.072.

1026.— Autre, d'homme, *époque Louis XIV.* — Ecole hollandaise.

Cuivre. — H. 0.043. — L. 0.034.

1027.— Charles de Lorraine, *duc de Mayenne, amiral de France.* — François Porbus.

Deuxième fils de François de Lorraine, duc de Guise, et de Anne d'Est-Ferrare, né à Alençon, le 26 mars 1554, il épousa, le 23 juillet 1576, Henriette de Savoie, fille unique d'Honorat de Savoie II du nom, et de Françoise de Foix. Amiral de France (28 avril 1578), il servit sous Henri IV au siége d'Amiens (1597), et mourut à Soissons, le 4 octobre 1611.

H. 0.045. — L. 0.004.

Digitized by Google

1028. — Isabelle-Claire-Eugénie, *infante d'Espagne, archiduchesse d'Autriche, gouvernante des Pays Bas.*— Ecole flamande.

Fille de Philippe II, roi d'Espagne, et d'Elisabeth de France, sa troisième femme, elle naquit à Madrid, le 12 août 1566, et épousa, en 1599, Albert VII, archiduc d'Autriche (sixième fils de Maximilien II), qui, pour contracter cette union, dut abandonner les titres de cardinal et d'archidiacre de Tolède. Souverain des Pays-Bas, dont il était gouverneur depuis 1596, Albert et Isabelle assistèrent au siége d'Ostende. Désespérée de la résistance de cette ville, Isabelle fit vœu (suivant plusieurs historiens) de ne changer de vêtements qu'après la reddition de la ville; mais comme le siége se prolongea pendant trois ans, trois mois et trois jours, ses vêtements prirent une teinte fauve à laquelle on donna le nom de couleur *isabelle*, qu'elle a conservée.

Isabelle, veuve depuis douze ans, mourut le 1er décembre 1633. Suivant Brantôme, « l'infante Isabelle étoit une princesse d'un gentil esprit, qui faisoit toutes les affaires du roi son père, et y étoit fort rompue : aussi l'y nourrissoit-il fort. »

H. 0.08. — L. 0. 055.

1029.—François de L'Hôpital, *comte de Rosnay, seigneur du Hallier et de Beine, maréchal de France.* — Ecole flamande.

Troisième fils de Louis de L'Hôpital, marquis de Vitry, et de Françoise de Brichanteau, il naquit en 1583. Ayant abandonné, vers 1612, le siége épiscopal de Meaux, dont il était évêque, pour prendre le parti des armes, il épousa 1°, le 4 novembre 1630, Charlotte des Essarts, et 2°, le 25 août 1653, Françoise Mignot, veuve de Pierre de Portes, trésorier du Dauphiné. Elevé à la dignité de maréchal de France (23 avril 1643), il quitta alors le nom du Hallier, qu'il avait porté jusqu'alors, pour prendre celui de L'Hôpital. Il commanda l'aile gauche à la bataille de Rocroy, et mourut à Paris, le 20 avril 1660.

Bois. — H. 0.065. — L. 0.051.

1030.— Jeune homme inconnu (*époque de Louis XIV*). — École flamande,

Cuivre. — H. 0.042. — L. 0.034.

Digitized by Google

1031.—Femme inconnue (*époque de Louis XIV*). — Ecole flamande.

H. — 0.076. — L. 0.529.

1032.— Catherine de Bourbon, *duchesse de Bar, sœur de Henri IV, roi de France.* — Ecole de Clouet,

Fille d'Antoine de Bourbon, roi de Navarre, et de Jeanne d'Albret, née à Paris, le 7 février 1558, et mariée le 30 janvier 1599 à Henri de Lorraine, duc de Bar, elle mourut à Nancy, sans postérité, le 13 février 1604.

Bois — H. 0.044. — L. 0.042.

1033.— Gaspard de Coligny, *troisième du nom, seigneur de Châtillon, amiral de Guyenne et maréchal de France.* — Ecole française.

Deuxième fils de François de Coligny, seigneur de Châtillon-sur-Loing, et de Marguerite d'Ailly, il naquit le 26 juillet 1584, et épousa, le 13 août 1615, Anne de Polignac. Amiral de Guienne à l'âge de dix-sept ans (1601), et maréchal de France en 1622, il eut une grande part à la prise de Montmélian, et mourut le 4 janvier 1646.

Derrière le portrait se trouvent ses armoiries, *de gueules à l'aigle éployée d'argent, couronnée, becquée et membrée d'azur. L'écu timbré d'une couronne de comte, posé sur une ancre en pal à la stangue en fer et à la trabe d'or* (pour les fonctions d'amiral), *et cotoyé de deux branches de laurier d'argent.* Autour, la légende DIFFICILIA QVÆ PVLCRA(*sic*) Aº 1608. (Les choses belles sont difficiles.)

Entre autres monogrammes, on remarque des $\mathcal{S}$ coupés d'un trait, formant un jeu de mots que quelques auteurs attribuent à l'amour de Henri IV pour Gabrielle d'Estrées (S trait), et qu'on remarque sur plusieurs monuments contemporains.

Le monogramme du bas (deux $\mathfrak{C}$ entrelacés) pourrait peut-être signifier Coligny-Châtillon.

H. 0,055. — L. 0,043.

1034.— Madeleine de la Tour, *dite de Boulogne.* — Dumoustier.

Femme de Laurent de Médicis, deuxième du nom, duc d'Urbin, et mère de Catherine de Médicis, reine de France.

H. 0.035. — L. 0.024.

Digitized by Google

1035.— Portrait d'un enfant, *costume de l'époque de Charles IX.* — Ecole française.

H. 0.042. — L. 0.034.

1036.— Autre, de femme inconnue (*époque de Henri IV*). — Ecole française.

Cuivre. — H. 0.05. — L. 0.045.

1037.— Autre, d'homme inconnu (*époque de Henri IV*). — Ecole française.

Cuivre. — H. 0.042. —. L. 0.032.

1038.— Autre, d'homme inconnu, *costume de l'époque de Louis XIV.* — Ecole française.

Vêtement noir; col brodé rabattu; cheveux très-longs tombant sur les épaules.

Bois. — H. 0.046. — L. 0.036.

1039.— Autre, de femme inconnue. — Ecole espagnole.

Costume espagnol noir à manches à crevés, et fraise montante. Elle tient de la main droite un collier de perles à double rang.

Bois. — H. 0.10. — L. 0.07.

1040.— Autre, de femme inconnue, *costume de l'époque de Henri III.*

Elle est coiffée d'une toque noire ; ses cheveux sont retenus, par derrière, par un ruban rouge tressé, et elle porte une fraise montante godronnée. A gauche, le monogramme 1539, qui peut désigner, soit Laurent Strauch, habile peintre de portraits, né en 1554 et mort en 1630, soit Laurent Stoer, peintre d'Augsbourg.

(Voir Brulliot *Dict. des monogrammes*, t. I, p. 374.)

Bois forme ronde. — Diam. 0.09.

Digitized by Google

1041.— Portrait d'homme inconnu, *costume de l'époque de Henri III.*

Vêtement noir, fraise montante godronnée. A droite, le même monogramme qu'au n° précédent.

Bois, forme ronde.— Diam. 0.09.

1042.— Cadre *contenant quatre miniatures, représentant quatre personnages de la famille espagnole Hariaza.*

1° Buste de femme tournée vers la droite, vêtement noir à col droit, terminé par une collerette blanche à larges tuyaux. — Ecole espagnole.

2° Buste d'homme tourné vers la gauche, vêtement noir orné de trois rangs de boutons dorés; collerette blanche à tuyaux; sur sa poitrine on voit la partie haute de l'ordre de... — Ecole espagnole.

3° Buste d'homme tourné vers la droite, vêtu de noir, collerette blanche à tuyaux. Il porte une chaîne d'or. — Alonzo Sanchez Coello, mort en 1590. — Ecole espagnole.

4° Buste de femme tournée vers la gauche ; habillement noir orné de broderies et de pierreries. — Antonis de Moro, 1581. — Ecole hollandaise.

Bois. — H. totale 0.125. — L, 0.086.

1043. — Catherine-Henriette de Balzac d'Entragues, *marquise de Verneuil, maîtresse de Henri IV.*

Cadre cuivre découpé à jour. (Voir n° 349 bis.)

H. 0.046. — L. 0.04.

1044.— Portrait d'homme inconnu, *époque de Henri IV.*

Cuivre. — H. 0.048. — L. 0.040.

1045.— Jacques Clément, *portant le costume du couvent des Jacobins, de la rue Saint-Jacques.*

Assassin du roi de France Henri III. Au bas on lit: IAQVES CLE-

Digitized by Google

MENT. On a trouvé que ces deux noms donnaient l'anagramme : *c'est l'enfer qui m'a créé.*

Bois. — H. 0.077. — L. 0.57.

1046.— Albanus, *cardinal* (1).

Au bas du portrait on lit : Io. Hier Albanvs. card.

Cuivre. — H. 0.093. — L. 0.08.

(1) Peut-être de la famille Albani, originaire d'Albanie, qui a donné à l'Eglise un grand nombre de prélats distingués, entre autres Jean-François Albani, devenu pape en 1700, sous le nom de Clément XI.

1047.— Théodore de Bèze.

L'un des principaux chefs de la Réforme. Né à Vezelay (Nivernais), en 1510, il mourut en 1605.

H. 0.055— L. 0.045.

SUJETS & MINIATURES SUR VÉLIN.

1048.— Jésus *sur la croix entre les deux larrons.* — Ecole italienne.

A gauche, au pied de la croix, les saintes femmes ; à droite des cavaliers.

XVe siècle. — H. 0.15. — L. 0.11.

1049.— Les Armes de la passion.

Au milieu, les monogrammes réunis du Christ et de la Vierge Marie, se composant d'un M surmonté d'un A, et des lettres H.I.S. enlacées, et entourées des instruments et insignes de la passion.

Au-dessous, deux religieuses agenouillées devant leur prie-Dieu. Entre elles, un écu en losange (ou de damoiselle), *parti au* 1er *échiqueté d'or et de gueules ; sur le tout d'argent à deux bandes de sable ;* — au 2e *d'argent à quatre bandes de gueules ;* surmonté de la légende : O BONE IHESV ESTO MICHI JHS (ô bon Jésus, soyez-moi secourable).

La miniature est entourée d'une bordure à fleurs et fleurons dans laquelle on lit l'inscription suivante, commençant par le

Digitized by Google

haut : O. DOMINE IHESU CHRISTE FILI DEI VIVI QVI PRO ME PASSVS ES AMORIS ARDORE SIS MICHI SOLATIVM IN MORTIS AGONE. (O Seigneur Jésus, fils du Dieu vivant, qui, par l'ardeur de votre amour, avez souffert pour moi, soyez ma consolation dans le combat de la mort.)

Le cadre, qui est du temps, rappelle dans la partie supérieure les armoiries qui sont entre les deux prie-Dieu.

Provient du cabinet de M. Willemin.

Fin du XVe siècle. — H. 0.28. — L. 0.20.

1050.— Sainte Geneviève, *patronne de Paris, au milieu de ses compagnes.*

Des chevaliers viennent lui rendre hommage,

Fin du XVe siècle. — H. 0.09. — L. 0.12.

1051.— Le Juif Errant.

Grande lettre tirée d'un antiphonaire.

On lit écrit par M. Sauvageot: *donné par mon ami André Pottier, conservateur de la bibliothèque de Rouen.*

Fin du XVe siècle. — H. 0.12. — L. 0.13.

1052.— Six miniatures, *extraites d'un livre d'heures manuscrit.*

Chacune d'elles contient un grand sujet principal accompagné de six autres petits. Ces six miniatures, qui représentent des sujets tirés de l'Ecriture sainte, sont placées dans un cadre de forme gothique, en bois doré, surmonté de trois clochetons.

— XVe siècle. — H. 0.30. — L. 0.32.

1053.— Office des Morts, *sur vélin noir, avec lettres initiales.*

Bordure à fleurs et fleurons peints, rehaussés d'or, et ornés de miniatures représentant des sujets tirés de l'Ecriture sainte.

Le cadre à deux verres laisse voir le recto et le verso des deux feuillets.

— XVe siècle. — H. 0.22. — L. 0.30.

Digitized by Google

1054.— Assemblée *tenue à Verdun en* 843

Dans laquelle Charles le Chauve partage avec ses deux frères, Lothaire et Louis, la succession de son père Louis Ier, roi de France et empereur d'Occident.

Travail français, extrait d'un manuscrit du XVe siècle.

H. 0.28. — L. 0.23.

1055.— Cadre *contenant deux têtes auréolées, une de Saint et une de Sainte.*—Ecole italienne.

Fond d'or. — XVe siècle. — H. 0,045. — L. 0,035.

1056.— Deux feuillets *extraits d'un manuscrit*

D'une traduction de l'*Art d'Aimer* d'Ovide.

— XVIe siècle. — H. 14-15. — L. 15-16.

1057.— La Pêche miraculeuse.

— XVIe siècle. — H. 0.09. — L. 0.16.

1058.— Portrait *en buste d'un jeune raffiné ou élégant du temps de Louis XIV, portant* la mèche unique. — Ecole française.

H. 0.054. — L. 0.44.

1059.— Autre, d'homme, *tourné vers la gauche. Costume de l'époque de Louis XIV.* — Ecole française.

Habit bleu brodé or, nœud de soie rouge au col.

Forme ovale. — H. 0.063. — L. 0.050.

1060.— Autre, d'homme inconnu, *tourné vers la droite.* — Ecole française.

Cheveux gris, vêtement noir, collet rabattu.

Forme ovale. — H. 0.025. — L. 0.022.

Digitized by Google

1061.— Portrait de femme inconnue, *costume de l'époque de Louis XV.* — Ecole française.

Robe décolletée, guirlande de fleurs attachée dans les cheveux, passant sur une épaule, et couvrant une partie de la poitrine.
Manteau bleu.

H. totale. 0.069. — L. 0.55.

1062.— Autre, de femme inconnue, *en costume de deuil.*

Cadre octogone en cristal de roche taillé. Bélière et anneau en vermeil.

XVIIIe siècle. — H. totale, 0.08. — L. 0.055.

1063.— Cadre *contenant deux portraits accolés.*

D'un côté, HENRI IV, portrait à mi-corps coiffé d'un chapeau à haute forme. Le chapeau et l'habillement sont de couleur vert tendre sur fond rosé. Au-dessus et en lettres d'or on lit la légende : HEINRICVS IIII KONIG. IN FRANCREICH VND NAVARRÆ (voir nº 530). De l'autre côté et sur un fond de même teinte, le buste tourné vers la droite de CHRISTIAN III, roi de Danemark. Au-dessus et en lettres d'or, la légende : CHRISTIANVS. III. KONIG IN DENNEMARC STARP. ANNO 1559.

Fils aîné de Frédéric II le Pacifique, et de Anne, fille de Jean, électeur de Brandebourg, Christian, né en 1502, et roi de Danemark le 4 juillet 1534, épousa Dorothée de Saxe (morte en 1571). Il mourut à Colding, le 1er janvier 1559.

H. 0.09.—L. 0.07.

1064.— Rotscholtz (*portrait présumé de*), *imprimeur allemand.* — Lucas Cranach.

A gauche, près de l'épaule, et sur un fond de gazon, le monogramme de Lucas Cranach et le millésime 1525. Dans le fond, on distingue le château de Hartburg.
Ce portrait, rapporté d'Allemagne en 1853, *a appartenu au directeur du Musée de Stuttgard.*

(Note manuscrite de M. Sauvageot.)

H. 0.09.—L. 0.07.

Digitized by Google

1065.— Portrait *à mi-corps d'une femme en costume hollandais.* — Mireweld, école hollandaise.

Dans l'angle droit du haut on lit, en lettres minuscules : Commermam Mieresweld ad exemplar pinxit. D. Bruguinx $17\frac{2}{25}$—57 (25 février 1757).

H. 0.097.—L. 0.017.

1066.— Autre, de femme *tournée vers la droite.* — Ecole flamande.

De la main gauche elle tient un cœur appuyé sur sa poitrine, et sur la droite un faucon.

— XVIe siècle.

1067.— Nottingham (*comtesse de*). — Hillyard.

Fille de Henry Carcy, baron de Hunsdon, elle épousa Charles Hovard, comte de Nottingham, grand amiral d'Angleterre, et prit une triste part dans la rivalité de gloire qui existait entre son époux et le comte d'Essex. (Voir comte d'Essex, n° 1068).

« Elisabeth avait donné une bague à son favori, le comte d'Essex, son retour de l'heureuse expédition de Cadix, en lui ordonnant de la garder comme un gage de sa tendresse, et en l'assurant que, dans quelque disgrâce qu'il pût tomber, s'il la représentait alors à ses yeux, elle serait favorable à sa justification. Lorsque le comte se vit jugé et condamné, il confia cet anneau à la comtesse de Nottingham, en la priant de le remettre à la reine. Le comte de Nottingham, ennemi déclaré du comte d'Essex, exigea de sa femme qu'elle n'exécutât point la commission dont elle s'était chargée. Elisabeth, qui attendait toujours que son favori lui rappellerait ses promesses par ce dernier moyen, pour l'émouvoir en sa faveur, fut décidée enfin, par le ressentiment et la politique, à signer l'ordre de l'exécution. La comtesse de Nottingham étant tombée malade et sentant approcher sa fin, les remords d'une si grande infidélité la troublèrent : elle supplia la reine de venir la voir, et lui révela ce fatal secret en implorant sa clémence. Elisabeth, saisie de surprise et de fureur, traita la mourante comtesse avec l'emportement le plus extrême, s'écriant que *Dieu pouvait lui pardonner, mais qu'elle ne lui pardonnerait jamais.* Elle sortit avec la rage dans le cœur, et s'abandonna dès ce moment à la plus profonde mélancolie. Elle rejeta toute espèce de consola-

Digitized by Google

tion et refusa même de prendre des aliments. Peu de jours après, Elisabeth avait cessé de vivre (1603).» (*Mémoires du règne d'Elisabeth*, par Birch.)

H. 0.47.—L. 0.36.

L'anneau de Robert, comte d'Essex, représenté dans le portrait de la comtesse de Nottingham, est aujourd'hui en la possession de lady Cork. (Renseignement donné par M. Holmes, conservateur des manuscrits du British Museum.)

1068.— Robert Devereux, *comte d'Essex, favori de la reine Elisabeth d'Angleterre.* — John Olivier.

Fils de Walter Devereux, premier comte d'Essex, et de Lettice Knolles (parente de la reine Elisabeth), il naquit au château de Netherwood, le 10 novembre 1567, et épousa secrètement la fille unique de sir Francis Walsingam, veuve de sir Philippe Sidney.

Convaincu d'avoir entretenu des négociations secrètes avec Jacques, roi d'Écosse, successeur présomptif de la reine, il fut décapité dans la Tour, le 25 février 1601, à l'âge de trente-quatre ans.

H. 0.05.

(Voir la comtesse de Notthingham, n° 1067.)

1069.— Portrait d'homme, *époque de Louis XIV.* — Ecole anglaise.

H. 0.034. — L. 0.030.

1070.—Saint-Mégrin (*Paul de Stuer de Caussade, seigneur de*).

Fils de François de Stuer de Caussade, et d'Anne de Maillé de la Tour Landy.

« Quélus, Maugiron, Saint-Mégrin, saint Luc, Joyeuse et « d'Épernon, étoient les favoris de Henri III, et jouissoient « à la cour de la plus haute faveur.» (*Vie de Henri III.*) Saint-Mégrin mourut assassiné par les ordres du duc de Guise le Balafré, le 21 juillet 1578.

H. 0.021. — L. 0.145.

Digitized by Google

1071.— Balsac d'Entragues, *dit le Bel Entraguet, seigneur de Dunes, comte de Graville, favori de la maison de Guise.*

Sixième fils de Guillaume de Balsac d'Entragues et de Louise d'Humières, « lieutenant général au gouvernement « d'Orléans, et capitaine de cinquante hommes d'armes : ce fut « contre lui que Quélus prit querelle, en 1578, et ils firent le « 27 avril de ladite année, dans le marché aux chevaux, près « la porte Saint-Antoine, le fameux duel de Quelus, Maugiron « et Livarot, contre Entragues, Riberac et Schomberg. Maugi- « ron et Schomberg restèrent morts sur la place. Riberac mou- « rut le lendemain. Livarot reçut un coup sur la tête, dont il « fut malade six semaines. Quelus fut blessé de dix-neuf coups, « dont il mourut le 29 mai suivant. Entragues en fut quitte « pour une égratignure. Henri III lui accorda sa grâce quelque « temps après. » Balsac mourut à Toulouse sans postérité, en 1599. (Anselme. *Hist. générale de la maison de France*, t. 2, p. 439.)

Cette miniature provient de la collection de Colbert, dont elle porte le nº 115, ainsi que l'écusson.

—XVIe siècle.—H. 0.48.

1072.— La Trémoille (*Marie-Charlotte de*).

Fille de Henri, seigneur de La Trémoille, duc de Thouars, prince de Tarente, et de Marie de la Tour, elle épousa, à Paris, le 18 juillet 1662, Bernard de Weymar, duc de Saxe-Iéna. Veuve le 3 mai 1678, elle mourut le 24 août 1682.

1073.—Hornes (*Walburge de Nieunaërt comtesse de*).

Fille de Guillaume, comte de Nieunaert, et d'Anne de Wedret, elle épousa Philippe de Montmorency Nivelle, deuxième du nom, plus connu sous le nom de comte de Hornes, dont il avait hérité de Jean de Hornes, second mari de sa mère Anne d'Egmont.

Injustement accusé, avec le comte d'Egmont son parent, d'intelligences secrètes avec le prince d'Orange, ils furent arrêtés tous les deux à Bruxelles, à l'hôtel de Culenbourg, où le duc d'Albe les avait invités à dîner, et décapités sur la place de l'Hôtel-de-Ville, le 5 juin 1568.

Digitized by Google

La comtesse de Hornes, morte en mai 1600, épousa en secondes noces Adolphe de Nieunaert, seigneur d'Alpen.

Au bas du portrait, on lit en lettres minuscules : Fême (*sic*) du comte de Hornes.— XVI^e^ siècle. -

Une grande médaille représentant le comte et la comtesse de Hornes a été frappée en 1566, dans les Pays-Bas. (*Trésor de Numismatique*, méd. allemandes, pl. XIX.)

1074.— Anne de Saxe, *princesse d'Orange.*

Fille de Maurice, duc de Saxe, et de Agnès de Hesse, deuxième femme de Guillaume VIII de Nassau, prince d'Orange.

Au bas du portrait on lit en lettres minuscules : Femme du prince Doronges (*sic*) fillie (*sic*), de Maurice duc de Saxe.

— XVI^e^ siècle. — H. 0.17. — L. 0.13.

Vente Delaroche, 1858.

1075.— Lantara, *peintre français.*— Carmontelle.

Né près de Montargis, en 1745, il mourut à l'hôpital, en 1778, à l'âge de 33 ans.

Ovale. — H. 0.03. —L. 0.023.

1076.— Marie de Rohan Montbason, *duchesse de Luynes, puis de Chevreuse.* — Ecole française.

Fille aînée d'Hercule de Rohan, duc de Montbazon, pair et grand veneur de France, et de Madeleine de Lenoncourt, elle naquit en décembre 1600, et fut mariée 1° : le 11 septembre 1617, à Charles d'Albert, duc de Luynes, pair et connétable de France; 2° en 1622, à Claude de Lorraine, duc de Chevreuse, pair et grand chambellan. Favorite de la reine Anne d'Autriche, elle fut créée surintendante de sa maison. Elle mourut à Gagny, près de Chelles, le 12 août 1679.

1077.— Portrait *équestre de François I^er^, roi de France,* — Ecole française.

Biographie n° 518.

— XVI^e^ siècle.— H. 0.027.— L. 0.219.

Digitized by Google

1078.— Nogaret de la Valette (*Jean-Louis*), *duc d'Epernon, amiral de France.* — Ecole française.

Deuxième fils de Jean de Nogaret, baron de la Valette, et de Jeanne de Saint-Lary de Bellegarde, le duc d'Epernon, né en mai 1554, épousa, le 23 août 1587, Marguerite de Foix, comtesse de Candale et d'Astarac. Après avoir activement servi les rois Henri III, Henri IV et Louis XIII, il mourut le 13 janvier 1642, à l'âge de quatre-vingt-huit ans.

H. 0.033. — L. 0.27.

1079.— Anne duc de Joyeuse, *pair et amiral de France, portrait en buste.*—Ecole française.

Fils aîné de Guillaume, deuxième du nom, vicomte de Joyeuse, et de Marie de Batarnay, Anne de Joyeuse naquit en 1561, et fut créé amiral de France le 1er juin 1583. Devenu favori de Henri III, ce roi le maria (23 septembre 1584) à sa belle-sœur Marguerite de Lorraine. Les noces se firent avec un tel éclat, que les historiens en évaluent la dépense à 1,200,000 écus (3,600 000 fr.)

Anne de Joyeuse fut tué au combat de Coutras, le 20 octobre 1587, à l'âge de vingt-six ans.

H. 0.047. — L. 0.39.

1080.— Portrait *d'un prince indien, vu de profil.* — Miniature indienne.

H. 0.019. — L. 0.014.

1081.— Homme *et* **Femme,** *assis.*

Dessin rehaussé d'or. Cadre en bambou.

Travail oriental.

Digitized by Google

DESSINS.

1082.— Femme *nue et de face.*

De la main droite elle se presse le sein, et de la gauche, elle tient un voile qui vient se replier sur le bras droit.

Au haut le monogramme 1530 IsB Hans Sebald Beham.

H. 0.15.— L. 0.08.

Jean Sebald Beham, peintre et graveur, né à Nuremberg en 1500, travailla sous Barthélemy Beham, son oncle, et sous Albert Durer. S'étant établi à Francfort vers 1540, il y mourut vers 1550.

1083.— Portrait d'homme, *tourné vers la droite.* — Pesne.

Antoine Pesne, graveur français, naquit à Rouen en 1623, et mourut à Paris en 1700.

Dessin à la plume.

H. 0.26. — L. 0.22.

GRAVURES.

1084.— Guillaume Verdugo, *chambellan du roi d'Espagne, et gouverneur des Pays-Bas.*

Ce portrait indique l'usage des chaines en émail, portées nos 1182, 1183.

1085. — Charles Sauvageot.

Dessiné en 1833, par M. Henriquel Dupont, et gravé par l'artiste en 1852.

Digitized by Google

PORTRAITS MÉDAILLONS

EN CIRE POLYCHROME.

La céroplastique, connue des Grecs et des Romains, fut cultivée par les orfévres italiens dès le XVI^e^ siècle. A Luca della Robia, à Léonardo, à Santorino, qui avait modelé en cire une copie du groupe de Laocoon, qualifié de chef-d'œuvre par Raphaël, à Michel-Ange, auquel on attribue une *Descente de croix* qui existe dans la chapelle du Palais-Royal de Munich, et enfin à Benvenuto Cellini, dont Florence possède le modèle en cire de sa statue de Persée, succédèrent une pléiade d'artistes qui, pour balancer le succès que les artistes allemands obtenaient au XVI^e^ siècle par les portraits-médaillons en bois, appliquèrent la céroplastique à en produire en cire de couleur. A la tête de ces artistes du XVI^e^ siècle nous citerons Alfonso Lombardi de Ferrare, Jean-Baptiste Sozzini de Sienne, et le Rosso de'Guigni, à Florence. Voulant combattre la mode qui, patronnant cette nouvelle invention, commençait à délaisser les portraits-médaillons en bois, Laurenz Strauch, Wenceslas Maller, tous deux de Nuremberg, et plusieurs autres artistes allemands dont les noms sont restés inconnus, s'empressèrent de suivre la route tracée par les Italiens. A ce derniers artistes succédèrent, du XVII au XVIII^e^ siècle, C. Rapp, Chevalier, ivoirier célèbre, Weihenmeyer et Braunin. Le Musée de Versailles possède le médaillon en cire coloriée de Louis XIV exécuté en 1706 par Antoine Benoist, *peintre et sculpteur en cire* du roi.

(J. Labarte. — Cabinet Debruge Dumenil. Introd. p. 52.)

1086.— François de la Rovere, *duc d'Urbin, buste tourné vers la droite.*

Il tient d'une main un rameau. Son vêtement, d'étoffe dorée, est orné de losanges formées par des perles. Au petit doigt de sa main, un diamant.

Diam. 0.09.

Digitized by Google

CIRE POLYCHROME.

1087.— Victoire de la Rovère, *femme de Ferdinand II de Médicis, grande-duchesse de Toscane, née en* 1623.

Diam. 0.10.

1088.— Anne de Montmorency, *connétable de France.*

Au-dessus on lit, en lettres d'or : LE CONNESTABLE.

Diam. 0.10. (Voir nº 542.)

1089.— Charles-Quint *et* **Ferdinand Ier.**

Charles-Quint. (Voir nº 127.)

Ferdinand 1er, frère de Charles-Quint, deuxième fils de Philippe Ier *le Beau*, roi de Castille et de Jeanne d'Aragon (*la Folle*), naquit à Alcana de Henarès, en Castille, le 10 mars 1503, et épousa, le 5 mai 1521, Anne, fille de Ladislas, roi de Hongrie et de Bohême. Roi de Bohême et de Hongrie en 1527, il fut élu (1531) roi des Romains, et prit le titre d'empereur (1556) après l'abdication de Charles-Quint, son frère. Il mourut à Vienne, le 25 juillet 1564.

Pièces de damier.— Travail allemand. — Diam. 0.025.

1090.— Saint-Huberti (*Antoinette-Cécile Clavel, dite* Mme.)

Cette célèbre cantatrice de l'Académie royale de Musique naquit vers 1656, et épousa, en 1791, le comte d'Entraigues, qu'elle avait suivi en émigration. Elle fut assassinée, avec son mari, à Londres, en 1812.

Diam. 0.07.

1091.— Portrait de femme inconnue, *vue à mi-corps, de profil, tournée vers la gauche.*

Voile et vêtement noir.

Diam. 0.10.

Digitized by Google

CIRE POLYCHROME.

1092.— Buste de femme, *tournée vers la droite.*

Costume de Diane chasseresse.

Travail florentin. — Diam. 0.08.

1093.— Autre, d'homme, *tourné vers la droite.*

Costume noir, large collerette blanche et unie.

XVI^e^ siècle. — Diam. 0.07.

1094.—Autre, de femme, *vue à mi-corps, tournée vers la droite.*

Les cheveux, le col, les bras et la poitrine nus, sont ornés de perles et de grenats.

H. 0.105.—L. 0.08.

1095.— Autre, de femme, *tournée vers la droite.*

Boucles d'oreilles et collier en perles, vêtement noir et collerette en dentelle.

Costume du XVI^e^ siècle. H. 0.05. — L. 0.04.

1096.—Autre, de femme, *vue à mi-corps, tournée vers la droite.*

Ornement de tête, guimpe et collier en perles. Robe brune à crevés de satin blanc.

Diam. 0.10.

PORTRAITS-MEDAILLONS EN CIRE MONOCHROME.

1097.— Buste de femme, *tournée vers la droite, vêtue d'une robe à fraise avec manteau.*

Cire blanche. — Diam. 0.07.

Digitized by Google

CIRE MONOCHROME.

1098.— Buste d'homme, *tourné vers la droite. Large collerette et cuirasse à ornements en relief.*

Ce personnage porte l'ordre de la Toison d'or.

Cire blanche. H. — 0.07. — L. 0.05.

1099.— Autre, de femme, *tournée vers la gauche.*

Collerette à pointe, et vêtement attaché par des nœuds sur le bras gauche.

Cire blanche. — Diam. 0.05.

1100.— Autre, de femme, *tournée vers la gauche.*

Costume de la fin du XVIII^e^ siècle.

Cire jaune. — Diam. 0.10.

1101.— Choc de cavalerie.

Cire noire. — H. 0.05. — L. 0.05.

ÉMAUX

BIZANTINS.

1102.— Plaque *de reliquaire cintrée du haut.*

Buste d'un chérubin à deux ailes éployées, et la tête nimbée. Fond d'or, à encadrement bleu. Émail en taille d'épargne. — Ecole de Cologne.

On donne indistinctement le nom d'émail *en taille d'épargne* ou *champlevé*, à celui dont les traits du dessin sont ménagés en relief ou *épargnés* sur la planche de métal, de telle manière que toutes les parties, suivant les contours, étant devenues évidées par le fait de la saillie du dessin, elles seules reçoivent les émaux.

(M. le comte de Laborde, *Notice des émaux du Louvre*, t. I, p. 16.)

XIII^e^ siècle. — H. 0.45.

Digitized by Google

1103.— Custode *ou boîte à hosties.*

Couvercle conique surmonté d'une croix, et entouré de six clous en haut relief. — Onze médaillons bleus et blancs. Taille d'épargne.

XIII^e^ siècle. — H. 0.11.

Les ordres romains donnent le nom de *custodia deaurata* à une boîte destinée à contenir les hosties consacrées que, du temps des persécutions, les fidèles emportaient dans leurs maisons. Dans la vie de saint Luc *le solitaire* se trouve au passage qui confirme ce fait.

« Il faut placer sur la table sacrée le vase des présanctifiés quand « c'est un oratoire ; si c'est une chambre, on le place sur un banc ou « escabeau très-propre. Ensuite, déployant le petit voile, vous y mettrez « les sacrées particules ; puis, brûlant de l'encens, vous chanterez « trois fois *Sanctus* et le *Symbole de la foi*. Enfin, adorant l'eucha- « ristie par une triple génuflexion, vous prendrez le saint et précieux « corps de Jésus-Christ. »

1104.— Autre, *couvercle conique, surmonté d'un fleuron à six pétales, intérieur doré.*

Sur fond bleu pâle, sept étoiles d'or sur fond turquoise entouré d'un cercle blanc.

Taille d'épargne. — XIII^e^ sicle. — H. 0.105.

1105.— Autre, *couvercle conique, surmonté d'une croix.*

Fond émaillé bleu à sept médaillons ronds, anges nimbés sur fond turquoise.

Taille d'épargne. — XIV^e^ siècle. — H. 0.09.

1106. 1107.— Deux bassins *de chapelle à laver les mains.*

N° 1106. Ce bassin, pourvu d'un très-petit goulot, servait à contenir l'eau que l'on versait sur les mains. Dans six ronds d'émaux blancs, séparés par six femmes à longues robes et en taille d'épargue, sont six blasons en forme d'écu. Au milieu de l'ombilic, l'*écu de France à fleurs de lys sans nombre* en taille d'épargne sur fond bleu

N° 1107. Ce second bassin, servant à recevoir l'eau qu'on versait sur les mains, ne diffère du précédent que par la couleur du fond de l'ombilic et par celle des six ronds contenant les blasons. Dans celui-ci, les émaux sont verts,

Milieu du XIII^e^ siècle.

Digitized by Google

1108.— Diptyque *argent, forme de livre.*

A l'intérieur, sur le volet de gauche, *la Visitation,* sur celui de droite, *la Religion* personnifiée par une femme, tenant une croix élevée, et terrassant une hydre dont le corps est formé en partie par une perle fine.

Chaque sujet en relief, et appliqué sur un fond d'émail bleu translucide, est placé sous un dais ogival, entouré de douze petits cabochons de diverses couleurs et de huit perles fines. A l'extérieur, d'un côté : *Le Christ en croix entre saint Jean et la Vierge ;* de l'autre, *le Baptême.*

Les deux plaques extérieures sont en émail translucide.

Travail français de la fin du XIII^e^ siècle. — H. 0.05. — L. 0.087.

(M. le comte de Laborde. — *Notice des émaux du Louvre,* page 118. note 3.)

1109.— Châsse *en forme de toit à pignon surmonté d'une galerie à jour en cuivre doré.*

D'un côté, et sur un émail fond bleu, *la Mort d'une sainte étendue sur son lit. Près d'elle, deux anges, et un troisième ailé au-dessus d'elle, venant recevoir son âme.* Au-dessus de ce sujet, deux saints nimbés transportent ses reliques.

Le champ est parsemé de ronds verts et bleus ayant un point rouge au milieu, et entourés d'un cercle d'or à très-petits points noirs.

De l'autre côté, champ fond bleu parsemé de points. Sur la partie supérieure, quatre losanges fond émail turquoise à croisettes d'or.

Émail champlevé, doré et émaillé, du XIII^e^ siècle.

1110.— Plaque *de côté d'une grande châsse ou d'un triptyque.*

Sur émail fond bleu, orné de petites fleurs bleues et vertes cerclées d'or, *le Christ en croix,* d'émail vert ; au-dessus, le monogramme

I H S Jésus.

X P S Christus.

Près du Christ, *la Vierge et saint Jean.* Au pied de la croix est *un mort sortant de son tombeau.* Au-dessus de la croix, *deux anges* ailés et nimbés.

Les têtes des personnages sont en saillie.

Émail champlevé du XIII^e^ siècle. — H. 0.238. — L. 0.108.

Digitized by Google

1111.— Plaque *ronde.*

Sur un fond d'émail bleu, *un Guerrier combattant un dragon.* Partie d'ornementation d'un reliquaire.

Émail champlevé du XIIIe siècle. — Diam. 0.037.

1112.— Autre, *ronde.*

Sur un fond d'émail bleu, deux personnages, dont une femme. Partie d'ornementation d'un reliquaire.

Émail champlevé du XIIIe siècle.— Diam. 0.037.

1113.— Autre, *le Mariage de la Vierge.*

Sur la frise du cadre en bois sculpté et à pilastres plats décorés d'arabesques, *la Fuite en Égypte.* Sur celle du bas, *Jésus dans la crèche.*

Émail peint du XVe siècle.— H. de l'émail 0.23.— L. 0.185.
H. du cadre, 0.63. — L. 0.395.

1114.— Médaillon *ovale.*

Au-dessus d'un bouquet de lys et de roses, la légende : GRACE DE DANS LE LYS. HA.

Email cloisonné en résille sur cristal. — H. 0.083. L. 0.060.

(M. de Laborde. — *Notice des émaux du Louvre*, . t. Ier, p. 102.)

1115.— Autre, *incrusté et translucide sur argent.*

Fond bleu, deux écussons surmontés d'une mitre et d'une crosse. Dans le bas, la date 1596.

Diam. 0.53.

NARDON PÉNICAUD,

Nardon ou Bernard (Nardon est le diminutif limousin de Bernard), Pénicaud est le chef de la famille des Pénicauds auxquels l'émaillerie limousine doit ses plus beaux succès. On ignore l'année de la naissance et celle de la mort de cet artiste.

Tout ce qu'on sait sur lui, est que longtemps peintre verrier, il s'adonna à l'émaillerie. Le Musée de Cluny possède de lui un grand

Digitized by Google

NARDON PÉNICAUD.

émail représentant un *Christ sur la croix entre la sainte Vierge et saint Jean*. Il porte la date du 1er avril 1503, et est signé Nardon Pénicaud, de Limoges. Sur d'autres émaux de cet artiste on trouve le monogramme NL (Nardon, Limousin).

1116.— Triptyque.

Partie du milieu, *le Christ sur la croix entre les deux larrons*. Au-dessus de la croix, sur un cartel blanc, INRI. Au-dessus du larron de gauche, un ange tenant un enfant; sur celui de droite, un diable cornu et ailé, emportant un autre enfant. (Suivant une croyance très-répandue au moyen âge, et reproduite sur une foule de monuments, la fonction des anges consistait à recevoir l'âme des mourants, et à l'enlever au ciel sous la forme d'un petit enfant. Le démon les précipitait dans l'abîme infernal.) D'un côté, la Vierge et les saintes femmes; de l'autre, Trois Cavaliers. Le cheval de celui placé au second plan porte sur son caparaçon les mots AVE MAR. (Ave, Maria.)

Partie gauche. — *Le Christ portant sa croix*. Sur le bas de la tunique du soldat se dirigeant vers la droite, on lit les lettres suivantes : ROBER LE GRAM IVISM....

Partie droite. — *Le Christ sur la croix*. A droite, *la Vierge et une sainte femme*. A gauche, un personnage portant quatre inscriptions sur son vêtement. Sur sa poitrine : IASETIBO. Sur le bas de sa tunique : DEORIMATEA. (Joseph d'Arimathie). Sur les deux bottes, AVE MARIA GRATIA P. (plena.)

H. 0.27. — L. totale. 0.47.

PIERRE COURTEYS.

Pierre Courtois travailla de 1498 à 1568. Suivant M. Ardant (*Histoire des Emailleurs de Limoges, page* 138), il est auteur des émaux qui formaient la décoration du château de Madrid bâti par François Ier au bois de Boulogne. Henri II lui donna le titre de *peintre du roi*.

Il signait ses émaux soit du monogramme P. C, soit en toutes lettres, ainsi orthographiées : P. CORTOYS — COVRTOIS —CORTOYOS COVRTOYS. PIERRE CORTEYS, et enfin P. COVRTEYS, qui est son véritable, nom. On ignore la date de sa mort.

Digitized by Google

P. COURTEYS.

1117.— Coffret *émail peint, forme oblongue, à couvercle bombé, surmonté d'un anneau mobile en argent.*

Couvercle. — D'un côté, *le Père éternel et Adam dans le paradis terrestre.*— GENESE, II. — P. C.— Côté droit, *paysage avec écusson vide.* — Côté gauche, *même sujet.* Sur la face du coffret, *la Lapidation.* — P. C.— Face postérieure, *le Festin de Balthazar.* Au-dessus, le bras de l'Eternel inscrivant les trois mots mystérieux : MANE THETEL (*sic*) PHARES. Dans le bas, à gauche, DANIEL.

Appelé par Balthazar pour expliquer ces trois mots, Daniel lui dit : « Voici l'interprétation de ces paroles : MANE. Dieu a compté « ton règne, et il est accompli ; THECEL : tu as été mis dans la ba- « lance, et tu as été trouvé trop léger — PHARES : ton royaume est « divisé, il est donné aux Mèdes et aux Perses..., et la même nuit, « Balthazar, roi de Chaldée, fut tué, et Darius, le Mède, succéda au « trône. » (Prophéties de Daniel, chap. v, vers. 26 à 31.)

Côté droit, *Loth et ses filles.* GENESE, XIX.— P. C.

Côté gauche. *David jouant de la harpe devant Saul.* 1, ROIS XVI.— P. C.

A chaque angle du coffret, une colonne d'émail blanc à cannelures, arabesques et chapitaux simulés en émail noir.

H. 0.20. — L. 0.213.

1118.—Prédication *de* **saint Jean-Baptiste**

Plaque carrée, émail peint, coins du haut arrondis.

A gauche, le monogramme P. C. (Pierre Courteys).

H. 0.117. — L. 0.136.

1119.—Le Martyr *de* **saint Jean-Baptiste.**

Plaque forme ogivale, émail peint.

A gauche, le monogramme P. C. (Pierre Courteys.)

H. 0.145. — L. 0.135.

1120.— Jupiter *sur son aigle, tenant un foudre de chaque main. — Attribué à* P. Courteys.

Plaque ovale en largeur, grisaille, chairs teintées sur fond noir.

H. 0.20. — L. 0.226.

Digitized by Google

1121.—Assiette, *émaux à paillons sur fond violacé.— Attribué à* P. Courteys.

Le Prophète Élisée. — Sur le fond, d'émail brun, six dragons ailés.

Revers. — Buste couronné au milieu d'un ornement de fruitage, émaux blancs sur fond noir.

Diam. 0.198.

LÉONARD LIMOSIN.

Léonard Limosin fut appelé à la cour du roi François Ier, qui le nomma son peintre, (de là la fleur de lys qu'on voit souvent au-dessus de son monogramme), puis valet de sa chambre. On doit à cet artiste une grande quantité d'émaux exécutés d'après le Primatice, Jules Romain, le Rosso, etc. On croit qu'il mourut vers 1575.

Léonard signait ses émaux de diverses manières : *Leonardus Lemovicus — Limosin* ou *Limousin — L. Limousin — Léonaor* ou *Léonard me fecit — Léonard Limosin esmailleur peintre ordinaire du roy M. F* (*me fecit*, me fit). LL surmontées d'une couronne, ou séparées dans la partie haute par une fleur de lys (1).

1122.—Henri II et Diane de Poitiers *à la chasse, médaillon ovale.*

« Henri II à cheval, et une dame de la cour assise en croupe. « Le roi est coiffé d'une toque bleu clair, surmontée d'un panache « de plumes; son costume est à l'antique; la femme qu'il tient en « croupe a la coiffure du temps et une robe brune rehaussée d'or. « Le cheval est blanc; il se détache sur un fond de paysage animé « par une chasse à courre; sur le devant, un chien blanc. Cette « femme ne ressemble pas à Diane de Poitiers, et cependant il est « probable que le peintre a voulu la représenter. Dans son autre « émail (Collection du Louvre, nº 362), la ressemblance n'est pas « plus heureuse, mais le croissant marque positivement l'intention « de l'artiste. » Quoique M. le comte de Laborde penche à attribuer cet émail à un anonyme (voir la *Notice des émaux du Louvre*, page 236), nous avons cru devoir nous ranger de l'opinion de la majorité des amateurs, qui le donne à Léonard Limosin.

H. 0.285. — L. 0.020.

(1) Beaucoup de personnes croyent que le nom de *Limosin* ou *Limousin* a été donné à une longue suite d'émailleurs, parce qu'ils travaillaient à Limoges. C'est une erreur. ce nom n'est pas un qualificatif, mais bien un nom de famille.

Digitized by Google

ÉCOLE DE LÉONARD LIMOSIN.

1123.— Françoise d'Orléans.

Fille de François d'Orléans, marquis de Rothelin, et de Jacqueline de Rohan, et mariée le 8 novembre 1565 à Louis de Bourbon, premier du nom, prince de Condé, tué au combat de Jarnac le 13 mars 1569, cette princesse mourut à Paris, à l'hôtel de Condé, le 11 juin 1601.

H. 0.345. — L. 0.247.

Quatre Assiettes *creuses, émail peint, grisailles et chairs teintées*

Représentant quatre mois de l'année indiqués par les signes du zodiaque.

1124.— 1. *Février*, **le Verseau.**

1125.— 2. *Mars*, **les Poissons.**

1126.— 3. *Avril*, **le Bélier.**

1127.— 4. *Juin*, **les Gémeaux.**

Diam. 0.205.

Chaque revers d'émail brun violacé représente quatre bustes d'empereurs romains. Deux tournés vers la droite, deux vers la gauche.

1128. — Deux Sibylles, *émail sur plaques concaves.*

Debout toutes deux: l'une est de profil et tournée vers la droite, l'autre vue de trois quarts. Longues robes bleues, et chairs teintées sur fond or.

H. 0.26.

Citées dans la *Notice des émaux du musée du Louvre*, par M. de Laborde, et attribuées à un anonyme, t. Ier, page 243.

Digitized by Google

JEAN COURTOIS.

Fils de Robert Courtoys, peintre verrier de la Ferté-Bernard (1498), Jean, après avoir suivi pendant quelques années l'état de son père, alla à Limoges. On connaît de cet artiste des émaux datés 1532-1540. Il vivait encore en 1602.

1129.— Jésus-Christ *dans sa gloire.*

A la droite du Christ, le monogramme I. C. (Jean Courtois.)
Plaque émail peint sur fond or.

H. 0.20. —. L. 0.155.

1130.— Prédication *de saint Jean.*

Plaque carrée, émail peint, fond bleu ; chairs teintées.
Dans le bas, à gauche, le monogramme I. C. (Jean Courtois.)

H. 0.20. — L. 0.16.

M. de Laborde. — *Notice des émaux du Louvre*, p. 256 (2).

1131.— Assiette, *émail à paillons*

La Naissance des enfants de Joseph. G. XLI (Genèse 41).

Le revers fond bleu est décoré d'arabesques d'émaux blancs. Sur celle du bas, le monogramme I. C. (Jean Courtois.)

Diam. 0.197.

1132. — Judith *et* **Holopherne.** — *Attribué à* J. Courtois.

Plaque ovale, émail à paillons, chairs teintées.

H. 0.245. — L. 0.20.

1133.— La Vierge *pleurant sur le Christ au pied de la croix.— Attribué à* J. Courtois.

Plaque émail en paillons, forme cintrée du haut.
Entourage et fond en cuivre doré.

H. 0.095. — L. 0.076.

Digitized by Google

1134.— Plaque *ovale bombée, émail à paillons sur fond noir, — Attribué à* J. Courtois.

Sujets d'arabesques.

H. 0.128. — L. 0.095.

JEAN PENICAUD, III^e^ *du nom.*

1135.— Passage *de la mer Rouge.*

Plaque oblongue, grisaille sur fond noir.

Sur le revers, le poinçon M. de Laborde, (*Notice des émaux du Louvre*, page 154) combat l'opinion de ceux qui pensent que ce poinçon est la marque du planeur de cuivre; il pense que c'est la marque propre à la famille des Pénicaud, et il l'interprète : *Penicaud Limosin.*

H. 0.85. — L. 0.13.

1136.— Combat *de cavaliers, d'après Jules Romain. — Attribué à* J. Penicaud.

Plaque oblongue, grisaille, chairs teintées sur fond noir. Cadre cuivre doré et ciselé; fleurons en argent aux angles.

H. 0.057. — L. 0.08.

1137.— Chasse au lion. — *Attribué à* J. Penicaud.

Plaque carrée, grisaille, chairs teintées sur fond noir, cadre semblable au précédent.

H. 0.048. — L. 0.08.

1138.— Job *entre le diable et sa femme.* — *Attribué* J. Penicaud.

Au-dessus, à droite, *le Père éternel dans un nuage*. A gauche, sur un cartel, l'inscription : ET NE NONS(*sic*) INDVIS POINT EN TENTATION.

Plaque carrée grisaille, chairs teintées sur fond noir.

H, 0.103. — L. 0.087.

1139.— La Vierge *allaitant l'Enfant Jésus.*

Près de lui, *Saint Jean-Baptiste tenant l'agneau.*

Plaque cintrée du haut, émail peint. — École de J. Pénicaud.

H. 0.16. — L. 0.134.

Digitized by Google

1140.— La Vierge *portant l'Enfant Jésus dans ses bras ; à ses pieds le donataire.*

Paix garnie en cuivre doré, forme cintrée du haut, peinte en grisaille sur fond noir.

H. totale, 0.104. — L. totale, 0.087.

MARTIN DIDIER PAPE.

Dans sa *Notice des émaux*, M. le comte de Laborde (page 280), en donnant les diverses signatures suivantes de cet artiste : M D. — M D avec un I dans le D. — MDPP — MDPP, avec un I dans le D.— M. PAPE pense qu'elles désignent un certain MARTIN DICDIER, *esmailleur de Sa Majesté*, dont il a trouvé le nom mentionné dans *l'Etat des officiers domestiques du roy de* 1599 à 1609. Suivant lui, les deux lettres M D, avec l'I intérieur, répondent au nom de Martin Didier. Arrivant à l'explication des deux PP, et des quatre lettres PAPE, il ne conclut rien, et termine en disant : « Je ne saurais les expliquer. Quelque « circonstance heureuse nous apportera un éclaircissement que je « n'obtiendrais pas par des conjectures. »

M. Ardant (*Histoire des émailleurs*, page 142) ne partage pas l'indécision de M. le comte de Laborde, sur la signification des deux lettres M D ou MD, avec l'I intérieur. Prenant ces deux lettres comme chiffres arabes, il pense qu'elles sont là comme nombre numérique, donnant l'année 1500 (M D) ou 1550 (M D, avec l'I), époque de l'existence de cet émailleur.

1141.— La Vierge *assise sous un dais, et tenant sur son bras gauche l'Enfant Jésus.*

A sa droite, *une abbesse*; à sa gauche, *un évêque*. Tous les deux sont nimbés. Au-dessus, et dans un médaillon cintré, *le Père éternel*.

A la droite de la plaque principale, M. Pape.

Plaque émaillée en couleurs.

Dans la *Notice des émaux du Louvre*, (page 276, note 2), M. le comte de Laborde attribue cet émail à Albert Didier. « Cet ou« vrage, dit-il, ressemble aux émaux de Martin Didier, moins le ta« lent et le goût. Est-ce un ouvrage de sa jeunesse ou de la jeunesse « de son fils, en 1590? Je pencherais pour cette dernière opinion, « mais je n'ose l'adopter en l'absence de toute marque positive. »

H. totale, 0.24. — L. 0.15.

Digitized by Google

MARTIN DIDIER PAPE.

1142.— Jésus *cloué sur la croix.*

A gauche, le monogramme M. D, avec l'I intérieur.

Plaque oblongue, grisaille.

H. 0.147. — L. 0.12.

M. le comte de Laborde.— *Notice des émaux du Louvre*, p. 271. (2.)

1143.— Le Jugement *de* **Salomon,** *grisaille sur fond noir.*

H. 0.08. — L. 0.13.

1144.— L'Arche *de* **Noé**, *plaque oblongue*, — *Attribué à* Martin Didier Pape.

H. 0.107. — L. 0.18.

PIERRE RAYMOND ou REXMON,

On ignore l'époque de sa naissance et de sa mort.

Il signait P. R — P. REMMO — P. REXMON. — P. REMON — P. REXMANN. On connaît de cet artiste des travaux datés 1552 à 1578.

1145.— Aiguière *et* **Plateau.**

Aiguière à anse creuse, ornée d'un entrelacs rougeâtre sur fond blanc. Sur le goulot, en forme de trèfle, quatre palmettes surmontées d'arabesques or sur fond noir. Sur le haut de la panse, *le Triomphe de Bacchus.* Au-dessous, *le Passage de la mer Rouge*, avec la légende en lettres d'or : EXODE. XIII. PHARAO. Vers la droite du char du roi, le monogramme P R en lettres rouges. Le pied de l'aiguière est décoré de quatre mascarons et de quatre satyres.

H. 0.295.

Plateau ovale. *Abraham et Melchisédech.*

Vers la droite, la légende : NO ACCIPIAM. EX. OMNIBVS : QUE. TVA. SVNT. NE. DICAS EGO. DITAVI. ABRAHA. GENES. 14. (Je ne recevrai rien de tout ce qui est à toi, afin que tu ne dises pas : J'ai enrichi Abram. (Genèse, chap. 14, vers. 23.) A l'extrémité droite de la légende, le monogramme P. R. (Pierre Raymond.)

Digitized by Google

PIERRE RAYMOND.

Ce sujet est entouré d'un dessin courant or sur émail noir. Le bord du plateau est décoré de personnages grotesques et d'animaux.

Revers. Dans un grand dessin d'arabesques, *Hercule portant la peau du lion et tenant sa massue.* Sur le plat du bord, arabesques d'émail blanc et or sur fond noir.

H. 0.48. — L. 0.50.

1146.— **Coupe** *à couvercle, peinte en grisaille, encadrement de rameaux verts.*

Couvercle. — A l'extérieur, quatre médaillons en relief, contenant chacun deux têtes accolées et entourées d'une guirlande. Quatre arabesques séparent les médaillons. P. REXMON — 1544. Bouton en vermeil. A l'intérieur, quatre médaillons en creux entourés d'une guirlande et séparés par des arabesques or sur fond noir.

Coupe. — A l'intérieur, un sujet inconnu. L'extérieur est orné de palmettes d'émail bleu,et d'autres d'or sur fond noir. Sur le pied, de forme évasée et décoré d'arabesques, deux petits médaillons ronds, contenant l'un le monogramme de l'artiste, P. R, et l'autre le millésime 1544.

H. totale, couvercle compris. 0. 21. — Diam. 0.105.

(Voir la *Notice des émaux du Louvre*, par M. le comte de Laborde, page 203.)

1147.— **Autre,** *à pied évasé.*

A l'intérieur, *Danse autour d'une colonne portant le veau d'or.* Sur la base de la colonne, le millésime 1569, et plus près du bord, le monogramme de l'artiste : P. R.

Le dessous de la coupe est décoré de quatre mascarons et d'un dessin courant or, sur fond noir. Sur la tige, *Deux Sirènes offrent des couronnes à Neptune et à Amphitrite.* Sur le pied : le *Supplice des Macchabées.*

H. 0.14. — Diam. 0.182.

1148.— **Berger** *défendant ses moutons contre un lion et d'autres animaux carnassiers.*

(Allusion au Bon Pasteur.)

Trois grands cartels blancs sont remplis d'inscriptions françaises en rapport avec le sujet.

Cartel du haut, côté gauche :

FVYER. FVYER. EN. AVLTRE PART
OVRS. LYON ET LOVX RAVISSANT

Digitized by Google

PIERRE RAYMOND.

MES BREBIS. PAR LE DIEV PVISSANT
NE MENGERES NE TOST NE TARD.

QVANT BREBIS ONT PASTEVR COVARD.
LE QVEL SARVSE A LA PASTVRE
C'EST VNG CAS DE GRAND ADVENTVRE
QVAND ELLES ÉVITENT LADSARD.
LAM . 1541. PR.

Côté droit :

AVLCVNS DELAISSENT A LESCARD
LEVRS BREBIS SANS EN AVOIR SOING
POVRTANT IE DITS QVIL NECT BESOIN
DE LES BAILLER A VNG SONGEARD.

Cartel du bas :

LE PLVS SVVENT ANT SOT QUO
QVARD AVRA BREBIS PLUS DE
CENT MILLE OV SOIT AVX CHAMPS
OV EN LA VILLE QVI NEN PLVS
SAVROIT GARDER LE QUART,

Plaque. H. 0.135. — L. 0.105.

M. le comte de Laborde. — *Notice des émaux du Louvre*, page 211.

1149.— Le Lavement des pieds, *très-petit médaillon rond.*

Au revers, le monogramme P. R.

Diam. 0.038.

Ce médaillon fait partie d'une suite de douze scènes de la Passion.

M. le comte de Laborde. — *Notice des émaux du Louvre*, page 204.

1150.— Deux Salières, *forme sexagone.*

Dessus et dessous décorés d'arabesques entourant un médaillon en creux.

Les Douze Travaux d'Hercule.

H. 0.066. — L. 0.087.

1151.— Autre, *ovale, émail peint.*

A huit godrons alternativement fond bleu et fond noir, représentant divers travaux d'Hercule. Au fond, *Hercule étouffant Antée.* Vers les pieds du dieu, écusson de la famille Séguier. Le pied est entouré d'arabesques blanches sur fond noir.

H. 0.076. — L. 0.103.

Digitized by Google

PIERRE RAYMOND.

1152.— Autre, *ronde à pied évasé, grisaille sur fond noir.*

Dans la partie concave, un buste de femme tournée vers la gauche. Sur la tige : *Amphitrite et Neptune*. Sur le pied : *les Travaux d'Hercule*. Au milieu du pied, un écusson vide, portant deux D accolés, qui forment sans doute le monogramme du premier possesseur. DD

H. 0.116.

1153.— Le Portement *de croix, et sainte Véronique.*

Grisaille sur fond et terrain bleuâtre. Médaillon rond.

M. le comte de Laborde, *Notice des émaux du Musée du Louvre*, page 211.

Diam. 0.116.

1154.— Une Reine *assise, tenant devant elle un enfant.*

Des esclaves lui présentent des plats. Un des esclaves joue de la lyre. Plaque oblongue, grisaille.

H. 0.09. — L. 0.146.

1155.— Trois hommes *et* **trois femmes** *en bateau.*

Légende circulaire : MON AME CONFIE.

Médaillon rond, grisaille, chairs teintées sur fond noir.

Diam. 0.063.

PIERRE PÉNICAUD.

Né vers 1515, fils de Jean Pénicaud, deuxième du nom. Aucun des émaux de cet artiste connus jusqu'à ce jour ne porte son nom en toutes lettres; on n'y trouve que le monogramme PP.

1156.— Vulcain, *grisaille.*

H. 0.24. L. 0.165.

De cette suite des dieux de la mythologie, aujourd'hui disséminée, Musée du Louvre possède *le Neptune calmant la tempête.*

Digitized by Google

Deux Assiettes *grisaille sur fond d'émail bleu. — Attribué à* P. Pénicaud.

1157.— Moïse *exposé sur les eaux.*

1158.— Moïse *tuant un Egyptien.*

Sur le revers de même couleur, un buste de femme dans un médaillon en grisaille, ayant de chaque côté un enfant nu. Sur la partie haute, deux oiseaux séparés par une tête ailée.

Diam. 0.197.

SUZANNE de COURT

(ATTRIBUÉ A)

1159.— Diane *découvrant la grossesse de la nymphe Callisto.*

Plaque ovale, émail à paillons.

H. 0,088. — L. 0.064.

Fille ou nièce de Jean de Court, elle travailla sous sa direction, et signait ses productions S. C — SVSANNE. COVRT — et SVSANNE. DE. COVRT. F (*fecit.*)

En l'absence de tout document positif sur cet artiste, M. de Laborde (*Notice des émaux*, page 288) pense que ce Jean de Court, probablement père de Suzanne, n'a rien de commun avec les COURTOIS et JEAN DE COURT dit VIGIER. — Elle vivait vers 1600.

1160.— Vénus *et* **l'Amour.**

Plaque ovale, émail à paillons, sur fond bleu, à entourage.

H. 0.076. — L. 0.062.

JEAN LIMOSIN.

On connaît de cet artiste des travaux de 1597 à 1625. Il signait, soit : IEHAN LIMOSIN, soit avec le monogramme I L, parfois séparé par une fleur de lys.

Ce même monogramme ayant servi à *Jean Laudin*, on évitera toute confusion quand on saura que dans ses émaux, Jean Limosin s'est très souvent servi du paillon, tandis que Jean Laudin n'a fait aucun usage, soit du paillon, soit du pointillé d'or.

Digitized by Google

JEAN LIMOSIN.

1161.— L'Amour divin *terrassant l'Amour profane.*

Plaque carrée, émail à paillons, chairs teintées.
Dans la bordure du bas, le monogramme I. L.

H. 0.105. — L. 0.075.

A gauche, le *Christ en croix*, surmonté du monogramme I H S et *du Saint-Esprit*, laissant tomber sur la foule la légende : IGNEM VENI MITTERE TERRAM. Sur le nimbe, fond d'or, de l'Amour debout : DIVINVS AMOR, et sur le bandeau qui couvre les yeux de l'autre : CUPIDO.

M. le comte de Laborde. — *Notice des émaux du Louvre*, page 293.

1162.— Un vieillard *assis, retient une femme portant un casque et tenant la main gauche appuyée sur un bouclier.*

Dans le bas, le monogramme I. L.
Plaque à pans coupés. Email à paillons sur fond bleu.

H. 0.05. — L. 0.036.

1163.— Tête de Christ, *chair teintée.*

Plaque carrée, émail à paillons, sur fond violacé.

H. 0.093. — L. 0.075.

1164.— Croix *émail à paillons, sur fond violacé.*

D'un côté, *le Christ en croix*; de l'autre, *la Vierge.*

H. 0.06.

1165.— Cuilleron *émail à paillons, sur fond noir.*

D'un côté, buste de femme tournée vers la droite; de l'autre, un perroquet. Manche en corail.

1166.— Salière *émail peint sur paillons, forme pentagone, à pied très-évasé.*

Dans la partie creuse, buste lauré de Louis XIII enfant, sur fond

Digitized by Google

violacé, parsemé de points dorés. Sur le pied, cinq médaillons, représentant chacun une femme.

Le dessus est décoré de cinq fleurs de lys et d'ornements or sur fond violacé.

Monture en cuivre doré de l'époque.

H. 0.11. — Diam. du bas, 0.164.

JEAN LAUDIN,

Né en 1616, cet émailleur mourut à Paris, le 3 novembre 1688.

1167.— Le Baptême du Christ.

Dans le bas, le monogramme I. L., et au revers : LAVDIN EMAILLIEUR(*sic*) A LIMOGES.

Plaque ovale, grisaille. Email violacé bleu.

H. 0.18. — L. 0.15.

1168. Coupe *à deux anses.*

Dans l'ombilic, *la Vierge et l'Enfant Jésus tournés vers la droite*, grisaille. Derrière, *la Vierge*, MATER; devant, Jésus, DEUS. Le bord est formé de six médaillons concaves ornés de fleurs sur fond blanc.

Revers. Six médaillons convexes chargés d'arabesques or sur fond noir, ornés chacun de cinq fleurs. Au milieu de la coupe, un petit paysage.

Du côté de l'Enfant Jésus, le monogramme I. L.

H. 0.04. — Dim. 0.137.

1169,— Autre, *à deux anses.*

Dans l'ombilic, un *empereur couronné à cheval*, grisaille teintée. Le bord est composé de douze médaillons contenant chacun une fleur d'émail peint.

Revers. Douze compartiments, ornés d'arabesques d'émail blanc sur fond noir. Au milieu de la coupe, un petit paysage.

H. 0.04. — Diam. 0.14.

Digitized by Google

JEAN LAUDIN.

1170.— Femme *vue à mi-corps, tenant son gant de la main droite.*

Médaillon rond, émail peint sur fond violacé. Contre-émail. Paysage peint.

Diam. 0.07.

1171.— Femme *vue à mi-corps, tournée vers la gauche, tenant un livre et un chapelet.*

Plaque oblongue. Email peint sur fond violacé.

H. 0.098. — L. 0.077.

ANONYMES.

1172. —L'Annonciation.

Au-dessus du baldaquin du lit, le monogramme I. C.
Plaque ovale, émail peint.

H. 0.20. — L. 0.145.

On lit dans la *Notice des émaux du Louvre*, par M. le comte de Laborde, t. Ier, p. 299 : « Cette signature de Jean Courtois accompagne quelques émaux qu'il est impossible d'attribuer à ce peintre, non pas seulement parce qu'ils sont médiocres, ils pourraient appartenir à ses débuts, mais parce qu'ils sont étrangers à sa manière de traiter les émaux, et exécutés dans un genre mesquin, qui ne fut adopté qu'après lui. »

1173.— Clément VII, *pape.*

Légende : CLEMENT VII. PONT. MAX. 1534. P. I.
On lit dans la *Notice des émaux de la galerie du Louvre*, par M. de Laborde, t. I, page 167 :

« Je ne sais pas le nom de l'émailleur qui signe ses ouvrages des « lettres P. I., et qui en a daté un de 1534. (*Collection Sauvageot*). « Le pape, tête nue, est vu en buste, de profil et tourné vers la gauche ; il est chauve ; il a une longue barbe blanche, et porte une « chape retenue par un gros fermail et orné d'une large orfroi brodé « or. Trois sujets, tirés sans doute de la vie de saint Clément, se « montrent dans cette broderie, et sont touchés avec un art, un esprit, « une verve tout à fait remarquables. »

Diam. 0.118.

Acquis en 1827, à la vente Talma, par M. Revil, et acquis à celle de ce dernier (avril 1830) par M. Sauvageot.

Digitized by Google

ANONYMES.

1174.— Le Christ bénissant, *petite applique de forme contournée, émail champlevé.*

Présumé de Sienne.

XIVe siècle. — H. 0.000.

1175.— Bassin rond, *émail fond bleu.*

L'ombilic en saillie, et d'émail de même couleur, est décoré d'une rosace et d'ornements or. Il est entouré de dix-sept godrons creux d'émaux blanc, or et rouge.

Travail vénitien.

Diam. 0.245.

1176.— Ange *tenant deux écussons.*

Sur celui de gauche, on lit : FII, et le millésime 1594 ainsi figuré :

1 5
9 4

Médaillon rond. Email italien translucide, sur argent.

Diam. 0.031.

1177.— La Crèche,

Médaillon, émail italien translucide, sur argent.

Diam. 0.049.

1178.— Deux dauphins *accolés, surmontés d'une petite croix.*

Médaillon, émail italien translucide, sur argent, fond bleu ; deux écussons accolés. Dans l'écusson de gauche, huit besans.

Diam. 0.53.

ÉMAUX DE FABRIQUE.

1179.— Calvaire. *Le Christ entre deux larrons.*

D'un côté de la croix, *la Vierge et les saintes femmes ;* de l'autre, *les gardes de Caïphe.*

H. 0.345. — L. 0.265.

Digitized by Google

1180.— Jésus-Christ *devant Pilate.*

Plaque carrée.

H. 0.16. — L. 0.13.

1181.— Coffret, *bois de Sainte-Lucie, à couvercle pentagone, revêtu de lames d'argent doré, découpées à jour, et émaillées de fleurs et de petites perles.*

A l'intérieur, trois flacons et trois cases contenant des parfums.

Email espagnol.

H. 0.077. — L. 0.095. — P. 0.069.

1182.— Collier *d'ornement, émaillé blanc et bleu turquoise, couleurs alternées, composé de soixante-dix-huit plaques losangées.*

Email champlevé espagnol. (Voir l'usage de ces colliers, n° 1084.)

L. 1.

1183.— Autre, *composé de cent-trente-quatre plaques losangées d'émail noir et blanc alterné.*

Travail espagnol. (Même observation que ci-dessus.)

L. 1.286.

1184.— Autre, *composé de trente-trois plaques losangées, émaillées d'un côté bleu turquoise et blanc; de l'autre, blanc et noir.*

Travail espagnol.

L. 0.285.

VERRERIE DE VENISE.

FLACONS.

1185.— Flacon, *forme aplatie, goulot droit, pied rond.*

De chaque côté de la panse, une large rosace dorée, composée de quatre cercles décorés de pois d'émaux vert, blanc, bleu et rouge.

Digitized by Google

FLACONS.

Au milieu, un rond d'émail rouge orné de points blancs en relief. Sur le pied et le goulot, colliers dorés avec pois d'émaux bleu et blanc.

De chaque côté, deux petites anses et un ornement losangé or, à ronds vert, rouge et bleu.

Bouchon en vermeil, avec anneau à torsade.

XVIe siècle. — H. 0.385.

1186.— Flacon *en verre blanc, décoré d'entrelacs émaillés bleu, blanc, rouge et jaune.*

Le col droit est surmonté d'un bouchon en vermeil retenu par deux ganses d'or, fixées à quatre petites anses.

XVIe siècle. — H. totale, 0.24.

1187.— Autre, *à col droit, verre blanc.*

De chaque côté de la panse, une large rosace d'émaux vert, rouge, bleu et blanc, sur fond d'or. Aux angles, quatre losanges d'émaux rouge et bleu, alternés sur même fond. De chaque côté, deux petites anses en verre. Bouchon en vermeil retenu par une ganse de soie rouge et or, terminée par cinq petits glands.

XVIe siècle. — H. 0.31.

1188.— Autre, *panse aplatie, col droit, verre blanc entièrement orné de filigranes quadrillés.*

De chaque côté, deux très-petites anses. Bouchon en vermeil retenu par une ganse de soie bleue à glands et coulants dorés.

XVIe siècle. — H. 0.26.

1189.— Bouteille (petite), *verre jaunâtre à côtes émaillées blanc. Col droit légèrement évasé.*

H. 0.08.

1190.— Autre, *à long col évasé, verre blanc à filets droits d'émail blanc.*

H. 0.224.

Digitized by Google

FLACONS.

1191.— Bouteille *en verre blanc à raies en filigrane blanc, deux goulots droits décorés chacun d'un ornement en verre blanc.*

De chaque côté de la panse, un ornement en verre bleu. L'anse droite, et formant anneau, a deux petits ornements bleus, et est surmontée d'un oiseau de verre de même couleur,

H. 0.283.

1192.— Autre, *à large pied rond, verre blanc, panse forme coquille à petites anses tordues.*

La partie supérieure, de forme octogone, est décorée des filets d'émail bleu clair.

H. 0.205.

1193.— Autre, *verre blanc, pied rond, panse forme coquille, goulot élancé à cannelures, décoré d'une torsade de verre bleu.*

A l'opposé du goulot, deux ailes en verre de même couleur que la torsade.

H. 0,20

1194.— Autre, *verre bleu clair, goulot droit uni, panse ronde décorée d'un ornement courant en relief.*

Collier, bouchon et chaînette en argent.

H. 0.255.

1195.— Autre, *en verre bleu, à deux goulots cloisonnés et courbés en sens contraire.*

Chaque partie est décorée de trois ornements en verre bleu dentelé.

H. 0.083.

1196.— Autre, *en verre bleu à très-long col.*

De chaque côté, une anse contournée.

H. 0.113.

Digitized by Google

1197.— Bouteille *en verre blanc, à anse et goulot droit évasé.*

L'extérieur de la panse est décoré d'ornements perpendiculaires en relief.

H. 0.242.

1198.— Autre, *de pharmacie, à très-long col courbé, verre blanc tourné en spirale..*

L'extrémité du goulot est orné d'un liséré de verre vert. Au-dessus de la panse, quatre conduits séparés amènent le liquide dans le goulot.

H. 0.258.

1199.— Autre, *de pharmacie, verre bleu, à goulot pointu.*

Forme de mandoline italienne.

H. 0.24.

COUPES.

1200.— Coupe *plate, pieds rond, tige à balustre.*

Surmontée d'une boule aplatie, avec manchon en vermeil.

H. 0.16. — Diam. 0.18.

1201.— Autre, *en verre blanc à goulettes.*

Trois petits pieds et deux anses en verre bleu.

H. 0.047. — Diam. 0.113.

1202.— Autre, *évasée, pied rond, terminée à l'intérieur par des godrons en creux.*

De chaque côté, une petite anse ayant dans sa partie gauche un bouton de verre bleu.

H. 0,07. — Diam. 0.105.

Digitized by Google

COUPES.

1203.— Coupe *à deux anses en verre blanc.*

La partie basse, en verre violet, ornée de gouttellettes, est surmontée d'une autre partie en verre blanc, décorée de treize filets jaunes.

1204.— Autre, *à pied rond, tige à balustre à cinq renflements, ornée de deux petites anses de verre bleu à enroulements.*

H. 0.10. — Diam. 0.11.

1205.— Autre, *en verre blanc gaufré, pied rond, tige forme balustre, à deux têtes de lion.*

H. 0.13. — Diam. 0.16.

1206.— Autre, *évasée, pied rond, décorée à l'intérieur d'anneaux concentriques.*

H. 0.16. — Diam. 0.14.

1207.— Autre, *à pied, en verre jaunâtre.*

L'extérieur de la coupe est orné de douze dentelures de même couleur.

H. 0.106. — Diam. 0.127.

1208.— Autre, *forme d'entonnoir, à deux petites anses, verre grésillé.*

H. 0.055. — L. 12.

1209.— Autre, *à pied rond, tige à balustre doré, décorée de mufles de lion reliés par une couronne.*

La coupe à côtes, et de forme octogone, a le fond grésillé, et le bord supérieur doré.

H. 0.185. — Diam. 0.16.

1210.— Autre, *à pied rond, tige à balustre.*

H. 0.13 — Diam. 0.16.

Digitized by Google

COUPES.

1211.— Coupe, *fond creux à bord plat, pied rond, tige à balustre.*

H. 0.12. — Diam. 0.15.

1212.— Autre, *à pied rond, tige à balustre, dorée et ornée de deux têtes de lion et de deux palmettes.*

Coupe plate, décorée au bord d'un large filet doré, et à l'intérieur, de deux rangs de gouttelettes de verre blanc.

H. 0.165. — Diam. 0.176.

1213.— Autre, *à pied rond uni, tige à balustre doré, décorée de deux mufles de lion reliés par des guirlandes.*

Coupe plate, avec ornement en spirale terminé par un rang de gouttelettes. Le bord de la coupe est doré.

H. 0.15. — Diam. 0.18.

1214.— Autre, *à pied, forme creuse et très-évasée, composée de huit filets formant compartiments, décorés chacun de cinq gouttelettes en saillie.*

H. 0.145. — Diam. 0.15.

1215.— Autre *plate, verre blanc, pied rond, tige à balustre.*

Le milieu du dessus est décoré d'une rosace imitant la vannerie.

H. 0.17. — Diam. 0.225.

1216.— Autre, *pied en verre uni, tige à balustre, ornée de deux fleurs à cinq pétales roses et blanches.*

De chaque côté, un aileron en verre blanc, décoré à l'intérieur d'un émail jaune.

La coupe de verre blanc est ornée de douze bandes d'émail blanc superposées.

H. 0.12.

Digitized by Google

COUPES.

1217.— Coupe *plate, verre blanc décoré de filigranes concentriques d'émail blanc.*

XVI^e^ siècle. — H. 0.09. — Diam. 0.29.

1218.— Autre, *en verre blanc à entrelacs d'émail blanc.*

H. 0.11. — Diam. 0.14.

1219.— Autre, *à pied cannelé et doré.*

La panse est décorée de ronds dorés cerclés en bleu, et ayant au milieu sept points en relief, six en émaux blancs et un en rouge. Haut et bas, une rangée de points d'émail blanc sur fond bleu.

H. 0.13. — Diam. 0.20.

1220.— Autre, *à pied rond émaillé blanc en losange.*

Un anneau d'argent relie la coupe au pied.

XVI^e^ siècle.— H. 0.141. — Diam. 0.135.

1221.— Autre, *à deux anses, verre blanc, décorée de bandes en filigranes d'émail blanc.*

H. 0.045.— Diam. 0.09.

1222.— Autre, *sans pied, bord renversé, bandes d'émail blanc, séparées par d'autres bandes plus larges et losangées.*

(La partie inférieure est fracturée.)

H. 0.066.— Diam. 0.21.

1223.— Autre, *à pied, à six lobes, coupée par deux zones de bandes émaillées bleu et jaune. Pied rond, tige à balustre.*

H. 0.16.

Digitized by Google

1224.— Coupe *à pied rond, tige élancée.*

L'intérieur est décoré de filets d'émail blanc se réunissant au bouton du milieu.

XVIe siècle.— H. 0.15.— Diam. 0.15.

1225.— Autre, *pied rond, tige à balustre, entièrement émaillée de filets concentriques d'émail blanc.*

H. 0.12.— Diam. 0.18.

VERRES A BOIRE.

1226.— Verre *en forme de gondole vénitienne.*

Dans *la Vraye Histoire comique de Francion*, ouvrage de Charles Sorel, sous le pseudonyme de Nicolas de Moulinet, sieur du Parc, édition in-12 de 1630 (deuxième partie, livre XI, page 868), on lit :

« Encore qu'il fust pour lors avec des gens qui tenoient pour le « sérieux, il (Hortensius), se voulut mettre un petit sur la débauche, « et ayant en main *un verre de Venise fait en gondole*, il dit : La « philosophie, qui disoit que les *navires* qui estoient sur terre estoient « les plus assurées(*sic*), entendoit parler de celle-ci. »....

H. totale, 0.32.

1227.— Autre, *forme de coupe. Large pied rond en verre blanc.*

Sur le devant de la tige, en verre tourné en spirale décorée d'émaux intérieurs, une fleur à six pétales d'émaux bleu et blanc. Sur les côtés et le devant de la tige, cinq grandes feuilles d'émail jaune, et devant et derrière, une feuille en verre bleu. La coupe, en verre bleu, est ornée de légères ondulations d'émaux blancs.

H. 0.205.

Digitized by Google

1228.— Verre, *forme de coupe creuse, pied rond, tige avec un petit anneau au milieu.*

H. 0.175. — Diam. 0.13.

1229.— Autre, *à pied, forme de clochette, tige basse à balustre, surmontée de deux dragons enlacés, à corps émaillés jaune et blanc. Sur leurs têtes, une crête de verre bleu.*

H. 0.27.

1230.— Autre, *forme tulipe, pied rond, tige à balustre, surmontée de deux dragons enroulés, corps émaillés jaune, blanc et rouge.*

Les têtes, de verre incolore, sont surmontées d'une crête élevée en verre bleu. Au-dessous, deux appendices en verre incolore.

H. 0.35.

1231.— Autre, *de même forme, pied rond et tige surmontée de deux dragons enroulés, aux corps émaillés rouge et blanc.*

Les corps et les têtes, en verre bleu, sont ornés d'appendices de verre de même couleur.

H. 0.285.

1232.— Autre, *de même forme, pied rond, tige à balustre cannelé,*

De chaque côté, un dragon en verre bleu et blanc.

H. 0.192.

1233.— Autre, *forme de cornet très-élancé, verre blanc gaufré, pied rond, tige formée par deux dragons enlacés en verre blanc et bleu.*

H. 0.332.

Digitized by Google

1234.— Verre *de même forme ; verre blanc.*

La tige est formée d'un animal chimérique, ayant d'un côté un aileron bleu, et de l'autre un aileron de verre blanc.

H. 0.27. — Diam. 0.05.

1235.— Autre, *de même forme, fond uni, à seize baguettes de latticinio en relief.*

Le bas du pied est décoré d'une torsade de verre blanc,

H. 0.128.

1236.— Autre, *de même forme, entièrement décoré d'un ornement en spirale d'émail blanc.*

Au bas du pied, une torsade en verre bleu.

H. 0.18.

1237.— Autre, *de même forme, très-élancé, pied rond, tige forme de vase.*

Entièrement décoré d'un ornement d'émail blanc quadrillé.

H. 0.33.

1238.— Autre, *de même forme,*

Décoré de trente baguettes dans dix compartiments séparés par une bande d'ornements losangés. Le bas du pied est orné d'une torsade en verre incolore.

H. 0.13.

1239.— Autre, *forme carrée, pied rond, tige à très-petit balustre ; verre blanc.*

De chaque côté, un anse simulant un dragon.

H. 0.132.

1240.— Autre, *à pied, forme de clochette, pied rond, tige écrasée, surmontée de deux dragons enlacés.*

Les crêtes et les yeux sont en verre bleu, et l'intérieur des corps, en verre tourné, est décoré d'émaux jaune et rouge.

H. 0.267.

Digitized by Google

1241.— Verre *à cinq godrons, orifice évasé, pied rond; verre blanc.*

H. 0.273.

1242.— Autre, *à pied et tige à mufles de lion en verre bleu.*

Le gobelet de forme longue et évasée est en verre bleu.

H. 0.227. — Diam. 0.75.

1243.— Autre, *forme aplatie.*

Décoré à la partie supérieure de huit filets bleus en relief. Le bas est guilloché.

H. 0.12.

1244.— Autre, *à pied rond, tige à balustre.*

Coupe forme ovale, à bord renversé, décoré de huit filets d'émail bleu clair.

H. 0.105.— L. 0.11.

1245.— Autre, *forme de coupe à côtes, pied rond, tige à balustre, à deux anses doubles.*

La première en verre vert, et la seconde en verre blanc, décorée de six appendices travaillés à la pincette. La coupe et le pied sont gravés à l'acide fluorique.

H. 0.127. — Diam. 0.10.

1246.— Autre, *à pied, forme de coupe.*

Au-dessus du balustre, un renflement creux communiquant avec la partie supérieure.

H. 0.176.

1247.— Autre, *à pied rond, entièrement décoré de bandes et d'entrelacs en filigranes d'émail blanc.*

H. 0.15.

Digitized by Google

1248.— Verre, *à pied rond, tige à balustre.*

La panse, décorée à la partie inférieure d'appendices de verre blanc formant feuilles, est ornée de trois mascarons dorés et de trois petites fleurs de verre bleu.

H. 0.195.

1249.— Autre, *évasé par le haut, pied rond, tige tournée et émaillée intérieurement.*

Sur le devant du verre, deux fleurs blanches et bleues en saillie, et deux feuilles, l'une rouge, l'autre verte.

H. 0.23.

1250.— Autre, *à couvercle, à pied rond, tige à balustre, décorée de quatre ailerons de verre bleu et incolore.*

Même ornement sur le couvercle, terminé par un bouton.

H. totale, 0.21.

1251.— Autre, *forme de coupe évasée, pied rond, tige à balustre, ornée de deux ailerons bleu et blanc.*

La partie basse du verre est de pâte couleur de vin.

H. 0.14.

1252.— Autre, *à pied, tige à balustre carré, et la partie supérieure de forme conique.*

Entièrement orné de dessin en filigranes d'émail blanc.

H. 0.153.

1253.— Autre, *à pied rond, tige à balustre, la partie supérieure de forme conique.*

Entièrement décoré d'un ornement à double spirale de filigranes blanc de lait.

H. 0.17.

Digitized by Google

1254.— Verre *à pied décoré d'émaux blanc et rose.*

H. 0.146.

1255.— Autre, *forme calice, fond bleu, pied cannelé à balustre.*

La partie supérieure est décorée d'arabesques or, à points d'émail blanc.

H. 0.195.

1256.— Autre, *de même forme, à haut couvercle terminé par un bouton de verre uni.*

Le verre et le couvercle sont entièrement ornés de filets très-fins d'émail blanc.

H. totale. 0.26.

1257.— Autre, *de même forme, pied rond en bronze ciselé et doré.*

Sur la coupe, de forme ronde aplatie et décorée de torsades d'émail blanc, est un couvercle en bronze doré et ciselé à jour, surmonté d'une *Vénus posant le pied sur un dauphin.* Trois bandes dorées relient le couvercle à la tige du pied.

H. 0.26.

1258.— Autre, *forme de rython, verre blanc, décoré de larges bandes d'émail blanc, ayant entre chacune d'elles un ornement courant en losanges.*

Au milieu et au haut, un rang de perles de verre soutenant les deux anses servant à le pendre. Le couvercle et l'extrémité du vase sont en étain. Sur l'un des côtés, des restes de dorure et de couleurs indiquent que ce vase portait en écusson, entièrement effacé.

L. 0.39.

1259.— Autre, *à pied, verre opalisé à côtes, tige formée par trois boules aplaties et superposées.*

H. 0.175.

Digitized by Google

1260.— Verre *à pied, opalisé et à côtes, pied à torsade se reliant au gobelet par un ornement en vermeil.*

H. 0.15.

1261.— Autre, *blanc uni, à pied rond, gobelet très-évasé du haut et finissant en pointe.*

Sur la tige, deux ailerons bleus, et deux petits anneaux de verre blanc, mobiles.

H. 0.16.

1262.— Autre, *à pied rond, tige formée de cinq boules oblongues.*

Le gobelet, de forme évasée, est à huit pans.

H. 0.155.

1263.— Autre, *à pied, à huit pans.*

De chaque côté, une très-petite anse.

H. 0.118.

1264.— Autre, *à pied, forme évasée à deux petites anses, pied rond.*

Tige en spirale à trois boules superposées se rattachant à la coupe par un cercle de vermeil.

H. 0.16.

1265.— Gobelet, *verre blanc, forme octogone.*

Sur la partie basse, six fleurs en saillie (trois bleues, trois blanches), surmontées d'un cordonnet en relief.

H. 0.10.

1266.— Autre, *forme cylindrique, à bandes en spirale d'émaux blanc et rose.*

H. 0.093.

Digitized by Google

1267.— Gobelet *forme cylindrique, à trois pieds.*

Verre blanc à pointes de diamant séparées par de très-légères bandes d'émail blanc.

H. 0.08.

1268.— Autre, *de même forme, évasé du bas.*

Entièrement décoré de bandes losangées d'émail blanc, séparées par un liséré uni d'émail de même couleur.

Couvercle terminé en bouton.

H. 0.24.

1269.— Autre, *de même forme.*

Fond blanc décoré de fleurs blanches à boutons rouges, et de gouttelettes bleues disposées en losange. Les cercles du pied et du bord supérieur en vermeil.

H. 0.144.

1270.— Autre, *de même forme, à bord évasé.*

Décoré de baguettes bleues et blanches alternées.

H. 0.168.

1271.— Vidercome (*petit*) *verre incolore, à pied évasé.*

La partie basse est ornée de deux colliers et de dix-sept baguettes d'émail de latticinio en relief. Sur le pied évasé, un ornement d'émail blanc de lait.

H. 0.24.

PRÉSENTOIRS.

1272.— Présentoir, *le pied formé par un officier portant la* mèche unique à la comète.

Feutre à plumes, et pantalon gris; large collerette blanche rabattue; justaucorps marron, à large ceinture; bottes en cuir fauve, à éperons dorés. La main gauche est appuyée sur la garde de l'épée; celle de droite supporte un gobelet en verre violet en forme de tulipe. Pied rond en cuivre ciselé et doré.

Costume de l'époque de Louis XIII.

H. 0.27.

Digitized by Google

1273.— Présentoir, *le pied formé par un officier portant la* mèche unique à la comète.

Feutre brun à plumes blanches; large collerette rabattue ; justaucorps fauve à ceinture bleue ; bottes brunes à éperons. La main gauche appuyée sur la garde de l'épée, celle de droite soutient un verre évasé à filigranes blancs et roses. Pied rond, cuivre ciselé et doré. Costume de l'époque de Louis XIII.

H. 0.23.

1274.— Autre, *le pied formé par un guerrier.*

Casaque et casque dorés; collerette blanche rabattue ; pourpoint, baudrier et haut-de-chausse rouge décorés de bandes noires, bottes grises à éperons dorés. La main gauche est appuyée sur la hanche, et la droite supporte un large verre blanc vénitien à côtes. Le pied rond, de travail allemand, est en cuivre ciselé et doré.

Costume de l'époque de Gustave-Adolphe (Voir n° 718).

H. totale, 0.235.

PLATEAUX.

1275.— Plateau, *à pied rond surélevé, verre blanc.*

Sur le bord de la coupe, ornement d'oves dorés entre deux rangs de pois d'émail blanc. Au milieu de l'ombilic, un blason bleu à trois croissants et bande d'argent.

H. 0.056. — Diam. 0.23.

1276.— Autre, *en verre blanc.*

Décoré à la partie supérieure d'une bande à ornements or, cerclés haut et bas de pois d'émaux bleu et blanc à points rouges. Dans la partie creuse, une rosace étoilée, formée par des cercles de points d'émaux jaune, bleu, rouge et vert. Cette rosace est entourée de rayons concentriques dont l'extrémité haute est dorée.

H. 0.065. — Diam. 0.236.

1277.— Autre, *bas, pied rond ; verre incolore.*

La partie formant plateau est couverte d'ornements en latticinio.

H. 0.04. — Diam. 0.175.

Digitized by Google

ASSIETTES.

1278.— Assiette *creuse.*

Aux armes de la famille Fugger, d'Augsbourg. Aux 1er et 4 de Fugger, *parti d'azur et d'or à deux fleurs de lys de l'un en l'autre.* — Au 2e, *d'argent à une reine d'Éthiopie, les cheveux épars, vêtue de sable, couronnée, tenant à la main une mitre épiscopale de gueules*, qui est de Kirchberg.— Au 3e, *de gueules à trois cornets l'un sur l'autre d'argent, virollés, embouchés et enguichés d'or*, qui est Weissen-Horn (cornet blanc).— Le cimier pour Fugger se compose d'*une fleur de lys partie d'or et d'azur entre deux proboscides*, l'une *d'azur regardant le côté or*, et l'autre *d'or regardant le côté azur.* — Le cimier pour Hirchberg se compose d'*un buste de sable, coiffé d'une mitre d'argent, et les cheveux se terminent en une queue d'or.* — Les lambrequins du côté du cimier de Fugger ont le dessus d'or et le dessous de gueules: ceux du côté opposé ont le dessus d'argent et le dessous de gueules: le tout d'après les émaux principaux dont ils sont comme la livrée. (Voir le *Wappenbuch*; — Paillot, *la Vraye et Parfaite Science des armoiries*;— *Trésor de numismatique*, pl. VII; médailles allemandes).

(Voir le médaillon en bois, n° 135.)

1279.— Autre, *plate.*

Décorée à l'intérieur d'un ornement en forme de chaîne composée de quinze anneaux d'émail bleu. Sur l'extrémité du bord, deux filets très-fins d'émail de même couleur.

Diam. 0.20.

1280.— Autre, *plate, verre bleu, à dessins courants d'émail blanc.*

Diam. 0.18.

1281.— Autre, *verre blanc à bandes d'émail blanc, reliées à un liséré d'émail bleu.*

Diam. 0.228.

OBJETS DIVERS.

1282.— Aiguière *en verre blanc, anse denticulée, terminée par un mascaron doré.*

Le goulot et l'orifice, en forme de trèfle, sont décorés de deux lisérés d'émail bleu. Sur le milieu de la panse, quatre mascarons dorés, et quatre fleurs d'émail bleu.

H. 0.21.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

1283.— Aiguière *à pied, verre blanc, col évasé, anse et goulot décorés de denticules dorés.*

Sur le col, un cordonnet d'émail bleu foncé, et de chaque côté de la panse une fleur de même émail.

H. 0.14.

1284.— Vase, *forme ovale, bord évasé, décoré d'émaux de diverses couleurs.*

Deux anses torsinées de verre blanc.

H. 0.052.

1285.— Autre, *à couvercle (forme de sucrier) filigrané d'émaux blanc et orange.*

Sur le couvercle, un anneau en torsade, argent doré.

H. 0.15.

1286.— Autre, *forme d'urne, décoré d'un ornement d'émail blanc de lait, col droit.*

H. 0.15.

1287.— Autre, *forme de burette, goulot élancé, anse contournée se ralliant au vase par une torsade de verre incolore.*

H. 0.114.

1288.— Autre, *forme de balustre, goulot droit, entièrement décoré de filigranes d'émail blanc.*

Sur la panse, *le lion de Venise* et *l'aigle impériale* deux fois répétés.

H. 0.17.

1289.— Deux autres, *forme ovoïde, goulot intérieur très-étroit, pied rond bronze doré.*

La panse de verre bleu, est décorée de quatre figures d'anges ailées soutenues par quatre arabesques. De chaque côté, deux anses formées par deux chimères ailées.

H. 0.135.

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

1290.— Cornet de chasse, *verre bleu, décoré d'une baguette de latticinio en relief.*

1291.— Bol, *forme aplatie, fond bleu, décoré de points d'émail sur fond or.*

H. 0.06.

1292.— Autre, *en vérre blanc cannelé, ombilic en saillie.*

Sur le bord, on lit, en lettres épargnées sur fond or : NON. PIN. FORTVNA. IDIO.

Diam. 0.16.

1293.— Glands (*deux*) *de col de chemise*

En petites perles d'émail blanc groupées en forme de girandole, et retenues au sommet par un rond en nacre de perle.

1294.— Autres (*deux*) *de col de chemise, en très-petites perles d'émail blanc.*

1295.— Collier *composé de quarante perles, verre soufflé blanc laiteux, à ornements bleus en spirale.*

Chaque perle est séparée par un petit grain de cuivre doré et cannelé.

1296.— Autre, *composé de vingt et un gros grains de verrre soufflé.*

Fond or décoré de petites perles bleu turquoise et grenat.

1297.— Autre, *composé de vingt-trois perles de verre blanc soufflé, à fond et ornements dorés.*

1298.— Tasse *et* **soucoupe,** *dite trembleuse, en verre agatisé, transparent.*

Digitized by Google

OBJETS DIVERS.

1299.— Pot *à anse, verre blanc, à panse quadrillée.*

Le col, de forme sexagone, est décoré d'un ruban de pois d'émail bleu sur fond or. Au-dessus et au-dessous, une rangée de pois d'émaux blanc et rouge.

H. 0.20.

1300.— Autre, *verre blanc à pâte émaillée d'or.*

Panse ovoïde, col droit à cannelures, étranglé par le bas et évasé par le haut.

H. 0.21.

1301.— Salière *à pied évasé, en verre imitant l'or.*

H. 0.067. — Diam. 0.063.

1302.— Tasse ronde, *en verre agatisé et semé d'aventurine, transparence rouge.*

Pied rond garni en vermeil.

H. 0.05. — Diam. 0.077.

1303.— Pomme *à refroidir les mains, cristal de roche,*

(Voir le chauffe-main, nº 777.)

VERRERIE ALLEMANDE.

1304.— Vidrecome (*wiederkommen*, revenir), *aux armes de l'empire d'Allemagne.*

Légende du haut: DAS. HEILIGE. ROMISCHE. REICH. MITT. SAMPT. SEINEN GLIDERN. (Le saint-empire romain avec ses membres.)]

L'aigle de sable à deux têtes, chacune d'elles nimbée et surmontée d'une couronne impériale. Sur la poitrine, le globe crucigère, l'un des insignes dont la remise faisait partie des cérémonies du

Digitized by Google

couronnement. Sur le côté des ailes, les fusils, les cailloux et les flammes de Bourgogne.

Chaque aile se compose de six plumes, dont chacune porte quatre écussons, au-dessus desquels un nom est inscrit dans un petit phylactère. A la pointe des plumes, un autre phylactère plus grand, contenant un nom précédé du chiffre 4. Les six plumes des ailes se rattachent à l'aileron, qui porte aussi quatre écussons, surmontés d'un nom.

Au bas : ANNO 1599.

Ce vidrecome représente, comme composant les membres de l'aigle de l'Empire, les armoiries des princes, villes, etc., qui étaient les membres de l'ancienne Confédération germanique, en les disposant d'après une division par quatre, qu'un ancien préjugé historique attribuait à l'empereur Othon III, mort en 1202.

On peut voir dans l'ouvrage intitulé : *Respublica et Status imperii romano-germanici* (Elzevier, Leyde 1634), la nomenclature complète des Etats de l'Empire ainsi divisés par quatre. L'auteur rapporte que la représentation de ce système était souvent reproduite sur les monuments, et surtout comme ornement des vases en verre.

Il existe dans la peinture des blasons, ainsi que dans les inscriptions, des erreurs qui seront rectifiées dans le courant de la description.

Aileron à la droite du corps de l'aigle, quatre écussons pour les armoiries des électeurs ecclésiastiques. Ces derniers n'étant que trois, on a ajouté, pour compléter le nombre quatre, un écusson *de gueules à la croix d'argent,* le premier en ordre en partant du globe, avec l'inscription : POTETAT ZU' ROM (puissance à Rome). Dans l'ouvrage précité, le pape est dénommé PAPA ROMANUS, ROMANI IMPERII ARCHIPATRIARCHA UNIVERSALIS (pape romain, archipatriarche universel de l'empire romain).

Le second, à la suite, *de gueules à la roue d'argent ;* — MENTZ, Mayence.

L'archevêque de Mayence, archichancelier de l'Empire pour la Germanie.

Le troisième, *d'argent à la croix de sable ;* — COLLN, Cologne.

L'archevêque de Cologne, archichancelier pour la Gaule et le royaume d'Arles.

Le quatrième, *d'argent à la croix de gueules ;* — TRIER, Trêves.

L'archevêque de Trêves, archichancelier pour l'Italie.

Aileron à la gauche du corps de l'aigle, les quatre écussons des quatre électeurs laïques.

Le premier, à partir du globe, *de gueules au lion d'argent, couronné d'or, la queue fourchée en sautoir ;* — BEHMEN, Bohême.

Digitized by Google

Le roi de Bohême, grand échanson.

Le second, *de sable*, (par erreur *d'argent*) *au lion d'or*; — PFALTZ, (Graf); le comte Palatin du Rhin, grand maître.

Le *troisième, fascé d'or et de sable, au cancerlin de rue de sinople en bande brochant sur le tout*; — SACHSSEN, Saxe; le duc de Saxe, archimaréchal, et le quatrième *d'argent à l'aigle éployée de gueules* (de sable par erreur); — BRANDENBURG, Brandebourg. Le margrave de Brandebourg, grand chambellan.

Première plume de l'aile droite de l'aigle en partant du corps, les quatre ducs.

L'inscription du phylactère, qui termine la plume, ne présente dans son état actuel aucune signification. On devrait y lire : — 4 HERTZOGEN.

1. *De gueules à deux léopards d'or*; — BRAUNSCHWEIG, le duché de Brunswick.

2. *Fuselé en bande d'argent et d'azur*; — BAIREN, le duché de Bavière.

3. *D'or à trois léopards de sable*; — SCHWABEN, le duché de Souabe.

4. *D'or à la bande de gueules, chargée de trois alérions d'argent*; — LUTRING, le duché de Lorraine.

Première plume de l'aile gauche, 4 VICARI; les quatre vicaires de l'Empire.

1. *De sable au lion d'or*; — BRABANDT, le duché de Brabant.

2. *De gueules au cheval d'argent effrayé*; — N (*ieder.*) SACHSSEN; le duché de Basse-Saxe (Westphalie).

3. *Bande d'or et de sable*; — WESTERREICH, gouvernement de l'Ouest. Ce nom, qui se traduisait en latin par AUSTRASIA, désignait une étendue de territoire possédé par la Bavière, et situé à l'opposé de la région qui portait le nom d'OSTERREICH, gouvernement de l'Est (Autriche).

4. *D'or à l'aigle de sable*; — SCHELSSIG, Silésie.

Deuxième plume, aile droite. (L'inscription de l'extrémité de cette plume, et celle de la plume qui la suit, ont été interverties. Il faut placer à la deuxième plume l'inscription de la troisième.) 4 MARGRAVEN, les quatre margraves ou comtes des marches, marquis.

1. *D'azur à l'aigle d'argent*, (il faut : *échiquetée d'argent et de gueules*); — MERCHERN, margraviat de Moravie.

Digitized by Google

2. *D'argent à l'aigle de sable;* — BRANDENBURG, margraviat de Brandebourg.

(Fait double emploi avec l'écusson du quatrième électeur laïque, et contient la même faute. Il faut *l'aigle de gueules.*

3. *D'or au lion de sable;* — MEICHSSEN, margraviat de Misnie.

4. *D'or à la bande de gueules;* — BADEN, margraviat de Bade.

Deuxième plume, aile gauche; — 4 LANDTGRAUEN, les quatre landgraves (*comites provinciales*, comtes provinciaux).

D'azur au lion d'argent couronné d'or (doit être *burellé d'argent et de gueules*); — DURING, landgraviat de Thuringe.

2. *De gueules à la bande d'argent, accompagnée, de chaque côté, d'une dentelure arrondie et fleuronnée d'or;* — EDELSAS, Alsace.

3. *D'azur au lion d'argent couronné d'or* (doit être *burellé d'argent et d'azur*); — HESSEN, Hesse.

4. *D'argent à la fasce d'azur* (il faut *d'argent parti d'azur, à la fasce sur le tout, partie de l'un en l'autre*); — LEUCHTENBERG, Leuchtenberg, landgraviat en Bavière.

Troisième plume, aile droite, (substituer l'inscription de la quatrième plume); 4 BURGGRAUEN, les quatre burgraves (comtes des châteaux.)

1. *D'or au lion de sable à la bordure componnée d'argent et de gueules;* — NURNBERG, burgraviat de Nuremberg.

2. *Burellé d'argent et de gueules, parti de gueules à l'aigle d'argent;* — MAGDEBOURG, burgraviat de Magdebourg (l'ordre des écussons est interverti).

3. *Burellé d'or et de gueules;* — REINECK, burgraviat de Reineck, ville du comté de Hanau.

4. *De gueules au chef d'argent;* — STROMBERG, burgraviat de Stromberg, ville de Westphalie.

Troisième plume, aile gauche (substituer l'inscription de la quatrième plume), 4 GRAUEN, les quatre comtes.

1. *De gueules, à un écusson d'argent, à l'escarboucle pommetée et fleuronnée à huit rais d'or sur le tout,* — CLEUE, Clèves.

2. *De gueules à la croix d'argent;* — SAPHOY, Savoie.

3. *D'azur au lion d'or;* — SCHWARZBURG, le comte; aujourd'hui le prince de Schwartzenburg, dans la Thuringe. Il est encore qualifié l'un des quatre comtes de l'Empire.

Digitized by Google

4. *D'azur à trois étoiles d'or*; — ZILLY, Cilley ou Cilly, en Styrie.

Quatrième plume, aile droite (substituer l'inscription de la seconde plume), 4 SEMPER FREIEN; les 4 barons *liberi domini*, les libres seigneurs.

1. Écartelé aux 1 et 4 *d'azur plein*; aux 2 et 3 coupé endanché *d'argent et de gueules* (ce dernier écusson est celui des armes de la Franconie); — LUNTBOURG, Limbourg en Franconie.

2. *De gueules à la croix d'or*; — WESTERBOURG, Westerbourg. Il y a deux châteaux de ce nom, l'un en Vetteravie, l'autre en Saxe.

3. *De gueules à l'aigle d'or*; THUSTIS (Tous en Bohême). L'ouvrage précité (*Respublica et Status, etc.*), donne *Baro Thusis* et *Rhæcæ*. On trouve dans le *De rebus publicis Hanseaticis* (Leyde, 1630) : *Baro Tussensis, sive de Dous. dictus est de Kar*.

4. *D'azur au lion d'argent*; — ALWALDEN, le baron d'Aldenwald.

Quatrième plume, aile gauche (subtituer l'inscription de la troisième); 4 RITTER, les quatre chevaliers.

1. *D'argent à la croix de gueules*; — ANDELLARO (lisez ANDELLAW), le chevalier d'Andlaw, en Alsace.

2. *D'argent au rencontre de bufle de sable*; — WEISSEBACH, Weisbach, dans la Misnie.

3. *De gueules au pal d'argent*; — FRAUNBERG, le chevalier de Frauenberg, en Bavière.

4. *D'argent au lion de gueules*; — STRANDECK (?).

Cinquième plume, aile droite; 4 STETT, les quatre villes.

1. *Parti d'argent et de gueules, à la pomme de pin de sinople, soutenu par un pied d'or en pal et brochant sur le tout*; — AUGSPURG, Augsbourg, ville impériale de Souabe.

2. *Parti d'argent et de sable*; — METZ, Metz, ville impériale dans cercle du Haut-Rhin.

3. *D'or à l'aigle de sable*; — ACH, Aix-la-Chapelle, ville impériale en Westphalie.

4. *D'argent coupé de gueules*; — LUBECK, Lubeck, ville impériale dans le cercle de Basse-Saxe, et capitale de la Hanse Teutonique.

Cinquième plume, aile gauche; 4 DORFFER, les quatre bourgs (*pagi ou magnificæ villæ*).

1. *D'argent à un homme armé d'azur, tenant de sa main droite*

Digitized by Google

un étendard de gueules à la croix d'argent, et de l'autre un écu aux armes de l'Empire (les émaux manquent); — BAMBERG, Bamberg, métropole de l'évêché du même nom, en Franconie.

2. *De sable coupé d'argent*; — ULM, ville impériale de Souabe.

3. *D'azur à la robe d'argent boutonnée d'or*; — HAGEMARO (lisez Hagenaw), Haguenau, ville impériale du cercle du Haut-Rhin.

4. *D'argent à l'aigle de sable*, — SCHEST, Schelestadt, ville impériale du même cercle.

Sixième plume, aile droite; 4 BAURN, les quatre rustiques (*famosi rustici.*)

1. *De gueules, chargé de trois couronnes d'or en fasce, coupé d'argent*; — COLN, Cologne, la première des villes impériales.

2. *De gueules à deux clefs d'argent en sautoir*; — REGENSPURG, Ratisbonne, ville impériale du cercle de Bavière.

3. *D'argent à la croix de sable*; — COSTNITZ, Constance, ville impériale de cercle de Souabe.

4. *De gueules à la fasce d'argent, parti d'or au lion de sable*; (écussons intervertis); — SALTZBURG, Saltzbourg, métropole de l'archevêché du même nom, dans le cercle de Bavière.

Sixième plume, aile gauche; 4 BIRG, les quatre châteaux (*burgi*, id est *castra*). (Les quatre écussons ont été plus ou moins défigurés.)

1. *De gueules, au portail d'un château tourellé et crénelé d'argent, massonné de sable, la porte hersée de même, sur laquelle paraît une jeune fille* (armes parlantes; MAGDH, *puella*, jeune fille) *vêtue d'azur, tenant de sa main droite un chapeau de fleurs, et l'autre à son côté*; — Magdebourg, ville du cercle de Basse-Saxe, nommée par les écrivains latins des XVI^e^ et XVII^e^ PARTHENOPOLIS, *ville de la Vierge.*

2. *De gueules à un mur crénelé d'argent, coupé, fascé d'argent et de gueules* (d'azur par erreur); — LETZELBOURG, Luxembourg, capitale du duché du même nom, l'une des dix-sept provinces des Pays-Bas.

3. *D'argent à un portail de château, tourellé et crénelé de gueules* (armes parlantes; BURG, château, ROTH, rouge); — ROTTENBOURG, Rothenbourg sur le Necker, en Souabe.

4. *D'azur à un mur crénelé d'argent, coupé, fascé d'azur et d'argent*; — ALDENBURG (tous les émaux sont faux), Altenbourg sur le Moldau, en Misnie.

Digitized by Google

1305. — Vidrecome *aux armes de l'électeur de Saxe.*

Sur la légende du haut, on lit : *I(ohann). G(eorgius). H(erzog). Z(u). S(achsen). G(ulick. C(leve). V(nd). B(erg). C(hurfusrt).* (Jean Georges, duc de Saxe, Juliers, Clèves et de Berg, électeur.

L'écusson sur le tout en abîme est celui des armes de l'électeur, archimaréchal de l'Empire ; *de sable coupé d'argent, à deux épées de gueules en sautoir, les pointes en haut.*

Les autres armoiries sont de gauche à droite, puis en descendant :

1. *D'azur au lion burellé d'argent et de gueules,* — landgraviat de Thuringe.

2. *Fascé d'or et de sable, au cancerlin fleuronné de rue de sinople en bande,* — duché de Saxe.

3. *D'or au lion de sable,* — margraviat de Misnie.

4. *D'or au lion de sable,* — duché de Juliers.

5. *De gueules à un écusson d'argent, à l'escarboucle pommetée et fleuronnée à huit rais d'or sur le tout,* — duché de Clèves.

6. *D'argent au lion de gueules couronné d'or,* — duché de Berg.

7. *D'azur à l'aigle couronné d'or,* — palatinat de Saxe.

8. *De sable à l'aigle d'or,* — palatinat de Thuringe.

9. *D'or semé de cœurs de gueules au lion de sable, couronné de gueules,* — comté d'Orlamunde.

10. *D'or à deux paulx d'azur,* — margraviat de Landsberg.

11. *D'azur au lion parti d'or et d'argent,* — seigneurie de Pleissen.

12. *D'argent à une rose de gueules, au bouton d'or soutenue de cinq fleuilles de sinople,* — comté d'Altenbourg. (Nous croyons devoir rectifier ici le peintre, qui, par erreur, a blasonné *d'azur à une rose de gueules,* au lieu *d'argent,* etc.)

13. *De gueules à un demi aigle couronné d'or, parti fascé d'argent et de gueules,* — burgraviat de Magdebourg.

14. *D'argent à trois paires de cornes de scarabée de gueules,* — comté de Brême.

15. *D'or à la fasce échiquetée d'argent et de gueules de deux traits,* — comté de la Marck.

16. *D'argent à trois fasces d'azur,* — comté d'Eisenberg.

17. *D'argent à trois chevrons de gueules,* — comté de Ravensberg.

Digitized by Google

18. *D'or au coq de sable sur un tertre de sinople,* — comté de Henneberg.

19. *De gueules plein,* — droits régaliens.

Au-dessus, six casques surmontés de cimier. Le premier, en commençant par la droite, pour Clèves et Lamarck; le second, pour la Thuringe; le troisième, pour le duché et l'électorat de Saxe; le quatrième, pour la Misnie; le cinquième pour Juliers, et le sixième, pour Berg.

Au-dessous, le millésime 1638.

1306.— Veilleuse *en verre blanc, forme de boule, pied rond, cerclé en vermeil.*

Sur le devant, un écusson aux armoiries de Saxe.

Sur le tout, duché de Saxe. (Voir, pour les émaux des blasons, le n° 1305).

1. Landgraviat de Thuringe. — 2. Clèves. — 3. Magraviat de Misnie. — 4. Duché de Juliers. — 5. Duché de Berg. — 6. Palatinat de Saxe. — 7. Margraviat de Landberg. — 8. Palatinat de Thuringe. — 8. Comté d'Orlamunde. — 10. Comté d'Eisenberg. — 11. Seigneurie de Pleissen. — 12 Comté d'Altenbourg. — 13. Droits régaliens. — 14. Comté de Brenne. — 15. *Lamarck,* Roemhild *de gueules à la couronne couronnée d'or.* — 16. Comté d'Henneberg. — 17. Comté de Ravensberg.

Six casques surmontés de cimiers, en commençant de gauche à droite, le premier pour Clèves et Lamarck, le deuxième pour Thuringe, le troisième pour le duché de Saxe, le quatrième pour la Misnie, le cinquième pour Juliers, et le sixième pour Berg.

Derrière, le chiffre J. E, entrelacé, surmonté du bonnet ducal, et à droite et à gauche le millésime 1682.

Jean Ernest, duc de Saxe-Weymar, fils de Guillaume de Saxe-Weymar et d'Éléonore d'Anhalt, né en 1662, succéda à son père, et épousa en 1656 Christine de Holstein. Il mourut en 1683.

1307.— Coupe *à pied, tige en bronze doré et ciselé à jour,*

Formée par une figurine nue, tenant une banderole d'argent, surmontée d'une coupe en verre peint, représentant deux chardonnerets au milieu de branches et de fleurs. Le pied est italien, et la coupe allemande.

H. 0.162. — Diam. 0.136.

Digitized by Google

1308.— Bouteille *en verre violet, col droit.*

Panse ronde à grosses côtes. Collier, bouchon et chaînette en argent.

H. 0.263.

1309.— Présentoir (*grand*), *à gobelet en verre vert, supporté par un pied en bronze doré et ciselé à jour.*

1310.— Verre *de Bohême, à pied rond uni, tige forme balustre.*

Décoré à l'intérieur, ainsi que le bouton du couvercle, de filets d'émail rouge. La coupe et le couvercle sont ornés de fleurs et ornements gravés.

H. totale, 0.268.

1311.— Verre *de Bohême, à pied gravé au silex.*

Sur l'un des côtés, un écusson avec un lion marchant. Tige à six pans. Sur la coupe, des sujets champêtres, avec l'inscription LIEBENTHAL (vallée d'amour). Le couvercle est surmonté d'un haut bouton terminé en pointe.

1312.— Verre *de Bohême, à pied, gravé au silex, fleurs et oiseaux, tige à torsade intérieure, blanche et rose.*

H. 0.20.

1313.— Verre *de Bohême, à pied, coupe ovale, ornée de bouquets gravés à la meule,*

H. 0.118.

1314.— Verre *de Bohême, à pied rond, petite tige à balustre.*

La coupe est décorée d'arabesques, édifices et animaux. Pâte orangée, gravée au silex.

Travail moderne. — H. 0.15.

Digitized by Google

VITRAUX FRANÇAIS.

1315.— La Vierge.

Vitrail du XIIIe siècle. — H. 0.93. — L. 0.25.

1316.— Guerrier *à cheval et armé de toutes pièces, marchant vers la gauche.*

Sur le caparaçon du cheval, on lit : PRÉS A MORIR — POVR TOVS VIVRE, grisaille teintée.

Le terrain, les ornements du costume du guerrier et ceux du harnachement du cheval sont jaunes.

H. 0.18. — L. 0.18.

1317.— Autre *semblable. Le chevalier marche vers la droite.*

Sur le caparaçon du cheval, on lit : INNOC (pour IN HOC) SIGNO VINCES, deux fois répété (tu vaincras par ce signe), allusion à la croix qui surmonte la tête du cheval.

H. 0.18. — L. 0.18.

1318.— Écusson *ovale.*

Ecu des armoiries de Bourbon : *de France à la bande de gueules.* Derrière l'écu, une croix aux deux côtés de laquelle on voit pendants des cordons rouges liés en lacs d'amour, chacun de dix nœuds, et qui doivent se rattacher à un chapeau de même couleur, timbrant l'écu. (Le chapeau n'existe pas dans le vitrail).

Les attributs et cette couleur indiquent un cardinal-archevêque, que nous présumons devoir être Charles II, cardinal de Bourbon (Charles X de la Ligue), fils de Charles de Bourbon, duc de Vendome, et de François d'Alençon, archevêque de Rouen, légat d'Avignon. Il naquit le 22 décembre 1523, et mourut le 9 mai 1590.

H. 0.30. — L. 0.25.

Digitized by Google

1319.— Autre, *ovale.*

Écu des armes de France, *d'azur à trois fleurs de lys d'or;* couronne fleurdelysée.

H. 0.30. — L. 0.25.

1320.— Armes *du comte de Toulouse,*

L'une des pairies de France, *de gueules à une croix d'or, cléchée, vidée et tréflée d'or.*

Autour de l'écusson, le collier de l'ordre de Saint-Michel.

Le dernier comte de Toulouse fut Alphonse, comte de Poitiers, frère de saint Louis, mort en 1271. Le comté fut définitivement réuni à la couronne en 1361.

Il y a tout lieu de croire que ce vitrail ne représente pas un personnage historique déterminé, mais le pair de France dont les fonctions, depuis l'extinction des comtes de Toulouse, étaient remplies au sacre par un seigneur que le roi désignait. D'autres vitraux complétaient sans doute la représentation des douze pairs. Dans le bas du vitrail, on lit :

MOY QVI SUIS CONTE ET PER DE FRANCE DE THOVLOUSE PAR DROIT NOMEZ.

AU SACRE DU ROY EN SUBSTANCE SON SERVITEUR SUIS DENOMMEZ.

PORTANT LES ESPERONS DORÉS CEST MON OFFICE JE LA FERME.

A CE FAIRE SUIS ORDONNEZ CEST DE MON TILTRE LE DROIT FERME.

H. 0.68. — L. 0.57.

1321.— Vitrail *rond.*

Au-dessus on lit la légende :

ANNO MILENO CETO QUATER QUADRAGENT. ERIGITUR DOCTOR. GRA CODENTE SUPREMA HIC PETRUS MAUGIER. Q REXIT AB IDE P ANOI LUSTRORU QVIQUE. QUOD RESTAT PFICE XRE HUIUS LUCERNE. VITRU DONAUIT. AMEN. (Anno milleno cento quater et quadragenta erigitur doctor, gratia condente suprema hic Petrus Maugier, qui rexit ab inde per annorum lustrorum quinque, quod restat perfice, christianæ hujus lucernæ vitrum donavit. Amen.) — L'an 1440, Pierre Maugier est ici élevé au grade de docteur par une faveur supérieure. Il continua d'exercer cette fonction pendant vingt-cinq ans. Christ, veuille achever ce qui reste à faire de cette verrière. Maugier donna le vitrail. Amen.

Armes, *de gueules au sautoir d'hermine accompagné de quatre fleurs de lys d'or.*

Devise de l'entourage : Une — Une — Une — Une.

Diam. 0.32.

Digitized by Google

1322.— La Justice, *sous un portail à fronton et colonnes.*

Dans chaque tympan de l'arc qui est au-dessus de sa tête, un écusson *de... à trois fleurs de lys de... au canton de... à la quinte feuille de...* Au-dessous, l'inscription : *Virtus prima est sine qua nec amicitia, nec concordia, nec constantia esse potest.* — (La justice) est la première des vertus ; sans elle, il ne peut y avoir ni amitié, ni concorde, ni constance.

Au bas de l'inscription, le haut de deux crosses en sautoir. A chacune d'elles, un voile attaché formant gonfanon.

H. 0.93. — L. 0.50.

1323.— Écusson *aux armes de France.*

Derrière l'écu, une crosse et une mitre, insignes d'un évêque, qui devraient être complétés par un chapeau vert avec cordon et pendants de même couleur. Les armes pleines de France ne pouvant être portées que par le souverain, il manque la brisure, qui ferait reconnaître le membre de la famille.

Diam. 0.20.

1324.— Armoiries *de la famille Le Camus.*

D'argent au pélican avec ses petits en son nid de gueules, au chef d'azur chargé d'une fleur de lys d'or. Écu timbré d'une couronne de comte, et au-dessus, d'un casque aussi couronné. Tenants, *deux lions,* armes des Le Camus. Plusieurs membres de cette famille furent conseillers au Parlement de Paris.

H. 0.25. — L. 0.20.

VITRAUX ALLEMANDS.

1325.— Délivrance de prisonniers, *grisaille teintée.*

H. 0.25. — L. 0.18.

Digitized by Google

1326.— Rachat de prisonniers, *grisaille teintée,*

H. 0.25. — L. 0.18.

1327.— Femme *debout, entre deux écussons.*

Celui de gauche : *de sable au bâton noueux en bande d'or.* Cimier, *un casque surmonté d'un demi-bouc de sable.*

Celui de droite : *d'azur au fermail d'or, tranché, bandé d'or et de sinople.* Cimier, *casque avec demi-vol,* reproduisant la disposition de l'écu, mais sous le fermail.

Au bas : Petter. Daniel. — Pierre. Daniel.

H. 0.44. — L. 0.32.

VITRAUX SUISSES.

1328.— Un empereur d'allemagne (Maximilien III ?) *reçoit à sa cour un moine.*

Grisaille rehaussée de couleurs.

H. 0.20. — L. 0.14.

1329.— Guerrier *debout, tenant un étendard.*

Aux armes *de gueules plein* : au-dessus, *les armes de l'Empire.* Dans un canton d'or, les cinq instruments de la passion, 1557.

H. 0.30. — L. 0.20.

1330.— Guerrier *portant une hallebarde.*

Au-dessus, une chasse au cerf. Dans le bas, à gauche, un écusson aux armes : *de gueules à deux ramures de cerf d'or, s'élevant d'une montagne de sinople à trois coupeaux.* Entre les ramures, *une demi-fleur de lys d'or accolée à une demi croix d'argent.*

Au-dessous, la légende : Vokh. (?) Heller. von... herwtll 1550. (Heller de... herwil 1550.)

. 0.30. — L. 0.20.

Digitized by Google

1331.— Trophées d'armes, *celui du milieu en couleur, les deux autres en grisaille.*

Dans le bas, on lit : Fr. Joseph Christoffel an der allmend lobicher statt Lucerne und Fr. Elisabetta Segeserin von Bruneg. Sein Ehegemahlin. Aº 1595.

(François-Joseph Christofle, du communal de l'illustre ville de Lucerne, et Françoise (ou dame) Elisabeth Segeserin de Brunneg, son épouse, l'an 1595.)

Armes : écartelé aux 1 et 4 *de gueules à l'arbre arraché, feuillé de sinople*, aux 2 et 3 *de sable au ranchier d'argent*. Cimiers : à gauche, un casque surmonté d'un demi-vol de gueules, chargé d'un arbre, comme dans l'écu. A droite, un casque surmonté d'une couronne ducale d'où sortent deux ranchiers d'argent. Lambrequins *de gueules, de sinople, d'argent, de sable et d'or*.

H. 0.20. — L. 0.30.

1332.— Deux hallebardiers *debout, l'un d'eux sonne de la trompe.*

Au bas : Uri, 1538.

L'écu des armes du canton d'Uri, *d'or au rencontre de buffle de sable, bouclé de gueules,* (il y a par erreur « d'argent » dans le vitrail).

Au-dessus, l'écusson des armes de l'empire d'Allemagne : *d'or à l'aigle de sable à deux têtes,* l'écu timbré de la couronne impériale.

H. 0.34. — L. 0.28.

1333.— Un hallebardier *tenant un étendard aux armes d'Uri.* (Voir ci-dessus.)

Sur le côté gauche, le même écusson, surmonté des armes de l'empire d'Allemagne : *d'or à l'aigle de sable à deux têtes.*

H. 0.30. — L. 20.

1334.— Deux soldats *vêtus d'une casaque noire et d'un haut-de-chausse rouge, tenant chacun une arquebuse sur l'épaule, et un porte-arquebuse de la main droite.*

Dans le haut, Guillaume Tell. — Dans le bas, l'inscription : Heinrich Kellstab und Heinrich Hottinger. 1604. (Henri Kellstab et Henri Hottinger. 1604.)

Armes. — A gauche: *d'azur au.... d'or ;* à droite, *d'azur à la lettre H d'or*.

H. 0.30. — L. 0.22.

Digitized by Google

1335.— Deux guerriers *debout; celui de gauche tient un étendard, celui de droite, une hallebarde.*

Sur la cuirasse de ce dernier, la croix blanche de la Confédération, et dans sa main, un étendard sur lequel est représenté saint Georges tuant le dragon.

Dans le bas, on lit : Die statt Sursée 1639. (A la ville de Sursée, petite ville de Suisse, près de Lucerne.)

Armes : *de gueules parti d'argent.* Elles sont reproduites sur l'étendard porté par le soldat de gauche.

H. 0.35. — L. 0.27.

1336.— Deux guerriers *debout, costumes bleus sur fond jaune.*

Au-dessus de leur tête une scène de vendanges. Dans le bas, la légende : Heinrich Rottenchwyler, Heinry Schmidt. 1613. (Henri Rottenchwyler, Henri Schmidt 1613.) Armes :— A gauche : *d'azur à la croix cramponnée* (?) *d'or.* — A droite : *d'azur à une pointe de hameçon* (?) *d'argent.*

H. 0. 35. — L. 0.27.

1337.— Deux hallebardiers, *l'un vêtu d'un haut-de-chausse rouge, l'autre d'un haut-de-chausse blanc; fond jaune.*

Au-dessus, une scène champêtre (le labourage). Dans le bas, l'inscription : Hans und Heine Kunts gebruderen. Sess? Haft uf furhalten 1597. (Jean et Henri, frères, se montrent fidèles au lien qui les unit.)

Armes : *à gauche, d'or à la hache de...* A droite : *d'or au fer de javelot de... la pointe en bas.*

H. 0.33. — L. 0.25.

1338.— Saint Martin.

Au-dessous du saint, et au-dessus des donataires représentés par quatre personnages, la légende : Martin Nusslin zu Kaltbrunen, und Elibetha Hartman, sun fraw 1628. (Martin Nusslin de Kaltbrunen, et Elisabeth Hartman, sa femme. 1628).

Armes. *D'azur au couperet d'argent, le bout du manche d'or.*

Sur le couperet, la marque . Au-dessus le monogramme

H 0.34 — L 0.22

Digitized by Google

1339.— Une femme *offrant à boire à un chevalier portant un drapeau.*

Dans le bas, l'inscription : Fanderich Jost Mettler und Adelheit Meifterin sin frow (Fanderick (Frédéric?) Josse Mettler et Adelaide Meifterin, son épouse).

Armes *de sinople à cinq tourteaux de sable*, 2, 1, 2.

H. 0.30. — L. 0.22.

1340.— Homme *debout, tourné vers la droite et portant un étendard*

Représentant les armes, *d'argent à la fasce d'azur :* au canton, *une piété* (la Vierge) *tenant le corps de Jésus-Christ sur ses genoux.*

H. 0.43. — 0.32.

1341.— Femme *apportant le coup de l'étrier à un guerrier monté sur un cheval gris pommelé et tourné vers la droite.*

Au-dessus, scène champêtre (les semailles). Au-dessous, la légende : Erhart Wirtz. im schlat furier, und Barbel Pfening. Syn ehliche hun frouw. Anno 1630. (Erhart Wirtz fourrier (ou maréchal des logis) au schlat, et Barbe Pfening, sa femme, l'an 1630.)

Ecusson à gauche : *d'or au fer de lance d'azur sur une colline de sinople à trois coupeaux.* A droite, *d'azur au crampon d'or sur une colline de sinople à trois coupeaux.*

H. 0.30. — L. 0.20.

1342.— Femme *offrant à boire à un guerrier.*

Au-dessus, une chasse au cerf ; au-dessous, la légende : Feker (ou Fetzer) Budy. Anno Domini 1550. (Feker Budy, l'an du Seigneur 1550.)

H. 0.32. L. 0.24.

1343.— Femme *offrant à boire à un seigneur à cheval et tourné vers la gauche.*

Au-dessus, un tir à l'arquebuse. Au-dessous, la légende : .... Am Buoll alt Amman zu Watwyl und Ursula Grobin sin egmachel 1615.

.... (Au Buoll, grand bourgmestre de Watwyl et Ursule Grobin, son épouse 1615.)

A gauche : *d'argent à une étoile de... sur une colline de sinople*

Digitized by Google

à trois coupeaux. — A droite : *d'argent à deux clefs de... en sautoir.* — En haut, tir de l'arquebuse avec l'inscription :

Der her erhept den schlachte uf de Staub. (Le seigneur se livre à l'exercice de l'arme feu.)

H. 0.30. — L. 0.20.

1344.— Un fou *vêtu mi-partie, coiffé d'un bonnet d'âne et portant un hibou sur la main droite.*

Au-dessus, quatre grotesques; au-dessous, Barklime? Linck 1553.

Armes *d'or à la doloire de... en bande, soutenant un dragon de...*

H. 0.30. — L. 0.20.

1345.— Les habitants *d'une ville donnant à boire et à manger aux pauvres,*

Christen Zolinger wirt schirmensee. Anno 1640. (Chrétien Zolinger de Schirmensee, l'an 1640.)

Armes *d'azur au porte-voix* (?) *coupé d'or et d'argent, accompagné de deux étoiles de même.*

Thu an das blutt Christi gedencken
Darnit er dir dyn seel duth drencken
Wan dich iesmadts um drank spricht
So wirts dich willig finden an lahn.

(Pense au sang de Jésus-Christ, pour qu'il le fasse boire à ton âme : si quelqu'un te demande à boire, qu'il te trouve empressé à le secourir.)

H. 0.30. — L. 0.20.

1346.— Distribution d'aumônes *à la porte d'une hôtellerie.*

Au-dessous, la légende : Jacob Husger zu Rammasz. Anno 1640. (Jacques Husger de Rommasz, l'an 1640.)

Armes *d'argent à la lune en croissant d'argent en fasce, le visage tourné vers le haut, au-dessus d'une colline de sinople de trois coupeaux.*

Ein fromder dich um herberig bit (?)
Schlachs im nit ab gedenck hiemit
Das du ouch frombt bist hie uff Erden
Begerst von gott ouch bhervergt zwerden.

(Un étranger te demande un abri : ne le repousse pas; et que cela te serve à te rappeler que tu es aussi un étranger sur la terre, et que tu désires aussi devenir l'hôte de Dieu.)

H. 0.30. — L. 0.20.

Digitized by Google

1347.— Passage de la mer Rouge.

Au-dessous, la légende :

Drochen durchs rott meer Mose zoch.
Bald abert alt im Farao nach
Zucht im nach mit sym gantze heer
Die er drenekt gott im Rotten meer.

(Moïse a traversé la mer Rouge; bientôt il va être atteint par Pharaon qui le poursuit avec toute son armée que Dieu précipite dans la mer Rouge.)

Plus bas : Ulrich Wolf zu Bossickon. Anno 1640. (Ulrich Wolf de Bussickon, l'an 1640.)

Armes *d'azur au loup* (armes parlantes : Wolf, loup) *au naturel, contourné, assis sur un tertre de sinople.* Cimier. *Casque surmonté du loup.* Lambrequins *d'azur et d'argent.*

H. 0.30. — L. 0.20.

Les vitraux décrits nos 1345, 1346, 1347, faisaient partie d'un ensemble, ainsi que le prouvent les dates, les encadrements et la disposition des sujets. La traduction que nous donnons est, pour ainsi dire, une paraphrase d'un texte dont les formes et l'orthographe ne sont pas toujours régulieres.

VITRAUX FLAMANDS.

1348.— David *sacrifiant aux faux dieux.*

Grisaille teintée.

H. 0.28. — L. 0.19.

1349.— David *couché, recevant la femme d'Uri.*

Grisaille teintée.

H. 0.28. — L. 0.19.

1350.— Écusson *allemand, en couleur*

De chaque côté, perspective d'architecture. Dans le bas, on lit :

R. D. Jacobus Raufft, parochus in Kriens, anno 1595. Revendissime Jacques Raufft, curé de Kriens, l'an 1595. (Ne serait-ce pas

Digitized by Google

plutôt *Krems*, petite ville de la Basse-Autriche, sur le Danube, à quinze lieues de Vienne?)

Armes : *lozangé d'or et d'azur, au chef de gueules, chargé d'une fleur de lys d'or.* — Cimier : *un casque de face surmonté d'un demi-vol de gueules chargé d'une fleur de lys d'or, au-dessus de laquelle sont deux étoiles de même.* Lambrequins *d'azur, d'or et de gueules.*

H. 0.20. — L. 0.30.

1351.— Adam *et* **Ève** *dans le paradis terrestre.*

Au-dessus, un cordier. A gauche, la marque :

H. 0.24. — L. 0.20.

INSTRUMENTS DE MUSIQUE.

1352.— Clavecin. *Clavier à quatre octaves; touches en ivoire gravé; caisse bois noir.*

A l'intérieur, décoré d'une frise d'ivoire gravé, on lit : P.FABIO DE BONONIA. ORD. MIN. OBS. OPVS —ANNO DOMINI MDCLXXXXI (OEuvre de P. Fabio de l'ordre des Frères Mineurs de l'observance, à Bologne, l'an du Seigneur 1691.)

Sous le couvercle, un paysage.

1353.— Harpe éolienne *ou harpe d'Éole, à douze cordes.*

Cet instrument, d'un usage très-répandu en Écosse, consiste en une table d'harmonie triangulaire, sur laquelle sont montées des cordes formant entre elles un plan incliné. On présente ce plan à une croisée qui s'ouvre à coulisse, de manière que l'air (Eole) agitant les cordes leur fait rendre des sont très-doux. Cet instrument, ainsi que l'indique son nom (*Eole harpt*) est d'origine anglaise.

Digitized by Google

Sur une note manuscrite de M. Sauvageot, on lit : « Rapportée d'É-
« cosse par M. J.-H. Dusseck, et donnée à son ami Sauvageot, lors-
« qu'après la bataille d'Iéna (1806), où fut tué le prince Louis de
« Prusse, dont il était maître de chapelle, il revint se fixer à Paris
« auprès du prince de Tailleyrand, qui se l'attacha. »

1354.— Une viole *à cinq cordes, manche terminé par une tête de femme.*

1355.— Sistre *allemand, à neuf cordes métalliques, manche surmonté d'une tête de femme.*

1355 *bis.*— **Autre,** *semblable, à six cordes.*

Collection du Louvre.

1356.— Mandoline *napolitaine, à huit cordes, incrustée en nacre.*

A l'intérieur, on lit : DONATVS FILANO FECIT NEAP. ANN. 1777. ALLA RVA DI. S. CHIATA.

1357.— Flûte *allemande à bec, en bois sculpté, à sept trous.*

1357 *bis.*— **Autre,** *en ivoire, à sept trous.*

Collection du Louvre.

1357 *ter.*— **Autre**, *semblable, à six trous.*

Collection du Louvre.

1358.— Pochette *en écaille incrustée d'ivoire et de nacre; chevilles et tête de femme en ivoire sculpté.*

La hausse de l'archet représente un dragon ailé en ivoire.

1359.— Autre, *à pans en ivoire incrusté de filets et ornements en ébène, chevilles en ivoire.*

Digitized by Google

1360.— Pochette, *incrustée à bandes en écaille et ivoire; chevilles en ivoire.*

1361.— Deux paires de castagnettes *en palissandre.*

BRODERIES SUR ÉTOFFE.

1362.— Nappe *dite* à points coupés, *à sept bandes,*

Dont quatre composées chacune de cinq carrés pleins, ornés de sujets à jour au milieu. Ces carrés sont alternés par quatre autres carrés à jour représentant divers sujets. Les trois autres bandes intermédiaires forment un ornement courant.

Cette nappe est entourée d'une large bordure à ornements, personnages et animaux, terminée par une seconde bordure dentelée.

Doublure en taffetas cerise.

Époque de Henri IV.

H. 1.80. — L. 1.27.

1363.— Autre, *en toile, fond uni.*

De chaque côté, une bordure fond brodé, avec sujets en réserve, représentant des satyres et des amours.

Travail italien. — H. 1.47. — L. 0.90.

1364.— Portion de baldaquin *de lit, à quatre compartiments, velours brodé argent.*

Sur l'un des compartiments, le monogramme formant le chiffre de Henri II et Diane de Poitiers.

Bordure soie et argent.

H. 0.39. — H. 1.64.

1365.— Col d'homme.

Époque de Louis XIII. — H. 0.40. — L. 0.60.

Digitized by Google

PORCELAINE DE CHINE.

1366.— Cabaret *composé de cinq pièces, sur plateau d'albâtre, décoré de deux oiseaux dans un paysage, et entouré d'une galerie en bois à jour.*

1367.— Grand plat *truité chamois.*

Diam. 0.33.

1368.— Bol, soucoupe *et* **cuillère** *porcelaine craquelée pourpre.*

Décor trompe-l'œil, avec cartouches, indiquant que ces pièces ont été fabriquées sous la dynastie des grands Ming (de 1368 à.....)

1369.— Boule *émaillée, percée à jour,*

Servant aux femmes à renfermer et à porter à leur ceinture les grillons de combat ou les mouches chanteuses.

1370.— Grès *cérame à relief, avec application d'émail de couleur, monté en brûle-parfum.*

Le couvercle est surmonté du chien Fo.

1371.— Grand plat, *bord fond bleu, à ornements or, séparés par quatre médaillons à feuillage sur fond blanc réservé.*

Le fond du plat est composé de feuillages sur fond blanc.
Diam. 0.56.

PORCELAINE DU JAPON

1372.— Assiettes *(deux) d'échantillon (dite coquille d'œuf) doublure rouge.*

Sujet émaillé représentant les cailles de combat.

Digitized by Google

1373.— Assiettes (*deux*), *fond mosaïque, encre de Chine.*

Médaillons réservés, portant deux faisans argentés sur un rocher.

1374.— Autre ; *deux coqs près d'un rosier.*

1375.— Autres (deux), *doublure rouge, bordures et fonds partiels émaillés.*

Dans un médaillon réservé en forme de feuille de platane, une femme et deux enfants dans un riche appartement.

1376.— Autre, *doublure rouge, bordure émaillée.*

Fond uni, représentant une femme dans son intérieur, avec trois enfants.

1377.— Compotier *d'échantillon, doublure rouge, bordure losangée.*

Deux enfants, et une femme tenant une fleur. Près d'elle, le Ling-Tchi, ou champignon de longévité.

1378.— Petit bol , *fond partiel émaillé, alternant avec des bouquets.*

Sous le bol, une marque indiquant que cette pièce a été fabriquée dans les années Young-Tching de la dynastie des Tai-Thsing (de 1723 à.....).

1379.— Autre, *fond partiel à mosaïque.*

Médaillon à réserve, avec des bouquets.

1380.— Soucoupe (petite), *fond partiel à mosaïque.*

Médaillon en réserve portant des bouquets.

Digitized by Google

PORCELAINE DE L'INDE.

1381.— Une théière *et* **deux tasses,** *parois réticulées à arabesques.*

PANOPLIE ORIENTALE.

1382.— Arc *tartare, bois peint et doré, et ses flèches.*

1383.— Bouclier *chinois, forme ronde, en peau d'hippopotame, rehaussé d'or et de six clous en fer.*

1384.— Hache d'arme *indienne, ciselée, à ornements en relief, damasquinés or.*

Manche garni en velours vert, et en argent en spirales.

1385.— Kriss *indien.*

Manche à deux branches en fer damasquiné or; fourreau en velours vert.

1386.— Yatagan.

Fourreau entièrement en argent repoussé. Chaîne en argent.

1387.— Autre, *manche en ivoire, garni en argent doré.*

Fourreau cuir noir.

Digitized by Google

1388.— Poignard *de Java, à lame recourbée.*

Manche bois noir, garni en cuivre. Fourreau, cuir rouge garni en cuivre.

1389.— Autre, *droit, manche d'ivoire, fourreau argent estampé.*

1390.— Autre, *à lame recourbee.*

Manche et fourreau en argent et vermeil estampés sur velours rouge.

1391.— Autre, *à lame recourbée.*

Manche d'agate (fracturé), fourreau argent uni.

1392.— Autre, *malais, à lame flamboyante.*

Manche en bois brun recourbé; fourreau, bois jaune.

1393.— Etui *en bois brun, à filets, garni en argent.*

Contenant un couteau à lame garnie en argent estampé, manche en bois sculpté garni en or ciselé, terminé par un petit rubis, et un affiloir garni en argent estampé.

1394.— Couteau *à lame recourbée.*

Manche argent ciselé, fourreau en argent estampé.

1395.— Autre,

Manche en bois brun, garni argent et vermeil ciselé à tête de dragon; gaine en argent à filets.

1396.— Autre,

Manche en fer, damasquiné or, fourreau en cuir noir garni en argent estampé.

1397.— Carabine *turque, à canon évasé.*

Crosse à cinq pans à incrustations en cuivre et clous ronds argentés.

Digitized by Google

1398.— Pistolets (paire de) *albanais.*

Monture argent doré, à pointes de diamant.

1399. — Amorçoir *en corne.*

Garniture argent ciselé et doré, avec pierres de couleur.

1400.— Ceinture *de chef de Monténégrins,*

A deux cartouchières cloutées d'argent, et garnies de sept glands en passementerie de soie rouge.

1401.— Ornement *de poitrail de cheval turc,*

Formé par deux dents de sanglier garnies d'anneaux, de plaques et chaînettes, argent doré, avec grains de corail.

OBJETS DIVERS ORIENTAUX.

1402.— Peigne *en ivoire, à deux fins, découpé à jour*

Représentant trois divinités indiennes.

H. 0.13. — L. 0.10.

1403.— Plaque *carrée en ivoire, percée à jour*

Représentant une divinité indienne. Encadrement à prisme.

1404.— Cabinet *en laque noir, à reliefs d'or, deux vantaux et huit tiroirs.*

Serrure et coins en cuivre gravé et doré.

H. 0.18. — L. 0.245.

Digitized by Google

1405.— Coffret *carré long, couvercle plat, incrustations d'ivoire gravé.*

Représentant des jeux de singes et des fleurs. Au milieu des panneaux et sur le couvercle, sept plaques cuivre ciselé et doré, à ornements en entrelacs en relief.

L. 0.32. — L. 0.20 — H. 0.12.

1406.— Coffret *carré, ivoire, couvercle plat, décoré de quadrilatères à incrustations de bois et d'ivoire teinté, blanc, vert et brun.*

Le dessous forme damier.

H. 0.07. — L. 0.13.

1407.— Boîte, *carré long, à coulisse, marqueterie de petites rosaces d'ivoire teinté blanc, vert et brun.*

Sur le milieu du couvercle, un compartiment piqué d'étain. Quatre pieds en ivoire.

L. 0.19. — H. 0.95.

1408.— Écritoire *turc, en argent guilloché, filets dorés.*

Chaine composée de cinq branches reliées à une plaque d'attache.

1409.— Guitare *indienne, ornée de sujets sculptés en ivoire*

DESCRIPTION DES SUJETS.

Tête du manche: GANESHA, — le dieu de la sagesse; — on le reconnait à la tête d'éléphant, surmontée d'une mitre.

En haut du manche, sujet incertain; peut-être deux APSARAS, ou nymphes célestes dansant. (*Les apsaras sont les compagnes ordinaires de* REMBHA, *la Vénus indienne.*)

Au bas du manche, quatre GOPIS, ou bergères de VRADJA, soutenant un arbre dans les branches duquel est enveloppé leur amant KRICHNA.

Digitized by Google

Les GOPIS *étaient au nombre de huit : la dernière,* RADHA, *fut la bien-aimée de* KRICHNA dans sa première jeunesse.

Traverse en bas du manche : danse des GANDHARVAS, les compagnes d'INDRA, le dieu du ciel. Une APSARAS, ou nymphe céleste ; sur la gauche. Un GANDHARVAS tient de la main droite la massue de GADA.

Corps sonore de l'instrument, partie supérieure en pointe; RAMATCHANTRA, assis sur un trône ; au-dessous de lui, sa femme SITA ; à gauche, le singe HANOUMAN.

Les aventures de RAMA, l'Hercule indien, et la septième incarnation de VICHNOU forment le sujet du RAMAYANA, l'une des deux grandes épopées indiennes.

HANOUMAN était le ministre de SOUGRIVA, roi des singes, qui aida RAMA dans sa guerre contre RAVANA, roi de Ceylan, le ravisseur de sa femme SITA.

Au-dessous, la rosace se compose de seize oiseaux enlacés par le col, et dont les becs viennent se réunir au centre.

A la pointe du bas de l'instrument, BALA KRICHNA, dansant et soutenant de ses deux mains une guirlande de fleurs.

KRICHNA, la huitième incarnation de VICHNOU, est le héros du MAHABKARAT, la deuxième épopée indienne.

(Interprétation donnée à M. Sauvageot par Eugène Burnouf, de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.)

Les ivoires expliqués ci-dessus sont gravés dans le *Trésor de numismatique, recueil général de bas-relief et d'ornements* (page 3 du texte, planches 6 et 7). L'auteur de l'article les regarde comme « provenant de la décoration d'un meuble ou d'une armoire. » Cette erreur s'explique par la note suivante, écrite et signée de la main de M. Sauvageot. « J'ai acheté (1842) cette guitare à la vente après « décès de M. Jacob, ébéniste de l'Empereur, amateur d'objets d'art « et de curiosités. *Il avait sans doute fait mouler et couler en « cuivre les sculptures en ivoire de cet élégant et bel instrument, « remarquables par la netteté de leur exécution, et c'est ainsi « qu'elles auront été publiées dans le Trésor de numismatique, « avant que j'en devinsse possesseur.* »

1410.— Flabellum, *éventail ou chasse-mouches indien.*

Ivoire sculpté et gravé.

1411.— Aiguière *orientale, émail fond bleu décoré de fleurs et d'arabesques*

Goulot droit, relié au vase par un griffon, dont le corps forme l'anse. Plateau émail semblable, décoré de bouquets verts et de fleurs blanches.

Travail moderne. — H. 0.35.

Digitized by Google

1412.— Flacons (deux) *à parfums, argent recouvert de filigrane.*

Panse ronde et à lobes. Long col terminé par une fleur épanouie en filigrane d'argent et à filets dorés.

Plateau rond à bord découpé.

Ces flacons servent dans l'Inde à verser des parfums sur les visiteurs, à leur entrée et à leur sortie.

H. 0.305.

1413.— Autre (grand), *filigrane d'argent.*

Panse ronde et col émaillés bleu et rouge, guirlande en spirale sur le col, filigrane sur fond doré.

Plateau oblong.

H. 0.285.

1414.— Autre (petit), *en cristal, forme octogone, recouvert en filigrane d'argent émaillé bleu turquoise et vert pâle.*

La garniture du bouchon est en argent doré.

H. 0.07.

1415.— Brûle-parfum *rond et à jour.*

A l'intérieur, un système de bascule qui permet de le rouler sans que le feu et les parfums tombent à terre.

1416.— Autre, *cuivre doré, supporté par trois pieds posant sur un plateau.*

Le couvercle représente sept coupoles forme de marabout.

1417.— Couteau *à lame damassée, manche en jade gris incrusté d'or.*

La gaîne est en filigrane d'argent doré sur fond argent.

L. 0.18.

Digitized by Google

1418.— Couteau, *à lame d'argent recourbée, manche en filigrane d'argent sur fond or.*

L. déployée 0.145.

1419.— Bague *de tireur d'arc, jade orné d'incrustations or, et de cinq grenats syriens.*

Sur la partie du milieu, une émeraude entourée de petits grenats.

1420.— Plateau *creux à trois pieds, bord renversé.*

Émaux cloisonnés représentant un dessin courant de fleurs et de feuillage.

Ancienne fabrication chinoise. — Diam. 0.165.

1421.— Boîte, *forme ovale, émaux cloisonnés, noir, blanc et bleu.*

1422.— Soucoupe *à trois pieds, argent doré, émaillé bleu turquoise, bleu foncé et blanc.*

Ancienne fabrication chinoise.— Diam. 0.06.

1423.— Bol *en bronze, à incrustations d'argent.*

Travail persan. — H. 0.05. — Diam. 0.15.

1424.— Table *turque, bois marqueté de nacre, avec huit pieds découpés du haut.*

H. 0.40.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE

DES DIVISIONS

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE

DE

MATIÈRES.

		NUMÉROS	
Albatre (voir sculpture.)			
Ambre		310	
Armes orientales		1382	à 1401
Bois sculpté, architecture		38	39
—	bas-reliefs	94	104
—	bois à incrustations	78	85
—	coffrets et boîtes	68	77
—	cuillères	183	188
—	écussons (voir Armoiries)		
—	figures en buste	127	130
—	médaillons, portraits	131	161
—	meubles	45	51
—	miroirs	167	177
—	objets divers	189	220
—	panneaux, pilastres, fragments	86	90
—	peignes	162	166
—	rapes à tabac ou grivoises	178	182
—	siéges	52	63
—	statuettes	105	126
—	tables	64	67
Broderies sur étoffes		1362	1365
Bronze, bas-reliefs		449	455
—	médaillons	456	460
—	statuettes	443	448
—	divers	461	477
Cire, portraits, médaillons		1086	1101
Coquilles		313	314

Digitized by Google

	NUMÉROS	
Corne de cerf	309	
Coutellerie, couteaux	665 à	694
— forces et ciseaux	697	706
— fourchettes	695	696
— divers	707	713
Cuivre, objets divers	478	516
Dessins, portraits	1082	1083
Émaux	1102	1184
Étain et plomb, plats et aiguières	714	727
— médaillons	728	742
— divers	743	749
Fayences italiennes, Abruzzes	790	791
— Caffaggiolo	787	
— Castel-Deruta	778	785
— Castel-Durante	788	
— Cita-Castello	786	
— Della Robbia	750	754
— Faenza	770	777
— Gubbio	756	761
— Napolitaine	795	796
— Pesaro	755	
— Pise	797	
— Savone	789	
— Sicile-arabe	792	
— Sicilienne	793	794
— Urbino	762	769
— fabriques incertaines	798	805
Fayences françaises, Avignon	923	
— Beauvais	919	
— Henri II (dite de)	806	810
— Nevers	909	918
— Palissy et son école	811	906
— Rouen	907	908
— Saintes	920	921
— Sarreguemines	922	
— fabriques incertaines	924	928
— **étrangères**, Allemagne	931	934
— — Flandre	929	
— — Hollande	930	

Digitized by Google

	NUMÉROS
Fer, clés	615 à 629
— heurtoirs	649 655
— serrures	602 614
— verrous	630 648
— divers	656 664
Gravures	1084 1085
Grès, Allemagne et Flandre	935 981
Horlogerie, horloges	424 429
— montres	430 442
Ivoire et os, diptyques et triptyques	221 229
— statuettes	230 244
— bas-reliefs	245 248
— buste	249
— médaillons	250 259
— coffrets	260 264
— peignes	265 270
— miroirs	271 277
— objets divers	278 308
Marbre (voir Sculpture).	
Médailles, personnages français	517 550
— — étrangers	551 581
Musique (instruments de)	1352 1361
Nacre	311 312
Orfévrerie, **bijouterie**, statuettes	315 316
— médaillons	317 327
— divers	328 403
— bagues	404 423
Orientaux, objets divers	1402 1424
Os (voir Ivoire).	
Panoplie orientale (voir Armes).	
Peinture, tableaux et portraits	982 1024
— miniatures à l'huile	1025 1047
— — sur vélin	1048 1081
Pierre lithographique, (voir Sculpture).	
Plomb (voir Étain).	
Porcelaine de Chine	1366 1371
— du Japon	1372 1380
— de l'Inde	1381

Digitized by Google

		NUMÉROS	
Sculpture,	marbre	1 à	9
—	albâtre	10	20
—	— de Lagny	21	28
—	pierre lithographique	29	34
—	terre cuite	35	37
Terre cuite (voir Sculpture).			
Verrerie de Venise		1185	1303
—	allemande	1304	1314
Vitraux français		1315	1324
—	allemands	1325	1377
—	suisses	1328	1347
—	flamands	1348	1351

Digitized by Google

TABLE ALPHABETIQUE

DES

PERSONNAGES HISTORIQUES

REPRÉSENTÉS DANS LA COLLECTION

DES

ARTISTES

DONT ELLE POSSÈDE DES OUVRAGES

ET

DES ARMES DES VILLES

suivie

DE CELLE DES MONOGRAMMES, MARQUES ET POINÇONS.

NOTA. — Les noms des artistes sont en PETITES MAJUSCULES, les blasons des villes sont classés alphabétiquement au mot : **Armoirie.**

	Nos
Albanus, cardinal, portrait.....	1046
Albert Ier, empereur d'Allemagne, étain.....	717
Albert II, empereur d'Allemagne, étain.....	717
ALBERT DURER, statuette albâtre.....	14
— médaillon, bois sculpté.....	145
— médaillon, bois sculpté.....	146
— médaillon, bois sculpté.....	191
ALDEGREVER, pierre lithographique.....	30
Alençon (François, duc d'), portrait.....	988
Andlaw (armes du chevalier d'), verrerie.....	1304
Andreas Auria, médaillon, bois.....	154
Angennes (Jeanne d'), portrait.....	995
Anne, reine de Hongrie, médaille.....	567
Anne d'Autriche et Louis XIII, médaille.....	537
— —	538
— et **Louis XIV**, enfant.....	539
Anne de Bretagne et Louis XII, gr. chapelet d'ivoire.	289
— orfévrerie	325
— médaille	517

Digitized by Google

			Nos
Antoine Ier, (sceau de), roi de la basoche de Bourgogne.			550
Apaedris (Jodocus), étains.....			730
Armoirie de Aix-la-Chapelle.....		Verrerie....	1304
— Alderwald (baronnie d').....		Verrerie....	1304
— Allemagne (voir Autriche).....		Bois.....	127
— Alsace (Landgraviat d').....		Verrerie....	1304
— Altenbourg.....		Médailles...	568
— —		Grès.....	940
— —		Verrerie....	1304
— —		Verrerie....	1305
— —		Verrerie....	1306
— Angri.....		Grès.....	935
— Anjou (duché d').....		Bois sculpté.	40
— — Sicile.....		Bois sculpté.	40
— Appenzel.....		Étain	721
— Aragon		Bois sculpté.	40
— —		Bois sculpté.	127
— —		Étain	729
— —		Grès	936
— — Sicile.		Étain	729
— Arensberg.....		Grès	935
— Augsbourg		Verrerie....	1304
— Autriche.....		Bois sculpté	127
— —		Étain	729
— —		Grès	935
— —		Grès	936
— Bade (margraviat de).....		Verrerie....	1304
— Bamberg.....		Verrerie....	1304
— Bar.....		Bois sculpté.	40
— Basle		Étain	721
— Bavière		Verrerie....	1304
— Berg.....		Grès	940
— —		Verrerie....	1305
— —		.....	1306
— Berne.....		Étain	721
— Bienne.....		Médailles...	523
— Bohême.....		Étain	729
— —		Grès	949
— —		Verrerie....	1304

Digitized by Google

			Nos
Armoirie	de Bourbon	Bois sculpté.	127
—	Bourgogne	Bois sculpté.	127
—	—	Étain	729
—	—	Grès	936
—	Brabant	Bois sculpté.	127
—	—	Grès	936
—	—	Verrerie	1304
—	Brandebourg	Étain	716
—	—	Étain	723
—	—	Grès	949
—	—	Verrerie	1304
—	Breme	Médaille	568
—	Brenne	Médaille	568
—	—		691
—	—	Verrerie	1305
—	—	Verrerie	1306
—	Brunswich	Verrerie	1304
—	Castille	Bois sculpté.	127
—	—	Étain	729
—	—	Grès	936
—	— et Léon	Bois sculpté.	127
—	Champagne	Bois sculpté.	41
—	Cilly ou Cilley	Verrerie	1304
—	Clèves	Grès	935
—	—	Verrerie	1304
—	—		1305
—	—		1306
—	Cologne	Etain	716
—	—	Étain	723
—	—	Grès	935
—	—	Grès	940
—	—	Grès	949
—	—	Verrerie	1304
—	Constance	Verrerie	1304
—	Croatie	Étain	729
—	Dauphin de France	Bois sculpté.	89
—	—	Coutellerie	689
—	Dier	Bois sculpté.	43
—	Droits régaliens	Médaille	568

Digitized by Google

			Nos
Armeirie	Droits régaliens.....	Médaille	569
—	—	Verrerie	1305
—	—	.....	1306
—	Eisenberg	Médaille	569
—	—	Grès	940
—	—	Verrerie....	1305
—	—	.....	1306
—	Espagne (maison d'Autriche)....	Grès	936
—	Farnèse.....	Horlogerie..	424
—	Flandre.....	Grès	936
—	France.....	Bois sculpté.	41
—	—	.....	162
—	—	Fayence	806
—	—	.....	807
	—	.....	808
—	—	Verrerie....	1323
—	Fraumberg.....	Verrerie....	1304
—	Fribourg.....	Étain	721
—	Glaris.....	Étain	721
—	Grenade.....	Étain	729
—	—	Grès	936
—	Gueldres	Bois sculpté.	40
—	Haguenau.....	Verrerie....	1304
—	Henneberg	Médaille	569
—	—	Grès	940
—	—	Verrerie....	1305
—	—	.....	1306
—	Hesse	Verrerie....	1304
—	Hongrie.....	Bois sculpté.	40
—	—	Étain	729
—	Jérusalem	Bois sculpté.	40
—	Juliers.....	Bois sculpté.	40
—	—	Grès	935
—	—	.....	940
—	—	Verrerie....	1305
—	—	.....	1306
—	La Marck	Grès	935
—	—	Verrerie....	1305
—	—	.....	1306

Digitized by Google

		Nos
Armoirie de Landsberg	Médaille	568
— —	Verrerie	1305
— —	Verrerie	1306
— Latour d'Auvergne	Fayence	928
— Léon	Bois sculpté.	127
— —	Étain	729
— Leutchtenberg	Verrerie	1304
— Lorraine	Bois sculpté.	40
— —	Verrerie	1304
— Lubeck	Verrerie	1304
— Lucerne	Étain	721
— Luntbourg	Verrerie	1304
— Luxembourg	Bois sculpté.	127
— —	Verrerie	1304
— Magdebourg	Verrerie	1304
— —	Verrerie	1305
— Mayence	Étain	716
— —	Étain	733
— —	Grès	936
— —		940
— —		949
— —	Verrerie	1304
— Metz	Médaille	521
— —	Verrerie	1304
— Misnie	Médaille	568
— —	Verrerie	1304
— —		1305
— —		1306
— Moravie	Verrerie	1304
— Mulhouse	Médaille	523
— Navarre	Bois sculpté.	41
— Nuremberg	Bois sculpté.	42
— —	Étain	716
— —		717
— —		719
— —		726
— —		727
— —	Verrerie	1304
— Orlamunde	Médaille	568

Digitized by Google

			Nos
Armoirie de Orlamunde		Verrerie....	1305
—	—	.....	1306
—	Paris	Grès	968
—	Pleissen	Médaille....	568
—	—	Verrerie....	1305
—	—	.....	1306
—	Portugal	Bois sculpté.	127
—	Ravensberg	Verrerie....	1305
—	—	.....	1306
—	Reineck	Verrerie....	1304
—	Rhin	Étain	716
—	—	.....	723
—	—	Grès	940
—	—	.....	949
—	—	Verrerie....	1304
—	Rothembourg	Verrerie....	1304
—	Rotweil	Médaille....	523
—	Saint-Gall (ville et abbaye.)	Médaille....	523
—	—	Étain	721
—	Saltzbourg	Verrerie....	1304
—	Savoie	Médaille....	562
—	—	Verrerie....	1304
—	Saxe	Médaille....	568
—	—	.....	569
—	—	Étain	716
—	—	Étain	723
—	—	Grès	940
—	—	.....	949
—	—	Verrerie....	1304
—	—	.....	1305
—	—	.....	1306
—	Schaffouse	Étain	721
—	Schelestadt	Verrerie....	1304
—	Schwartzenburg	Verrerie....	1304
—	Schwitz	Étain	721
—	Silésie	Verrerie....	1304
—	Soleure	Étain	721
—	Souabe	Verrerie....	1304
—	Stromberg	Verrerie....	1304

Digitized by Google

		Nos
Armoirie de Thuringe	Médaille	568
— —		569
— —	Grès	940
— —	Verrerie	1304
— —		1305
— —		1306
— Toulouse	Verrerie	1320
— Tous? (ville de Bohême)	Verrerie	1304
— Trèves	Étain	716
— —		723
— —	Grès	936
— —		949
— —	Verrerie	1304
— Tyrol	Grès	936
— Ulm	Verrerie	1304
— Underwald	Étain	721
— Uri	Étain	721
— —	Verrerie	1332
— —		1339
— Viennois (dauphin du)	Bois sculpté.	89
— Weisbach	Verrerie	1304
— Westerbourg	Verrerie	1304
— Westphalie	Médaille	568
— —	Grès	935
— —	Verrerie	1304
— Zug	Étain	721
— Zurich	Étain	721

Auguste Ier, électeur de Saxe 715
Autriche (Éléonore), méd. bois sculpté 133
Autriche (Jeanne d'), médaille 565
Autriche (Marguerite d'), médaille 562
— — écusson de), médaille 562
Autriche (Marie d'), femme de Maximilien II, médaille 564
Autriche (Marie-Madeleine archiduchesse d'), médaille ... 566
Axel, comte d'Oxenstierna, étain 718
Balzac d'Entragues, miniature 1071
Balthazar Schnit, grès 944
Bassompierre (François de) bronze 472
Baudouin Ier, comte de Flandre, portrait 1009

Digitized by Google

	Nos
Baumgartner (Jérôme), orfévrerie	393
— — médaille	574
Beham (Hans Sebald), graveur	1082
Beius (Petrus), médaille	575
Berchtold (Anne), méd., bois sculpté	138
Bernard, duc de Saxe-Weymar, étain	718
Bèze (Théodore de), portrait	1047
Blamsoy (Sébastien), bois incrusté	220
Bohaire (Jeanne d'Angennes, dame de), portrait	995
Bologne (Carolus gratus miles et comes Bononiensis, médaille	579
Bouhier, horloger	434
Bourbon (Catherine de), sœur de Henri IV, portrait	1032
Bourbon(Charles II, cardinal de), écusson, vitrail	1318
Bourbon (Henri de), deuxième du nom, médaille	541
Bourgogne (Jean sans Peur, duc de), portrait	985
Bourgogne (Philippe le Bon, duc de), portrait	986
Brandebourg (Élisabeth de), médaille	572
Brandebourg (Jean-Georges margrave de), médaille	572
Bredel (le chevalier), peintre	984
Breitschund (Maurice), pupitre, bois sculpté	200
Briot (François), étain	714
Budy (Feker), vitrail	1342
Busch (Anna Brigitta Von), bijouterie	366
Calslagen (Marguerite de), médaille	578
Carmontelle, peintre	1075
Catherine de Médecis, médaille	522
— devise, serrurerie	605
— écusson et devise	642
— —	644
— —	652
Cellini (Benvenuto), médaille	558
Centio (maestro), majolique italienne	756
Chalocnet (A.), graveur, médaille frappée en mémoire de la restauration de l'ordre de Saint-Michel	540
Charlemagne, buste, orfévrerie	322
Charles Ier, roi d'Angleterre, médaille	552
Charles IX, médaille	527
— portrait peint	991

Digitized by Google

	Nos
Charles-le-Chauve, Lothaire et Louis, minature sur velin	1054
Charles-Quint, empereur d'Allemagne, buste, bois	127
— — médaille	563
— — armes personnelles	563
— — étain	717
— — médaillon, cire	1089
Chaumont (Antoine)	205
Chevreuse (Marie de Rohan Montbazon duchesse de Luynes, puis de), portrait	1076
Christian III, roi de Danemarck, portrait, miniature	1063
Christofle (François-Joseph), armoiries, vitrail	1331
Cingisus (Jean), portrait	1010
Cinutius (Jacob), médaille, bois	139
Claude de France, médaille de son baptême	523
Clément VII, pape, émail	1173
Cleves (Anne de), médaillon, bois sculpté	132
Cock (Mathias), portrait présumé, médaillon, bois	145
Cœllo (Alonzo Sanchez), peintre	1042
Colibœuf, armes parlantes de la famille	180
Coligny (Gaspard de), deuxième du nom, portrait	993
Coligny, (Gaspard de), troisième du nom, portrait	1033
Cologne (Ernest, électeur de), médaille	571
Condé (Françoise d'Orléans, princesse de), émail	1123
Corderoy (Phillip), horloger anglais	438
Corneille de Lyon, peintre	987
Court (Suzanne de), émailleur	1159
Courtois (Jean), émailleur	1129
Courteys (Pierre), émailleur	1117
Cranach (Lucas), peintre	1064
Cranach le Jeune, peintre	1007
Créquy (Madeleine de), médaille	546
Croy (Charles-Philippe de), médaille	543
Daniel de Hombourg, évêque de Mayence, Grès	936
Daniel (Pierre), vitraux	1327
Debolo (Estienne), horloger	433
De Bry, bois sculpté	204
Denabach (Georges)	355
Dubois (Eustache), coutelier	690
Dumonstier, peintre	1034

Digitized by Google

	Nos
Dupré (Georges), graveur, médaille de Henri IV	531
— — de Marie de Médicis	532
— — de Marie de Médicis	533
— La même, avec Henri IV	534
— Louis XIII	535
—	537
Henri de Bourbon et Charlotte Marie de Montmorency	541
— Pierre Jeannin	544
— Come II de Médicis	559
— Marie Madeleine, archid. d'Autriche	560
— Henri IV et Marie de Médicis	740
Eberwein, voir *Simon*.	
Eléonore d'Autriche, médaillon, bois	133
Elisabeth d'Angleterre, reine de Bohême, portrait	1005
Élisabeth d'Autriche, reine de France, portrait	992
Élisabeth de France, reine d'Espagne, portrait	987 *bis*
Engel Krau, grès	941
Épernon (Jean-Louis-Nogaret de la Valette, duc), miniature	1078
Ernest, margrave de Bade Dourlach, médaillon, bois	134
Essex (Robert Devereux, comte d'), miniature	1068
Este (Borso d'), duc de Ferrare, médaille	554
— — stylet	707
— — coutellerie	708
Este (Isabelle d'), médaille	556
Fabio, moine mineur, clavecin	1352
Farnèse (Alexandre), grès	947
Ferdinand Ier, empereur d'Allemagne, étain	717
— — grès	979
— — médaillon en cire	1089
Ferdinand II, empereur d'Allemagne, étain	717
Ferdinand III, empereur d'Allemagne, étain	720
Ferrare (Borso d'Este, duc de), voir Este	
Feuchère, bronze	460
Filano (Donatus), luthier italien	1356
Flandre (Baudouin Ier, comte de), portrait	1009
Foix (Marguerite de), médaille	555
Fragonard (Hyacinthe), peintre	1022
François Ier, roi de France, médaillon albâtre	15

Digitized by Google

	Nos
François Ier, roi de France, orfévrerie	398
— médaille	518
— médaille	519
— médaillon, étain	741
— portrait peint	987
— miniature	1077
— **F.** (dite de), bois sculpté	189
François II et Marie Stuart, médaille	525
— (sceau de)	526
François, duc d'Alençon, portrait	988
Frédéric III, empereur d'Allemagne, étain	717
Frédéric IV, empereur d'Allemagne, étain	717
Frédéric, comte Palatin du Rhin, médaillon, nacre	312
Fugger (Raymond), médaillon, bois sculpté	135
— armoiries, verrerie	1278
Gatteaux, orfévrerie	397
Gentili (P.), fayence napolitaine	796
Georges (d'Amboise), écusson, bois sculpté	95
Georges (le), ordre anglais	346
Georig (Graf), médaillon, bois	140
Gervais (R. M.), horloger	435
Gladchale (Jacques), orfèvre, médaille	572
Gonzagues (Hippolite de), médaille	557
Gonzalve de Cordoue, pommeau d'épée, cuivre	516
Goudimel (Claude)	739
Graf (Georig), médaillon, bois	140
Grisons (armes des) médaille	523
Grobin (Ursule), armoiries, vitrail	1343
Guillaume IV d'Orange, grès	946
Guillaume (le duc), médaillon, bois sculpté	136
Guise (Henri de), grès	947
Gustave Adolphe, roi de Suède, étain	718
— —	719
Hariaza (famille), portraits	1042
Hartman (Élisabeth), armoiries, vitrail	1338
Hedio (Gaspard), portrait présumé, médaillon, bois	147
Hedouin (Edm.), peintre	1179
Hellechin (C.), graveur sur coquille	313
Heller de Herwill, armoiries, vitrail	1330

Digitized by Google

	Nos
Henri II, coffret à son emblême	75
— monogramme	90
— médaille	520 521
— (monture de l'escarcelle de)	582
— (monogramme de)	640
— —	651
— et de Diane de Poitiers	809 810
— et Diane de Poitiers, émaux	1122
— — étoffe brodée	1364
Henri III, médaillon nacre	311
— monogramme	638
— —	639
— —	643
— grès	947
— portrait peint	989
Henri IV, roi de France, médaillon, bois sculpté	131
— — médaille	530
— et Marie de Médicis	531
— — —	532
— — —	534
— et Marie de Médicis, médaillon, étain	740
— en famille, fayence de Palissy	851
— portrait miniature	1063
Henriette, (Marie) de France, médaille	552
— portrait	1001
Henriquel Dupont, graveur	1085
Herman (Just), médaille	576
Hillyard, peintre	1067
Horn (Gustave, comte de), étains	718
Hornes (Wallurge de Nieunaert, comtesse de), miniature.	1073
Hottinger (Henri), vitrail	1334
Houdon (Jean-Antoine), terre cuite	36
Husger (Jacques), armoiries, vitrail	1346
Isabeau de Bourbon, portrait	1003
Isabelle (Claire Eugénie), infante d'Espagne, portrait	1028
Jacques Clément, moine Jacobin, portrait	1045
Jacques d'Oels (armes de), archevêque de Trêves, grès.	936
— —	940
Jean II (le Bon), landier	662

Digitized by Google

Nos

Jean III (Vasa), grès..... 947
Jean de Bologne, statuette de baigneuse..... 121
Jean de Hemaut, fayence..... 926
Jean Sans Peur, duc de Bourgogne, portrait..... 985
Jean Georges, électeur de Saxe, étain..... 718
Jean Sobieski, roi de Pologne..... 736
Jeanne d'Albret, médaille..... 528
— — 529
Jeanne de Navarre, écusson..... 41
Jeanne d'Autriche, médaille..... 565
Jeannin (Pierre), médaille..... 544
Jehan de Valois..... 662
Jodocus Apriedies, étain..... 730
Jolly (Jacques), horloger..... 432
Joyeuse (Anne, duc de), miniature..... 1079
Kellstab (Henri), vitrail..... 1334
Keltenhofer (Steffan), médaillon, bois sculpté..... 137
Laforests (Jehan de)..... 598
Lantara, miniature..... 1075
La Tour (M deleine de), portrait..... 1034
La Trémoille (Marie Charlotte de), miniature..... 1072
Laudin (Jean), émailleur..... 1167
Lecamus (armoiries de la famille), vitrail..... 1324
Leicester (Robert Dudley, comte de), grès..... 947
Lely (le chevalier), peintre..... 1001
Lenain, peintre..... 1004
Leonard Limosin, émailleur..... 1122
Lhery, orfévrerie..... 417
L'Hôpital (François de), portrait..... 1029
Limosin (Jean), émailleur..... 1161
Longiave (Anne de)..... 361
Longueville (duchesse de), médaille..... 545
Lorfelin, graveur, médaille de Anne d'Autriche..... 538
Lorraine (Antoine, duc de), orfévrerie..... 349
Lorraine (Charles II, duc de), grès..... 947
Lorraine (Christine de), médaille..... 561
Louis XI, roi de France, médaillon, bois sculpté..... 130
Louis XII, roi de France, marbre..... 7
— et Anne de Bretagne, ivoire..... 289

Digitized by Google

	Nos
Louis XII et Anne de Bretagne, orfévrerie	324
— — médaille	517
Louis XIII, médaille	535
— et Marie de Médicis	536
— et Anne d'Autriche	537
— —	746
— portrait, fayence, école de Palissy	855
— émaux	1166
Louis XIV, portrait	1002
— restauration de l'ordre de St-Michel, méd.	540
Louise de Lorraine (monogramme)	638
— —	639
— —	643
— portrait peint	990
Madeleine de la Tour, dite de Boulogne, portrait	1034
Malatesta (Sigismond Pandolphe, marbre)	5
Mango (Pierre), orfèvre de François Ier	498
Manier (Jeanne)	205
Marguerite d'Angoulême, (M dite de), bois sculpté	189 *bis*
Marguerite d'Autriche, médaille	562
Marie Magdeleine, archiduchesse d'Autriche, médaille.	560
Marie, reine d'Angleterre, femme de Philippe II, médaille.	551
Marie de Médecis médaille	530 531
— et **Henri IV.** —	532
— — —	533
— et **Henri IV.** —	534
— et **Louis XIII.** —	535
— — —	536
— et **Henri IV.** —	740
Marie Stuart et François II, médaille	525
— sceau	526
Martin-Didier Pape, émailleur	1141
Matheron, écuyer tranchant du roi Réné	665
Mathias Ier (comme empereur), étain	716
— —	717
Mathias II (comme roi de Bohême), médaille	566
Maugier (Pierre), vitrail	1321
Maximilien Ier, statuette, bois sculpté	116
Maximilien Ier, empereur d'Allemagne, étain	717

Digitized by Google

	Nos
Maximilien II, empereur d'Allemagne, étain	717
— — médaillon, étain	729
— — portrait	1007
Maximilien, Cæsar, Comtattrix, médaillon, bois	142
Mayenne, (Charles de Lorraine, duc de), grès	936 947
— — portrait	1027
Médicis (armes de), médaillon, fer	588
Médicis (Alexandre de), médaille	558
Médicis (Come II de), médaille	559
Medina Celi (armes de)	127
Meifterin (Adélaïde), armoiries, vitrail	1339
Mettler (Josse), armoiries, vitrail	1339
MICHEL, sculpteur en bois	193
MIREVELD, peintre	1005
— —	1006
MIREWELD (Commerman), peintre	1665
Moiornal (Anne de)	598
Montmorency (armoiries de la famille des)	646
Montmorency (Anne, duc de), médaille	542
— devise	607
— devise, fayence de Saintes.	921
— armoiries	927
— médaillon en cire	1088
Montmorency (Charlote de), médaille	541
Montmorency (Henri II, duc de), portrait	1004
MORO (Antonis de), peintre	1042
MYRMÉCIDE, horlogerie	430
Myron (François), médaille	548
Nassau (Frédéric Henri de), prince d'Orange, portrait	1006
Nassau (Maurice de), médaille	570
Nusslin (Martin de Kaltbrunnen), armoiries, vitrail	1338
NETSCHER, peintre	1013
NICOLO, fayence d'Urbino	769
Nottingham (comtesse de), miniature	1067
OLIVER (John), peintre	1068
Orange (Anne de Saxe, princesse d'), miniature	1074
Orange (Frédéric Henri de Nassau, prince d')	1006
Orange (Guillaume-Charles-Henri Friso, prince d'), grès.	946
Orléans (Françoise d'), princesse de Condé, émaux	1123

Digitized by Google

	Nos
Orsini (Guillaume), prince de Rosenberg	589
Othon Henri, comte Palatin du Rhin, albatre	14
Othon (Louis), Rhingrave, étain	718
PALAMEDE, peintre	1021
PALISSY (Bernard)	811
PATANAZI (Alf), fayence d'Urbino	762
Paumgartner (Jérôme), voir Baumgartner	
PÉNICAUD (Jean), émailleur	1135
PÉNICAUD (Nardon), émailleur	1116
PÉNICAUD (Pierre), émailleur	1156
Perceval le Gallois, ivoire	261
Pfeming (Barbe), armoiries, vitrail	1341
Pescaire (Ferdinand François d'Avalos, marquis de) portr.	1011
PESNE, graveur	1083
Philippe II, roi d'Espagne, grès	947
Philippe-le-Bon, duc de Bourgogne, portrait	986
PISANS (bronze des)	462
PLANTAR, sculpteur	15
Poitiers (Diane de), buste, ivoire	249
— orfévrerie	395
— médaille	524
— monogramme	640
— —	651
— —	809
— —	810
— portrait peint	997
— et **Henri II**, émaux	1122
— Monogr. de Diane et de Henri II, étoffe brod.	1364
PORBUS (François), peintre	1027
Ratisbonne (armes de), verrerie	1304
RAWLINS (T.), graveur, médaille de Charles 1er et de Henriette Marie de France	552
Rauffi (Jacob), armoiries, vitrail	1350
RAYMOND (Pierre), émailleur	1145
René, comte d'Anjou, insigne de son écuyer tranchant	665
Retz (Antoinette d'Orléans, duchesse de), portrait	994
Richard, fonte, bronze	459
Rimini (Isote de), médaille	553
ROBERTS, peintre	983

Digitized by Google

	Nos
Rodolphe Ier, comte de Habsbourg, étain	717
Rodolphe II, duc de Bavière, étain	717
— portrait	1008
Roith, médaillon, bois	155
Rosemberg (Guillaume Orsini, prince de), médaille	577
— — médaillon en fer.	589
Rosset père, ivoirier	235
Rotscholtz (portrait présumé de), miniature	1064
Rotterschwyler (Henry), armoiries, vitrail	1336
Rouhier, horloger	434
Rovère (François de la), médaillon, cire	1086
Rovère (Victoire de La), médaillon, cire	1087
Saint Huberti (Mme), médaillon, cire	1090
Saint Mégrin (Paul de Stuer de Caussade, seigneur de) miniature	1070
Salentin, évêque d'Isenboug, armes, grès	935
Sarazin (Jacques), cariatides, terre cuite	35
Sauvageot (Charles), intérieur de son appartement; peinture	983
— portrait gravé	1085
Savigny (Chrestien de), portrait	996
Savoie (Philibert, duc de), médaille	562
Saxe (Auguste Ier, électeur de)	715
Saxe (Frédéric Guillaume, duc de), médaille	569
Saxe Veymar (Jean Ernest, duc de), verrerie	1306
Saxe (Jean-Georges, duc de), verrerie	1305
Saxe (Jean-Frédéric, électeur de), médaille	568
Schermar, médaillon en ambre	310
Schmidt (Henry), armoiries, vitrail	1336
Schnidt (Balthasar), grès	944
Schultz (Michel), horloger	437
Schwartzenberg, (prince de), médaille	573
Scipion de Gaëte, peintre	1019
Segeserin de Brunneg (Élisabeth), armoiries, vitrail.	1331
Seguier (Pierre), médaille	549
— écusson de la famille, émaux	1151
Seinsheim (Georges-Louis, baron de), médaille	573
— — armes de	573
Senebier, horloger	431
Serlio (Sébastien), étain	739

Digitized by Google

	N°s
Simon Eberwein, médaillon, bois	149
SPERANDIO, graveur, médailles	579
Stainінger (Hans), portrait	1012
Stengle (Marx), médaillon, pierre lithographique	32
— (Anne Marx) —	33
Swester Kum, bois sculpté	158
Talaru (Jean de), médaille	547
THORELET (Jean), horloger	436
Truchess (Josse), médaillon, bois	141
Toscane (Victoire de la Rovère, grande duchesse de), médaillon, cire	1087
Urbin (François de la Rovère, duc d'), médaillon cire	1086
VARIN, graveur, médaille de **Anne d'Autriche** et de **Louis XIV**, enfant	539
— duchesse de Longueville	545
— Madeleine de Créquy	546
VARNERIUS, coffret de cèdre	280
Verdugo (Guillaume), portrait gravé	1084
Verneuil (Catherine-Henriette de Balsac d'Entragues, marquise de), médaillon, argent repoussé	349 *bis*
— portrait	1043
VICENZO, fayence italienne	756
Villiers de l'Isle Adam (Louis de), grès	943
VILLOT (Frédéric), bronze	454
VITEL, bancs d'annonciation	63
Volckamer (Georges de), orfévrerie	394
Wirtz (Erhart), armoiries, vitrail	1341
Wolf (Ulrich), armoiries, vitrail	1347
Zolinger (Chrétien), armoiries, vitrail	1345

Digitized by Google

TABLE

DES MONOGRAMMES, MARQUES ET POINÇONS

CLASSÉS

PAR ORDRE ALPHABÉTIQUE.

des Matières.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES MONOGRAMMES.

Le numéro placé sous le monogramme correspond à celui du Catalogue.

ALBATRE.

AR — — I. D. H. —

16 — 23 — 22 — 26

BOIS SCULPTÉ.

PD. ADE — C. S — — — AD.

46 — 62 — 68 — 140

146.191

G DAB
REYN

107

IM
LCSSFC
EGLFA•

206

— MAR NAV DE — —

153 — 165 — 187 — 189 bis.

BRONZE.

LD

449

476

COUTELLERIE.

— MDS (enlacés) — ID — BM

675 — 688 — 689 — 706

Digitized by Google

DESSINS.

1530

IsB
1082

ÉMAUX.

FII — I.C. — I.C. — IL — IL
1176 1129 1172 1161 1167

MD — MDPP — M.PAPE — NL
1140 1140 1141 1115

PC — PI — — ID — PP — PR
1117 1173 1135 1152 1155 1145.

ÉTAINS.

— BGD — CC — CF ou BP
716 721 717 725

728

— BGD — DW
721 743

FB — I.S.T.D — — MD — SM
714 727 715 729 739

W.S
720

Digitized by Google

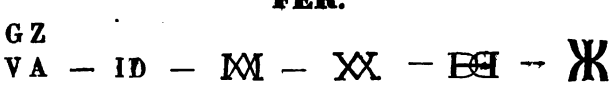
FAYENCES.

Fabrique de Gubbio. — A 758 — 756

Fabr. d'Urbino. — C PLA ou PIA — 763 769

École de Palissy. — L. C. 835

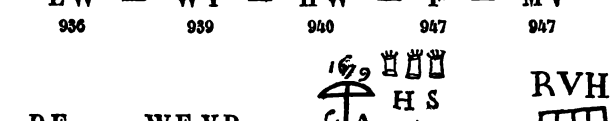
FER.



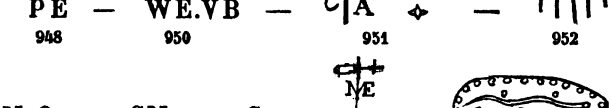
586 — ID 616 — 638 — 639 — 640,1364 — 605

GRÈS.

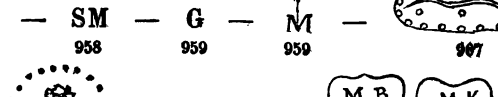
LW 936 — WT 939 — HW 940 — F 947 — MV 947



PE 948 — WE.VB 950 — 951 — 952



M.O 949 — SM 958 — G 959 — 959 — 967



973 — W.R 975 — 981

Digitized by Google

HORLOGERIE.

1583
HM
430

MÉDAILLES.

LN
519

HR
563

15 52
521

L.S
566.567

G. DP
559

G.V.B.F
570

523

MARIA AVGVSTA GALLIÆ ET NAVARÆ REGINA
533

NACRE.

HH.
312

ORFÈVRERIE.

CSD (enlacés)
345

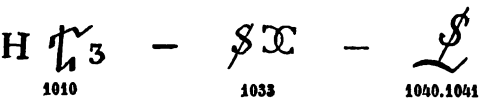
M | N
S | R
365

DC
357

387

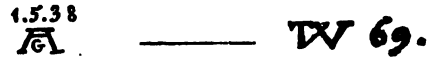
Digitized by Google

PEINTURE.



1010 1033 1040.1041

PIERRE LITHOGRAPHIQUE.



30 34

VITRAUX.

1338 1351

FIN.

3622. — TYPOGRAPHIE CHARLES DE MOURGUES FRÈRES,
Rue Jean-Jacques Rousseau, 8.

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

THE BORROWER WILL BE CHARGED AN OVERDUE FEE IF THIS BOOK IS NOT RETURNED TO THE LIBRARY ON OR BEFORE THE LAST DATE STAMPED BELOW. NON-RECEIPT OF OVERDUE NOTICES DOES NOT EXEMPT THE BORROWER FROM OVERDUE FEES.

CANCELLED
DUE NOV 07 '83 FA
OCT 07 1983